

'ILLUSTRÉ

REVUE SUISSE

3 B 1663



LA CHEVAUCHÉE VERS L'EXPO

Cette jeune femme vit en Camargue où elle partage la vie des gardians. Mais comme elle est Suisse d'origine, elle a décidé ses compagnons à entreprendre une grande randonnée au terme de laquelle toute la troupe arrivera à Lausanne pour l'ouverture de l'Expo, après avoir franchi à cheval la route des Alpes: sept cols les attendent. Notre reporter a assisté aux préparatifs de cette expédition peu commune, dont vous trouverez le récit à l'intérieur de ce journal.

(Photos-couleurs Micha Grin)



No 10 **Prix 80 ct.**

XLIVe année. France F 1.— Italie I. 140.— Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2.—

LAUSANNE, 5 MARS 1964

La reproduction des textes, illustrations et cartes est interdite, sauf accord formel avec la rédaction.



Soutien-gorge
Taillana Luxe
Fr. 19.90 net

taillana
LUXE

Toutes les parties élastiques sont en **LYCRA**, donc agréables au porter et agréables à l'entretien.

2

Pour une femme, ce qui compte... dans ce soutien-gorge, c'est sa tenue parfaite qui donne la sécurité. Ce sont les empiècements élastiques latéraux, garantie de confort. C'est son dos profondément découpé, grâce auquel il reste invisible sous chaque robe. Ce sont les bretelles extensibles qui tiennent sans serrer ni glisser.

Taillana Luxe créé par


Triumph
INTERNATIONAL



Le poisson c'est léger, c'est bon –
mais c'est encore meilleur...

à la Mayonnaise THOMY

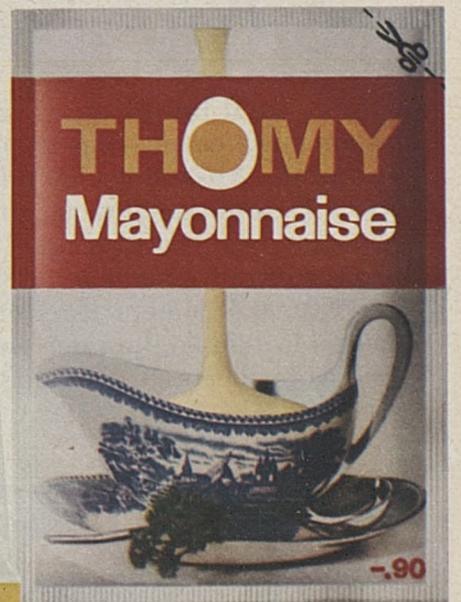
La Mayonnaise Thomy donne aux mets succulence et légèreté. Succulence, parce que la Mayonnaise Thomy est faite d'huile de tournesol surfine. Légèreté, parce que le jaune d'œuf y est intimement lié aux microscopiques gouttelettes d'huile en une émulsion plus fine qu'on ne saurait jamais l'obtenir à la maison.



Filets de poisson à la THOMY

Une recette pour faire honneur à un invité ou même à plusieurs. Une recette facile pour un plat de choix. • Couper en tranches de l'épaisseur du pouce les filets de poisson Frionor encore gelés et les ranger dans un plat allant au feu. • Incorporer la moitié d'un oignon râpé, 1 gousse d'ail écrasée et 1-2 cuillerées à soupe de jus de citron au contenu d'un sachet de Mayonnaise Thomy et en napper les filets de poisson. • Glisser le plat au four chauffé d'avance et laisser pocher env. 20 minutes jusqu'à ce qu'apparaisse une belle croûte dorée. • Servir dans le plat de cuisson garni de persil et de tranches de citron avec pommes au sel et salade.

THOMY – le favori des gourmets!



473 6



De toute évidence: elle flirte

Puis, on voit encore: elle est belle ...

C'est ce qu'il lui dit en ce moment. Ou vient de le dire. Ou va le lui dire dans un instant. Mais ce que vous ne pouvez pas remarquer, c'est son maquillage, doux comme un souffle. Aussi doux qu'un teint pur et fin ... Il souligne doucement ce qui est vraiment beau et dissimule discrètement ce qui pourrait gêner la beauté. C'est comme une crème, tellement léger et tendre. trois fleurs Fluid Make-up pour votre beauté — pour votre beauté trois fleurs.



trois fleurs *Fluid Make-up*

**Vous
avez**

la parole

Lecteurs, prenez la plume...

«Nous n'en voulons pas aux Italiens»

Un article, paru sous ce titre dans la rubrique «Entre nous» du No 4 nous vaut, de la part de M. D. Oberwegner, à Lausanne, la lettre suivante: «Vos commentaires n'ont pas grand-chose à voir avec la lettre que je me suis permis de vous adresser pour mettre en évidence l'absurdité de votre article au sujet des «so-disant terroristes du Haut-Adige» qui passent en jugement à Milan. Une chose est certaine, vous semblez persister dans l'erreur et, de plus, pour faire bon poids, vous semblez m'accuser de dénoncer les seuls germanophobes du Haut-Adige d'être les responsables de l'état actuel des choses dans la province de Bolzano. Dans ma lettre, je condamne la poignée d'illuminés qui suivent l'évangile du terrorisme que leur dispensent les criminels que je cite nommément, qui ne sont pas des «Südtiroler» et qui, de plus, peuvent agir impunément parce que les autorités de certains pays leur rendent la tâche facile. Les terroristes, ceux qui manient le plastic et la dynamite ne sont que les criminels par personnes interposées, donc des êtres abjects, généralement des «minus habens», car, pour obéir aveuglément à des ordres donnés par des mystiques, que peuvent-ils être, sinon des fous furieux? Or, en Haut-Adige, ceux qui arment les terroristes ont leur quartier général à l'étranger, ils sont connus, ils ne sont pas inquiétés pour le moment...»

Secours aux enfants suisses de l'étranger

On nous communique: «Les autorités de notre pays viennent d'autoriser le Secours aux enfants suisses de l'étranger à adresser un très pressant appel au peuple de chez nous pour que cette œuvre puisse venir en aide aux enfants de nos compatriotes établis au-dehors et qui n'ont pas réussi. Des milliers d'entre eux ont un besoin urgent d'aide, les complications de la situation internationale ayant créé des cas souvent tragiques. Certains d'entre eux sont malades ou infirmes. Ils ont besoin d'appareils orthopédiques, de soins médicaux, de changements d'air, etc. Depuis près de cinquante ans qu'il existe, le Secours aux enfants suisses de l'étranger s'efforce — avec la collaboration des autorités consulaires — de leur venir en aide. C'est une œuvre de solidarité nationale qui n'a jamais été aussi nécessaire et pressante que cette année. Tous les dons seront reçus avec reconnaissance. Ils peuvent être versés immédiatement sur le compte de chaque section romande: Fribourg IIa 2551; Genève I 7321; Vaud II 7786; Valais IIc 5640 et Secrétariat romand, Neuchâtel IV 3320.»

Joe Louis, roi du knock-out

Nos pages d'actualité du No 5 contenaient, entre autres, un article sur «Le roi du K.O., vedette de cabaret». Un lecteur anonyme, de Lausanne, nous signale à ce propos que «Joe Louis ne fut pas le premier de la série des grands champions noirs toutes catégories. Le premier fut Jack Johnson, grand champion qui se rendit célèbre par ses excentricités, outre ses qualités de boxeur...» Dont acte. Mais, pourquoi, cher correspondant mystérieux, ne pas nous donner votre nom et adresse, afin que nous puissions répondre personnellement à la seconde partie de votre lettre, si peu aimable à notre endroit...? (Réd.)

Le
bain
de beauté
pour votre
vaisselle ...et vos mains



SOLO liquide donne à votre vaisselle un éclat merveilleux... Il dissout immédiatement tous les résidus alimentaires. Deux-trois jets suffisent, car SOLO liquide

est actif et très économique. SOLO liquide est un vrai bienfait pour vos mains délicates... elles restent toujours soignées. Essayez SOLO liquide — dans son

flacon moderne à fermeture pratique. C'est un produit Sunlight, approuvé et recommandé par l'Institut Suisse de Recherches Ménagères (IRM).

SOF 5 S ▼

Moi - j'en suis sûre, - haleine fraîche et pure

Le nettoyage
seul des dents
ne suffit pas, -
l'élixir Odol
vous assure
une haleine pure.



COCKTAIL

Cecil de Mille met en scène un film dont l'action se passe dans la Rome ancienne. Un millier d'ouvriers y sont occupés ; il soupçonne les ouvriers de voler et il fait surveiller la porte par un agent de police. Un ouvrier arrive avec un char.

— Qu'est-ce que vous avez dans ce char ? demande l'agent.

Du bois d'allumage, répond l'homme.

Et c'est en effet du petit bois. Ceci se répète une dizaine de fois. Pour finir, l'agent de police déclare à de Mille :

— J'ai exercé une surveillance très sévère et vraiment, jusqu'à ce jour rien n'a été volé.

— Comment ! hurle de Mille, il nous manque au moins dix chars de guerre romains !

L'étranger visite les curiosités de la petite ville. « Cette ville n'a-t-elle pas vu naître de grands hommes ? », demande-t-il à l'hôtelier.

— Non, lui répond-on, seulement des petits enfants.

Le grand compositeur Hændel était un gros mangeur. Il entra un jour dans un restaurant de Londres et commanda au garçon :

— Trois dîners.

Au bout d'un assez long temps, il s'informa :

— Alors, ces dîners ?

— Je voulais attendre que tout le monde soit là, répondit le garçon.

— Apportez-les tout de même, dit Hændel. Je suis tout le monde.

Dans le grand hôtel d'une petite ville méridionale, une cliente s'adressant à la réception déclara d'un air outragé : — Je croyais que cet hôtel était une maison respectable !

— Mais c'en est une, répondit le gérant. S'est-il produit quelque chose d'anormal, madame ?

— Eh bien, dit la dame, pendant que j'attendais l'ascenseur, j'ai vu un marin qui poursuivait une jeune fille à travers le hall.

— Et l'a-t-il rattrapée, madame ?

— Non, dit la dame.

— Alors, l'hôtel reste une maison respectable, madame, conclut le gérant.

Chamfort raconte qu'un imbécile faisait de grands compliments à Mme Denis, la nièce de Voltaire, sur la manière dont elle avait interprété le rôle de Zaïre. Pour ce rôle, répondit-elle avec modestie, il faudrait être jeune et jolie. Et naïvement, l'admirateur répondit :

— Et justement, vous avez su prouver le contraire !

Le pensionnaire de l'hôtel n'a rien payé depuis des mois. L'hôtelier l'interpelle :

— Je vais me montrer bon prince, lui dit-il, et oublier la moitié de votre dette.

— C'est gentil, répond le pensionnaire, et pour vous rendre service, j'oublierai l'autre moitié.

On parlait de spiritisme. Une des dames présentes demanda au médecin bien connu, le docteur Dupuytren (1777-1835), s'il croyait au retour des esprits des personnes décédées.

— Pas le moins du monde, déclara le médecin. Sans cela, il y a longtemps que j'aurais changé de métier.

Le maître fait aux enfants une conférence sur le patriotisme. Il parle du drapeau tricolore qui flotte alentour. Les enfants semblent passionnés par le sujet ; soudain, le maître remarque que l'un des élèves semble ne pas s'intéresser au sujet.

— Et toi ? l'interroge-t-il, que penses-tu lorsque tu vois s'agiter le drapeau ?

— Qu'il fait du vent, monsieur le maître.

Louis XVIII lisait à Talleyrand le projet de la Constitution.

— Il y manque quelque chose, fit remarquer Talleyrand. Il faudrait fixer les honoraires des députés.

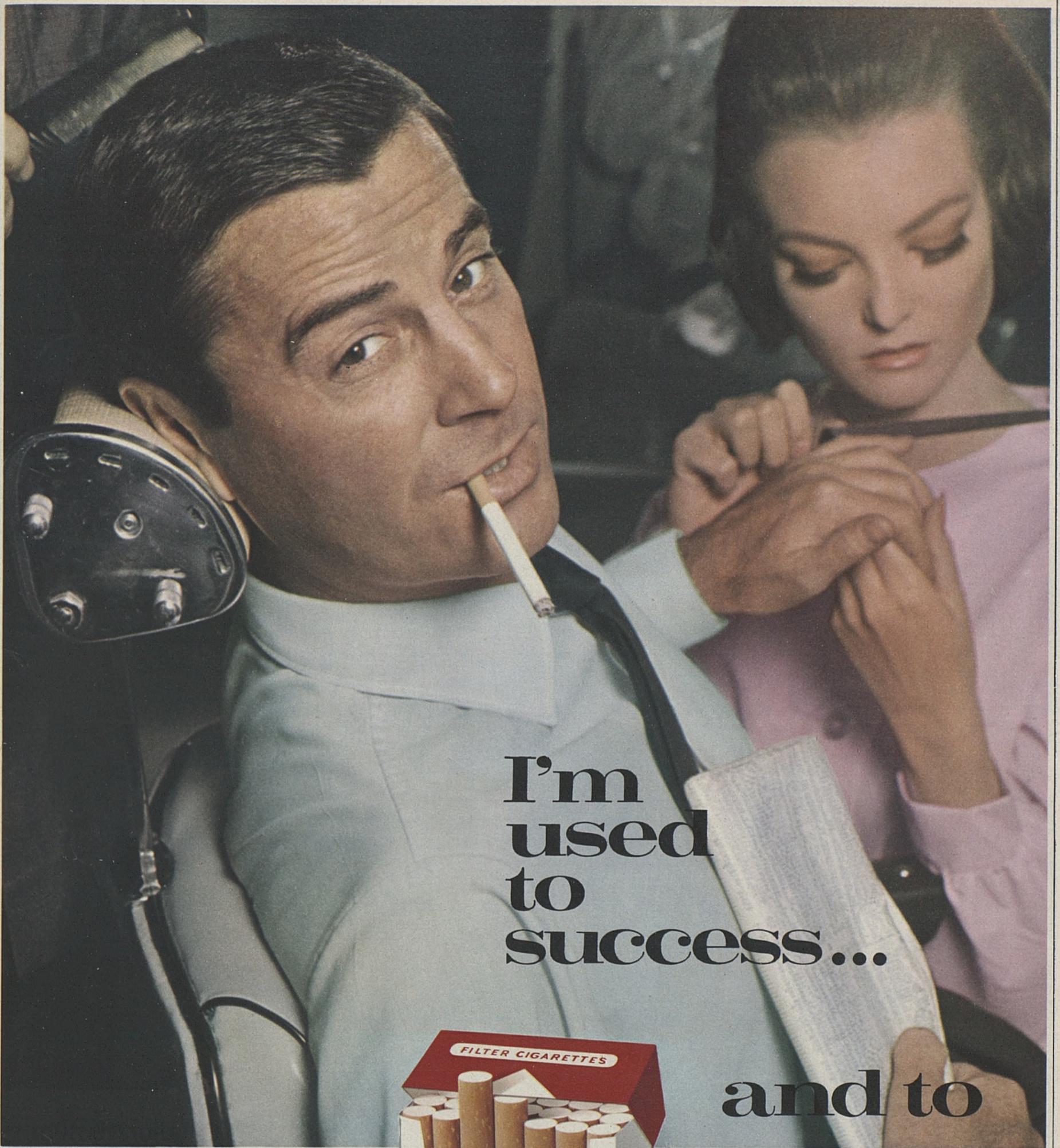
— Mais je voudrais justement que le député exerce son office sans dédommagement. Ce serait beaucoup plus honorifique.

— Sans doute, sire, mais cela reviendrait beaucoup plus cher qu'un dédommagement.

On trouve chez un libraire de Stamford environ vingt-cinq exemplaires de l'« Odyssée » d'Homère.

— Comment se fait-il qu'il ait une pareille quantité d'exemplaires de cet auteur ? demande la cliente.

— Sans doute une célébrité locale, répond son mari.



**I'm
used
to
success...**

and to

Je profite des joies de l'existence,
car j'ai le temps et du succès.
Au succès, je m'y suis habitué
comme à la Marlboro, la seule
cigarette qui m'apporte un goût
nouveau, une saveur diffé-
rente... le vrai plaisir de fumer.
Marlboro, la plus
vendue des cigarettes filtre de
Philip Morris.



Marlboro

You get a lot to like...

Filter · Flavor · Flip-Top Box 20/1.30

YOUTHCRAFT



The Girdle with the Lingerie Look

La gaine-culotte la plus demandée de la collection YOUTHCRAFT, car elle est

- Élégante
- Confortable
- Solide

Confectionnée dans une magnifique dentelle élastique, bien renforcée devant et au dos. Patelette interchangeable.

En blanc ou en noir
Grandeurs : small, medium, large, extra large

Frs. 39.50

Soutien-gorge WONDER-BRA

Lace'n Lycra with Stretch Straps
le soutien-gorge avec bretelles élastiques

Modèle 1247 en blanc ou noir
Grandeurs : Cup B 32—38 Cup C 34—38

Frs. 29.80

Liste des dépositaires sur demande à VITA & CIE S.A., 26, rue Caroline, Genève.
Téléphone (022) 42 63 20

L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

La nouvelle rubrique de Jacques Lap



Le dessinateur Jacques Lap.

Parmi nos lecteurs, ceux qui apprécient le « style Canard enchaîné », fait d'humour caustique et de ce souffle spirituel parisien inimitable, sont certainement fort nombreux. Pour eux, nous avons demandé à Jacques Lap, un des dessinateurs les plus connus de l'hebdomadaire satirique, de nous donner sa version des grands événements du moment. En exclusivité pour « L'Illustré », Lap présentera donc, tous les quinze jours, « Les grands Couacs de l'Actualité » où, des voyages de Mao Tsé-toung aux jours agités de Dallas, vous pourrez suivre, par le truchement de son crayon incisif, l'actualité internationale.

AU SOMMAIRE

- **L'ACTUALITÉ**
Le monde cette semaine page 53
- **REPORTAGES**
→ La chevauchée des gardians vers Lausanne (notre couverture) page 32
Un bateau volant pour les visiteurs de l'Expo page 35
- **DOCUMENTAIRE**
La sorcellerie à l'heure de l'espace, III. — A Londres, des sorcières roulent en Rolls-Royce page 46
- **ENQUÊTES**
→ La Ve République française : un bilan positif page 25
L'Ambassade de Chine à Berne, quartier général de la pénétration chinoise en Occident page 62
- **VARIÉTÉS**
Vous aussi pouvez faire des photos étonnantes... page 30
Deux corbeaux au restaurant ! page 38
Des canons qui ne tonnent pas (en couleurs) page 44
Renée Massip ou l'art de vivre page 71
- **GROS PLAN**
→ Marina Oswald : « Mon mari a tué Kennedy » page 41
- **LE CŒUR ET LA VIE**
Mariages interraciaux : ces risques excessifs... page 36
- **SPÉCIAL-JEUNES**
La grande aventure page 39
- **LA NOUVELLE RUBRIQUE DE LAP**
→ « Les grands Couacs de l'Actualité » page 13
- **DE LA SCÈNE AUX ÉTOILES**
« Le Coup d'Essai », un coup de maître ? page 77
Avant-première TV : « Un Œil sur Paris » page 80
- **MODE**
Chapeaux de Paris page 66

...et toutes nos rubriques habituelles :

- Vous avez la parole, page 4 ● Cocktail, page 6 ● Entre nous, page 19 ● Les jeux et parlons sports, page 21 ● TV bloc-notes, page 65 ● Le roman, page 73 ● Disque-actualité, page 79 ● Caroline, page 89 ● Etes-vous calé en... ? page 93 ● A livre ouvert, page 97 ● Le carnet, page 101 ● Médecine dans le monde, page 109 ● L'horoscope, page 112 ● La nouvelle, page 115 ● L'humour, page 119.

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: II. 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F -.85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents). Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur. Editeur: L'Illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 5 34 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, télex 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, VIIe, tél. LIT 46-75 / télex 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.



Hanro

«Pachino» en tissu tricoté Hanro si apprécié, pure laine mitinée. Mod. dép./Handschin & Ronus SA., Liestal

Si beau . . . car en pure **Laine**

GO GAY HAIR SPRAY

FORMULE
ULTRA-LÉGÈRE

TIENT LA COIFFURE
NATURELLE
LÉGÈRE
BRILLANTE



GO GAY peut être utilisé à volonté!
GO GAY ne laisse pas de traces. Au lieu de ternir et de «cartonner» les cheveux, il est entièrement absorbé par eux. Ses substances actives progressent jusqu'aux racines en vitalisant et en assouplissant les cheveux de telle manière qu'ils tiennent d'eux-mêmes. Vous conserverez donc toute la journée une coiffure impeccable et serez, de plus, agréablement parfumée.

GO GAY contribue à la beauté des cheveux!
Plus vous employez GO GAY, plus vos cheveux deviennent souples et lumineux. Avec GO GAY, l'éclat et la beauté naturelle de votre chevelure sont pleinement mis en valeur.

GO GAY contribue à la santé des cheveux!
GO GAY contient aussi du CURTISOL, la nouvelle substance active de nature analogue à la kératine capillaire, dont les vertus constituent un apport bénéfique pour la chevelure. Demandez GO GAY à votre coiffeur ou à votre parfumeur habituel et vous direz bientôt: «GO GAY un jour - GO GAY toujours!»



Helene Curtis **GO GAY**

HAIR SPRAY
à partir de Fr. 4.50

choisissez suivant vos cheveux :
GRAS NATURELS SECS



CERTINA BLUE RIBBON, réf. 5810133, étanche, or 18 ct., 675.- fr.; avec bracelet or, 1590.- fr. Autres modèles Blue Ribbon, acier inoxydable, dès 170.- fr.

***C'est
une Certina
que vous
choisirez!***

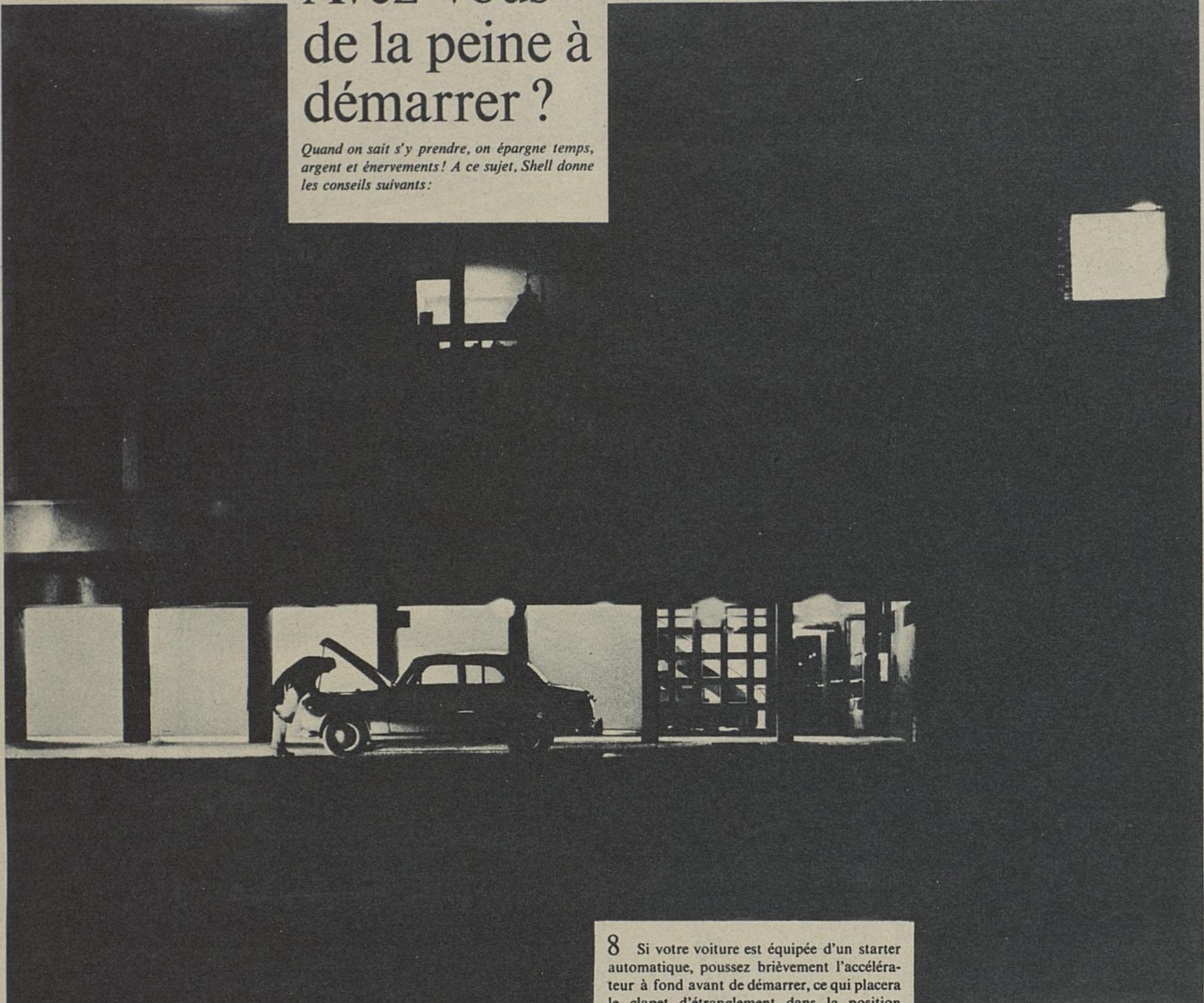
Certina vous présente sa nouvelle «Automatic Blue Ribbon»: particulièrement élégante, robuste comme le sont toutes les montres Certina, moderne car vous n'avez jamais à la remonter, la Certina Automatic est d'une précision qui la classe parmi les meilleures montres suisses. Vous pouvez certes trouver des montres plus chères, mais il en est peu qui sauraient mieux vous satisfaire.

Certina Kurth Frères S.A., Grenchen/SO

•••

Avez-vous de la peine à démarrer ?

Quand on sait s'y prendre, on épargne temps, argent et énervements ! A ce sujet, Shell donne les conseils suivants :



Si, un jour, votre voiture se refuse à démarrer, ne vous énervez pas. Commencez par vérifier les causes les plus naturelles, par exemple le niveau de l'indicateur d'essence. Il est stupéfiant de constater que, souvent, l'unique déficience est un réservoir vide. Et comme les indicateurs d'essence peuvent ne pas fonctionner, contrôlez s'il se trouve encore de la benzine dans la conduite du carburateur. C'est tâche aisée: dans de nombreuses voitures, cette conduite est transparente. S'il y a assez de carburant, vous trouverez probablement la solution dans l'un des conseils suivants :

1 Assurez-vous que vous êtes au point mort. Le moteur part ainsi plus facilement et la batterie n'est pas trop sollicitée.

2 Avant d'actionner le démarreur, coupez toujours l'éclairage, la radio, le chauffage et la ventilation. Ainsi, vous ne chargerez pas trop la batterie qui pourra alors concentrer toute sa force sur le moteur.

3 Actionnez le démarreur à de courts intervalles. En pressant longtemps sur le starter, vous épuisez la batterie. Si, après les premiers essais, le moteur ne part pas, attendez quelques minutes afin que la batterie puisse se recharger.

4 Vérifiez les raccords de câbles sur la batterie. Les revisser lorsqu'ils se sont détachés n'est pas du tout compliqué. Une clé appropriée ou, à défaut, une pince suffit.

5 Lorsque vous faites le plein, vérifiez régulièrement s'il y a suffisamment d'eau distillée dans la batterie. Nous en faisons un service gratuit.

6 Une voiture bien soignée devrait partir à la première pression sur le démarreur. C'est maintenant, à ce moment de l'année où les nuits et les jours peuvent être encore assez froids, que Supershell vous sera plus spécialement utile. Ce carburant renferme non seulement des composants particulièrement volatils permettant un départ immédiat, mais aussi un Anti-Icing-Additif qui empêche le givrage du carburateur, tout aussi ennuyeux que redouté.

7 Si votre voiture est munie d'un starter, tirez-le. Vous augmenterez ainsi la proportion de carburant dans le mélange et c'est probablement tout ce dont votre moteur a besoin pour partir instantanément.

8 Si votre voiture est équipée d'un starter automatique, poussez brièvement l'accélérateur à fond avant de démarrer, ce qui placera le clapet d'étranglement dans la position exacte de départ. Si vous avez régulièrement des difficultés de départ à froid, un ajustage du starter automatique par un spécialiste y remédiera immédiatement.

9 Si, après cela, votre voiture persiste à ne pas démarrer, votre batterie est probablement trop faible. Il convient de la faire recharger ou de la remplacer.

10 Avez-vous l'huile qui convient à votre moteur? Les secondes du démarrage sont les plus importantes dans la vie d'un moteur. S'il est encore froid et que la résistance à la friction est, par conséquent, élevée, une lubrification complète, immédiate et sûre est doublement importante. Ce sont là les propriétés de Shell X-100 Multigrade. Elle s'adapte avec une précision parfaite, à toutes les températures de service.

Et si décidément vous êtes à bout de ressources, n'hésitez pas à vous rendre à la Station Service Shell la plus proche!

Shell offre davantage

Pâques ante portas...

Allez-vous passer les jours de Pâques en Suisse ou irez-vous à l'étranger? Avec les cartoguides Shell, vous découvrirez une Suisse inconnue. Avec les cartes routières et les documentations Shell Touring, c'est un plaisir de faire des projets de voyages à l'étranger. Les cartoguides Shell et le service Shell Touring sont deux prestations particulières aux Stations Shell de votre voisinage.

Attention à la mauvaise visibilité

Avec les intempéries de mars, les rues sont sales et mouillées. Les pare-brise sont recouverts d'une couche grasseuse. La visibilité se réduit à mesure qu'on avance. Prenez la précaution d'ajouter Shell Solvent à votre dispositif lave-glaces. Vous trouverez Shell Solvent dans de nombreuses Stations Service Shell. La grande bouteille économique ne coûte que Fr. 3.90.

c'est Shell que j'aime



En exclusivité pour «L'Illustré»

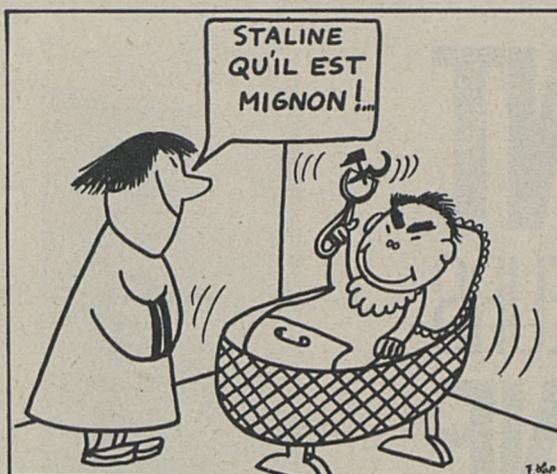
JACQUES LAP

dessinateur
du «Canard enchaîné»

PRÉSENTE

les grands couacs
de l'actualité

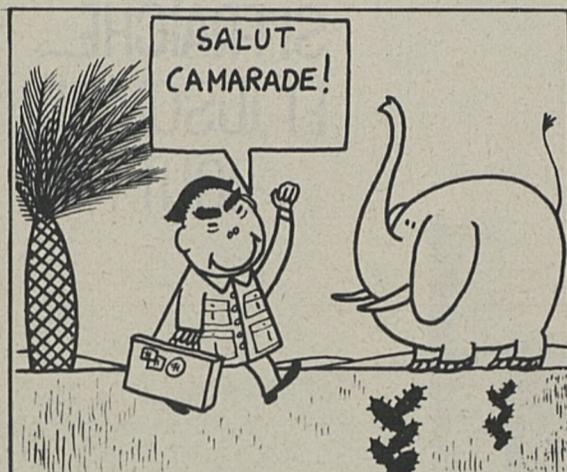
SORCIER JAUNE CHEZ LES NOIRS



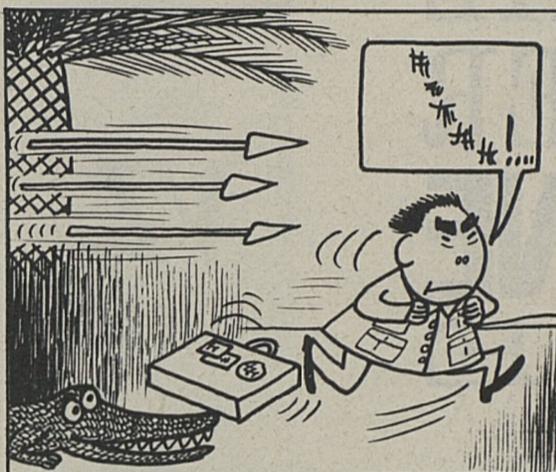
Né dans un chou comme tout-un-chacun, Chou En-laï a toujours été le chou-chou de la grande famille de la faucille et du marteau.



Tonton Mao, qui a de l'expérience (il est tsé-toung...), un jour vit rouge, car, disait-il, un Jaune, ce n'est pas comme un Blanc: ça ne doit pas broyer du Noir...



Nanti de quelques milliards, des œuvres complètes de Karl Marx et d'une édition de luxe de Marco Polo (plus des bleus de chauffe de rechange), Chou prit la route.



Bien entendu, les agents du révisionnisme khrouchtchevien ne manquèrent pas de lui barrer la route en un petit concert de sagaies pour orchestre à corde raide.



Mais notre vaillant explorateur avait plus d'un tour dans son sac. Entre autres, son art subtil dans le jeu du tam-tam qui, dit-on, lui a valu le titre de sorcier.



Fourmillement dans les membres?

Lorsque les bras ou les jambes s'engourdissent après une immobilité prolongée, dites-vous que ce sont là signes de troubles de la circulation, symptômes à prendre au sérieux. Pieds enflés, jambes ouvertes, varices et hémorroïdes en sont souvent les suites fâcheuses.

Pour combattre de tels maux, prenez VENYL!



tonique du système
circulatoire à base de
marrons d'Inde

contre les troubles de la circulation

VENYL contient de l'extrait de marrons d'Inde qui maintient veines et artères en pleine forme. L'arnica, l'hamamélis, l'aubépine et le gui activent le ravitaillement en oxygène des muscles du cœur et accélèrent le mouvement circulatoire. Grâce à une meilleure circulation du sang, vous vous sentirez plus léger, plein d'entrain au travail et, le soir, agréablement détendu.

Dans les pharmacies et drogueries Fr. 9.50

Ballmer & Co., Münsingen

IKS 29253
Va 1003

IMPORTANT

POUR TOUS LES FUMEURS

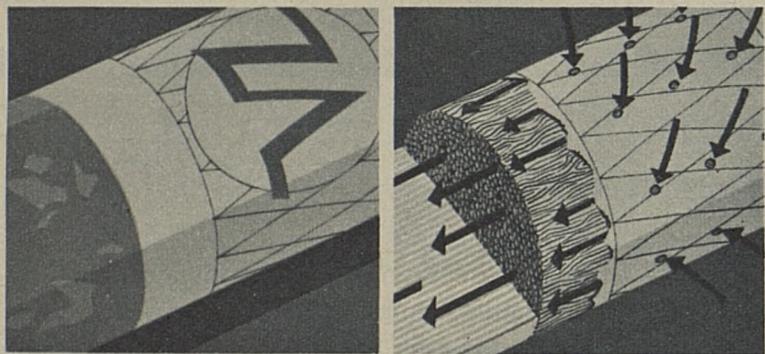
VENTIL ZONE

L'EXCLUSIVITE

DE LA SUPER

MAROCAINE

FILTRE



Voyez comment 31 micro-perforations augmentent votre plaisir de fumer.

La Super Marocaine avec Ventil Zone est faite du meilleur tabac Maryland. Elle reste agréable et fraîche jusqu'à la dernière bouffée grâce à Ventil Zone.

Ventil Zone est le seul système d'aération qui vous garantit fraîcheur et arôme.

Les 31 micro-perforations de Ventil Zone

ajoutent à chaque bouffée une dose d'air frais savamment calculée. Le tabac garde son plein arôme et votre cigarette demeure délicieuse et fraîche jusqu'à la fin.

Seul Ventil Zone

vous apporte cette fraîcheur inconnue jusqu'à présent.

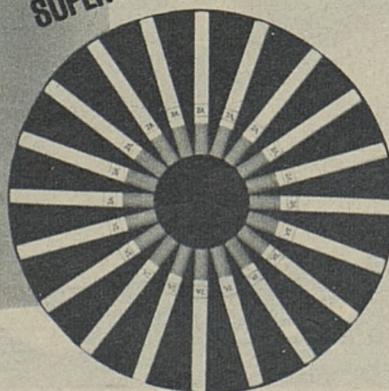


SI FRAÎCHE...
ET JUSQU' AU
BOUT !



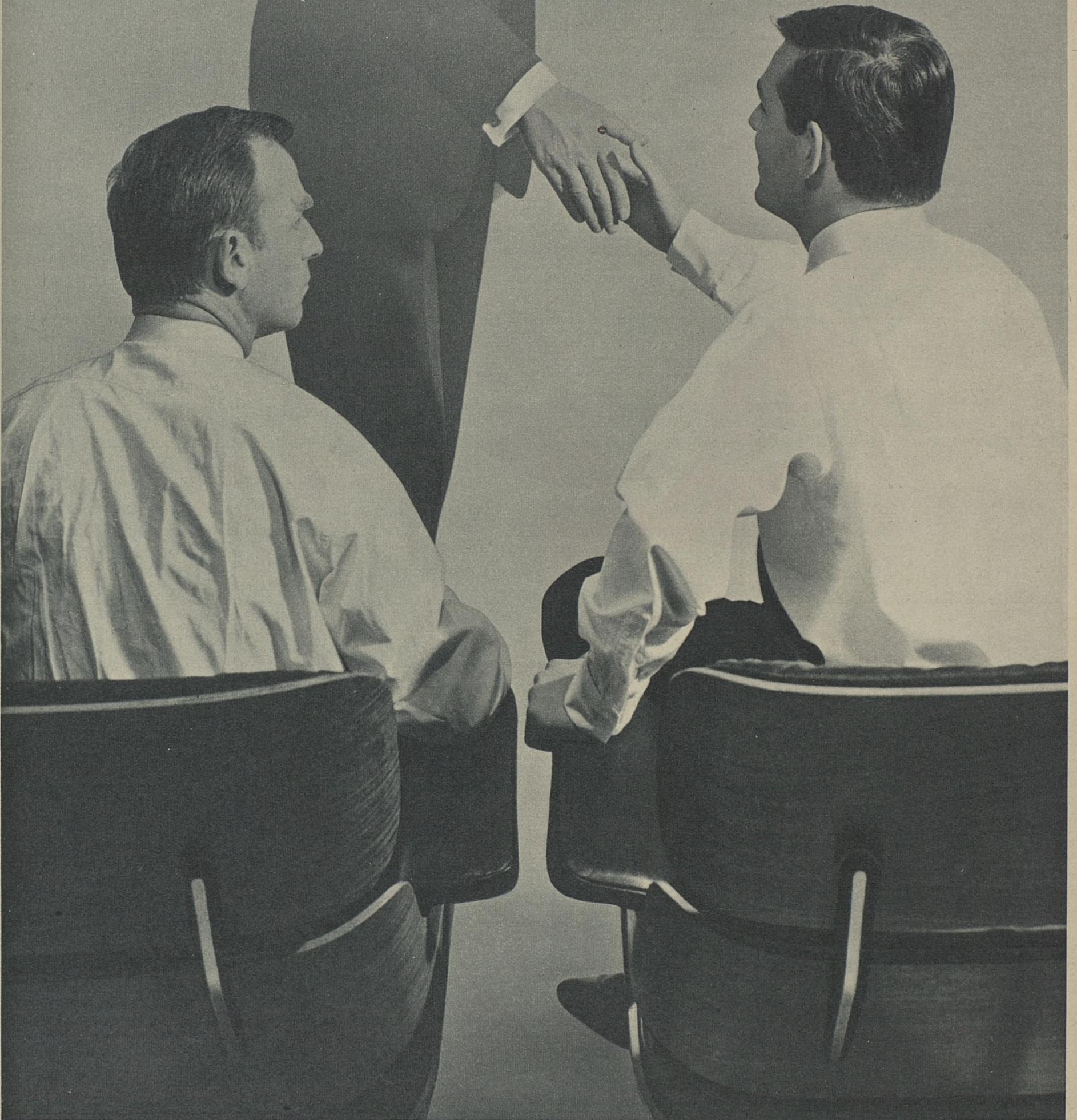
20 / Fr. 1.-

SUPER MAROCAINE FILTRE



Un bref coup d'œil... et l'on sait quelle chemise porte l'étiquette «Sanfor-Plus»! Comment? En regardant simplement la chemise: elle demeure impeccable du matin au soir. De plus, infroissable au lavage et au porter, elle se passe volontiers de repassage. «Sanfor-Plus» vous assure la meilleure protection contre le rétrécissement et vous apporte la certitude d'un entretien simple et facile.

SANFOR plus





* vitamol

le traitement de beauté efficace aux vitamines

Les vitamines sont un bienfait pour la peau. Santé et beauté peuvent être conservées et radicalement améliorées par un apport de vitamines.

Mais n'oubliez pas que notre corps ne produit pas de vitamines. C'est pourquoi elles doivent être fournies à la peau de l'extérieur. C'est cette tâche qu'assume le Vitamol.

Toutes les vitamines importantes, qui conservent votre peau fraîche et saine et qui la préservent des rides et des pattes d'oie, sont contenues dans le Vitamol.

*Crème hydratante
un miracle de finesse. Le résultat: un teint
pur et frais comme une rose.*

*Crème cellulaire
agit pendant la nuit comme une bonne fée.*

Crèmes et liquides: Fr. 4.80 à Fr. 6.80

Hamol S. A., Zurich

Saviez-vous que..Wisa-Gloria est la marque suisse de voitures d'enfants la plus vendue? Ce n'est certes pas un simple hasard car au temps de grand-mère déjà, les poussettes Wisa-Gloria étaient réputées dans tout le pays. Noblesse oblige! Les voitures d'enfants Wisa-Gloria ont toujours été très appréciées pour leur construction pratique et solide. Mais la qualité irréprochable n'est pas le seul avantage visible de chaque voiture d'enfant Wisa-Gloria. Les créateurs de ces modèles peuvent, à juste titre, être

fiers de l'influence qu'exercent leurs produits quant à la beauté des formes. Demandez aujourd'hui encore aux Etablissements Wisa-Gloria à Lenzbourg le catalogue gratuit, en couleurs, contenant exclusivement les nouveaux modèles 1964. Heureux enfants dont les parents choisissent Wisa-Gloria!

...Wisa-Gloria présente également, pour tous les âges et pour chaque saison, tout un assortiment d'articles pour une judicieuse occupation des loisirs? Pour les aînés: football et

tennis de table, vélos à deux ou trois roues, autos à pédales et Go-Karts pour garçons et fillettes férus de motorisation, camions en bois, voitures et lits de poupées pour les petites mamans, luges, toboggans, caisses à sable, brouettes et chariots. Jouons avec Wisa-Gloria! Tel est du reste le titre du prospectus en couleurs des jouets que les Etablissements Wisa-Gloria à Lenzbourg se feront un plaisir de vous envoyer sur simple demande.

Temps des loisirs Temps des plaisirs  Meubles Victoria



Bon

Veillez, gratuitement et sans engagement, m'adresser le nouveau catalogue de meubles Victoria «Habitation et loisirs», revue de 64 pages en couleurs montrant de nombreuses possibilités d'aménagement personnel.

Nom: _____

Rue: _____

Localité, Canton: _____

A envoyer aux Ets Victoria S.A. à Baar. Pas de représentants. Vente exclusivement par les magasins spécialisés. 111

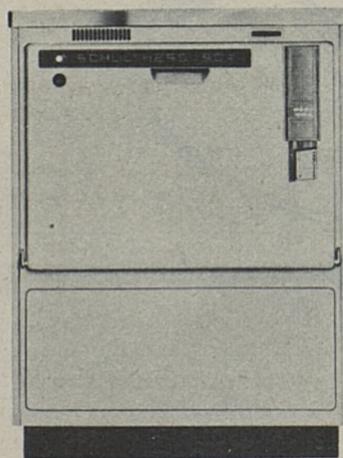
Schulthess décharge la ménagère du lavage de la vaisselle et des casseroles



Il y a longtemps que vous souhaitez une machine à laver automatique qui vous rende de la vaisselle vraiment propre et qui nettoie aussi impeccablement les casseroles et les engins de cuivre volumineux, qui ne consomme que peu d'eau du chauffe-eau et qui vous décharge totalement du souci de faire la vaisselle.

Schulthess a créé pour vous cette machine automatique à laver la vaisselle. Vous débarrassez la table, rangez la vaisselle (**sans la prélever!**) dans le panier, l'introduisez par l'ouverture frontale, fermez la porte. La carte perforée transmet alors tous les ordres à la machine à laver automatique. Au bout de 20 minutes environ, le contenu est impeccablement lavé, rincé et séché par dépression. Faible consommation d'eau chaude du chauffe-eau: 8 à 10 litres seulement par charge. Température réglée automatiquement en fonction des programmes. Vanne mélangeuse thermostatique incorporée. Séchage rapide.

Veillez nous faire connaître ce qui vous intéresse: modèle incorporé ou non, en nous demandant la nouvelle documentation ou une démonstration sans engagement de votre part. — Prix dès Fr. 2450. —



Ateliers de constructions Ad. Schulthess & Cie. S.A.

Lausanne	3, Place Chauderon	021/225641
Genève	6, rue de la Flèche	022/358890
Neuchâtel	9, rue des Epancheurs	038/ 587 66
Zurich	Stockerstrasse 57	051/274450
Berne	Aarberggasse 36	031/ 30321
Coire	Bahnhofstrasse 9	081/ 20822
Lugano-Viganello	Via La Santa 18	091/ 33971

SCHULTHESS

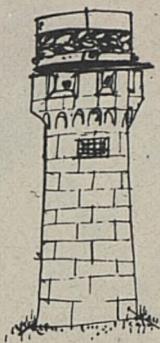
ENTRE ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

Dans nos cantons, chaque enfant naît-il soldat?

Il semble que la passion des uniformes, des armes et des occupations militaires soit un peu moins vive dans notre pays. Si l'on ose dire, on se met à la place de la jeune génération. Née au temps d'Hitler, elle a ouvert les yeux sur des ruines, elle a grandi dans les relents de la guerre froide et elle voit bien que son sort, comme celui des aînés, est suspendu au règlement politique de questions dont on prie humblement messieurs les militaires de ne pas se mêler, sous peine de faire sauter la machine ronde et tout ce qu'elle porte. N'empêche

que le colonel-divisionnaire de Diesbach a bien raison de déplorer les mauvaises relations publiques de l'armée. En Suisse, l'armée a une tâche exclusivement défensive. Elle représente beaucoup plus une manière d'être qu'un idéal ambitieux. Elle est débonnaire et désinvolte chez certains Romands, vigoureuse dans les Alpes, traditionnellement mordante et robuste dans les cantons les plus conservateurs, elle est le reflet des citoyens et des communautés civiques (et civiles) qui la composent. Comment a-t-on pu laisser se gâter les rapports d'opinion et d'information entre cette armée et ce peuple si étroitement liés? C'est simple, mon colonel-divisionnaire. En août 1945, par raison d'économie, un certain M. Kobelt déclara que le bureau de presse de l'armée n'avait plus sa raison d'être. De ces soldats-journalistes entraînés durant trois ans à cultiver le contact entre l'armée et le peuple, il refit des fantassins ou des artilleurs, voire des complémentaires. Il ordonna de disperser les archives et le matériel. Tout cela sentait trop le général Guisan et son sens avisé des victoires qu'on remporte avec un micro et une machine à écrire. L'armée s'est privée elle-même de son détachement de reporters et de tout l'appareil mis sur pied dès mars 1943. Qu'elle se plaigne d'être incomprise à cette heure, voilà qui devrait être en bonne logique incompréhensible. La grande muette souffre de devoir refouler ce qu'elle aurait à dire. On lui recommande d'employer ses journalistes, ses photographes, ses hommes de la radio et de la télévision à autre chose qu'à nettoyer les écuries ou à user des tricounis sur les obscurs sentiers de l'abnégation gris-vert.



A MEDITER

J'ai observé que le métier le plus naturel à l'homme est celui de soldat; c'est celui auquel il est porté le plus facilement par ses instincts et par ses goûts, qui ne sont pas le fin de l'espèce.

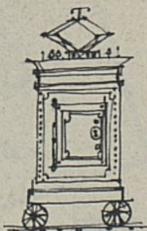
A. France (« Les opinions de J. Coignard »)

Hans Deutsch après Balzan

Autrichien de Pully, avocat et éditeur à Vienne, financier aux Etats-Unis, homme du vaste monde s'il en est, Hans Deutsch vient de créer à Berne une fondation européenne, dotée d'un capital d'un million de francs. Chaque année sera décerné le Prix Europe. Cinquante mille francs iront à celui qui aura le mieux aidé à promouvoir l'idée d'une communauté européenne. Le premier lauréat est connu. Il n'est pas Suisse. Je m'en étonne un peu. Ce serait si joli! Après tout, la Suisse est l'un des pays qui encourage le moins ses penseurs, ses artistes et tous ceux dont l'action déborde ses frontières. Elle est le siège d'une quantité d'organisations et d'associations internationales. On y baigne dès l'enfance dans un climat de tolérance, d'acceptation des différences, d'équilibre des opinions. Elle est tout entière une cité de refuge. Balzan y vient créer sa fondation de la paix. On s'étonne que Nobel n'ait pas choisi Genève. Mais que parmi les dix mille ou vingt mille millionnaires de Suisse, il s'en trouve quelques-uns pour financer les idées dont il s'est nourri avec tous ses compatriotes, n'y comptez pas, ce serait trop simple. Si j'ai un vœu à formuler, c'est qu'on me contredise sur ce point précis. A vos plumes, redresseurs de torts!

Un brin de coordination

Il n'y a guère, j'ai lu une déclaration superbe dans un de nos journaux sérieux. On y disait que les énormes investissements nécessaires pour réaliser à Zurich quarante-trois projets d'assainissement des transports « avaient éveillé dans les différentes administrations intéressées le besoin de collaboration ». Boufre, il s'agit de huit milliards, beaucoup plus que toute la dette flottante de la Confédération. Faut-il atteindre des sommets pareils ou plutôt de semblables gouffres pour décider à coordonner leurs efforts des administrations qui n'ont nullement le droit de s'ignorer? On a donc créé un « Bureau d'étude pour le plan de transports ». Certains applaudissent. Certains s'en indignent. Ce qui m'amuse, c'est qu'on songe à s'entendre lorsqu'on ne peut vraiment pas faire autrement. Que de luxe inutile dans notre vieille petite patrie tant éprise d'avenir!



SAUVEZ VOS CHEVEUX!



Silvikrine Pure nourrit les racines capillaires!

Sans doute avez-vous déjà essayé, vous aussi, bien des remèdes pour arrêter la chute de vos cheveux. Combien d'expériences... Et pour quel résultat???

Aujourd'hui enfin, vous pouvez reprendre courage puisque vous avez à votre portée le véritable aliment biologique des cheveux : la Silvikrine Pure, connue et appréciée dans le monde entier!

Pour être efficace, un produit capillaire doit répondre à une première condition : c'est que ses principes actifs parviennent aux racines capillaires!

Une preuve décisive apportée par la Silvikrine Pure!

La Silvikrine Pure est le premier produit capillaire dont les méthodes d'analyse par les rayons ont prouvé que ses éléments



Preuve scientifique: les éléments dont se compose la Silvikrine Pure parviennent jusqu'aux racines capillaires!

constitutifs pénétraient réellement jusqu'aux racines capillaires et pouvaient être décelés ensuite dans les nouvelles pousses de cheveux.

Pour cette expérience, la Silvikrine Pure a été rendue radio-active, puis massée dans la peau. Quelque temps après, les nouvelles pousses de cheveux ont été contrôlées quant à leur radio-activité au moyen du compteur Geiger. Résultat surprenant: dans ces nouveaux cheveux, on a retrouvé les mêmes éléments constitutifs contenus dans la Silvikrine Pure. La preuve scientifique irréfutable était alors faite que les principes

actifs de la Silvikrine Pure pénètrent bien jusqu'aux racines capillaires et se retrouvent dans les cheveux nouvellement poussés. (Voir « Biochemical Journal » Vol. 57, No 4, pages 542-47.)

La Silvikrine Pure contient tous les 18 éléments constitutifs des cheveux!

Nos cheveux sont constitués par la Kératine, elle-même composée de 18 éléments constitutifs appelés amino-acides. Il est scientifiquement prouvé que sans ces 18 éléments constitutifs, la pousse des cheveux est impossible! Si le circuit sanguin ne fournit les éléments constitutifs qu'en quantité insuffisante aux racines capillaires, les cheveux dépérissent, puis tombent. C'est alors qu'intervient la Silvikrine Pure, l'aliment biologique capillaire qui contient dans la juste composition tous les 18 éléments constitutifs du cheveu. C'est l'explication du succès extraordinaire de la Silvikrine Pure.

Voici quels sont les 18 éléments constitutifs indispensables :

- | | | |
|------------------|---------------|----------------|
| 1. Méthionine | 7. Isoleucine | 13. Proline |
| 2. Tryptophane | 8. Valine | 14. Sérine |
| 3. Lysine | 9. Thréonine | 15. Asparagine |
| 4. Histidine | 10. Arginine | 16. Glutamine |
| 5. Phénylalanine | 11. Cystine | 17. Glycine |
| 6. Leucine | 12. Tyrosine | 18. Alanine |

Et, chose capitale : La Silvikrine Pure non seulement contient tous les 18 éléments constitutifs des cheveux, mais encore — la science l'a prouvé sans conteste possible — ses principes actifs parviennent aux racines capillaires et se retrouvent dans les nouvelles pousses de cheveux. Pour faire repousser les cheveux, un moyen probant : nourrir les racines capillaires avec



Silvikrine Pure

aliment biologique des cheveux



En toutes
circonstances...

CIGARILLOS **ORMOND**
junior

Darnel

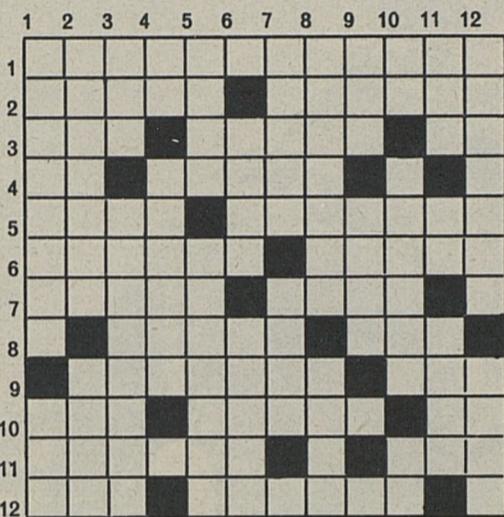
Le coin des chercheurs

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs, tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de 5 francs récompensent les gagnants hebdomadaires après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'Illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai : 14 mars.

MOTS CROISÉS par M. L. D.

Horizontalement : 1. Qui ont pour but d'annuler. 2. Inspiratrice d'un poète. Energique et efficace. 3. Général de Louis XI. Affranchi. Fin de verbe. 4. Note inversée. De la 1er côte au gigot du mouton. 5. Parfois arrosé de larmes par les familles sentimentales. Etang méditerranéen. 6. Maladie. Mollusque. 7. Port d'Athènes inversé. Eclat des pierreries. 8. En ce cas-là. Précis. 9. Donne du courage. Vite. 10. Pronom. Fabuliste. Note. 11. Sans forces (pl.). Sans rien y changer. 12. Nuance d'un son ou d'une couleur. Moutarde.

Verticalement : 1. Concernent la douleur. Terme d'un noble jeu. 2. Accident de cuisson du pain. Célèbre navigateur espagnol. 3. Localité romande. Mesure d'hygiène. 4. Conjonction. Imitation. 5. Bloqué quand il s'agit d'argent. Plantes grimpantes très communes. 6. Rivière de France. D'un pays. 7. Elle aide à multiplier. Capitale. 8. De la nature d'une argile. Observe dans une intention secrète. 9. Le mot qui libère. Pour frapper la monnaie. 10. Participe. Suite instrumentale qui peut faire battre le cœur des rats. Pronom. 11. Prénom. Pronom. Prison. 12. Fournissent des marchandises. Qui a reçu des coups et en porte la marque.



Solutions du No 6

Horizontalement : 1. Démangeaison. 2. Amarante. 3. Tino — Talle. 4. Os — Samain — Au. 5. Tant — Obus — BD. 6. Su — Agnès — Fo. 7. Lara — Fous. 8. Banque — Loure. 9. Ai — Usurier. 10. Récession — Do. 11. Osé — Seneçon. 12. Solen — Sis. **Verticalement :** 1. Dalots — Baron. 2. Me — Saulaies. 3. Mat — An — Ces. 4. Aristarque. 5. Nana — Gauss. 6. Gnomon — Eusse. 7. Et — Abée — Rien. 8. Aetius — Lion. 9. Ans — Fœnes. 10. Sol — Four — Ci. 11. Labour — Dos. 12. Nœud — Selon.

Les lauréates de la semaine :

Mme C. Gacond-Kull, Patinage 4, Fleurier, et Mme Edith de Riedmatten, Pleiades 2, Clarens.

Parlons sports!

Une intense activité sportive!

L'activité de nos deux grands sports d'hiver, le ski et le hockey sur glace, va prendre fin ces jours-ci. Dans le premier, avec les traditionnels Championnats suisses individuels (alpins et nordiques) dont St-Moritz sera le théâtre du 8 au 11; dans le second, avec les ultimes matches de Ligue nationale au cours desquels on verra notamment Villars se rendre chez les Grasshoppers puis recevoir Young-Sprinters, Viège conclure à Davos et les Neuchâtelois aller jouer une partie difficile à Langnau.

Le football prend la relève en donnant un nouvel essor à ses championnats dont les derbies romands Servette-La Chaux-de-Fonds et Cantonal-Lausanne constituent l'une des grandes attractions, l'autre étant, bien sûr, le choc Bâle-Zurich. De plus, Sion se produira à Bienne.

Le programme international du football sera non moins éclatant actuellement avec, pour plus haut sommet en Suisse, le match-retour Zurich-Eindhoven de la Coupe des

champions européens (quarts de finale). En Coupe des coupes, Fenerbahçé recevra MTK Budapest et en Coupe d'Europe, l'Eire ira affronter l'Espagne à Séville.

Les sports « d'intérieur » (si l'on ose dire!) nous annoncent également cette semaine un programme sensationnel : à Lyon, ce sera le match France-Suisse de judo. En Tchécoslovaquie commence le Championnat du monde de handball en salle, tandis que les Championnats suisses de gymnastique à l'artistique franchiront le cap de leurs demi-finales à La Chaux-de-Fonds, à Frauenfeld et à Sissach. Les Championnats suisses de boxe s'achèveront par leurs finales, disputées à Zurich, tout comme, à Lucerne, les « inter-clubs » de badminton. Comme on le voit, il n'y a là que l'embarras du choix. Enfin, pour revenir au plein air, voilà que le cyclisme montre déjà le bout de l'oreille : du 9 au 17 la course Paris-Nice... Tout cela appelle le printemps à grands cris! *Frédéric Schlatter*



Acte final d'une grande saison, les Championnats suisses de ski se dérouleront ces prochains jours à St-Moritz.

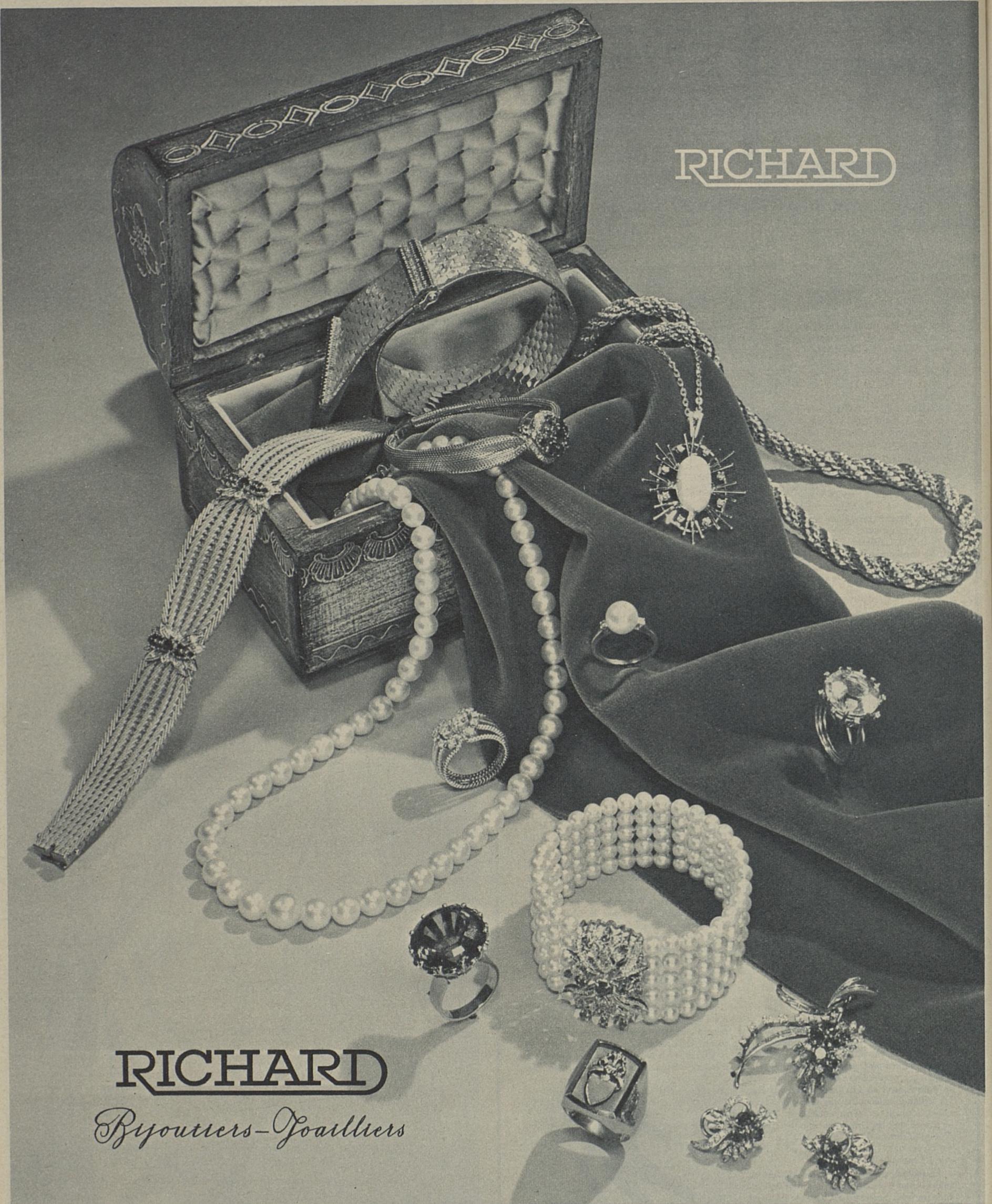
Yala

Yala-Nylsuisse - les ravissantes combinaisons que porte la femme moderne. Garantes de qualité hors pair, de forme seyante à la perfection, de coupe mode très élégante.



Jakob Laib & Cie, Fabrique de tricot, Amriswil TG

645150



RICHARD

RICHARD

Bijoutiers-Joalliers

Pour les Fêtes de Pâques, les 17 magasins RICHARD vous offrent un immense choix de ravissants bijoux en or, perles de culture et montres de précision, pour tous les jours et toutes les bourses.

GENÈVE 8, rue du Marché
 GENÈVE 2, rue de Rive
 LAUSANNE 16, rue de Bourg
 VEVEY 21, rue du Lac
 FRIBOURG 5a, bd de Pérolles

BADEN 7, Badstrasse
 BALE 20, Freie Strasse
 BALE 15, Barfüsserplatz
 BERNE 4, Spitalgasse
 BERNE 8, Bubenbergplatz

LUCERNE 19, Weggisgasse
 LUGANO 2, Piazza Riforma
 ST. GALL 6, Speisergasse
 WINTERTHOUR 8, Untertor
 ZURICH 3, Pelikanstrasse

Sur simple demande
 envoi à choix directement
 de la fabrique
 RICHARD à Morges.
 Facilités de paiement.

Cher Enfants

Toute une année,

des Crèmes Stalden gratis!



Dessinez ou peignez l'Emmental, comme vous vous l'imaginez: une belle ferme, un paysan, des vaches au pâturage ou tout ce qui vous viendra à l'esprit. Envoyez votre dessin – en indiquant votre nom, votre âge et votre adresse, et en joignant une étiquette de Crème Stalden – à la *Société Laitière des Alpes Bernoises*, à *Konolfingen*. De beaux prix attendent les gagnants, qui seront informés personnellement. Dernier délai d'envoi: 1^{er} mai 1964.

Les prix:

1^{er}–30^e prix: Pendant 1 année, chaque semaine, 2 boîtes de Crème Stalden gratis. **31^e–70^e prix:** Voyage à Konolfingen pour 2 personnes, avec dégustation de crème au chocolat et autres surprises. **71^e–120^e prix:** Un riche nécessaire à dessin. **2000 prix de consolation:** Chacun une boîte de Crème Stalden.

Bonne chance!

Media SA Fabrique de bas Heiden AR

Media
sait
que l'on voit
vos jambes

media

le bas suisse que vous adopterez pour sa qualité, son chic raffiné



et son galbe parfait

Depuis plus de
cinq ans, de Gaulle
gouverne la France
dans la
stabilité politique



LE BILAN

PAR FRED BUCHANAN

(PHOTOS J. LAUNOIS CAMERA PRESS)

« Les Français doubleront leur niveau de vie d'ici dix ans » affirmait en 1954 une personnalité économique. Et, un de nos confrères de la presse parisienne, commentant cette déclaration, écrivait : « Qu'entraîne une telle prédiction pour chaque citoyen ? Toute famille de quatre personnes (la famille moyenne) aura un revenu net d'un million et demi de francs par an, car la production annuelle s'ajoutant aux revenus de tous les placements, atteindra environ vingt-six mille milliards de francs (tous ces chiffres calculés en anciens francs). Le pays en sera bouleversé. »



POSITIF

DE LA V^e



Quand on pèse le pour ►
et le contre...

La politique est surtout facile dans les discussions de café. Pourtant, ce n'est pas en défaisant et refaisant le monde en paroles qu'un pays progresse, mais grâce à la stabilité de ses institutions.

◀ Un bilan positif :



une grandeur retrouvée, source de réalisations

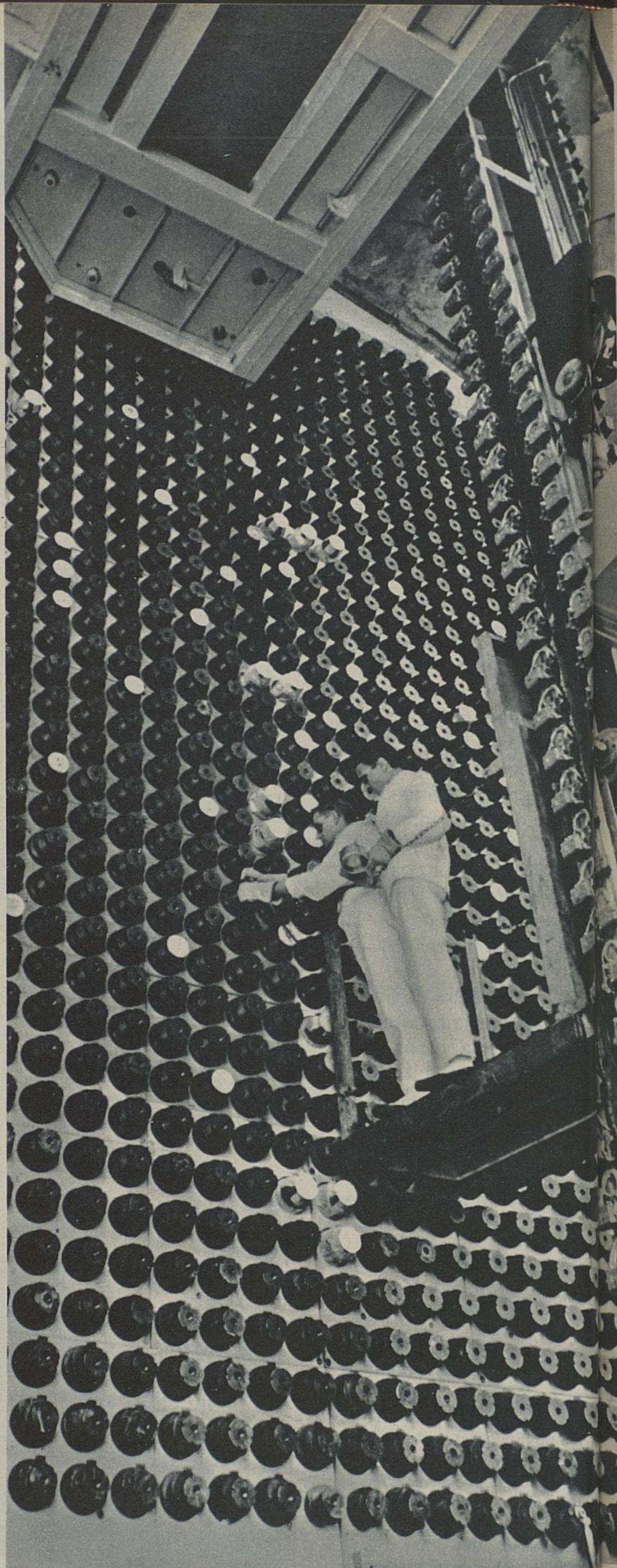
Nous sommes en 1964. En dix ans, la France a traversé des épreuves nombreuses, parfois tragiques. Après le conflit indochinois, il y eut celui d'Algérie et, avec celui-ci, une situation se développa qui faillit aboutir à une guerre civile en métropole. On se souvient encore de ces années.

Mais les ressources profondes de la France sont telles que malgré un état de guerre qui l'accablait depuis un quart de siècle, malgré certaines difficultés régionales, la courbe de l'expansion économique nationale n'a jamais accusé de fléchissement durable. Bien au contraire : elle n'a cessé, depuis 1957 — année au cours de laquelle son premier grand démarrage fut enregistré —, de s'accroître à un rythme de plus en plus rapide. Et, on peut écrire aujourd'hui que si le monde échappe à un cataclysme nucléaire, les Français doubleront bientôt leur niveau de vie, non plus tous les dix ans, mais tous les cinq ans ! Certes, des « accidents » sont parfois enregistrés, le plus récent étant la grève des mineurs de 1963. Il y en aura d'autres, d'autres grèves, d'autres manifestations de mauvaise humeur, voire de colère ; ces « accidents » sont inévitables dans

un pays en pleine ébullition où l'individualisme est roi. Et qui plus est, depuis que la France existe, tout le monde y a toujours eu un sujet de mécontentement. (Il est bien connu que les Français ne votent pas pour le parti qui leur convient le mieux, mais contre celui qui leur déplaît le plus ! écrit l'éditorialiste André Frossard.) Quoi qu'il en soit, il faut juger sur des faits et ceux-ci, on le constate, sont positifs : la famille française de quatre personnes dispose actuellement d'un revenu net supérieur à celui prévu il y a dix ans, même tenant compte de la dévaluation de la monnaie en 1958 et de l'augmentation du coût de la vie. Une famille sur quatre possède un frigidaire ; une sur six, une machine à laver. En 1954, un Français sur vingt avait une voiture et on prévoyait qu'en 1964 un sur dix aurait ce confort. La progression a été plus rapide : il y a maintenant un Français sur sept qui conduit sa propre voiture et à la fin de cette année, il y en aura un sur six ! Veut-on d'autres exemples de cette prospérité ? Le franc est sain, la Banque de France regorge de devises. Les réserves monétaires vont atteindre les cinq milliards de dollars et chez lui le Français n'a jamais thésaurisé autant de pièces et de lingots d'or. Amasser de l'or à domicile est d'ailleurs une manie française due à un passé qui a la vie longue, « mais c'est aussi une manie qui disparaîtra avec les générations nouvelles » m'a dit au Ministère des finances un collaborateur de M. Giscard d'Estaing. La France, on le sait, a beaucoup souffert de l'inflation et il faut lui donner le temps pour rapprendre à jouir des avantages d'une monnaie stable, oubliés depuis 1914.

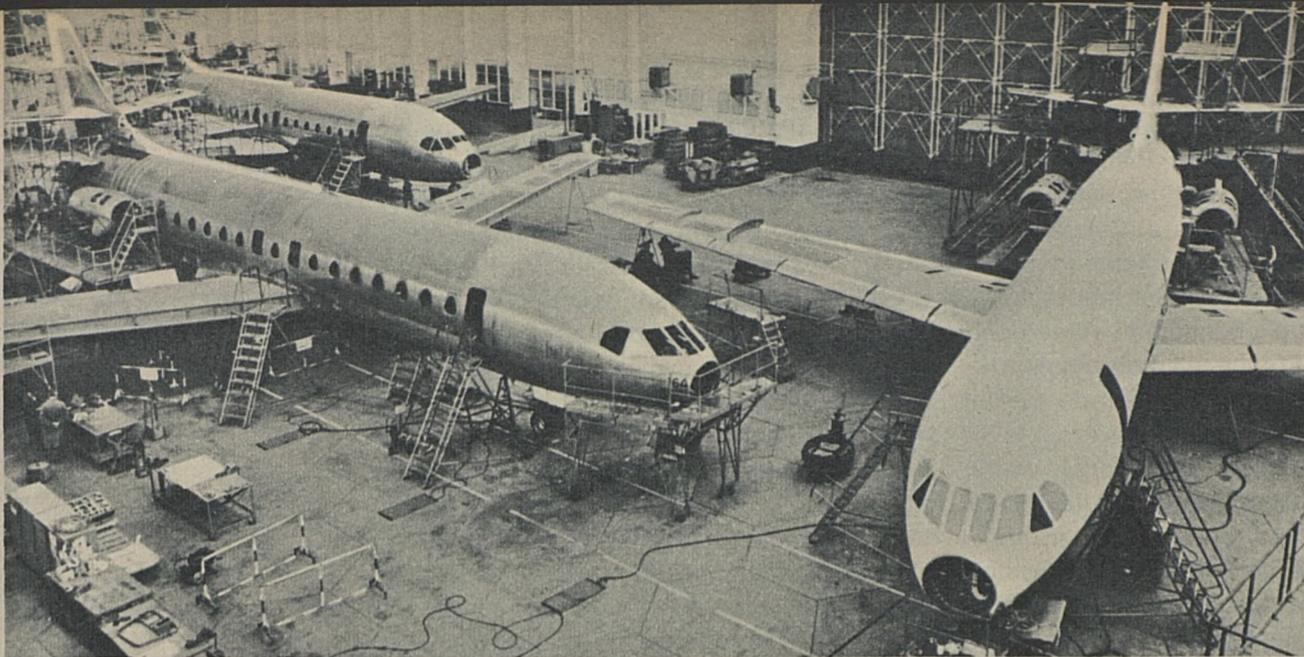
Une masse grandissante de Français participe à la prospérité

A l'intérieur du pays, l'électrification du réseau des chemins de fer (ou sa modernisation par le diesel) se poursuit régulièrement. Paris et la région parisienne, cadre d'un prodigieux développement, Dunkerque et son immense complexe industriel, Pierrelatte et son centre de recherches nucléaires, l'expansion économique très rapide de villes comme Dijon, Grenoble, Aix-en-Provence, Pau (Lacq), etc., tout cela confirme que le bien-être dont profite le pays est bien réel, et si sa répartition est encore imparfaite, la généralisation du confort domestique et des quatre semaines de congés payés (pour ne prendre que deux exemples) démontre qu'une masse grandissante de Français participe à la prospé-



Priorité à la recherche nucléaire

Au centre atomique de Marcoule, au nord d'Avignon, ce réacteur que des techniciens nettoient, produit le plutonium indispensable à l'usine de Pierrelatte. La France a sa propre force de frappe.



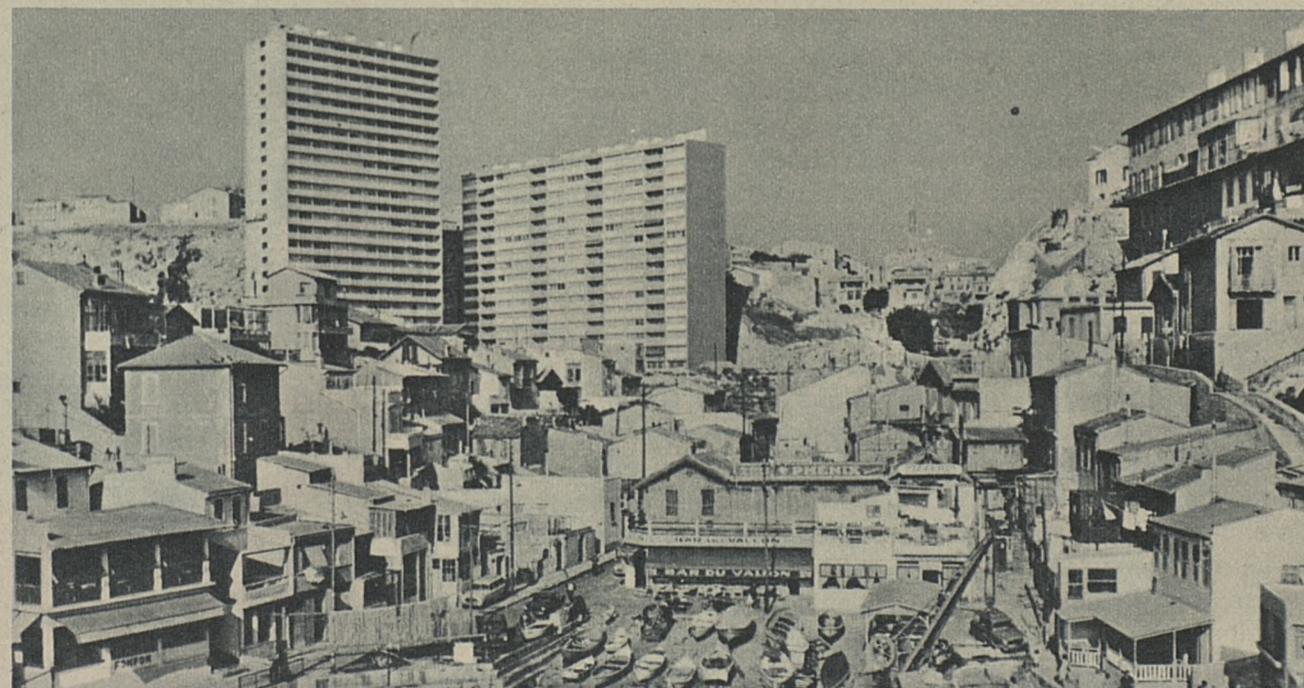
La technique française a conquis le ciel

Avec ses Caravelles, la technique française inscrit chaque jour en lettres d'acier le prestige du pays dans tous les cieux du monde. Voici les ateliers de montage de Sud-Aviation, près de Toulouse.



Le modernisme transforme la campagne

L'agriculture française se trouve en plein développement. Il en résulte des contrastes, comme celui-ci, où les lignes traditionnelles des instruments de papa rencontrent celles, modernes, d'un réservoir d'eau.



Les immeubles confortables remplacent les taudis

Les constructions élancées des immeubles modernes remplacent les taudis sans confort. C'est ainsi qu'à Marseille, surplombant ce Vieux Port, se dressent ces symboles de la France de demain.

rité. Les statistiques les plus récentes estiment que 23 à 24 millions de Français partiront en vacances en 1970 (contre 16 millions en 1963). En matière d'exportations, la vente du matériel aéronautique et aérospatial ne faiblit pas et elle est seulement un peu inférieure à celle des Etats-Unis. Dans les autres domaines, malgré la hausse des prix français (25 % en quatre ans), les chiffres augmentent ou restent stationnaires. Il n'y a qu'en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis où les exportations françaises accusent une baisse très sensible. La France a mauvaise presse dans ces deux pays et il est probable que les écrits acides de nos confrères anglo-saxons ont eu pour effet, à la longue, de détourner les consommateurs britanniques et américains des produits français. Mais cette baisse, estime la Chambre de commerce de Paris, n'a qu'un caractère temporaire. Le seul secteur où les craintes semblent sérieuses, est celui des biens d'équipement (celui des industries qui fabriquent des machines pour les autres industries). Finalement, en dépit de certaines craintes au sujet de l'économie française, le pays se porte bien. Les malheurs qui le menaceraient paraissent hypothétiques. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'on les exprime et, jusqu'ici, ils n'ont pas été confirmés par les faits (la désaffection du public à l'égard de la Bourse de Paris que vient de secouer l'affaire des machines Bull et qui, aux yeux de certains commentateurs est un signe avant-coureur de « l'inévitable désagrégation de l'économie française », n'est pas la première non plus !). Bien sûr, un énorme travail doit être accompli avant de chanter victoire. L'équipement du territoire laisse beaucoup à désirer.

La France est un pays qui manque cruellement de logements, d'écoles, d'hôpitaux, d'installations téléphoniques, et dont le réseau routier a terriblement vieilli. L'instruction publique est sans doute un des problèmes les plus importants et urgents auxquels le régime ait à faire face. Alors qu'au cours de ces dernières années la population a augmenté de près de cinq millions d'habitants, sans compter la masse des rapatriés d'Afrique du Nord, on n'arrive plus à recruter assez de personnel enseignant qualifié et à construire assez de classes.

D'aucuns qui se rappellent les années de l'après-guerre — alors que la France était exsangue — qui citent le taux élevé de l'expansion (7 % contre 5 à 6 % aux Etats-Unis, 4 à 5 % en Allemagne et en Angleterre, 3 à 5 % aux Pays-

◀ Un bilan positif :



un pays où il fait bon vivre

Bas) parlent volontiers du « miracle français ». Ne s'agit-il pas d'autre chose? M. Antoine Pinay, qui fut un des grands artisans du redressement français, dirait plutôt que la prospérité recouvrée du pays découle plus simplement du triomphe des vertus et du bon sens de ses habitants.

De Gaulle, l'homme du destin

Dans un excellent article consacré à la jeunesse et publié il y a quelques mois, le journaliste Marc Ambroise Rendu souligne l'importance prise par le Centre des jeunes patrons qui compte une centaine de sections régionales. Grâce à leur vision neuve des choses et à leur dynamisme, les jeunes patrons ont déjà raflé 200 fauteuils dans les chambres de commerce. « Ils vont conquérir plusieurs centaines de postes d'administration dans les caisses de Sécurité sociale. Ils sont une centaine dans les syndicats interprofessionnels. » M. A. Rendu note encore : « A Lille, le conseil d'administration du groupement patronal est composé de 50 % de jeunes. En Normandie, à Clermont-Ferrand, à Lyon, à Bordeaux, ils ont lancé les comités d'expansion. La plupart des comités interprofessionnels du logement sont présidés par des hommes sortis des centres. Ils sont une douzaine dans les commissions

qui élaborent le Ve Plan. Leurs représentants siègent au Conseil supérieur du Plan, à la Commission supérieure des Conventions collectives, au Conseil économique. » Une certaine dépolitisation des générations montantes est un autre phénomène remarquable de la France d'aujourd'hui. A la Sorbonne où je viens de passer plusieurs jours à bavarder avec des étudiants entre leurs cours, l'un d'eux, Bernard C., futur avocat, m'a dit : « Il est à souhaiter que l'aventure de Monsieur X. (Gaston Defferre, candidat à la présidence de la République) soit sans issue. Il représente une espèce politique dont nous ne voulons plus ! » Pourtant, Bernard C. n'est pas ce qu'on appelle communément un « gaulliste ». Il appartient seulement à cette jeunesse qui a développé un véritable sens des réalités. Bernard C. comme Monique L. et Xavier P., autres étudiants en médecine et à l'Ecole nationale d'administration, estiment que la politique est une affaire de techniciens, une affaire aussi où le sentiment n'a guère de place. (D'ailleurs, le monde moderne l'ignore ! pensent ces jeunes. Pourquoi ne pas l'admettre.)

Eu égard aux générations montantes, de Gaulle est « l'homme du destin ». Le célèbre journaliste américain Robert Littel ne croyait peut-être pas si bien l'écrire en 1959 et en faisant précéder son article de cette phrase de Georges Bernanos : « Que vous l'eussiez choisi ou non, qu'importe ! L'histoire vous le donne. » Un autre grand journaliste, anglais celui-ci, Pregrine Worsthorne, explique de son côté que si de Gaulle n'existait pas, il faudrait l'inventer. « Il est exaspérant, mais indispensable ! » C'est que dans l'évolution française amorcée dès 1950, de Gaulle est arrivé à point nommé ! Le destin le voulait, le destin l'avait créé pour être là où il fallait à un moment où la France devait inévitablement changer de visage. Dans ces conditions, la Ve République — elle est ce que le général de Gaulle l'a faite — ne peut pas présenter de bilan négatif. Ce qui ne veut pas dire que de Gaulle ait construit une France nouvelle ! Il s'agit de tout autre chose. Son mérite essentiel est d'avoir su créer des conditions favorables à l'épanouissement du renouveau du pays et de lui avoir rendu une politique étrangère sans laquelle la nation ne serait qu'une tache floue sur la carte de l'Europe. (A ce propos, un haut fonctionnaire du Ministère des affaires étrangères m'a dit : « Il est préférable de soutenir une politique, même si celle-ci doit paraître fautive aux yeux des gens.

Qu'elle provoque des désaccords ne signifie nullement que nous soyons dans le juste ou dans le faux. Pour la France, le plus important est d'avoir une politique. »)

Les réalisations de la IVe République qui ne manquait pas de cerveaux (à défaut de posséder des caractères !) avaient été considérables : c'est elle qui avait signé les premiers traités du Marché commun, instauré un planning économique efficace, mis en train un programme d'expansion industrielle, commencé la décolonisation des territoires d'outre-mer. C'est aussi aux hommes de la IVe République que la France doit le paquebot portant son nom, la Caravelle qui est présente partout, certaines locomotives et machines qui ont rehaussé son prestige et le magnifique équipement dont profitent aujourd'hui les anciennes possessions coloniales devenues libres.

En revanche, le chaos des dernières années de la IVe République avait fait une victime et quelle victime : le franc. De Gaulle et son ancien ministre des Finances, M. Antoine Pinay, réussirent là où tant d'autres avaient échoué et ils accomplirent la réforme monétaire, clef de l'expansion économique. La suite, on la connaît : transformation des quatorze colonies africaines en autant d'Etats indépendants, règlement du conflit algérien, réforme de la Constitution, création d'une force nucléaire indépendante (de Gaulle a souvent agi à l'encontre de ses collaborateurs les plus proches pour sortir de ses combats plus victorieux qu'on s'y attendait), instauration d'une forme très particulière de gouvernement en faisant appel à une équipe de techniciens (aucun politicien dans le gouvernement du général ; presque tous les ministres sont diplômés d'une grande école : Polytechnique, Nationale d'administration, Normale supérieure, etc.). D'aucuns crient à la dictature alors qu'il s'agit d'une autocratie souple, beaucoup plus souple que ne le fut jamais le Second Empire auquel on la compare souvent avec mauvaise humeur. Bref, il est plus facile de faire la liste des réussites de la Ve République sous de Gaulle que celle de ses échecs. Des échecs, il y en a eu, il y en a et il y en aura toujours. Le régime n'est pas à l'abri des difficultés et des mauvaises surprises ; il ignore par exemple si le plan de stabilisation des prix lancé en 1963 donnera les résultats escomptés. Mais l'opposition qui souhaiterait le faire trébucher sur cette question ne s'inquiète sans doute pas de savoir si les choses ne risqueraient pas d'aller plus mal sans de Gaulle !

F. B.

Un Français sur six a sa voiture

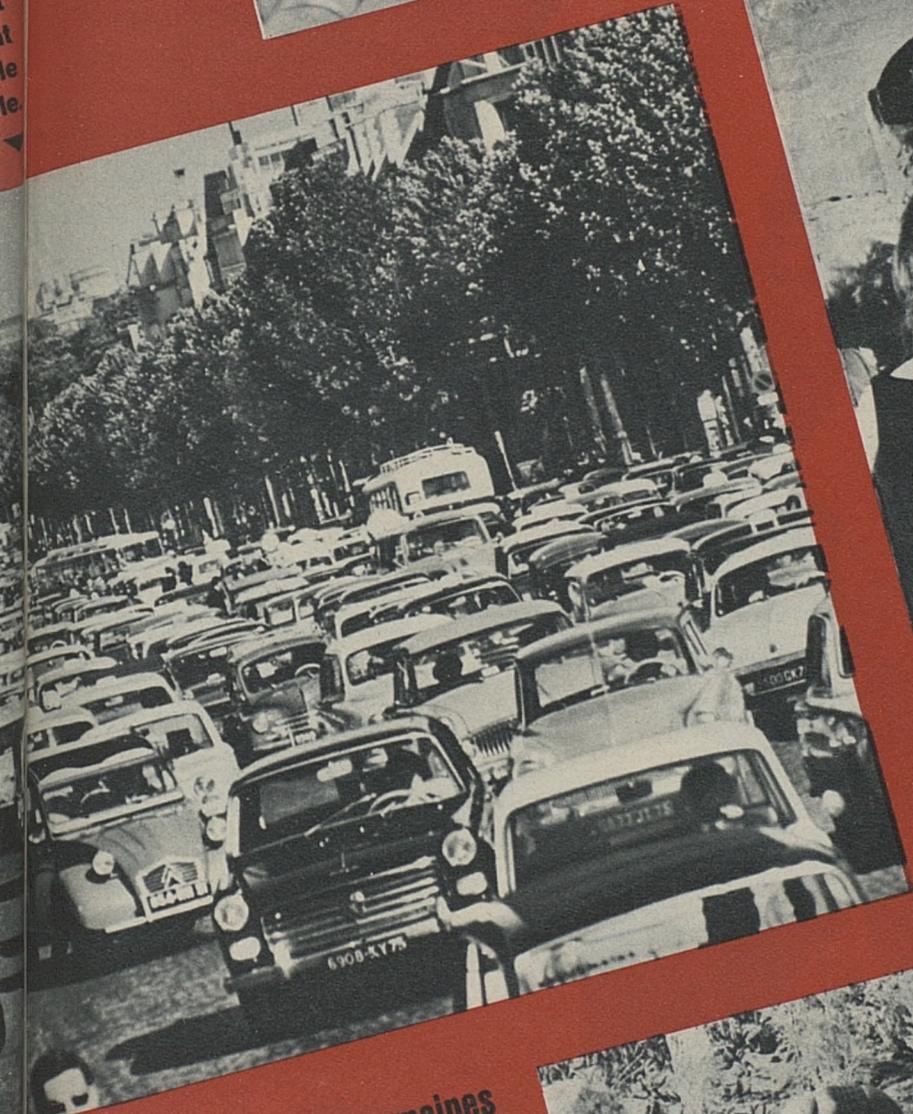
La motorisation générale pose des problèmes d'urbanisme et de sécurité routière car les voies de communication n'ont pas suivi le mouvement de la prospérité dont les voitures sont le symbole.





Pays de l'abondance

◀ L'introduction de nouvelles techniques de vente et la création des supermarchés ont transformé les habitudes alimentaires du Français. Dans la France de l'abondance, la ménagère a l'embaras du choix.



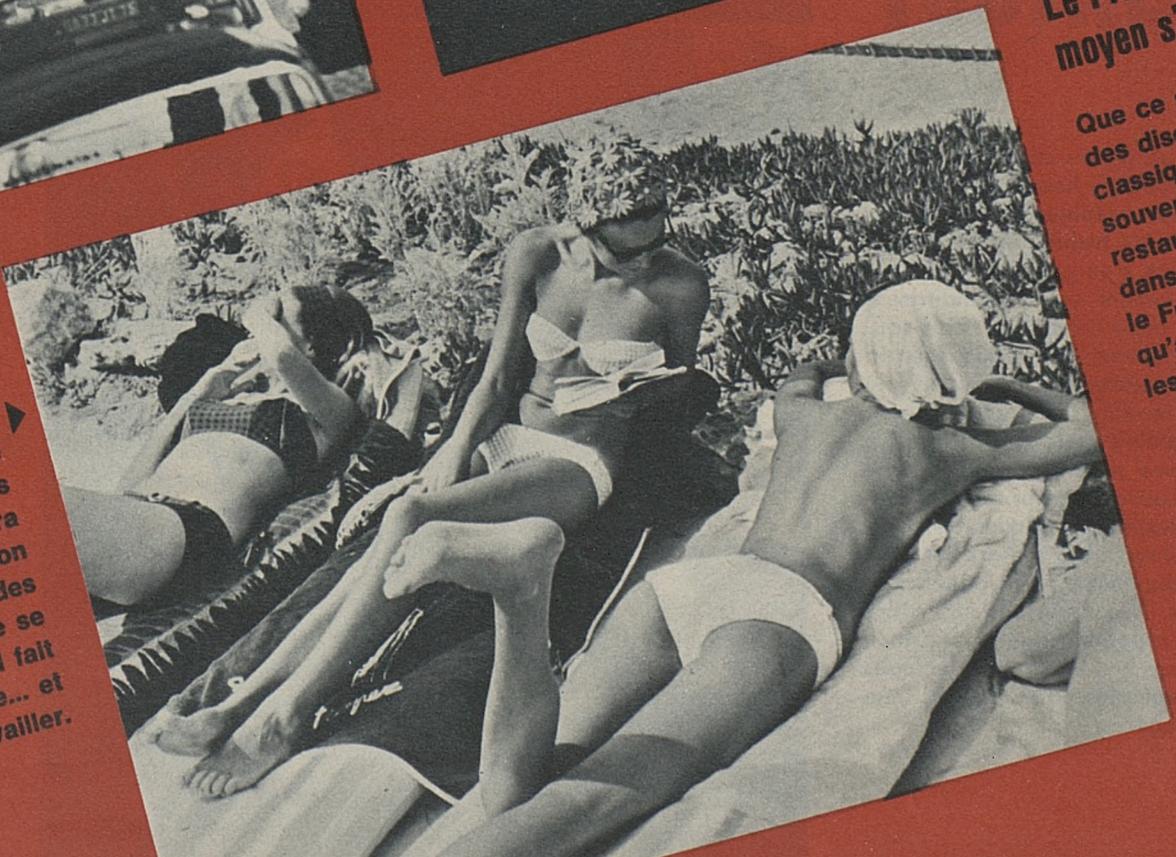
Quatre semaines de congés payés

▶ La majorité des Français a maintenant quatre semaines de congés payés. Cette année verra peut-être la généralisation de ces grandes vacances. La France se veut un pays où il fait bon vivre... et travailler.



Le Français moyen s'amuse plus

▶ Que ce soit en achetant des disques (yé-yé ou classique), en allant plus souvent manger au restaurant ou en sortant dans les boîtes, le Français s'amuse plus qu'auparavant car il en a les moyens.

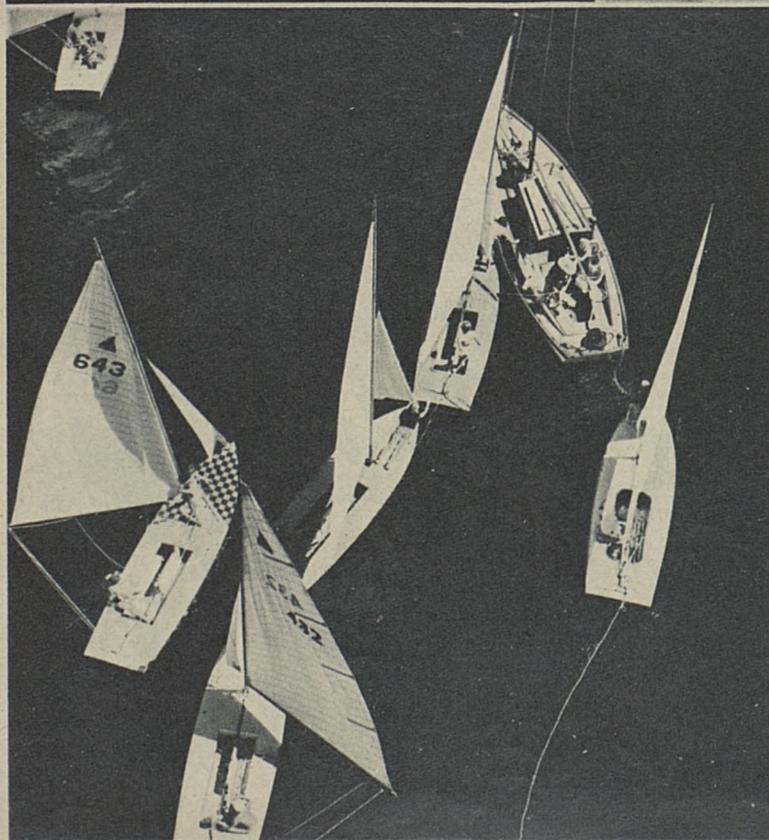
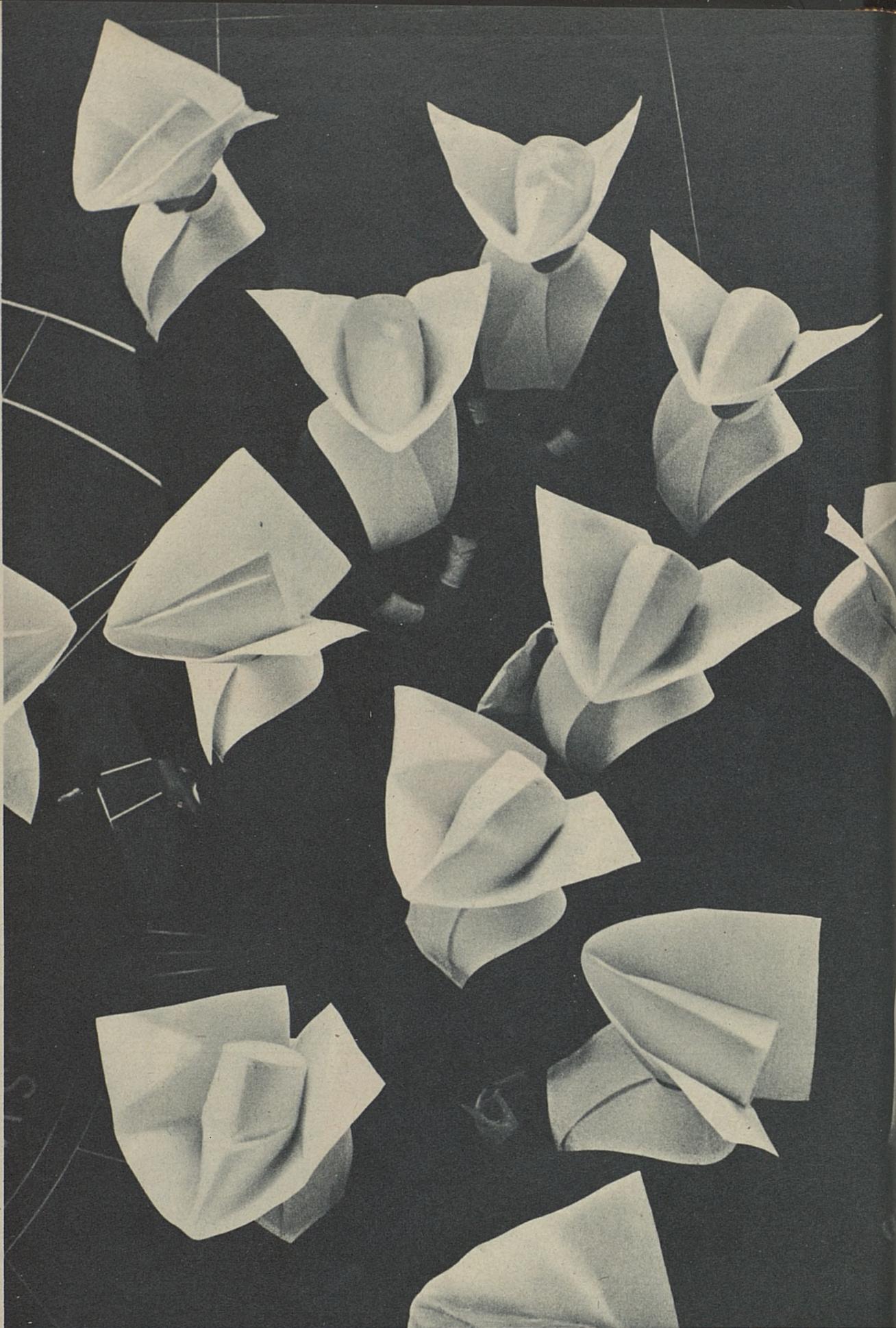




Observez bien les résultats de ces quelques types d'éclairage: 1) de face; 2) latéral à 90 degrés; 3) latéral à 45 degrés; 4) de trois quarts en haut; 5) d'en bas. Les ombres autour des yeux, sous le nez, les lèvres et le menton vous permettront d'apprendre à placer judicieusement la source de lumière principale pour faire des portraits que vous aurez plaisir à donner et à conserver.

Vous aussi pouvez faire des photos étonnantes!

Sitôt le printemps à la porte, les chasseurs d'images se mettent en campagne. Beaucoup rentrent mécontents de leurs photographies et ils ont parfois l'impression d'avoir été trahis par leur appareil; ils ne peuvent, hélas, s'en prendre qu'à eux-mêmes: c'est tout simplement qu'ils ne maîtrisent pas la technique de la prise de vue ou, plus souvent encore, qu'ils ne savent pas transposer la réalité en une image expressive et plus vraie même parfois que la réalité. Andreas Feininger vient de publier à l'intention de tous les « mordu de la pellicule » un livre passionnant (« Voir en Photographie », Edita, Lausanne), qui répond clairement à toutes les questions pratiques qui peuvent se poser aux photographes malgré les perfectionnements et l'automatisme dont bénéficient les appareils modernes. Nous pensons être utiles à nos lecteurs en leur rappelant quelques principes élémentaires et en leur donnant quelques conseils et quelques exemples, tous tirés de l'ouvrage d'Andreas Feininger.



Apprendre à composer

La valeur de ces deux photographies provient de leur excellente composition et de l'ingénieux parti que le photographe a su tirer de la puissante opposition des noirs et des blancs. Chaque fois, il a observé attentivement le sujet, animé d'un mouvement lent, et il a attendu que les éléments de ce sujet composent d'eux-mêmes l'image la plus expressive. Alors seulement, il a appuyé sur le déclencheur.



Traduire le mouvement

Dans la photo prise à travers le pare-brise d'une voiture en marche, le flou, dû à un temps d'exposition plus long, symbolise visuellement la vitesse beaucoup mieux que ne l'aurait fait un instantané plus rapide. Evidemment, le secret de la réussite dans ce domaine réside dans le choix d'un temps de pose judicieux suffisamment long pour donner le flou désirable, assez limité toutefois pour que les objets mobiles restent identifiables, comme sur cette photo de jeune homme au milieu de couples de danseurs.



◀ Cadrer avec un premier plan

Dans bien des cas, le photographe a intérêt à montrer le sujet éloigné encadré dans un premier plan, notamment pour donner l'illusion de la profondeur et pour créer une atmosphère. Le premier plan est alors intentionnellement flou dans le but de ne pas distraire l'attention du thème essentiel. Cette photographie d'une parade à New York est un excellent exemple de ce procédé.



Maîtriser les défauts de l'optique

Tous les débutants ont fait l'expérience des déformations grotesques dues à l'optique de leur appareil, telle cette main qui apparaît plus grosse que la tête. Cependant, cette sorte de déformation peut être utilisée à bon escient comme dans le cas de cette photographie du sénateur Kefauver, où elle revêt une très grande puissance expressive. Ah! cette main tendue du politicien!



Les vastes horizons de Camargue, ses rizières immenses, ses sols détrempés d'eau salée, tel est le cadre qu'a choisi Colinet pour sa vie. Son cheval blanc, « Mistral », nous est déjà familier: c'est le petit-fils de « Crin-Blanc ».

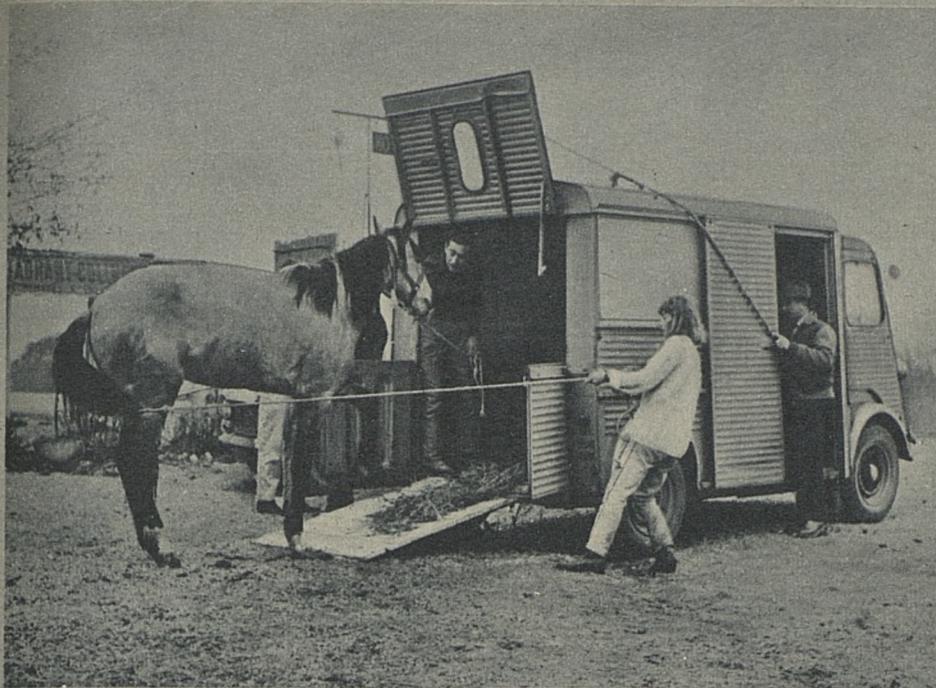
**Suisseuse établie
en Camargue parmi les
chevaux, par amour
pour eux, Colinet réalisera
avec ses amis
un des exploits hippiques
les plus fantastiques
de notre époque pour venir
à l'Expo**

La chevauc

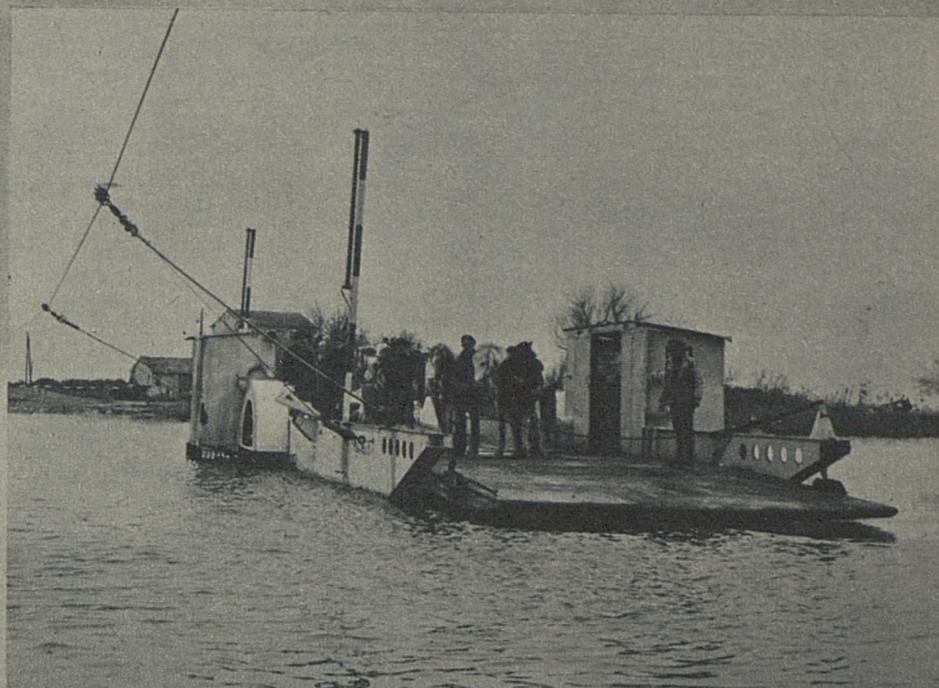
Son feutre noir jeté sur sa longue chevelure blonde, yeux bleus et teint de rose, chaussée des larges bottes camarguaises, la jeune gardiane, vêtue de la veste de cuir frangée sur la poitrine, galope, solitaire et silencieuse, sur son petit cheval à crinière blanche, à travers les rizières et les étangs du Vaccarès sous un ciel sans horizon, sinon celui de la mer que l'on devine là-bas dans le lointain, perdu sous les brumes salées.

Cette femme, Suisseuse d'origine, s'apprête à réaliser un exploit insolite, digne de l'époque héroïque des courriers volants, qui pourrait bien s'inscrire parmi les plus généreux élans et les plus spectaculaires enthousiasmes que suscite l'Exposition nationale: parcourir 600 km à cheval, des Saintes-Maries-de-la-Mer à Lausanne, soit un raid de quinze jours pour arriver à Vidy au moment





Aucune difficulté ne la rebute; rien ne lui est trop pénible, surtout s'il s'agit de chevaux. Femme courageuse, elle dompte facilement la bête la plus récalcitrante. Des scènes comme celle-ci se répètent presque tous les jours.



La Camargue, c'est beaucoup d'eau pour un peu de terre. Pour parvenir à Pin-Fourcat, il faut traverser un des bras du Rhône sur le bac du Sauvage. Le passeur, tout comme les gardians, compte aussi parmi les amis de Colinet.

Chée des gardians vers Lausanne

de l'ouverture de notre grande manifestation. Et mieux encore: elle a entraîné dans son sillage sept de ses camarades, dont des Suisses, cavaliers de Camargue, prêts à la suivre dans cette chevauchée fantastique!

« Bonjour Colinet! »

— Bonjour Colinet! Un pastis! Dites, vous ne savez pas si le bac fonctionne? Il paraît qu'il est en panne... Vous n'auriez pas un cheval à me prêter pour faire le tour, demande en entrant un habitué.

— Bien sûr que j'en ai un de cheval! Allez à l'écurie, mais ne me prenez pas «Mistral», hein! sinon, gare!

Té, mon bon! un pastis, un cheval! Et tout cela simplement, avè l'assent, le véritable qui chante, qui

s'amuse, qui cabriole, qui sent le romarin et la farigole, le soleil et la mer.

— Encore une tournée, les enfants, s'écrient les douaniers en franchissant le seuil, servez-nous ça Colinet!

— Maintenant, c'est la miennel dit-elle en souriant.

— Té, si vous faites marcher votre bistrot comme cela, vous allez vous ruiner!

— Il faudrait que j'aie quelque chose à perdre pour me ruiner, répond-elle en allumant sa cigarette.

«Chez Colinet», c'est un hôtel minuscule au milieu de la plaine de la Camargue, quelques mètres carrés dans ces 76 000 ha de terres qui descendent vers la Méditerranée.

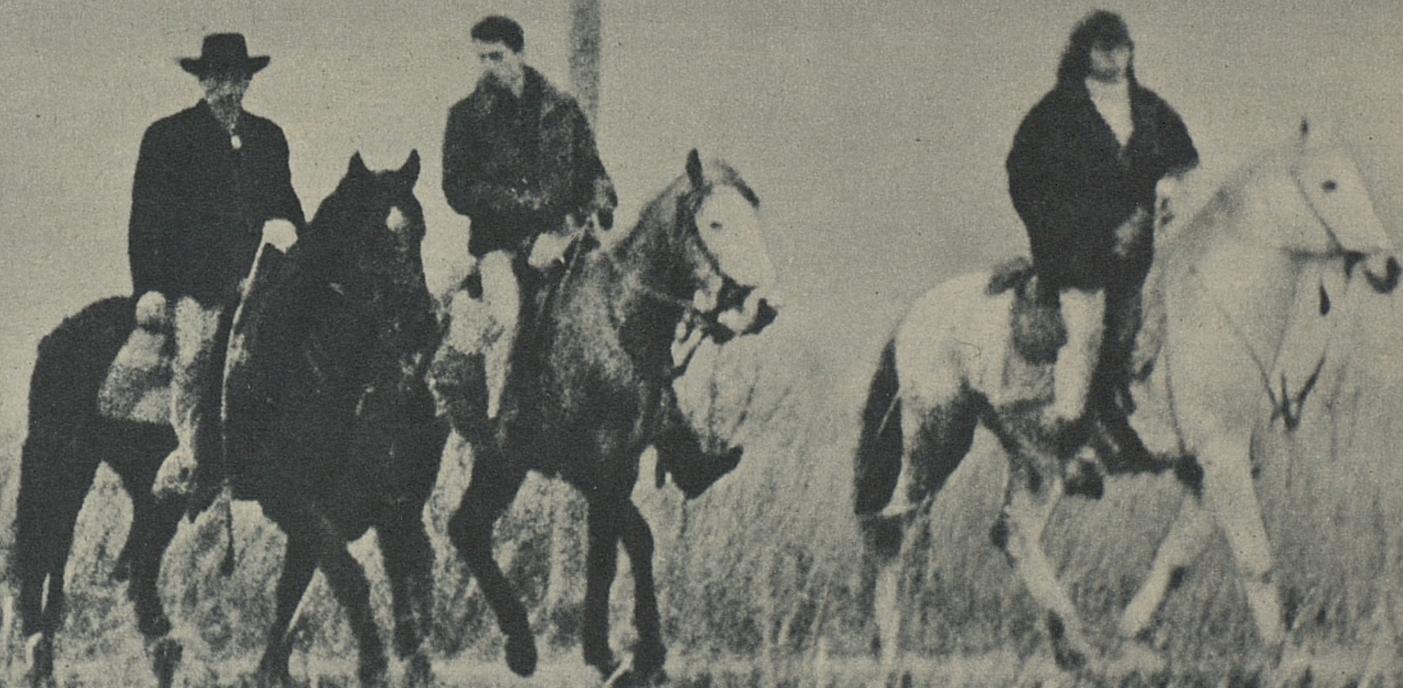
Un joli bar dans la salle à manger où l'on se réunit tous autour de la même table à l'heure des repas, ornée

avec goût; la lumière du Midi joue dans les mailles du filet suspendu au plafond, tandis que le soir, la cheminée jette ses feux mouvants sur les roseaux qui tapissent les murs.

Un amour exclusif

Mais, surtout, au-dessus de tout, ce sont les chevaux qui comptent, ses chers chevaux de Camargue, les plus authentiques de ce monde puisqu'ils descendent de la préhistoire, ces chevaux qu'elle soigne avec amour.

— Mes dix chevaux et ceux que l'on me confie pour les retaper, ceux qui ont été mal nourris en ville, explique-t-elle; on me les amène ici, en train ou en camionnette et à moi de me débrouiller!





Près de Pin-Fourcat, Colinet et son mari Armand gèrent un bistrot fort bien connu des Camarguais et de tous les amateurs de chevaux et de joie de vivre. Derrière le zinc, Armand en raconte une « bien bonne » aux gabelous venus se réchauffer au bar.



Une randonnée d'aussi grande envergure que celle que préparent Colinet et ses amis gardians n'est pas une petite affaire. Depuis des mois déjà, ils en établissent le tracé et prévoient les relais. Les chevaux mangent beaucoup...

◀ La chevauchée des gardians vers Lausanne

Je l'ai vue, ce bout de femme, dompter un cheval qui se cabrait, tournant, affolé, sur lui-même, se dressant sur ses pattes de derrière et soudain, fonçant au galop; je l'ai vue, par la voix et la douceur, par ce don et cette intuition qu'elle possède, dompter des bêtes dont s'écartaient de vieux cavaliers.

Suspendue à la sous-barbe, elle parvenait par une sorte de miracle, tandis que nous tremblions pour elle, à retenir, arrêter, calmer l'animal déchaîné.

— Oui, oui, « Vaccarès », tu es une belle bête, oui, un bon cheval, disait-elle en tendant un morceau de sucre à l'animal écumant.

Sept cols à escalader!

— Vous êtes Suissesse, Colinet, n'est-ce pas?

— Bien sûr que je le suis! Née à Lausanne où j'ai suivi l'école et gagné un premier prix de piano au Conservatoire. Nous nous sommes installés ici à cause des chevaux... Mais j'aime aussi la cuisine et je vous mijote les spécialités que vous voulez, de la langoustine farcie aux tomates à l'antiboise en passant par les tellines, ces coquillages de la région!

— Retournez-vous en Suisse?

— Mystère! Pour le moment, ici, c'est le ciel bleu, la grandeur, l'espace, le vent, la mer, la liberté! Certes, la vie est difficile, l'hiver, nous mangeons ce que nous gagnons l'été; oui, nous avons créé une écurie de selle, nous louons les chevaux aux touristes que nous accompagnons dans leurs promenades en Camargue. C'est dommage que mes compatriotes ignorent ce plaisir qui revient bien meilleur marché que les sports d'hiver! Enfin, je verrai encore lors de mon voyage en Suisse...

— Qui a eu l'idée de cette chevauchée?

— Il y avait longtemps que j'avais envie d'effectuer un raid hippique de longue haleine; j'en compte plusieurs à mon actif, mais pas de ce genre. Pensez que nous aurons sept cols à franchir, dont celui du Rousset de 1255 mètres!

Des dangers

» Nous partirons d'ici, continue la jeune amazone, Pin-Fourcat, suivant l'itinéraire établi par Tarascon, Bouveres, cols du Rousset et de Romeyère (1069 mètres, 261 km), Traize, Saint-Julien, Lausanne! Nous parcourerons de vingt à soixante kilomètres par jour, suivant les conditions météorologiques, l'état des chevaux.

— Que craignez-vous le plus?

— Les cols, les montées et les descentes qui sont les plus fatigants pour les chevaux; un cheval peut alors devenir boiteux, les pattes s'engorgent, les muscles chauffent; nous pouvons craindre la neige que nous rencontrerions encore dans les cols.

— Et pour les hommes?

— Nous nous entraînons, bien que nous soyons tous des cavaliers éprouvés! Par jour, nous marcherons de six à sept heures, c'est un maximum. Dix minutes de trot et vingt minutes au pas, ce sera notre train de marche; pas de galop, sauf, éventuellement, tous les deux ou trois jours pour détendre la bête.

— Avez-vous prévu des étapes?

— Oui, mais la question de la nourriture nous pose des problèmes: un cheval mange dix kilos de fourrage par jour, nous ne pouvons pas en transporter avec nous. Et le fourrage est cher pour nos bourses plates! Heureusement que M. Massy, qui a inventé un produit concentré, préparera quelques petits relais gastronomiques pour nos chevaux! Notre désir le plus cher est que des compatriotes consentent à sacrifier un peu de leur temps et de leur argent pour effectuer avec nous ce raid hippique qui sera magnifique!

Des jeux gardians

Grâce, élégance, souplesse, Colinet la gardiane, sous son chapeau noir, avec la veste de même couleur qu'elle porte aujourd'hui, son foulard autour du cou, la cigarette à la bouche, culottes crème à passepoils bruns, Colinet monte à cru l'étalon qu'elle maîtrise derrière sa maison.

Fine, la silhouette de la jeune femme passe entre les hauts roseaux à la tête chevelue, disparaît dans une roubine, puis, brusquement, cavalière et monture réapparaissent de l'autre côté; un canard vert et bleu s'éloigne, à peine effarouché, les roseaux chantent les histoires du vent et des nuages, un coup de rein, le rétablissement est terminé, hop! au galop!

Colinet m'a aperçu de loin, un grand salut de son chapeau, la voici à toute vitesse au bruit sourd des sabots de son petit cheval:

— Bonjour! Bien dormi? J'exerce «Mistral», le petit-fils de «Crin-Blanc»... Mais oui, c'est lui, il est à moi. Je l'exerce à des jeux gardians.

— Pour l'Exposition nationale?

— Si nous pouvons, oui! Je pense qu'ils présentent un caractère vraiment spectaculaire. Tenez, voici le jeu de l'orange: on a placé des Arlésiennes à des points

fixes, chacune tient une orange dans la main; il s'agit de cueillir cette orange au passage et au triple galop!

Le slalom hippique

— Connaissez-vous le jeu du bouquet, continue Colinet en dessillant sa monture, qui consiste à ravir un bouquet que détient un cavalier? Jeu d'arène, il nous arrive parfois d'arracher le cavalier de sa selle. Nous pensons aussi au jeu de la chaise; la musique joue et au moment où elle cesse, il s'agit de descendre vite de selle pour s'asseoir sur l'unique chaise située dans l'arène.

Mais ils ont mis au point un slalom hippique qui fera sensation: les cavaliers se faufleront, à la manière des skieurs, entre des drapeaux qu'ils devront arracher et, pour corser l'exercice déjà de haute voltige, ils ont imaginé que le cavalier devra remplacer le drapeau enlevé par un autre fanion de couleur différente, l'exercice, bien entendu, sous contrôle chronométrique!

Encore quelques semaines

Encore quelques semaines et sur les routes de France, nous verrons la courageuse troupe des gardians du Vaccarès, une femme à leur tête, accomplir l'une des plus difficiles chevauchées de notre époque, franchissant plaines, montagnes et cols, par la pluie, le soleil ou la neige, toujours en selle, couchant près des chevaux, faisant corps avec la bête, ce petit cheval nerveux et élégant, nous les verrons, venus du fond de la France, du pays des étangs et des horizons sans limites, se diriger vers la Suisse, pour apporter le salut des gens de la mer et de la plaine à ceux du lac et de la montagne.

*

Un tel exploit est à mon sens, par l'effort désintéressé qu'il représente, par sa gratuité, par sa conception noble et chevaleresque — à tous les sens de ce terme oublié — par l'effort humain qu'il suppose, un fait tout aussi digne de figurer dans les annales de l'Exposition que la mise à l'eau du mésoscaphe.

De plus, ils n'ont, ces braves compatriotes, pourtant loin de la mère patrie, signé nul contrat d'exclusivité avec des magazines (et une telle entreprise en vaudrait la peine si on songe aux péripéties qui attendent ces voyageurs anachroniques au siècle de l'atome), bien que pauvres, ils n'ont demandé aucun appui, tant ces poètes de la route ne songent qu'à leur rêve.

Souhaitons ardemment, cependant, que la chevauchée solitaire de la petite Suissesse et de ses compagnons soit fêtée et soutenue d'une manière digne de son magnifique idéalisme, en un siècle où tout se vend, même l'honneur.

Mais bon sang ne saurait mentir... Micha Grin.

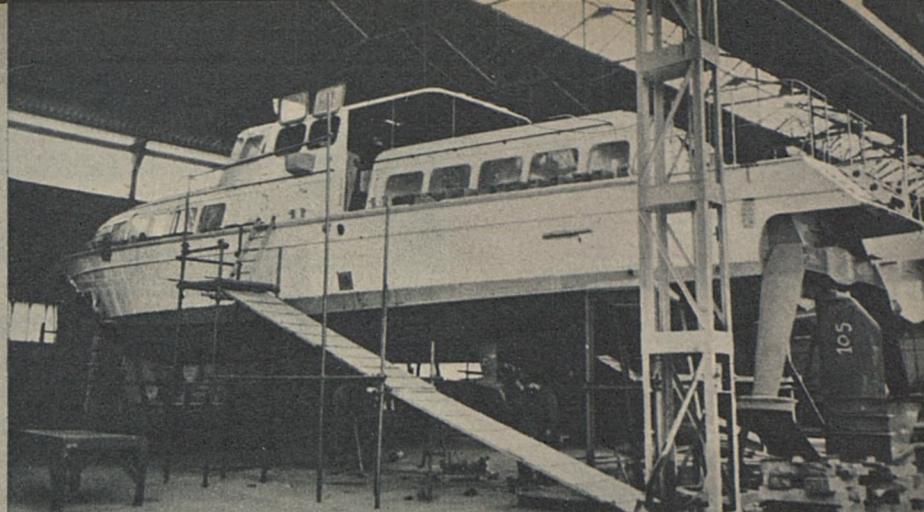
Un bateau volant pour les visiteurs de l'Expo

Dans le courant du mois de mai, la Compagnie Générale de Navigation introduira sur le Léman une unité d'un genre tout à fait nouveau dont elle vient de faire l'acquisition: une vedette à ailes portantes. Vidy sera son premier port d'attache.

L'histoire de la navigation lacustre, tout comme celle de la navigation maritime, a connu, durant les dernières décennies, des événements propres à en bouleverser le cours tranquille. Preuves en sont les nouveautés que nous vaut l'Expo 64 dans ou sur le Léman: le mésoscaphe, d'une part, dont l'invention, la construction et le lancement ont déjà fait couler

beaucoup d'encre, et, d'autre part, une vedette rapide à ailes portantes dont la Compagnie Générale de Navigation vient de faire l'acquisition.

Mais cette dernière est-elle vraiment une nouveauté? A cette question, on peut certes répondre affirmativement en admettant une légère imprécision. En effet, il y a près d'une semaine, lorsque



Construit à Messine selon des calculs et des dessins fournis par la Maison Supramar S. A., de Lucerne, « L'Albatros » peut, en développant une puissance de 1350 CV, atteindre avec 74 passagers à bord une vitesse maximale de 68 km/h.

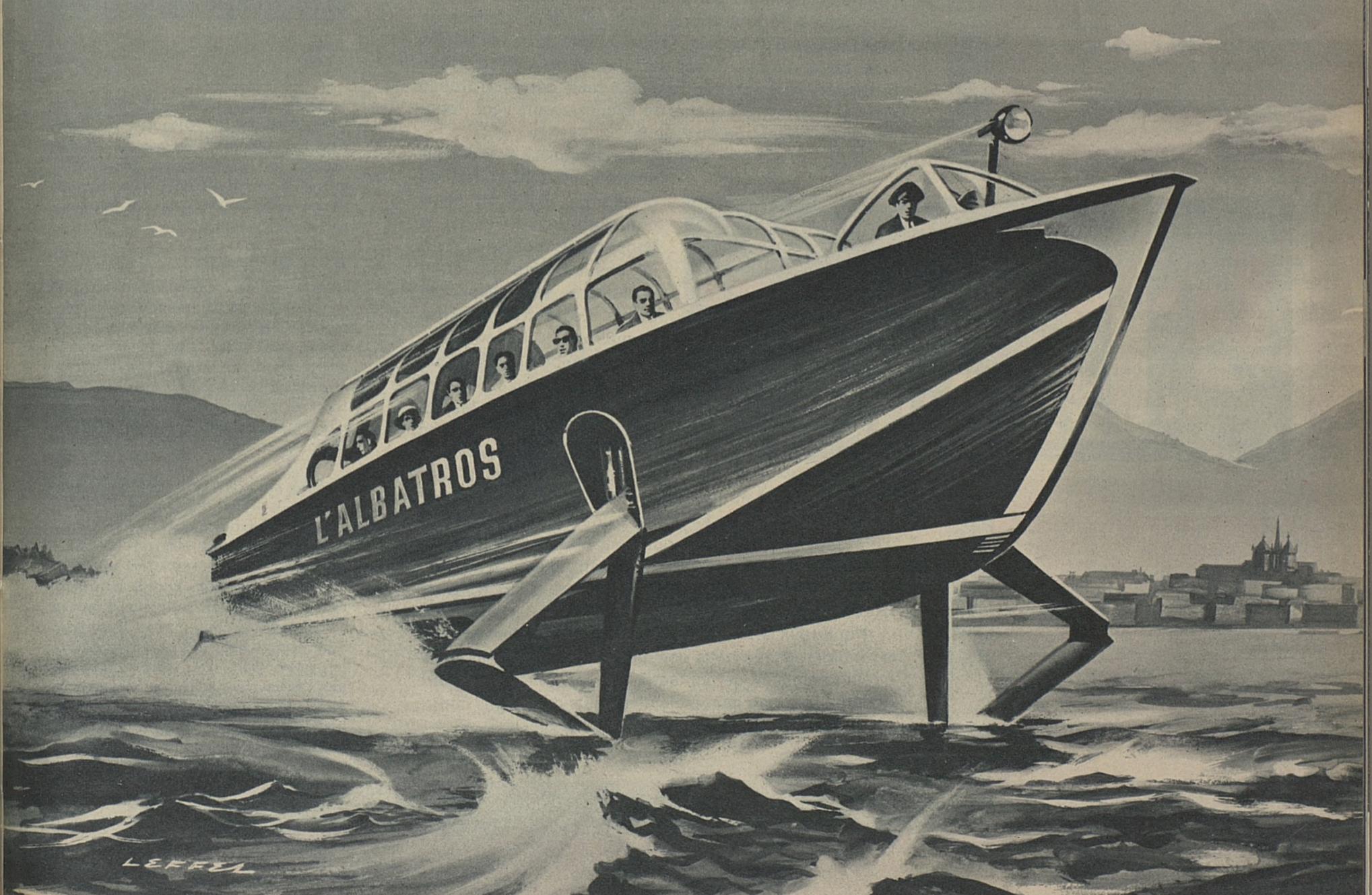
« L'Albatros » (c'est le nom de la vedette) a fait son entrée dans le port de l'Expo, il y a eu exactement onze ans que, pour la première fois au monde, on inaugurerait un service régulier de transport de passagers sur une telle embarcation. C'était le 15 mai 1953, sur les bords du lac Majeur.

A cette époque cependant, malgré le très grand succès que remporta le PT-10, ses débuts éclatants ne produisirent momentanément aucun remous. Ce ne fut que trois ans plus tard, en 1956, que le chantier naval Rodriguez, de Messine, mesurant avec justesse la réelle importance d'un tel moyen de circulation, créa un nouveau type de bateau à ailes portantes: le PT-20 dont la sortie fut accueillie avec enthousiasme par les spécialistes. Dès lors, plusieurs chantiers sur quatre continents se mirent à fabriquer ce modèle en série, et comme la navigation représente encore pour beaucoup de villes et de villages situés au bord d'un lac ou au bord de la mer le moyen de transport, non seulement le plus économique, mais aussi le plus rapide, les bateaux à ailes portantes se propagèrent à vive allure.

Cette année, il fait son apparition en Suisse, sur les eaux du Léman, et celle-ci coïncide étrangement avec l'ouverture de l'Expo, dont on sait d'ores et déjà que les visiteurs auront non seulement l'occasion d'admirer les lignes gracieuses de la nouvelle unité de la CGN, mais aussi d'en éprouver les effets.

Deux ailes, l'une à la proue, l'autre à la poupe, soulèvent la coque du bateau au fur et à mesure que celui-ci prend de la vitesse. Dès que la coque sort complètement de l'eau, la résistance est considérablement réduite et la puissance du moteur, ainsi libéré de toute entrave, permet d'atteindre des vitesses beaucoup plus élevées. Lors d'essais faits en mer, on a mesuré sur « L'Albatros » celle de 70 km/h., c'est-à-dire presque le double d'un bateau conventionnel du même tonnage. De plus, les sujets au mal de mer n'auront plus rien à craindre. Les ailes portantes offrent en effet l'avantage exceptionnel que même en cas de gros roulis, l'embarcation n'est guère balancée, les ailes ne présentant qu'une faible prise aux vagues.

Alors, à bientôt sur « L'Albatros » !



Ils ne savent pas se faire la cour tant leurs habitudes sont disparates!

M. K. — Dans un de ses brillants essais, le grand zoologue et savant Julian Huxley dit que ce n'est que récemment que l'on a découvert que toutes sortes de races de mammifères, d'oiseaux et d'insectes pouvaient biologiquement s'accoupler et se reproduire. Qu'ils ne le fassent pas vient du fait qu'ils ne savent pas se faire la cour, tant leurs habitudes sont disparates.

Nous sommes heureusement moins rigides et infiniment plus évolués! Nous avons bien davantage le sens de l'aventure et l'amour de la découverte. Mais nous ne sommes ni aussi évolués, ni aussi civilisés que nous pensons l'être.

Cela viendra. On a l'impression, de temps en temps, que les choses iront mieux un jour, plus tard. En attendant, nous pouvons faire de notre mieux pour être sans haines, sans trop de ces préjugés illogiques qui nuisent tant. Mais aussi, nous ferions peut-être bien de nous marier encore là où il n'y a pas trop de difficultés éclatantes. Un mariage — cette longue entreprise — est porté et soutenu, beaucoup plus que nous nous en rendons compte, par les attitudes conscientes et inconscientes de ceux qui nous entourent, de ce qui nous entoure.

En pensant à cela, si qui que ce soit hésitait un peu à épouser un être de race ou de formation toute différentes et me demandait conseil, je déconseillerais. Même dans les meilleures conditions, je déconseillerais, ne serait-ce que pour attirer l'attention sur les difficultés possibles, voire probables.

Le cœur et la vie

Pourquoi cette enquête? Parce que nous coudoyons quotidiennement, dans nos villes, des hommes venus des quatre coins du monde, Asiatiques, Africains, Arabes. Parce que ces hommes ont des yeux — souvent fort beaux — pour regarder les femmes et les jeunes filles, et que celles-ci en ont aussi pour les voir, eux.

Comme l'amour saute par-dessus frontières, conventions, mises en garde, préjugés, il arrive qu'une fille de notaire de Rolle envisage d'épouser un Camerounais. Et le fasse. (Et nous demande conseil, après coup.)

Sans aller jusqu'au mariage, il y a beaucoup de cœurs accrochés, de corps attirés, et comme nous sommes dans un monde de plus en plus brassé, nous voudrions que cette enquête aide à voir clair dans une question très complexe. Tant qu'on s'en tient à de grands principes généraux, ce n'est pas trop difficile de se faire une opinion. Essaie-t-on de voir une situation concrète, qui nous touche de près, sous toutes ses faces? On perd de son assurance.

Notre enquête ne vise qu'à vous documenter sur ces mariages, sans vous donner de conseils, car chaque cas est particulier, et on sait bien que les amoureux de toutes les races ont tendance à être quelque peu sourds!

Et qu'il y a par bonheur des mariages heureux en dépit de tout ce qu'on pouvait raisonnablement prévoir.

Des réponses sans apprêt, sans retouches

Des étudiants ont donc posé deux questions à leurs camarades d'études: « Envisagerais-tu d'épouser une Européenne? », et « Cela provoquerait-il des difficultés au cas où tu retournerais vivre dans ton pays? »

Les réponses données au cours de nombreux entretiens s'échelonnent sur une assez longue période, sont dépourvues de tout apprêt, sans retouches, comme on peut les faire à un copain. Tenez compte de ce fait si vous êtes choqués par l'égoïsme et le cynisme que beaucoup révèlent. (Et rappelez-vous certains propos entendus dans la bouche de Blancs ayant vécu longtemps en Afrique ou en Asie!)

A qui ont été adressées ces questions? Aux universitaires qui font partie du groupe de cinq à six cents boursiers du Service de la coopération technique. Parmi ces derniers, un quart seulement sont des étudiants. Les autres sont des stagiaires indépendants dont le séjour ici est d'autant plus court qu'il n'est pas toujours possible de les encadrer. (« Je voudrais bien rester plus longtemps », déclarait un électricien noir,

« mais personne ne me parle. ») Beaucoup sont mariés, mais on ne peut pas le savoir à coup sûr, les registres d'état civil n'existant pas ou ayant été détruits dans de nombreux pays. Certains en profitent, d'autres au contraire, comme ce Marocain, portent une alliance « pour toucher plus de subsides ».

Nombreux sont ceux qui voudraient être invités chez les indigènes que nous sommes pour eux, car ils manquent totalement de contacts avec les gens d'une autre génération que la leur, mais nous nous défendons contre cet afflux d'étrangers et gardons porte close.

DES ORIENTAUX

● *Un enfant japonais ou un bâtard?* — Un Japonais établi ici depuis deux ans. Il a des amies blanches et ne verrait pas d'objection à épouser une blanche, à condition qu'il l'aime.

— Comme le Japon est une île, la tradition y joue un rôle important. Si la communauté n'était faite que de jeunes, il n'y aurait pas de difficultés à ce genre de mariages, mais les vieux sont contre, à la campagne en tous cas. Si j'épouse une étrangère, je ne pourrai pas devenir patron, je ne pourrai pas prendre la succession de mon père, je devrai travailler dans une entreprise étrangère. Ma femme aurait de grosses difficultés avec la langue, donc de la peine à s'intégrer dans notre famille.

» Pour moi, la femme n'est pas un être inférieur, mais il faut qu'elle me soit soumise. Si elle veut aller au cinéma et que je lui dise non, elle doit rester à la maison. Comme la religion ne m'intéresse pas, celle de ma femme n'a pas d'importance.

— Et les enfants?

MARIAGES INTER-RACIAUX

— Pour eux, aucune difficulté à être admis dans la communauté. Les Eurasiens sont très beaux, ce qui me plairait, mais de temps en temps... (geste de la main), je me dirais qu'il vaudrait tout de même mieux avoir des enfants japonais que des bâtards.

● *Pour un Vietnamien, un mariage avantageux.* — Pour ce Vietnamien, assistant en sociologie, un tel mariage serait avantageux. Sur quatre frères, l'un est marié à une Américaine, c'est le mariage le mieux réussi. En général, on considère ce genre d'union comme meilleur. Seule chose en faveur des Indonésiennes: une plus grande fidélité que chez les Européennes.

● *Deux obstacles: mon père et le nationalisme.* — « J'aurai de grosses difficultés à cause du nationalisme » dit ce Ceylanais, fils de grand planteur ceylanais-portugais. « Si mon père me coupe les vivres, je resterai en Europe parce que c'est plus important pour moi d'épouser une Européenne que d'avoir la fortune, mais j'espère qu'il cédera. » Il considère les jeunes filles d'ici comme beaucoup plus légères que celles de son pays et toutes celles qui lui tombent dans les bras, il les prend.

DES NOIRS

● *Les Blanches, c'est comme des fleurs.* — «Bien sûr, les Noires existent, mais seule une Blanche peut me donner ce que j'attends de la vie» disait, lorsqu'il avait bu, cet instituteur malgache de 35 ans, dont la femme et les enfants avaient été tués par les Français, interdit de résidence en France et à Madagascar. Il admirait toutes les femmes blanches, «elles sont comme des fleurs». Pour lui, elles étaient le produit d'une création plus raffinée à laquelle il aspirait à monter. Il avait souvent le cafard.

● *Dans les villes, oui.* — «Les villes malgaches sont suffisamment internationales pour qu'une Blanche puisse s'y sentir à l'aise et être acceptée par la population, dit un étudiant. Mais la chose est impensable dans la classe moyenne où un Blanc ne pourrait s'intégrer. Quant à épouser un ou une missionnaire, nous n'y pensons même pas. Ils sont «tabous».

● *Un moyen de grimper l'échelle sociale.* — Un Congolais de 23 ans, ici depuis

DES ARABES

A la question: «Epouseriez-vous une Européenne?», les Arabes ont répondu par un haussement d'épaules.

● *Le maître absolu à la maison.* — Comme la majorité des Arabes vivant ici, ce jeune Syrien a des amies blanches. Il se déclare progressiste avancé. Un tel mariage ne susciterait pas de difficultés de la part de ses parents, mais peut-être de par le fait d'un certain nationalisme. Comment sa femme s'adapterait-elle? «Qu'elle se débrouille! Je suis le maître absolu à la maison, le maître incontestable.»

● *Alors, la femme est inférieure?* — Un sociologue musulman, superbe à voir, d'une fierté folle: «La femme est une belle chose. L'amour est une belle chose. L'amour est nécessaire à l'homme comme à la femme. Mais la femme n'est pas un compagnon pour l'homme. Ceci est valable pour n'importe quelle femme.»

— Alors, la femme est inférieure?



Ces risques excessifs...

trois ans, fils de chef de tribu, très ambitieux. Il a des amies blanches et considère le mariage avec une Blanche comme un moyen de grimper l'échelle sociale, car c'est un privilège dans son pays. Il aura des difficultés à faire admettre ce mariage à ses parents, mais il passera outre. Après deux heures de discussion serrée, il admet «qu'il doit y avoir un minimum de sympathie entre les deux». Quant aux enfants: «Ce sera assez tôt d'y penser quand ils seront là.»

Il n'aime guère les Européens dont il a besoin. Ambitieux, il veut servir son pays et réussir sa carrière — c'est son premier intérêt — mais il méprise la plupart de ses compatriotes. Il a fini par admettre qu'il venait d'être lâché par une jeune Blanche à qui il était presque fiancé, ce qui explique peut-être son attitude cynique.

● *Pas de règle générale.* — Un prêtre qui a travaillé longtemps en Afrique: «En Afrique, il y a de grandes différences dans ces mariages mixtes selon le caractère individuel, d'une part, et selon la pureté de la race. Ce dernier élément, par exemple chez les Berbères, les Ethiopiens, donne en général plus de respect à l'égard de la femme et du mariage.»

— Non. Mais l'homme est la création supérieure d'Allah.

● *Commentaires de l'enquêteur:* J'ai vécu avec des étudiants arabes, pendant des heures nous avons joué de la musique arabe. Je suis amené à constater une immense différence entre leurs réponses à mes questions et celles de tous les autres étudiants. Ils aiment les femmes, mais en parlent comme de quelqu'un dont on fait usage. Ils se soucient beaucoup plus de leur propre carrière que de la femme. Il y a des exceptions. Les jeunes filles qui sortent avec eux se rendent-elles compte de cette attitude de fond? Leur font-ils miroiter une vie dorée ou courent-elles se prendre elles-mêmes dans les filets? Je n'en sais rien.

Ce que je sais, pour l'avoir éprouvé, c'est que ce sont des conteurs inégalables, des orateurs magnifiques, de redoutables discoureurs, subtils et habiles. Pour les

comprendre, il faut se rappeler que la conception éthique et religieuse de la femme est complètement différente chez eux. Importance capitale de la chasteté, soumission au mari et à la famille du mari, discrédit jeté sur la femme qui travaille, ces données ne se modifieront pas en une génération, et elles peuvent peser lourdement sur une Européenne, même si sa vie est beaucoup plus aisée qu'ici.

ET LES TURCS?

● *Qu'il n'ait pas seulement l'air aisé.* — Plusieurs étudiants turcs, ni fiancés, ni mariés, qui ont de nombreuses amies parmi les jeunes filles d'ici, ont relevé qu'il n'y a, à leur avis, pas de différence entre leur pays et la Suisse. En particulier, pas de différences dans les rapports mari-femme. Pourtant, l'un d'eux note

① deux éléments importants pour qu'un mariage Europe-Turquie aille bien:

1° L'homme doit avoir des moyens suffisants pour vivre à l'américaine. Attention qu'il n'ait pas seulement l'air aisé, mais qu'il le soit vraiment, ce qui est moins courant. Si c'est le cas, il n'y a pas de difficultés pour la femme, la classe aisée étant plus internationalisée, plus ouverte. Dans d'autres milieux, cela serait difficile;

2° Un tel mariage est plus facile en ville qu'à la campagne, pour les mêmes raisons. La différence est très forte entre ces deux milieux.

— D'où vient l'attrait que vous exercez sur les jeunes filles de chez nous?

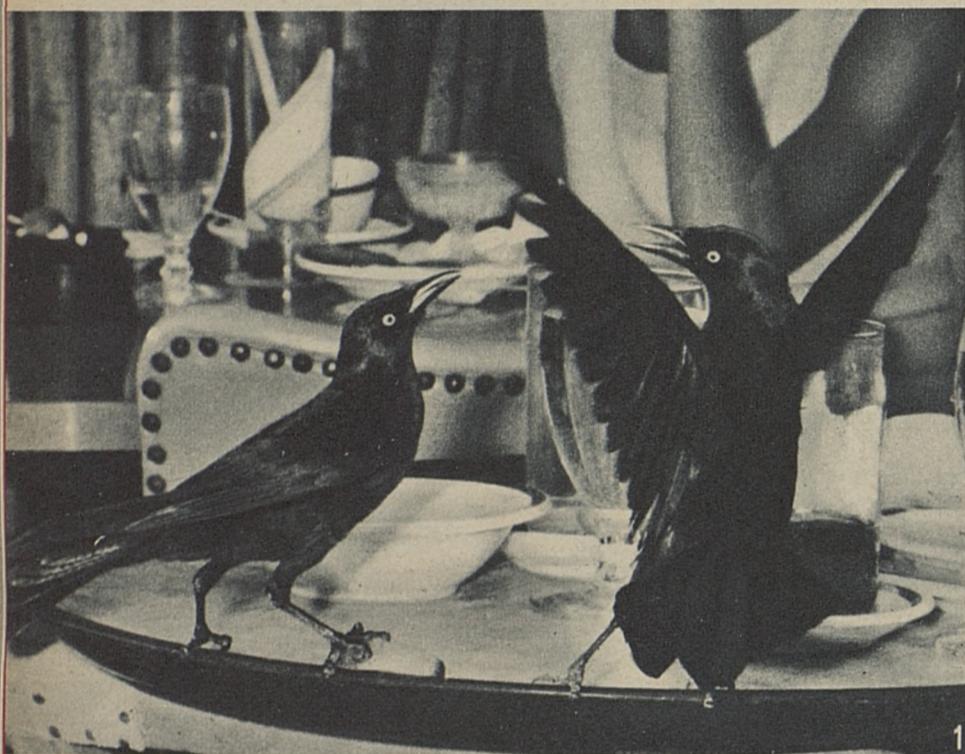
D'après eux — et ils ne nient pas l'existence de cette attraction — c'est le mythe de l'Orient, les prestiges des *Mille et Une Nuits*. (On en est encore à l'âge où l'on croit aux contes de fée!) Ils pensent que la même chose est valable pour les Arabes, avec une simple différence de représentation: pour eux, le Touareg voilé, le chef de tribu, les seigneurs du désert, etc. Une sorte de pochoir idéal qu'on place sur tous ceux qui paraissent associés à ces images, même si cela ne leur va pas du tout.

(A suivre)

Anne Sylvain.

Mieux que le corbeau de la fable

Cri-Cri et Ting-Ting vont au restaurant



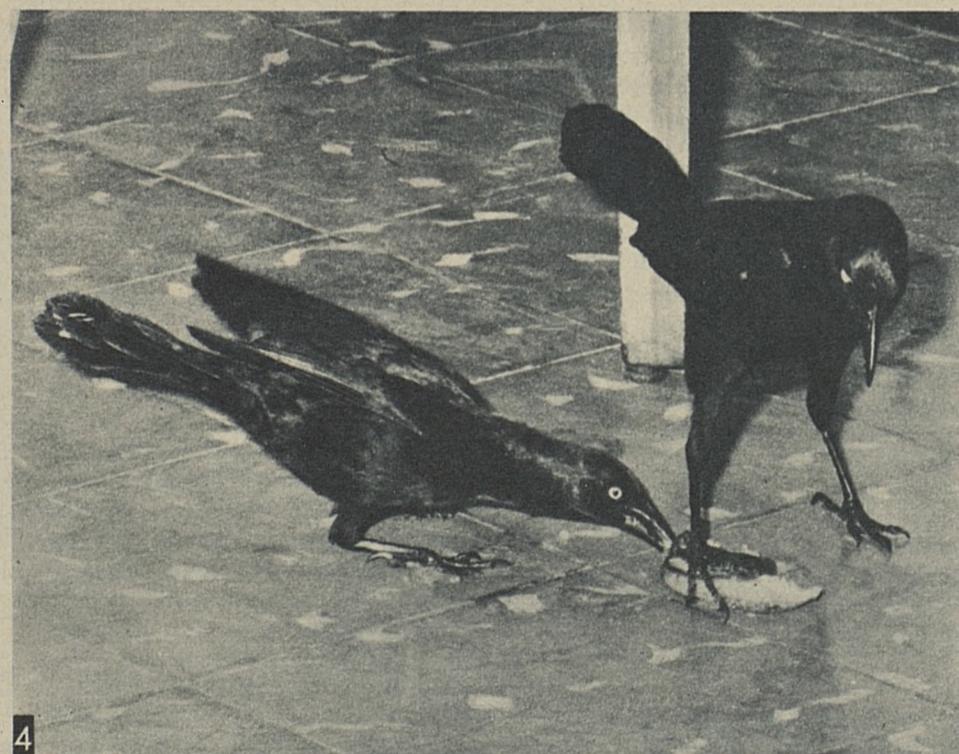
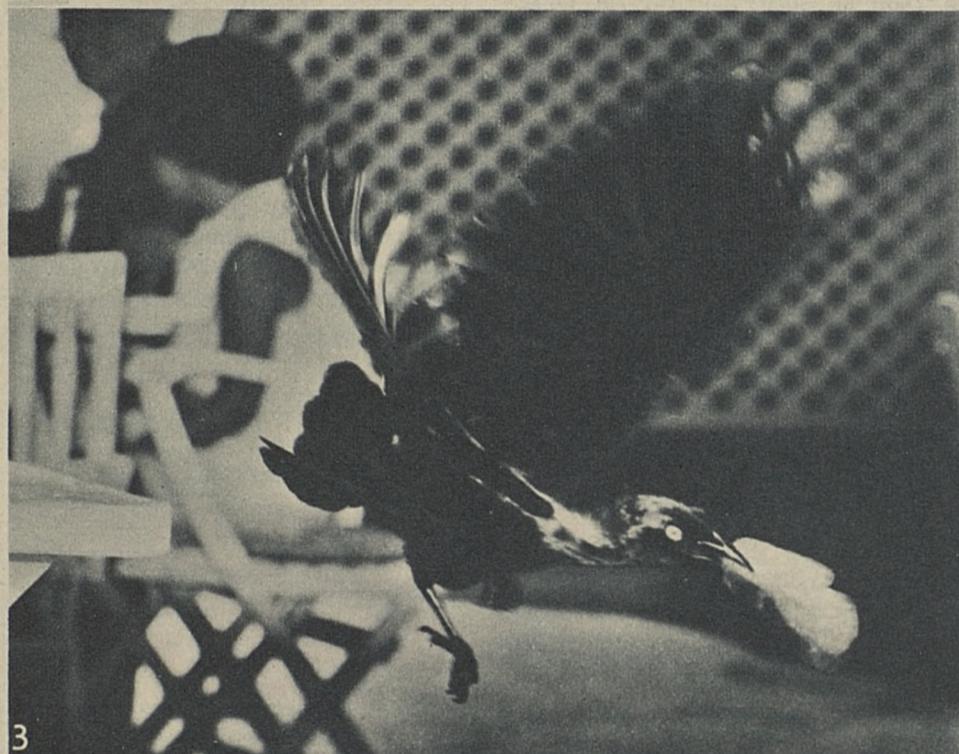
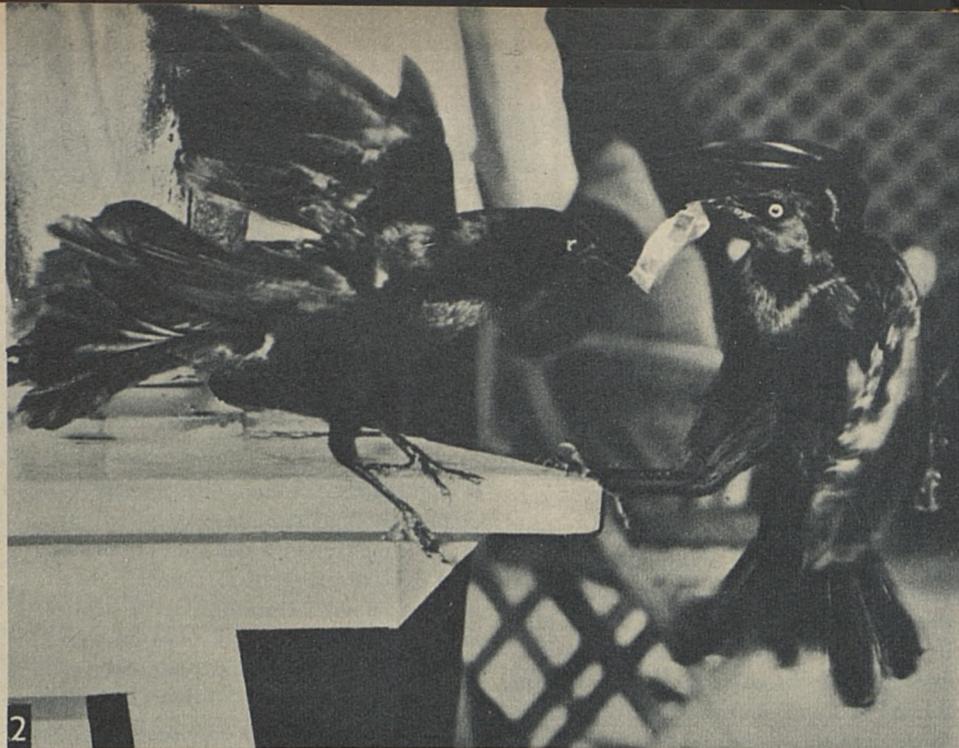
1 Nous voici! A boire et à manger! Vous n'êtes pas un habitué de l'hôtel, semble-t-il. Sinon vous nous auriez reconnus tout de suite. Tous les jours, nous sommes ici au coup de midi pour jouir de votre charmante compagnie et du repas splendide que votre générosité ne pourrait manquer d'offrir à deux pauvres corbeaux. Aujourd'hui, que va-t-elle donc nous proposer...? Au fait, j'oubliais de nous présenter. Nous sommes Jamaïcains, d'un village de la côte nord. Mon nom est Ting-Ting; et Cri-Cri, celui de ma douce compagne...
(Photos F. Stoppelman)

2 ...Du pain! Mais ça c'est une idée! Qu'en dis-tu, Cri-Cri?

...
Ah non! Oublies-tu peut-être ce qu'est l'union du couple? Tu ne vas pas prendre cet énorme morceau pour toi toute seule. C'est moi qui suis le chef de famille. A moi donc de me servir en premier... Si tu ne le lâches pas, je vais me fâcher...!

3 Tu l'as eu, coquine! Mais vole toujours! Je saurai bien te rattraper au prochain virage. Tu fais la fière. Tu penses que tout le public applaudit ta victoire. Il n'en est rien. Il reste complètement indifférent. Tout le monde a le nez dans son assiette. Attention, je te rejoins.

4 Ne te l'avais-je pas dit? Tu vois, c'est maintenant moi qui ai mis la patte sur le pain. Si tu voulais bien ne plus trop le piquer, si tu voulais aussi m'en laisser quelques grammes, je ne t'en voudrais plus tellement. Je sais, tu es comme moi. Tu as faim. Pense donc! Quand on ne mange qu'une fois par jour! Tu n'es pas furieuse au moins de la vie que je te fais? Non...? Tant mieux... Il n'est pas mauvais du tout, ce restaurant! Nous pourrions aussi y venir le soir. Tu ne trouves pas? Deux fois valent toujours mieux qu'une et peut-être ainsi pourrions-nous enfin picorer de concert.



Ceci intéresse tous nos abonnés

En ce qui concerne nos conditions d'assurance, il vous sera utile de savoir que le risque résultant de l'usage d'un cyclomoteur est inclus *sans supplément* dans l'assurance-abonnement. Par contre, le risque résultant de l'usage d'un motocycle léger jusqu'à 50 cm³ ou d'un motocycle jusqu'à 125 cm³ doit être *couvert par un supplément* de Fr. 12.— pour l'édition U (prestation d'assurance en cas de décès par suite d'accident: Fr. 4500.—) et un supplément de Fr. 16.— pour l'édition Z (prestation d'assurance en cas de décès par suite d'accident: Fr. 6000.—) (Valable seulement pour nos abonnés en Suisse.)

LA GRANDE AVENTURE

SPÉCIAL-
JEUNES

N° 24

L'ILLUSTRÉ

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51



Lorsque la «poisse» s'accroche...

Grace Coddington était une cover-girl anglaise très cotée lorsqu'en 1961 (elle avait alors 19 ans) un accident de voiture la défigura. Elle dut subir cinq opérations esthétiques. Mais l'assurance hollandaise qui devait couvrir les frais de l'accident fit faillite et, malade, sans argent, Grace lutta pendant deux ans courageusement. L'an dernier, enfin, les contrats revenaient lorsqu'elle se fit cambrioler ! Mais elle n'a pas perdu courage : « cette année, a-t-elle décidé, je vaincrai ». On le lui souhaite.

Du rêve à la réalité...

Chacun de nous a rêvé une fois ou l'autre (ou rêve encore) de partir à la conquête du monde. La « grande aventure », ça a encore tout son sens aujourd'hui, plus peut-être même que du temps de Jules Verne où les expéditions vers les terres lointaines étaient des entreprises folles de témérité, appartenant plus au roman qu'à la réalité. De plus en plus, actuellement, il devient possible à des jeunes gens bien décidés, de franchir les continents avec « les moyens du bord ».

Cette expérience, deux Genevois de 20 et 21 ans, René Demierre et André Farquet, l'ont tentée il y a deux ans. Ils en sont revenus avec dans le cœur et sur la pellicule une multitude d'images merveilleuses. Leur périple les conduisit au Viet-nam via Marseille, au Cambodge, au Laos, en Thaïlande, à Singapour sur la presqu'île de Malacca, en Inde ; et pour leur retour en Suisse, ils ont traversé l'Iran, la Turquie, la Grèce, la Yougoslavie et l'Italie, tout cela à bord d'une 2 CV !

Entreprendre et réussir pareille aventure est quelque chose d'inoubliable et c'est bien susceptible de faire naître chez ceux qui l'ont vécue une véritable passion des grands voyages, une de ces passions qui ne s'éteignent plus. Cela semble être le cas de ces deux copains genevois...

Mais je laisse à André le soin de vous expliquer tout ça. Il est bien évident, comme d'habitude, que si vous voulez en savoir plus long, « S-J » transmettra vos lettres aux intéressés.

Claude

28 000 kilomètres pour rentrer à la maison !

C'était par un beau jour d'automne 1962... Ça commence bien, non ?

Bon. Lui, c'est René Demierre. Il était typographe. Moi, c'est André Farquet. J'avais juste 21 ans, René en avait 20. Mon métier, c'était parquer. On se rencontrait très souvent et le plus clair de notre temps, on le passait à imaginer un voyage ensemble. Et puis on a décidé de passer aux actes. Ça n'a pas été tout seul. Je ne parle pas de l'organisation, mais de l'approbation de nos parents. Le père de René m'en voulait à mort, et vice-versa.

En fin de compte, le 28 novembre, nous quittions Genève pour Marseille où un vieux rafiot nous embarqua à destination de Saïgon. Nous avions 6000 francs en poche et des centaines de mètres de pellicule accompagnée de deux caméras.

Sur place, nous voulions acheter une voiture, mais on nous déconseilla vivement les voyages sur les routes vietnamiennes où nous aurions risqué de laisser notre peau. C'est donc en avion que nous nous rendîmes à Pnom-Penh au Cambodge, et là, nous fîmes l'acquisition d'une respectable 2 CV qui avait 38 000 km au compteur et que nous baptisâmes bientôt « l'Incrévable » !

Du Cambodge, notre première destination fut le Laos où l'accueil qui nous fut réservé dépassa toutes nos prévisions. Mais notre but était la Thaïlande et malgré la gentillesse des membres des missions protestantes suisses qui reçurent notre visite (notamment des Neuchâtelois très sympas), notre impatience était grande : d'une part nous n'avions pas les visas pour retourner au Cambodge, et d'autre part ceux qui nous permettraient d'entrer en Thaïlande n'étaient pas arrivés. Ce sont les missionnaires qui arrangèrent tout pour nous.

En attendant, nous faisons pas mal d'exploration, à bord d'une pirogue. C'est ainsi que nous découvriâmes, dans un village perdu, une Suisse, mis-

sionnaire depuis 25 ans dans la région. Entendre parler français avec l'accent vaudois dans ce coin, je vous assure que ce n'est pas banal !

Au moment de partir pour la Thaïlande, visas en mains, les amortisseurs avant de « l'Incrévable » lâchaient... Chance inouïe dans un lieu pareil, nous pûmes faire une réparation. Malheureusement, 10 kilomètres après la frontière, une bosse de la route nous faussait complètement le châssis. On n'était pas fier. A coups de marteau, nous nous mîmes au travail : la réparation de fortune faite ce jour-là a tenu 800 kilomètres !

En arrivant, fourbus, à Bangkok, notre premier souci fut de trouver un garagiste capable. Un y avait un garage de la marque et c'est un M. Paris, un Français, qui nous y reçut. Soucieux de ménager notre budget, nous lui avions demandé un devis de réparation et il nous avait dit de repasser l'après-midi. En revenant, d'assez loin, on entendit les coups de marteau : dans le garage, trois ouvriers travaillaient dur sur « l'Incrévable ». A nos questions, M. Paris nous répondit qu'il ne fallait

pas nous en faire ; il nous emmena visiter la ville et dîner. Nous nous demandions quand même ce que cette petite plaisanterie allait nous coûter... Le lendemain, la voiture était prête et, au moment où il fut question de la facture, M. Paris refusa catégoriquement d'accepter un centime.

De Bangkok, départ pour Singapour. Nous avions trouvé une mascotte : un petit chat. Mais en Thaïlande, les gens ont une notion assez vague des règles de la circulation et le pauvre se fit écraser. Nous n'eûmes pas plus de chance avec le singe que nous avions acheté pour nous « consoler » : il disparut un jour dans la forêt.

A Singapour, il fallut attendre deux mois et demi pour avoir un bateau et continuer le voyage. Il était impossible de traverser en auto la Birmanie en pleine révolution. Ce séjour en Malaisie nous permit de parcourir ce pays en long et en large. Un pays merveilleux, que nous connaissons maintenant aussi bien que la Suisse ! Peut-être René n'en a-t-il pas conservé un souvenir aussi formidable que moi : atteint par une crise de malaria, il dut passer

trois semaines à l'hôpital. Pendant ce temps, j'ai eu la chance de filmer des cérémonies extraordinaires : songez que pour se mettre en communication avec les « esprits », certains médiums se coupent la langue...

Lorsque René fut sur pied, nous vécûmes pendant trois semaines dans un village du nord du pays une vie presque semblable à celle de la Préhistoire.

Pour aller en Inde, nous avions donc mis la voiture sur un bateau. Notre premier contact avec les Indiens ne fut pas spécialement enchanteur. C'était une déception : après l'Asie du Sud-Est, la découverte de l'Inde est un mauvais moment à passer. Pour un peu, nous serions rentrés d'une traite à Genève. Heureusement, sur le bateau, nous avions fait la connaissance d'un jeune Indien, vivant à Pondichéry, qui nous invita à passer quelques jours chez lui. Mais ce qui est pénible dans cet immense pays, c'est que les gens y sont invariablement colants. Vous ne pouvez pas savoir à quel point ça peut être déprimant pour qui veut essayer de découvrir seul un pays. Là-bas, la solitude est impossible.

A Calcutta, nous étions tellement découragés que nous nous arrê tâmes à peine, pressés de passer la frontière du Népal. Ce fut alors une véritable révé-



De leur périple en Asie, André (à gauche) et René ont rapporté des kilomètres de pellicule qu'ils sont en train de trier ici.

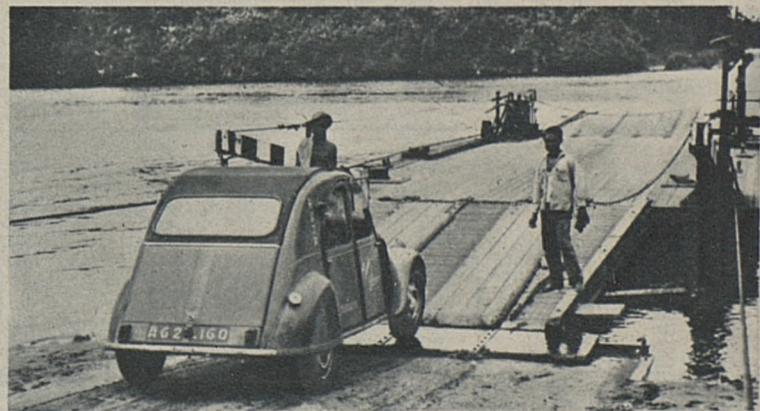
lation. Les Népalais sont formidables, à telle enseigne que nous voulions rester six mois dans ce pays. Et puis, le retour en avion ne nous enchantait guère, alors nous avons continué notre route à bord de « l'Incrévable » jusqu'en Suisse...

Fatigués des voyages, nous ? A tel point, voyez-vous, que nous sommes en train de préparer notre prochaine expédition, cette année. Objectif : l'Amérique du Sud.

(Propos recueillis par G. de Belleval.)



« C'est à Pnom Penh, au Cambodge, que nous avons fait l'acquisition de « l'Incrévable », une vieille 2 CV qui allait faire ses preuves... »



« Au moment de partir pour la Thaïlande, les amortisseurs lâchaient. Par chance, nous pûmes faire faire la réparation et continuer la route. »



On vous demande
de NEW YORK

PAR *Chance Holloway*

CHET ATKINS



En pénétrant dans mon bureau ce matin, j'étais prêt à tout pour me faire pardonner une bonne heure et demie de retard... Et en effet Paula, dont le règne dépasse parfois le domaine de mes archives, affichait l'air de celle qui a pris une décision et n'en démordra pas. Elle jeta un regard froid sur la photo que je tenais discrètement à la main : trois jolies filles à la peau d'ébène, un groupe vocal d'une grande qualité dont je m'apprêtais à vous entretenir aujourd'hui. Puis, s'absorbant dans la contemplation de ses ongles laqués, Paula me fit un grand discours où il était question de l'intérêt que vous portez, vous, lecteurs de « Spécial-Jeunes », à la guitare en général et à ceux qui s'en servent, à Nashville, en

particulier. Lorsqu'elle mentionna « certain artiste capable de jouer du Bach, de la musique espagnole et du rock avec un égal bonheur », j'étais fixé : Paula voulait que je vous parle de son ami Chet Atkins !

« Monsieur Guitare »

Pourquoi pas ? Chet est connu à travers tout notre pays comme étant « Monsieur Guitare », et le roi de « l'Opération Nashville ». Je vais donc vous dire tout ce que je sais sur lui. Ce qui frappe tout d'abord chez lui, c'est sa gentillesse et la sympathie qu'il dégage car, malgré ce qu'il représente dans l'industrie du disque, Chet est resté exceptionnellement modeste et discret. Voici son histoire...

Guitare contre pistolet !

Dans le Tennessee, non loin de Knoxville, se situe la petite ville de Luttrell, célèbre par la richesse de son folklore traditionnel. C'est dans ce cadre idéal que naquit Chet Atkins, le 20 juin 1924. Aussi loin que remontent ses souvenirs de petit garçon, c'est toujours de musique qu'il s'agit puisque son père était professeur de piano et de chant. Il voyageait beaucoup, et Chet changea souvent d'école, mais jamais d'idée : il voulait faire de la musique. C'est ainsi qu'un jour il troqua son plus beau pistolet contre une guitare.

Destination : Nashville

Après trois années d'études secondaires, ses performances sur cet instrument étaient telles qu'il décida d'arrêter là ses études et se fit engager par la station de radio KNOX, à Knoxville. Là, il joua avec le groupe de Bill Carlisle et aussi avec les « Dixieland Swingers », puis passa de station de radio en station de radio, sa

**SPÉCIAL-
JEUNES**
L'ILLUSTRE

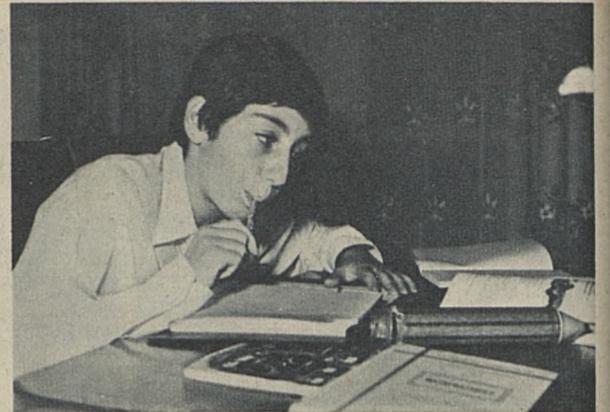
popularité allant sans cesse croissant : Cincinnati (Ohio), Raleigh (Caroline du Nord), Denver (Colorado) et enfin Nashville (Tennessee). C'est là qu'en prenant part à la célèbre émission « Grand Ole Opry », il devint une grande vedette de la guitare, et contribua, pour une large part au développement de Nashville en tant que capitale musicale.

Le contact facile que Chet possède vis-à-vis de tous, son sens aigu des affaires ajouté à ses connaissances musicales, firent de lui un grand directeur artistique, et il se révéla aussi habile aux commandes, devant le pupitre de modulation, que devant le micro. Jim Reeves, Floyd Cramer, les Browns, pour ne citer que ceux-là, lui doivent leurs meilleurs disques.

Consécration

Chet est apparu en public des milliers de fois. En 1960, au Festival du Jazz de Newport, il connut un tel succès que, l'année suivante, le président Kennedy le fit venir à la Maison-Blanche pour animer le bal des photographes de presse. Et le grand référendum du magazine « Playboy » lui attribua le prix du meilleur guitariste. Vous voyez que Chet n'a usurpé ni son titre de « Monsieur Guitare », ni l'admiration que lui voue ma charmante secrétaire (voir plus haut) !

Et puis, je vous l'avoue franchement, il y a longtemps que je souhaitais lui donner un coup de chapeau en public. Grâce à vous, mes amis, voilà qui est fait !
C. H.



Quatorze ans, deux disques à succès : « Mon Dieu que c'est triste d'avoir des Parents twist » et « Pourquoi pas moi ? ». A suivre.

ON EN PARLE A PARIS...

POURQUOI PAS STELLA ?

Yé-yé ? Anti-yé-yé ? Stella se situe probablement à mi-chemin entre les deux tendances : si ses chansons sont rythmées à souhait, elles contiennent toujours un élément parodique des chanteurs yé-yé.

Quoi qu'il en soit, avec ses deux premiers disques, Stella, la « benjamine du twist français » comme l'ont baptisée les gens en mal d'étiquettes, Stella a mis dans le mille : l'an dernier, « Mon Dieu que c'est triste d'avoir des Parents twist » démarrait en flèche, et cette année, « Pourquoi pas moi » confirmait les pronostics optimistes.

Benjamine ? Oui, Stella n'a pas encore 14 ans. Parisienne, elle continue à aller au lycée. Haute comme trois pommes, les yeux vifs, pétillants d'intelligence, les cheveux courts coupés à la garçon, elle porte des chaussettes et des chemises de garçon.

Son premier enregistrement, elle l'a fait à 4 ans, dans une boîte publique où l'on glissait une pièce de 100 francs. Son oncle l'accompagnant à la guitare, elle chantait « La Route est longue ». Elle tenait énormément à ce disque, mais elle l'a égaré il y a deux ans.

Les choses sérieuses ont commencé chez Vogue, où son oncle (toujours lui) apporta des enregistrements qu'elle avait faits de chansons dont il avait composé les paroles et la musique. Le contrat passé, l'oncle de Stella Ziegler est resté son parolier-compositeur exclusif.

C'est une formule qui, on peut le penser, n'a pas fini de porter ses fruits car, grâce aux conseils de tonton, Stella est très prévoyante : elle a sur son magnétophone une vingtaine de chansons prêtes pour ses futurs 45 tours et elle attendra le meilleur moment pour les lancer. Le moins que l'on puisse dire est que, pour son âge, c'est une jeune chanteuse qui promet.

VOUS ÉCRIVEZ A

**SPÉCIAL-
JEUNES**

L'ILLUSTRE

VOUS RÉPOND

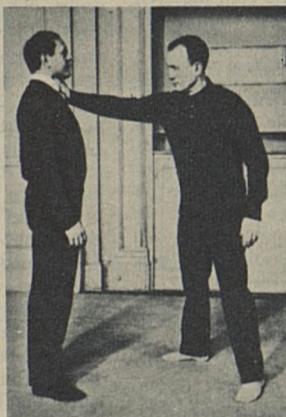
J.-J. Chatton, Vevey. — Je suis vivement intéressé par « Spécial-Jeunes ». Laissez-moi vous dire toute mon admiration car, comme moi, vous défendez une cause qui prête souvent à controverses. Je ne pense pas que vous ayez déjà entendu parler de notre club car il vient d'être fondé et il va sans dire que nous sommes à la recherche du plus grand nombre possible de membres. C'est ainsi que nous avons prévu de faire plusieurs festivals de rock-twist cette année. Notre entreprise n'est pas commerciale : nous défendons un idéal, celui de la joie par le rythme. Pouvez-vous nous faire connaître de vos lecteurs ?

Bien sûr, avec plaisir. Il s'agit donc du « Rocker's Club romand », tremplin des orchestres amateurs, case postale 302, Vevey. Musiciens amateurs, si vous lisez ces lignes, nous ne pouvons que vous encourager à prendre contact avec le « RCR ». Vous recevrez un bulletin d'inscription qui vous permettra de participer aux festivals organisés par ce nouveau club veveysan.

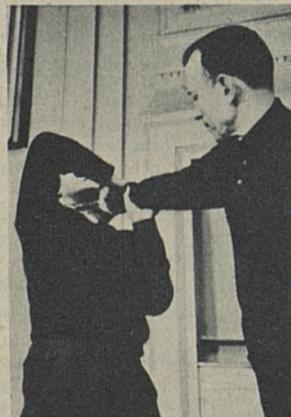
Roger Cloux, Mollens. — J'adore votre rubrique « Spécial-Jeunes », mais je trouve que vous ne parlez pas assez de nos jeunes espoirs suisses. Dans notre pays, il y a autant d'éléments qu'ailleurs, mais la presse et la radio ne les aident pas dans ce domaine. Il faut que ce soit l'étranger, en l'occurrence la France, qui lance nos espoirs, tels les Aiglons, les Faux-Frères, le Petit Prince. Si la presse suisse ne s'intéresse pas aux artistes, au moins qu'elle ne les critique pas : ainsi ce quotidien, parlant du disque du Petit Prince, trouvait qu'il avait une voix gonflée par les micros et qu'il ferait mieux de retourner à l'école.

Je crois, mon cher Roger, qu'il faut s'efforcer à une certaine largesse d'esprit : on peut ne pas être d'accord avec une critique, mais l'interdire serait faire preuve d'esprit rétrograde : or je ne pense pas que ce soit le rôle des jeunes... Ceci dit, bravo d'aimer « S-J », mais depuis quand le suis-tu ? Tu ne peux pas avoir passé à côté de tous les reportages consacrés jusqu'ici (et ça ne fait que commencer !) aux espoirs suisses. « S-J » a été le premier à parler des Aiglons (No 2) et de Pascal, le Petit Prince (No 7), ceci avant même que Paris en ait fait une vedette... Consultez également le No 10 (Guitare romande), le No 16 (Espoirs suisses : Steff), le No 18 (Les Faux-Frères), le No 19 (Tony Rank), les Nos 1, 2 et 3 (Un copain sur la France : Jean Miguel). Ça ne te suffit pas ? Alors envoie-moi d'autres suggestions car, je l'ai dit et redit, « S-J » fera toujours une place de choix aux jeunes Suisses. OK ?

LE JUDO EN IMAGES : PARADE A UN ETRANGLEMENT



L'agresseur vous saisit à la gorge d'une seule main. Ce sera la droite, sauf s'il est gaucher. Vous vous penchez en arrière...



... en vous emparant en même temps de son poignet exactement comme le montre la photo. Votre mouvement va de bas en haut.



Dès que cette prise est bien assurée, vous tordez son bras vers l'extérieur et, après l'avoir levé, vous l'abaissez violemment.



Dans ce mouvement, conjugué avec une torsion du dos de la main vers l'intérieur, vous le bloquez dans cette position avec la jambe.

Quoique décriée par les uns, notre rubrique « Le judo en images » est appréciée par bon nombre d'entre vous. Nous avons donc décidé, pour essayer de contenter tout le monde, de la faire paraître de temps en temps, toutes les deux ou trois semaines. Ça vous va ? Bon, aujourd'hui, voici une excellente parade à l'attaque par un étranglement d'une seule main. Il s'agit d'une prise un peu dangereuse aussi nous vous recommandons de l'exercer en douceur pour éviter une fracture à votre partenaire.

Julot et les
épouvantails



**Top
secret**

Service exclusif
de « Spécial-Jeunes »

● En France, l'insuffisance de la formation des jeunes en milieu rural est due à l'éparpillement des implantations scolaires : 8500 écoles ont moins de dix élèves.

● James Meredith, le premier étudiant noir inscrit à l'Université du Mississippi, quittera

les Etats-Unis en avril prochain pour une tournée de conférences qui le conduira en France, Suisse, Italie, Grèce, Moyen-Orient et Afrique. A la rentrée d'automne, il s'inscrira à l'Université d'Ibadan, au Nigéria, pour y faire des études supérieures.

● Les jeunes qui aiment chanter n'ont pas toujours les ressources permettant l'achat d'une « sono » efficace. Ceux de New York ont découvert l'extraordinaire acoustique des couloirs du métro et fréquemment, le soir, ils se réunissent dans l'une des stations de Brooklyn où ils improvisent une répétition que les voyageurs semblent apprécier.

Que pensent les Américains de cette femme qui accuse son mari mort? Car au moment où l'on juge l'assassin d'Oswald, elle déclare:

"Mon mari
a tué
Kennedy!"



Au cimetière de Rose Hill, dans les faubourgs de Dallas, une petite croix noire sur une simple plaque de granit marque l'endroit où repose pour toujours l'assassin assassiné du président Kennedy. L'endroit, un peu à l'écart, n'est guère visité, et les gardiens du cimetière font leur possible afin qu'il ne devienne pas un lieu de pèlerinage pour curiosité malsaine. Deux femmes seulement s'y rendent chaque semaine, une vieille et une jeune, chacune pour soi. Ce sont la mère et la veuve, les deux seules personnes au monde qui éprouvent des regrets et de la tendresse pour celui qui a privé leur époque d'un des plus grands présidents de l'histoire des Etats-Unis. — Marguerite Oswald Ekdahl, née Claverie, 56 ans, et Marina Oswald, née Pruskova, 22 ans, ne se sentent guère attirées l'une vers l'autre. Depuis l'enterrement de Lee Oswald, elles ne se sont pratiquement pas vues. D'ailleurs, à part quelques souvenirs communs, rien ne lie plus les destinées de ces deux femmes. Elles ont été belle-mère et bru pendant un très court laps de temps, et maintenant la vie les sépare au moins autant que leurs origines sont différentes.

▲ En déclarant devant le Juge Warren de la commission d'enquête qu'elle pensait que son mari Lee était coupable du meurtre du président Kennedy, Marina Oswald a fait un acte que bien des femmes auront de la peine à comprendre. Comment une femme peut-elle accuser son mari mort, même si elle le pense réellement coupable? En tout cas, depuis la mort de son mari, Marina a bien changé. Elle s'américanise à vue d'œil. Même sa coiffure a changé, ce n'est plus celle d'une petite immigrante russe, mais celle d'une Américaine jeune et soignée.



«S'il n'y avait pas eu mon fils...»

Rien de plus intéressant que de comparer leur attitude devant la presse et la commission Warren, les enquêteurs qui essaient de jeter une lumière définitive sur ce qui s'est passé à Dallas le 22 novembre 1963. La mère d'Oswald, petite, solide, les cheveux gris au vent, prétend être fière de son fils. Elle le défend autant que faire se peut, et elle n'est pas loin d'ouvrir une véritable officine de propagande en sa faveur. Écoutons-la se plaindre de n'avoir reçu la réponse qu'elle attendait à un télégramme envoyé à la Maison-Blanche :

« Laissez-moi vous dire que M. Johnson devrait se souvenir que je ne suis pas n'importe qui. Il ne serait pas président des États-Unis s'il n'y avait pas eu mon fils... A part cela, je dois admettre que Lee était évidemment capable de manier un fusil. Peut-être a-t-il tiré. Peut-être d'autres aussi ont tiré. Mais je l'ai entendu affirmer à la télévision qu'il ne l'a pas fait, et j'aimerais voir des preuves irréfutables avant de le croire assassin. Vous pensez bien que je souffre. Je souffre aussi pour Marina. C'est une gentille fille, mais on la sépare de moi. L'autre jour, au cimetière, ils l'ont vite poussée dans une voiture, et ils sont partis avec elle quand ils m'ont vue arriver. J'étais tellement humiliée. Les gens nous ont vus. Dans ma voiture, j'ai pleuré jusqu'à la maison. Tout le monde s'apitoie sur Mme Kennedy. Et pour moi, personne n'éprouve de la sympathie ? Pourtant, que de misères dans ma vie ! J'ai été mariée trois fois, et j'ai toujours fait de mon mieux pour mes fils. »

Une brave petite femme

Marina, en revanche, ne sait pas se plaindre. Pendant quatre jours, à raison de sept heures par jour, elle a été questionnée à Washington sur son mari et ses souvenirs. A tout ce qu'on lui demandait, elle a répondu simplement, sans détour, avec précision. De temps en temps, elle ne put retenir ses larmes. Des aspirines l'aidaient à vaincre ses maux de tête. Le soir, elle rentrait directement à l'hôtel, pour s'occuper de sa fille June, qui vient de fêter ses deux ans. Fine, réservée, d'un physique longiligne, très jolie avec sa nouvelle coiffure à la mode, Marina Oswald s'était rapidement acquis la sympathie du personnel de l'établissement qui lui apportait des chocolats chauds et des bouillottes sans qu'elle eût besoin de les demander. La nuit, elle dormit à peine ; l'excitation, les réveils de sa fille lui volaient le sommeil. Pourtant, avant de quitter cette capitale américaine qu'elle avait vue pour la première fois, elle n'eut aucun commentaire, ne manifesta aucun désir : « Excusez-moi, je suis fatiguée. Samedi, je vais dormir toute la journée. »

Le caractère assez fermé de cette jeune veuve venue de Russie ne permet pas toujours à son entourage de bien la comprendre. Si le juge fédéral Earl Warren, qui se

sentait un peu comme un tortionnaire à la fin de l'interrogatoire officiel, la qualifia de « brave petite femme » et ne cacha pas son admiration pour l'attitude courageuse et correcte dont elle avait fait preuve, certains journalistes relevaient qu'elle s'était transformée, au fond, en accusatrice de son mari et que, à deux mois et demi seulement de la disparition de ce dernier, l'attitude de la mère paraissait plus digne à ce sujet.

Les amoureux de Minsk

Il vaut la peine de regarder de près ce que Marina a dit, et de mettre ses déclarations en rapport avec ce qui s'est passé durant les trois ans (avec intermittences) qu'elle a vécus en compagnie du psychopathe Lee Harvey Oswald.

— Oui, à la réflexion, je ne peux pas le nier. Tout le comportement de mon mari pendant les derniers jours de sa vie me font penser qu'il a tué le président Kennedy. Quant à la question de savoir pourquoi il l'a fait, il est difficile d'y répondre. Il n'était pas grand-chose dans la vie. Quelquefois, il se sentait abandonné. C'était un homme comme tous les autres, mais souvent les gens ne le comprenaient pas. A moi aussi, il échappait. Je crois qu'il voulait être quelqu'un. Malgré ses abords difficiles, il voulait qu'on apprît à le connaître. Il voulait que tout le monde sache qui est Lee Harvey Oswald.

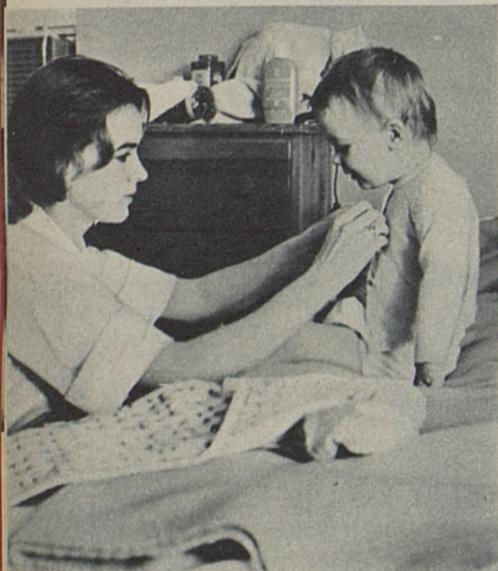
Quoique son américain soit encore assez approximatif — le mari lui interdisait de parler autre chose que le russe à la maison — Marina s'explique en somme très clairement. Ayant été au courant de la nature révoltée et antisociale d'Oswald, de sa tentative d'assassinat sur la personne du général Walker ainsi que de l'existence du fusil à lunette qu'il avait amené à Dallas la veille de la visite du président Kennedy, la jeune femme capitule devant l'évidence. On lui demande de dire ce qu'elle pense, et elle le dit. Sans accabler inutilement son mari, pour qui elle admet éprouver un sentiment de pitié, et dont elle excuse et défend d'ailleurs les nombreux écarts qui ont rendu la vie avec lui si difficile.

Quelle curieuse rencontre entre l'amour et un fatalisme typiquement slave ! Lorsqu'en mars 1961 la jeune laborantine Marina Nikolajevna Pruskova, de Leningrad, fit la connaissance, au cours d'une soirée d'usine à Minsk, d'un ouvrier solitaire et ténébreux qui parlait le russe avec un accent américain, elle crut avoir rencontré le destin. Cet homme, qui était venu d'outre-Atlantique pour lui déclarer son amour, pour lui dire qu'il ne pouvait pas vivre sans elle, ne mentait pas. Il avait véritablement besoin d'elle. Ils se marièrent le plus rapidement possible et connurent une pleine année de bonheur.

Dix-huit mois de cauchemar

Par la suite, hélas, leur mariage se désintégra. Marina n'y put rien. Après avoir dû abandonner son

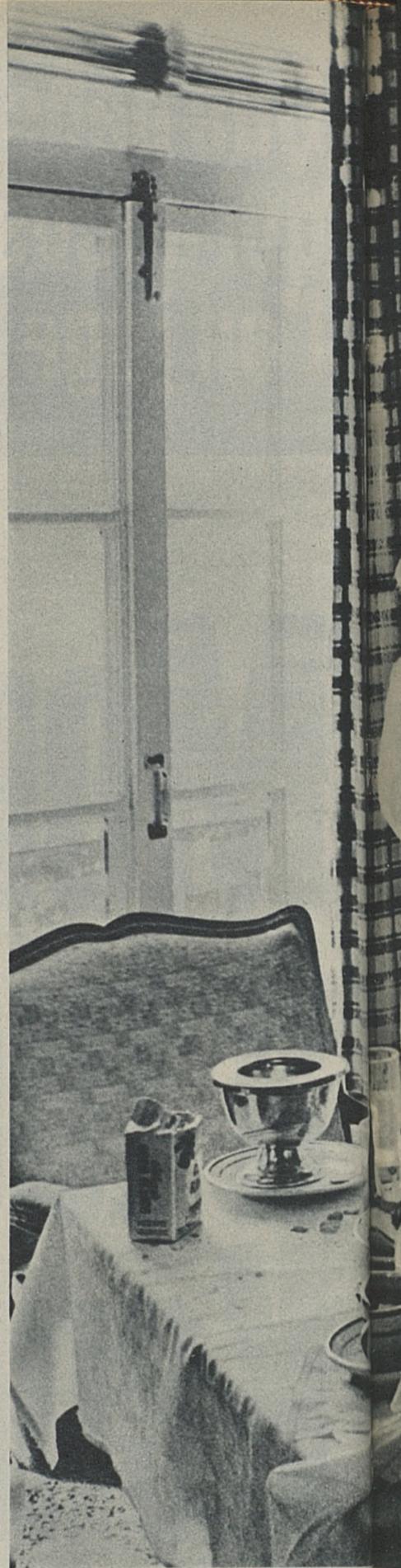
« Mon mari a tué Kennedy ! »



Marina continue comme par le passé à s'occuper personnellement de ses enfants, bien que maintenant elle soit riche. Chaque matin, c'est elle qui réveille et habille la petite June Oswald qui a deux ans.



Mme Marguerite Oswald, mère de Lee, est la seule à croire en l'innocence de son fils. Elle est même convaincue qu'il appartenait aux Services secrets américains, comme elle l'a déclaré à la télévision, ajoutant : « J'en possède des preuves tout aussi convaincantes que celles du procureur du Texas quant à la culpabilité de Lee. » Elle tient dans ses bras le cadet Oswald.



travail peu avant la naissance de leur fille June, en janvier 1962, elle resta dévouée, soumise et fidèle à la maison, se consacrant à ses tâches de mère de famille avec un minimum de moyens. Lee Oswald, excédé de leur misère matérielle, décida tout à coup de rentrer aux États-Unis avec l'aide financière du Consulat américain. Sa femme, qui avait perdu ses parents très jeune, s'embarqua avec lui pleine d'espoir. Le jeune ménage s'installa chez Mme Oswald mère au Texas.

— Chez ma belle-mère, mon mari changea de caractère, raconte Marina. Ne trouvant pas de travail, il devint irritable et alla jusqu'à me battre. Il ne discutait plus avec moi, mais je sentais combien ses



Depuis que les Américains ont fait déverser sur elle la manne des dollars, Marina a été habiter chez un directeur de motel qui a démissionné de ses fonctions pour s'occuper uniquement des intérêts de Marina. La voici avec le frère d'Oswald, Robert, et le couple qui l'a prise en charge.

idées amères sur l'humanité en général le travaillaient jour et nuit. Sa seule distraction était le football, qu'il regardait à la télévision tous les samedis et dimanches. A part cela, il devint tyrannique. Du matin au soir, il donnait des ordres. Il m'interdisait de fumer, de mettre du rouge, d'aller chez le coiffeur. Je lui dis qu'il ne fallait pas tout me commander, que je le faisais aussi sans cela. Il insista qu'il était seul maître à la maison. Ses tendresses pour moi devenaient rares et espacées. Je finis par souhaiter que sa recherche d'un tra-

vail à faire l'éloignât de moi, dans d'autres villes. Mais je pensais aussi qu'une vie plus régulière allait tout remettre en ordre.

Prise entre deux feux

Un deuxième enfant était bientôt en route. Lee Oswald s'absentait pendant des semaines et des mois. On sait qu'il chercha à aller à Cuba, ou à retourner seul en Russie. La chance fit entrer dans la vie de Marina une jeune femme quaker du voisinage, Ruth Paine, qui devint une merveilleuse amie pour la Russe exilée. Bientôt, Marina habita entièrement chez les Paine, et Lee Oswald y dormait aussi quand il était de passage. C'est à cette amie que Marina Oswald

avoua ce qui était en train de déchirer son âme :

— Je suis prise entre deux feux.

Elle voulait dire par là que d'un côté elle mettait la loyauté envers son mari au-dessus de tout, et que de l'autre, elle arrivait de moins en moins à le suivre dans des actions et des comportements qu'elle estimait profondément injustes.

Ainsi, le 22 novembre 1963 mit fit, pour elle, non seulement à un amour malheureux, mais aussi à un cauchemar qui avait duré dix-huit mois. On comprend pourquoi Marina a beaucoup pleuré son mari, et aussi pourquoi elle n'a pas été écrasée par cette mort au point de vouloir tourner le dos à l'Amérique. Au contraire, il semble que

cette jeune femme, qui adore ses deux enfants, fait preuve d'un équilibre psychique et physique remarquable.

Lorsque des inconnus lui proposent le mariage, elle ne les prend pas au sérieux : « Ce sont des fous. » Mais elle pense à l'avenir, et avec la majorité des dons qui lui sont parvenus (dont la valeur totale dépasse déjà les 150 000 francs suisses), elle a institué un fonds de prévoyance pour June et le nouveau-né.

— Pour l'instant, dit-elle, je prie qu'on me laisse tranquille. Dans quelque temps, cela ira. Mes enfants et moi, nous allons faire de notre mieux pour mériter ce pays qui nous accueille et nous pardonne. W. A.

Des canons qui ne tonnent pas

REPORTAGE DE MICHA GRIN

Un collectionneur genevois, M. Hermann Lanz, les a rassemblés pour illustrer l'évolution de l'artillerie au cours de l'histoire

Des canons, miniatures travaillées avec une précision d'artisan consommé et un goût d'artiste authentique, ces pièces semblent venues du fond des âges, modèles réduits de quelque collectionneur de l'époque.

Et pourtant, M. Hermann Lanz les a construits récemment de ses propres mains. Le secret? Il nous le livre:

— Je leur ai donné la patine des siècles; j'ai respecté, en les fabriquant, l'apparence qu'ils ont en réalité et celle qui leur était propre à l'époque; aussi ai-je utilisé certains matériaux, comme le plomb qui possède par lui-même cette patine, j'ai taillé dans du plâtre les ornements qui les paraient jadis et je les ai marqués, aux endroits vulnérables, des coups qu'ils auraient pu recevoir pendant le combat.

Ainsi, M. Lanz a réuni dans son appartement genevois une collection unique d'une cinquantaine de canons qui résument l'évolution de l'artillerie au cours de l'histoire.

Canons à boulets

Nous voici en 1346, à la bataille de Crécy où l'on utilisa pour la première fois des pièces d'artillerie qui subirent de nombreuses transformations à mesure que la technique progressait.

— Vous remarquez, explique M. Lanz en présentant l'un de ses bijoux pour lesquels des antiquaires lui ont déjà offert de fortes sommes, que tous ces canons se bourrent par la gueule. Et pourtant, des essais de bourrage par la culasse avaient été tentés, mais par suite des métaux employés (fonte de fer, bronze ou cuivre), la culasse se déformait, d'où des fuites, des pertes de précision et un grand danger pour les servants. Avec l'apparition de l'acier au XIXe siècle, nous retrouvons l'usage des culasses.

Si, au XVe et au XVIe siècle, on utilise les bouches à feu en bronze ou en fer coulées dans des moules en sable, comme on moule encore les cloches de nos jours, pour former l'âme des premiers canons, on parlait d'une pièce de métal roulée et cerclée de douves métalliques comme un tonneau.

Pas de système de pointage; on dirige le canon dans la direction du but que l'on désire atteindre. Il fallait de longues heures de travail pour installer ces lourdes pièces que l'on tirait sur des chariots ou des sortes de luges.

Pièces à boulets

A cette époque apparaissent les pièces à boulets et à pierres au canon court qu'on bourrait de cailloux trouvés sur



Pour réunir sa collection de canons, M. Lanz a dû faire de longues et patientes recherches. Ses miniatures correspondent exactement à la réalité jusque dans les moindres détails. (Photos-couleurs de Micha Grin)

place et qui servaient déjà au tir à éventail contre les hommes, d'une portée de 100 mètres environ.

— Notons que ce sont de tels tirs qui brisèrent les échelles lors de l'Escalade de Genève, ajoute M. Lanz en présentant un canon de ce type, façonné avec beaucoup de soin.

«Vous remarquerez, continue-t-il, que le calibre à la gueule est plus grand que celui du fond, cela afin que le boulet ne puisse descendre au moment où on pointait le canon.»

Au début, la bouche à feu est simplement fixée sur une épaisse planche de bois, solidement encastrée et fixée à l'aide de cordages, jusqu'au moment où on inventa les tourillons qui permettent le pivotement.

On ajoute ensuite les flasques, ces deux montants entre lesquels est fixé le canon proprement dit. Peu à peu, on cesse de décorer les canons rendus plus meurtriers, le pointage devient plus précis; enfin, on voit apparaître la vis verticale qu'on

meut à l'aide d'une manivelle, système introduit en 1680 et qui sera utilisé jusqu'en 1870.

Premières pièces suisses : butin

— Les premières pièces suisses furent du butin, explique M. H. Lanz. Les Suisses, pauvres en métal, fabriquèrent ensuite des canons, mais ils remplacèrent le métal partout où ils le purent par de la corde ou des goupilles de bois.

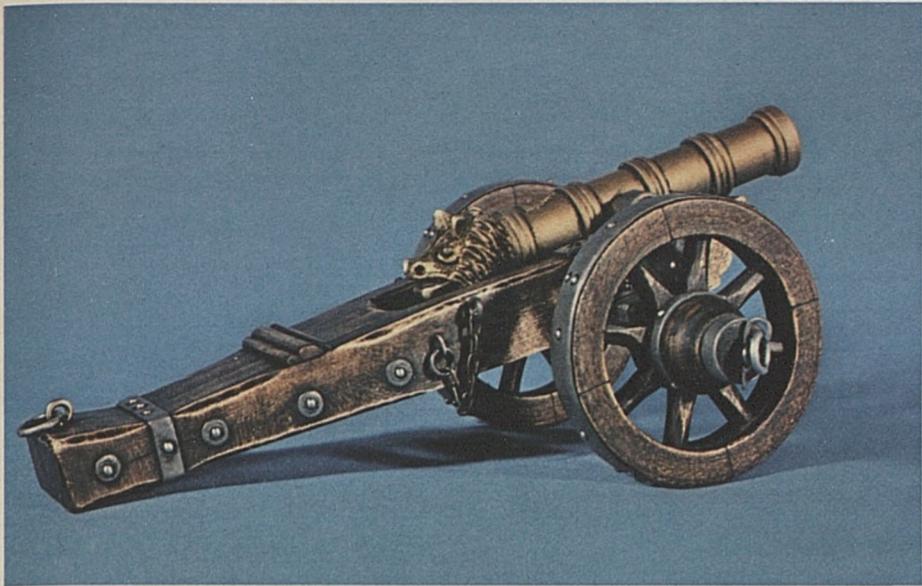
Le constructeur a soigné les moindres détails, ainsi cette «chope», ustensile dans lequel on plaçait la poudre pour l'introduire dans la culasse, remplacée plus tard par un bloc à crémaillère; perfectionnement: les charges seront ensuite bourrées dans un sac de parchemin remplacé par du boyau.

Canons bizarres, canons multiples qui faisaient plus de peur que de mal et que des hommes poussaient sur le champ de bataille en hurlant, dont certains possédaient plus de 20 bouches à feu, canons

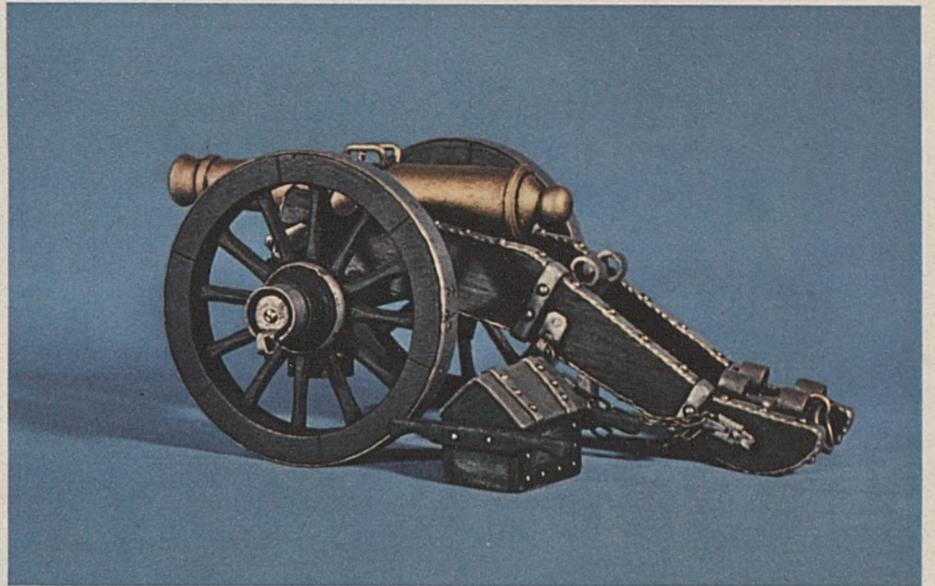
de marine, canons de remparts, combinaison d'un canon de campagne et de marine, mortiers, ancêtre de l'obusier, on remonte ainsi jusqu'au XIXe siècle.

M. Lanz a passé de longues heures à dessiner les modèles de ses petits chefs-d'œuvre, ne négligeant aucune précision, comme le «godet» qui récoltait la poudre échappée du canon en position verticale, sa suite des divers boulets utilisés, ceux de fer ou de pierre, parfois cerclés aux pôles, ceux qu'utilisaient les marins pour faucher les mâts, deux boulets liés par une chaîne, les caissons à poudre, les sabots de frein, les boucles, tout cela astiqué, paraissant sorti de la forge et marqué de la main de l'artisan.

Des canons, objets pacifiques dans des armoires bien illuminées et agréablement présentés, résumé de l'histoire et du travail des hommes qui mirent souvent à la confection de ces œuvres de guerre autant de goût, de patience et d'invention qu'ils en employèrent dans les plus beaux des chefs-d'œuvre de paix. M. G.



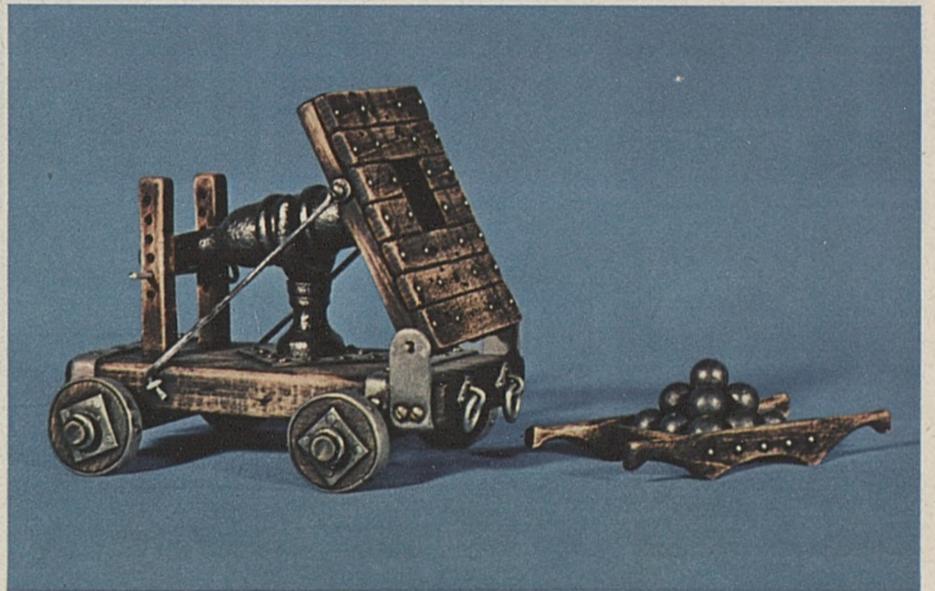
Canon de campagne. France 1498.



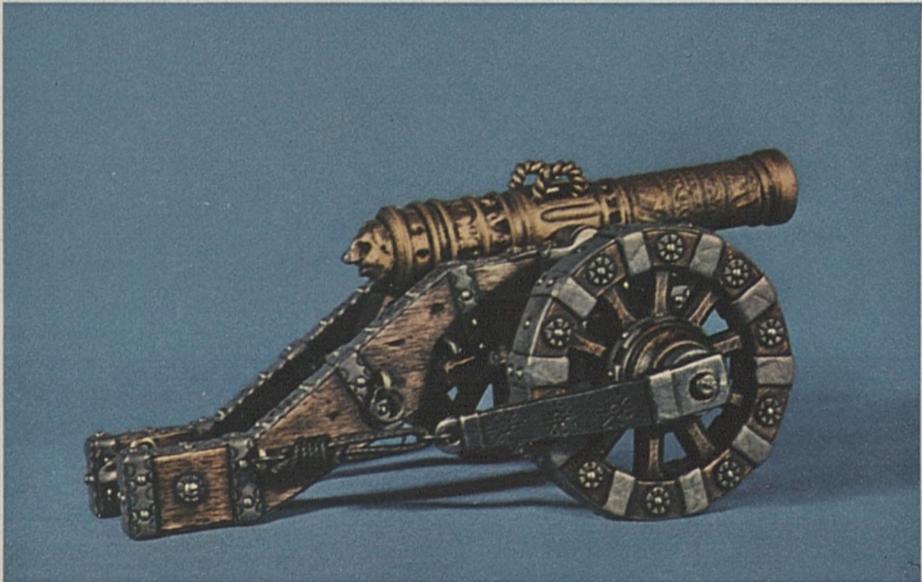
Canon de campagne. Armée suisse 1850.



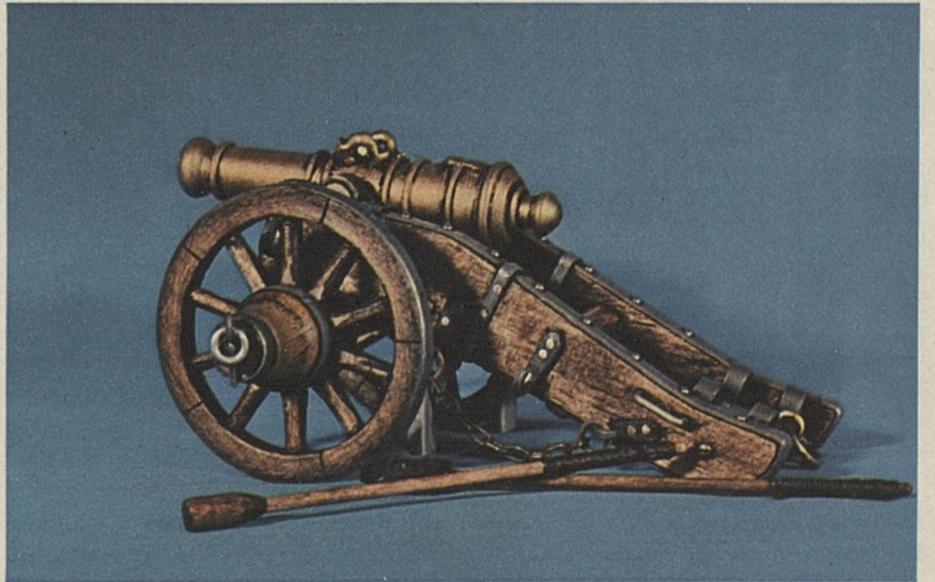
Couleuvrine à main. France 1460.



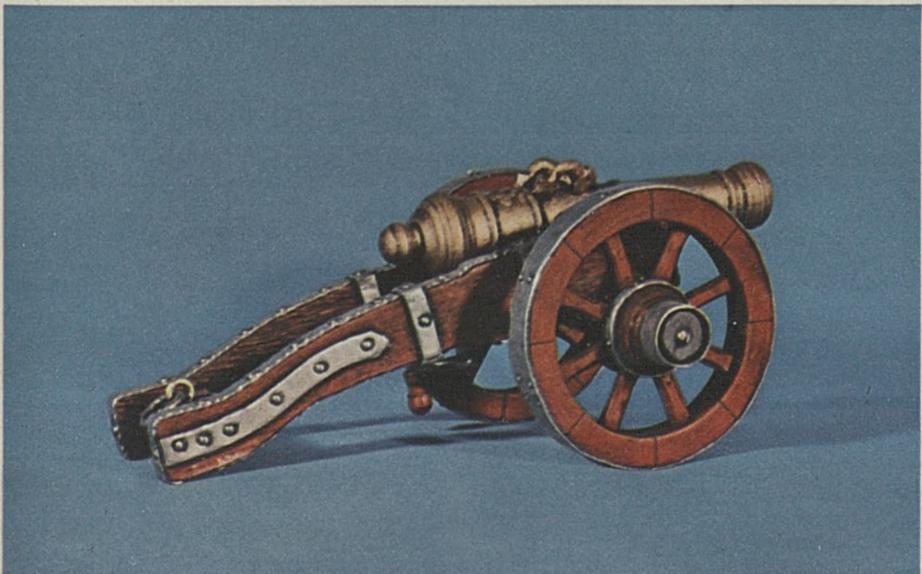
Cerbatane. France 1451.



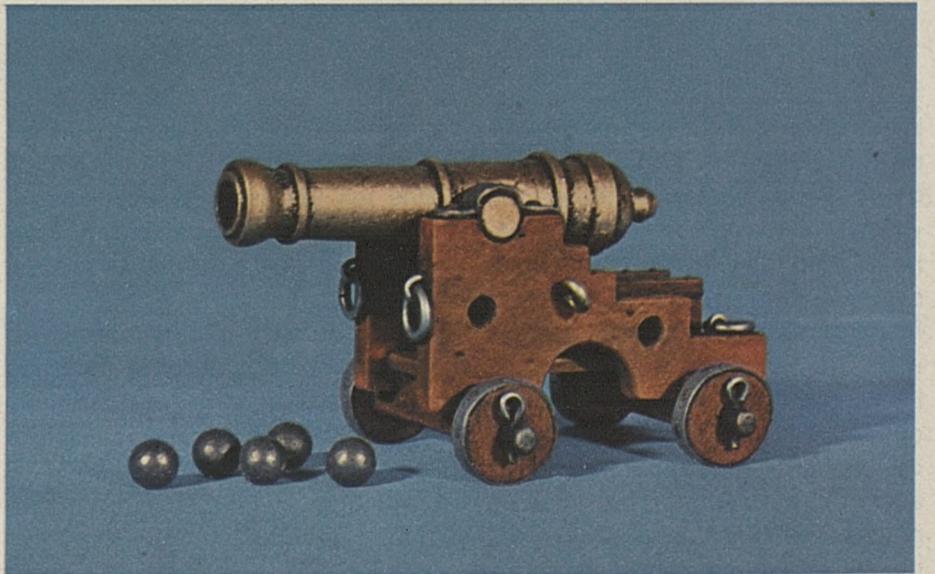
Canon de campagne. Espagne 1519.



Canon de campagne. Grisons 1757.



Canon de campagne. Constance 1733.



Canon de marine. France 1756.

À Londres, les sorcières roulent Rolls- Royce

③

LA
SORCELLERIE
À L'HEURE
DE L'ESPACE

PAR J.-A. WIDMER

Dans les Nos 7 et 8 de « L'Illustré », nos lecteurs ont pu voir à l'œuvre les sorciers et les mages suisses et français. Aujourd'hui, c'est notre correspondant à Londres qui fait le point sur la situation en Grande-Bretagne où le carrosse de la fée Carabosse n'est plus une citrouille.

Il n'est pas un journal dominical britannique qui n'ait sa page sorcellerie. Semaine après semaine, de l'hebdomadaire à sensation « News of the World » au très sérieux « Sunday Times », les agissements des sorciers et sorcières de la perfide Albion sont relatés avec une ampleur que ces gens-là ne méritent pas. Telle est la conclusion de notre enquête sur cet art médiéval qui n'a jamais été aussi prisé qu'aujourd'hui dans ce pays où la tradition — bonne ou mauvaise — est enracinée très profondément dans la mentalité

populaire. Mis à part le côté ultrapittoresque et souvent fort répugnant des rites qui se déroulent dans les intérieurs les plus bourgeois de la société britannique aussi bien que dans les taudis, la sorcellerie moderne prend ici la marque du siècle: les sorcières se déplacent en Rolls-Royce et achètent les attributs de leur vocation — perruques et chaudrons — chez Harrods ou Liberty. Dénoncée il y a quelques semaines encore par l'Eglise anglicane comme pratique diabolique, la sorcellerie n'est même plus un mouvement idéolo-

(Suite à la page 48)



La sorcière londonienne Bourne habite une maison très bourgeoise qui n'a rien d'un antre de magicien. Elle procède à des désenvoûtements en torturant à distance les jeteurs de sort. Elle aime le noir: c'est la couleur de son chat, fidèle compagnon.



Un brin romantique? Nous le sommes tous... il suffit de savoir éveiller ce sentiment. Et c'est si facile dans la splendeur radieuse d'un jour d'hiver, en savourant à deux le merveilleux TOBLERONE, le célèbre chocolat au lait avec amandes et miel.

avec bon-image



Chocolat Tobler

À Londres, les sorcières roulent Rolls— Royce

gique réactionnaire contre la rigidité de la religion. Divertissement de salon paré de l'attrance de l'interdit — si ce n'est par la loi, du moins par la morale et le bon sens — la sorcellerie est avant tout un sport de chambre pour femmes hystériques insatisfaites: les rites les plus courants procèdent avant

tout de « stimuli » divers, comme d'ailleurs la représentation caricaturale de la sorcière sur son symbolique balai... Mais pas plus qu'il ne serait juste d'aller chercher la réponse à l'engouement gigantesque des masses anglaises pour « l'art » dans le symbolisme freudien, il ne le serait de coller aux sorcières de 1963 l'étiquette facile de « plaisantes bonnes femmes ». Les pratiques de désenvoûtement qu'elles appliquent font parfois se crispier le sourire jusqu'alors complaisant de l'observateur. Il y a trois semaines, on amenait d'urgence dans un hôpital londonien un homme dont le crâne avait été fiché d'un énorme clou de charpentier. La pointe se trouvait à deux millimètres du cerveau. Scotland Yard alerté, avait conclu à un cas de sorcellerie. Le nom de la victime fut tu. Tout récemment encore, une jeune fille ne portant que sous-vêtements noirs, se présentait, tremblante de froid autant que d'effroi à la porte d'une ferme isolée dans la région de Derby. Son récit, entrecoupé de sanglots, faisait état

de pratiques violentes sur sa personne par un homme qui passe pour être un sorcier. La police, cherchant des indices autour de l'arbre où la pauvre victime prétend avoir été attachée pendant plusieurs heures, n'a retrouvé qu'un fouet et une cape noire. Les blessures de la jeune fille sont telles qu'elle en conservera toute sa vie les cicatrices. Elle a avoué avoir tâté de la magie noire.

Cours de perfectionnement pour sorcières

Et que dire de Sybill Leek, la patronne des sorcières anglaises dont les affirmations laisseraient rêveurs les plus sceptiques? Au milieu de ses chaudrons où gargouillent de mystérieux philtres sulfureux, le visage éclairé par des chandelles où sont piquées les traditionnelles « aiguilles », elle déclare sur un ton sentencieux, alors que ses deux gosses font leurs devoirs scolaires dans la pièce contiguë: « La philosophie occulte pour laquelle furent jadis pendues des dizaines de sorcières, confère à

celui qui en sait tirer avantage assez de pouvoir pour dominer le monde. Je me considère comme la sorcière N° 1 en Europe. Il y a dix ans, la loi qui interdisait la pratique de la sorcellerie en Angleterre fut abolie.

«Voilà pourquoi, aujourd'hui, des milliers de personnes font de la magie noire leur religion.»

A Burnley, dans le New-Forest, les indigènes dissuadent l'étranger d'approcher Mme Leek. Celle-ci, flattée de ce que toutes les télévisions, radios et journaux délèguent des reporters dans son petit cottage, n'est pas avare de paroles. Elle a maintenant l'intention de fonder une « école de sorcellerie » à l'échelle mondiale. Un « cours de perfectionnement pour les sorcières du monde », en quelque sorte... Des milliers de lettres en provenance de la Nouvelle-Zélande, d'Australie, d'Italie, de France, d'Allemagne et d'Afrique l'auraient poussée à réaliser ce projet. Il paraît qu'un très riche propriétaire terrien lui aurait demandé de briser l'envoûtement,

(Suite à la page 50)



Sybill Leek, 41 ans (à gauche) est la patronne des sorcières britanniques. Elle a fondé une école supérieure de sorcellerie à laquelle s'intéressent des sorciers du monde entier. Elle vit au milieu de chaudrons où gargouillent de mystérieux philtres sulfureux. Elle refuse cependant de laisser photographier ses sabbats par la presse.



Découvrez COINTREAU...sur des glaçons !



Un... deux... trois cubes de glace,
 Un... deux... trois doigts de Cointreau.
 Buvez Cointreau sur des glaçons..!
 Vous verrez,
 on apprécie alors tellement mieux la perfection de Cointreau,
 cet équilibre parfait d'eau de vie et d'oranges.
 Découvrez Cointreau... sur des glaçons !

COINTREAU

À Londres, les sorcières roulent Rolls— Royce

◀ vieux de deux siècles, qui pesait sur sa famille. Sybill Leek aurait réussi. Ses « clients » sont issus des classes moyennes aux classes aisées de la population. On a recours à ses services pour résoudre des problèmes personnels dont la nature va de la simple infirmité

physique aux cœurs brisés. En cet instant, Mme Leek est à la recherche d'une demeure « appropriée et nantie de l'atmosphère idéale » pour son école. Nul doute que les élèves ne feront pas l'école buissonnière. Son projet ne l'a d'ailleurs pas empêchée d'organiser le Grand Sabat annuel, le soir de pleine lune du 31 octobre « quelque part dans la forêt ». Le plus troublant, c'est que Sybill Leek est sincère: en dépit des offres fantastiques d'argent des journaux, elle s'est refusée de laisser photographier le sabbat.

Exhibitionnisme féminin

Echevelée, sans chaussures, le visage empourpré, la sorcière Bourne, Trinity Rd, Londres, nous a reçu avec beaucoup de courtoisie. Son antre est celui, typique, de la sorcière moderne, derrière laquelle se cache toujours une exhibitionniste féminine. A l'encontre de celui de Sybill Leek, où les queues de rats et oiseaux empaillés foisonnent, son « laboratoire », le N° 120 de la

Trinity Rd, est une demeure très bourgeoise, avec ses pots de fleurs, ses bouteilles de breuvage à la noix de cola, ses cendriers à fleurs et son paillason. Guidé par le chef du clan de sorcellerie de Hampstead auprès duquel nous avons cherché secours pour le très, très mystérieux cas de paralysie sporadique dont souffrait prétendument notre courageux cobaye, nous avons été introduits auprès de Mme Bourne, Grande Sorcière du Sud londonien. Dans la somptueuse voiture du sorcier Bracelin, nous ne savions trop que penser. La porte de l'appartement à peine ouverte, un jeune homme à torse nu et cachant son visage, disparaissait dans la pénombre du corridor. La chambre, éclairée à l'électricité, baignait dans une atmosphère de parfum bon marché et de tabac de luxe. De la lingerie féminine, des chaussures, des perruques noires jonchaient le sol. Elle a demandé le silence, examiné la jambe suspecte de notre accompagnatrice, hoché la tête:

— Il me faut une photo de l'homme qui vous a envoûtée. Soir après soir, nous allons le torturer dans sa chair et dans son âme en lui perçant le visage avec « ça ».

« Ça », c'est une aiguille à tricoter. Puis on nous a servi du thé, des bonbons, du café. Nous avons goûté à tout cela, pour faire bonne figure. (A l'heure qu'il est, notre système digestif a l'air de se porter à merveille.) Puis Gustave est entré. Un gars trapu, portant tatouage de sirène sur son bras gauche. Sérieux comme un pape, coiffé d'une perruque noire, il est demeuré coi sur son sofa, regardant, hébété, les deux étrangers. Alors, ne prêtant plus aucune attention à nous, les trois sorciers ont parlé. Du prochain sabbat, entre autres. D'après ce que nous avons compris, les sorcières dansent à la lueur de la lune, après s'être assurées que le terrain est libre. Les parcs publics londoniens et les landes, les uns avec leurs fourrés, leurs arbres et leurs taillis, les autres parce que désertes, sont, paraît-il, fort propices à la sorcellerie: il est facile d'échapper aux poursuites de la police lorsque le képi fait son apparition. Le parc de Richmond est le terrain favori des sorcières du Sud londonien.

Des sorcières au Stock Exchange?

L'un des rites les plus populaires dans les milieux de la sorcellerie anglaise est la confection d'une

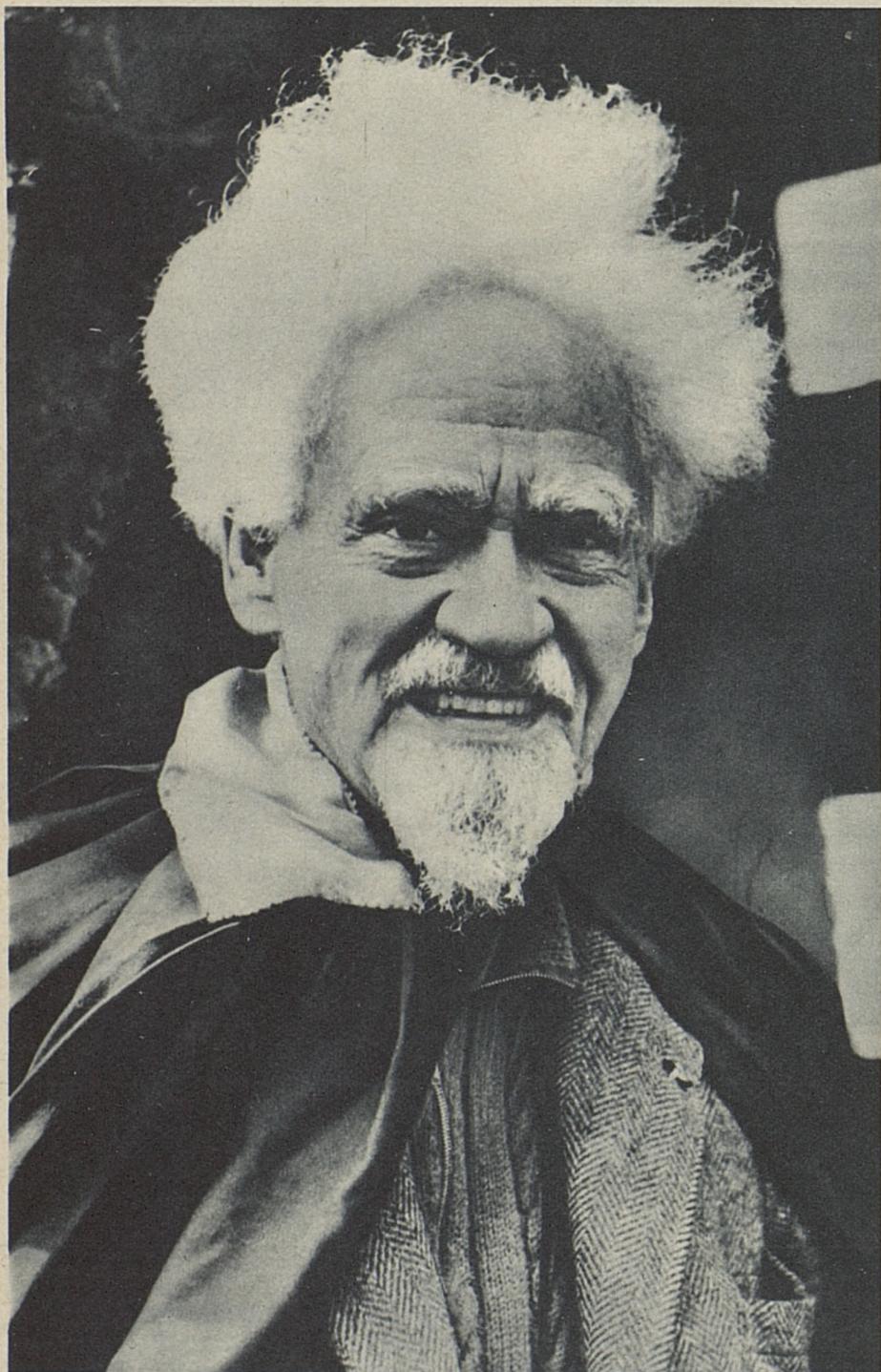
sorte de fétiche. Il peut être en papier mâché, en épicéa mouillé, en morceaux de laine, peu importe. Le secret, c'est d'incorporer à la matière première un certain nombre de vers de terre ou lombrics. Puis, au moyen d'un chalumeau, la sorcière, dégonflant ses poumons, « insuffle la vie » à sa créature. Dès lors, c'est elle qui accomplira le vœu de sa créatrice. Les grimoires décrivent les mille façons de confectionner ces poupées. Parfois, on leur donne la physionomie de l'être sur lequel on veut agir. Les vers de terre sont en quelque sorte les catalyseurs du maléfice.

L'esprit rationnel ne peut que se révolter contre la popularité de la sorcellerie en Grande-Bretagne et dans le monde, en cette ère où l'homme est en passe de conquérir la Lune. Ici au moins, on ne brûle plus les sorcières. Le dernier cas remonte à 1898. Le diable est pour certains croyants le personnage favori des dessins humoristiques. Le fait est que, en dépit du progrès technique, l'homme n'a guère progressé dans le long combat contre ses angoisses instinctives. Le mage, la diseuse de bonne aventure et la sorcière n'ont peut-être jamais occupé une place aussi importante qu'aujourd'hui dans la société britannique. Le plus inquiétant, c'est que, contre toute attente, les classes dites cultivées représentent la majeure partie des adeptes. On dit que certains courtiers au Stock Exchange de Londres tentent de diriger les opérations boursières grâce à la sorcellerie. Quant à Christine Keeler, on dit, dans les salons, qu'elle a été envoûtée par les Puissances de la Nuit. D'autres prétendent qu'elle est une sorcière. Ce qui est vrai, c'est qu'elle a la beauté du diable.

Et si, ma foi, il y avait du vrai dans tout cela?

Axel Munthe, esprit malgré tout scientifique, n'a pas rejeté en bloc l'éventualité de phénomènes parapsychiques. Ainsi, rien ne nous permet, à priori, de décréter que Mme Leek est une vieille folle. Pourquoi nous étonner si un jour la science nous enseignait que la matière peut influencer sur la destinée humaine? On est bien loin des queues de rats et alambics aux vapeurs verdâtres, mais qui sait?

Nos ancêtres auraient taxé de sorcellerie celui qui aurait prétendu pouvoir « parler à travers les murs et au-delà des mers ». Edison n'était pourtant pas sorcier. J.-A.W.



Les hommes ont aussi leur rôle dans la sorcellerie britannique. C'est ainsi qu'un des chefs des sorciers de Grande-Bretagne est le docteur G. B. Gardner qui habite l'île de Man, loin de toute civilisation. C'est un mage fort cultivé.

**La semaine prochaine:
En Allemagne, la magie noire passe en jugement**



*Ah!
la bonne
confiture
Hero!*

Hero

**Les confitures
les plus demandées**

	Flacons à 450 g	Boîtes à 550 g	Boîtes à 1 kg
Fraises	Fr. 2.15	2.25	3.90
Abricots	„ 1.55	1.65	2.85
Cerises noires	„ 1.75	1.85	3.30

Nouveau: Pour les personnes seules et les petites familles portions de 50 g à 30cts



***toujours
en forme...***



avec frit

L'existence survoltée qui est la nôtre nous soumet à une véritable épreuve de force. Que pouvons-nous faire pour rester toujours gonflés à bloc, toujours en forme? Soulignons ici l'importance d'une alimentation saine. Or, Frit fait partie de cette alimentation parce qu'il est exempt de cholestérol. Léger, extrêmement facile à assimiler par l'organisme, il lui apporte en plus ces corps gras de haute valeur biologique dont nous avons le plus impérieux besoin pour rester toujours gonflés à bloc, toujours en forme.



*Un produit
ASTRA
à base de graines
oléagineuses
de premier choix
avec une
teneur optimale
en acides
gras hautement
non saturés.*

frit - la graisse végétale de haute valeur biologique

LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL



Du 6 au 12 mars 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

6.3

SUISSE ROMANDE

- 19.30 Notre feuilleton: «Le Corsaire de la Reine». Ce soir: Le roi d'Amérique. Un film de Clive Donner avec Terence Morgan dans le rôle de sir Francis Drake.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 «Massacre en Dentelles». Un film d'André Hunebelle, avec Raymond Rouleau, Anne Vernon, Tilda Thamar et Maurice Teynac.
22.00 A bord. - Un reportage de la Télévision suisse alémanique sur la vie des vacanciers sur la Tamise.
22.25 Soir-Information: Actualités sportives - Chronique des Chambres fédérales - ATS.
22.40-23.10 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 5e): Triangles - Droites remarquables. Technologie (classe de 4e): Le compas - Liaison des deux branches.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.15 Actualités télévisées.
14.05-14.45 Télévision scolaire. Le monde où vous vivez (classes de transition et de FEP). Gymnastique: Enseignement élémentaire - Cycle d'observation (classes de CM 1 et 2). Exercices de lever-porter.
17.55 Télévision scolaire. Chantiers mathématiques (information des professeurs): Sur la mesure des grandeurs.
18.25 Téléphilatélie.
18.55 Magazine féminin. Une émission de Maïté Célérier de Sanois.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris/Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: «Papa a raison». Un film de Peter Tewksbury.
19.55 Annonces et météo. - Téléx consommateur.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Cinq colonnes à la une. Une émission de Pierre Lazareff, Pierre Dumayet, Pierre Desgraupes et Igor Barrère.
22.30 Chansons dans un fauteuil. Une émission de Maïté Picard.
22.45-23.00 Actualités télévisées.

Samedi

7.3

SUISSE ROMANDE

- 17.00 La Suisse du XXe siècle. La Suisse des pionniers (reprise).
17.15-18.00 TV crochet. Une émission de chansons réalisée à Lausanne.
19.00 Madame TV. Le magazine féminin de la TV romande.
19.30 Notre feuilleton: «Le Corsaire de la Reine». Ce soir: La reine d'Ecosse. Un film de Clive Donner avec Terence Morgan dans le rôle de sir Francis Drake.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 «Les Aventures de Tintin»: Le trésor de Backham le Rouge (5e épisode).
20.30 «Talkoun». Un film de Richard Wallace, avec John Wayne, Lorraine Day, sir Cedric Hardwicke, Judith Anderson, James Gleason et Anthony Quinn.
22.30 Carrefour spécial. Présentation de maquettes de traversée de la rade de Genève.
22.50 C'est demain dimanche, par le pasteur Jean-Jacques Dottrens.
22.55 Dernières informations.
23.00-23.15 Téléjournal.

FRANCE

Première chaîne

- 9.30 Télévision scolaire. Travaux expérimentaux. De la route à l'autoroute.
10.00 Concert en stéréophonie.
11.00 Actualités du disque stéréophonique.
12.30 Paris-Club.
13.00 Actualités télévisées.
13.15-13.30 Je voudrais savoir. L'enfant handicapé.
14.30 Anglais élémentaire. «Walter and Connie» - «Walter in hospital» (rediffusion) - «Walter and Connie as detectives».
15.15-15.45 Des mots pour nous comprendre. L'orthographe, cette grande méconnue.
17.00 Magazine féminin. Une émission de Maïté Célérier de Sanois.
17.15 Voyage sans passeport. Les îles Kerguelen (No 2).
17.35 Les grands maîtres de la musique: Debussy. Cloches à travers les feuilles - Poissons d'or, par Dominique Merlet, pianiste. - Trois chansons de France (Charles d'Orléans): Le temps a laissé son manteau; La grotte; Pour ce que Plaisance est morte, interprétées par Bernard Kraysen, baryton, et Jean-Charles Richard, pianiste. - Danseurs de Delphes - L'île joyeuse, par Dominique Merlet. - L'échelonnement des haies - Colloque sentimental et Mandoline (Verlaine), interprétées par Bernard Kraysen et Jean-Charles Richard.
18.05 A la vitrine du libraire.

- 18.25 Le petit conservatoire de la chanson. Une émission de Mireille.
18.55 La roue tourne.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris/Ile-de-France.
19.40 Variétés.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Feuilleton: «Au Nom de la Loi», avec Steve MacQueen.
21.00 «La Puissance et la Gloire», de Graham Greene.
22.20 Cinépanorama. Une émission de François Chalais et Frédéric Rossif.
23.00-23.20 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

- 20.30 «Le Royaume de la Mer». No 1: Les requins. Une émission de Roland Dallongeville.
20.45 Trois années, trois succès. Une émission de Danielle Lab.
21.00-22.00 5, 4, 3, 2, 1, 0. Une émission de jeux de Jean-Paul Blondeau.

«La Puissance et la Gloire», pièce qui sera diffusée le samedi 7 mars à 21 heures par la Télévision française, fut montée en décembre 1952 au Théâtre de l'Œuvre; ce fut un des derniers projets de Louis Jouvet que sa disparition ne lui permit pas de réaliser. L'émouvante Nelly Benedetti jouera le rôle de Maria.

(Photo RTF)



Dimanche

8.3

SUISSE ROMANDE

- 16.30-18.00 Images pour tous. «Ivanhoe»: Le roi des serfs. Caméra en Afrique. Cinéma de grand-père. Roman de la science: Einstein et la bombe atomique.
19.00 Sport-première. Reflets filmés, résultats et Sport-Toto.
19.20 Notre feuilleton: «Le Corsaire et la Reine». Ce soir: La folle entreprise.
19.45 Présence catholique. Le Centenaire de Menzingen (II), par l'abbé Crettol.
19.59 L'heure.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Le calendrier de l'Histoire (46). Landsgemeinde (1387) - Caspar Escher (1805) - Conrad Escher (1823) - Dr Guglieminetti (1902) - TV (1951) - Robert Grimm (1958).
20.25 Une nouvelle émission de la Télévision romande: Un œil sur Paris. Ce soir: Statues aux Tuileries - Les étudiants à la rue - Moisan, peintre du roi - Les tubes. Magazine réalisé à Paris par Jean-Pierre Moulin, Pierre Leuzinger et Bernard Bellwal.
21.05 L'Aide suisse à l'étranger. Un reportage du programme de la Télévision suisse alémanique.
21.50 Quelques images du Carnaval de Rio.
22.00 Sport. Une émission de reflets et de résultats du week-end, réalisée par les Services sportifs alémanique, tessinois et romand.
22.30 Dernières informations.
22.35 Téléjournal.
22.50-22.55 Méditation.

FRANCE

Première chaîne

- 10.00 Présence protestante. Une émission du pasteur Marcel Gosselin. Théologie et édition, par le professeur J.-J. von Allmen. La mission populaire. Entretien avec le pasteur Henri Roser.
10.30 Emission catholique. Le jour du Seigneur. Emission du Père Avril et du Père Pichard, préparée par le Père Dagonet.
12.00 La séquence du spectateur. Une émission de Claudé Mionnet. «Les Culottes rouges», avec Bourvil et Laurent Terzieff. «Virginie», avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibault et Michèle Girardon. «Les Fraises sauvages», avec V. Sjöström et Ingrid Thulin.
12.30 Discorama. Chronique du disque.
13.00 Actualités télévisées.
13.15 Expositions. Le magazine des arts de l'Actualité télévisée.
13.30 Au-delà de l'écran., avec Pierre Louis et Catherine Gay.
14.00 Magazine des loisirs. Loisirs de vedettes. Aujourd'hui: Juliette Gréco et Maurice Biraud.
14.45 Télé-dimanche. Une émission animée par Pierre Spiers et son orchestre; Jacques Brel; Jeu à XIII; «France-Pays de Galles», transmis de Perpignan.
17.15 «Le Prix du Silence». Un film d'Elliot Nugent (1949).

- 19.10 Actualité théâtrale.
19.25 Feuilleton: «Thierry-la-Fronde»: Les espions.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sports-dimanche.
20.45 Dramas et mélodrames: «La Belle et la Bête». Un film de Jean Cocteau, avec: Jean Marais, la bête - Josette Day; la belle.
22.25 L'art de vivre. Le Rococo dans l'art français.
22.55-23.15 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

- 14.45-16.15 Comédies et fantaisies. «Nathalie, Agent secret». Un film d'Henri Decoin, avec Martine Carol (Nathalie) et d'autres.
20.30 «Les Incorruptibles» (6), avec Robert Stack dans le rôle d'Elot Ness.
21.20-21.40 «Rengaines» (6). Une émission de Roger Iglésis et Jacques Charrière.

Lundi

9.3

SUISSE ROMANDE

- 19.30 «English by Television». 30e leçon d'une série préparée par la BBC.
19.45 Horizons campagnards. L'émission ville-campagne.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 La septième étoile. Un jeu de Georges et André Kleinmann opposant ce soir Mmes D.-H. Loeffler et J. Zollikofer de Genève, à M. J.-E. Ruedin, de Cressier (NE), et M. J. Pitte-loud, de Sierre.
21.15 Une enquête de la TV allemande (2e chaîne ZDF): Violenzia.
21.55 Entretien sur les assurances-vie.
22.20 Soir-information: Actualités - ATS.
22.30-23.00 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 4e): relations de Charles. Chimie (classes de 3e). Les associations d'atome: les molécules.
12.30 Il faut avoir vu. Un aperçu des programmes de la semaine.
13.00-13.15 Actualités télévisées.
14.05-14.30 Télévision scolaire. Mieux voir (classes de 1re et 2e): les reptiles.
17.55 Télévision scolaire. Coups d'œil sur les mathématiques. Information des professeurs. Comment présenter les fractions.
18.25 Art et magie de la cuisine.
18.55 Annonces.
19.00 Livre mon ami.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris/Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: «Papa a raison»: Bud, gardien vigilant (suite).
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Au temps de la chance. Ce soir: Cécile Grandin, Jean Moussy, Claude Gensac, Philippe Clay, Yves Massart, Max Amyl, Annie Dolbeau, Géraldine Linton, Colette Renard, Jean Ferrat et l'Orchestre Pierre Devey.
21.30 Les traitements du cancer, en direct de la Fondation Curie.
22.30 Championnat du monde de handball à Prague: Danemark - France (2e mi-temps).
23.00-23.20 Actualités télévisées.



Au cours de l'émission «Au temps de la chance» du lundi 9 mars à 20 h 30 à la Télévision française, la dynamique Colette Renard — qui s'y connaît en mimiques amusantes — chantera «La dernière petite Note» et «Les Nuits d'une Demoiselle».

Mardi

10.3

SUISSE ROMANDE

Relâche.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mesures de volumes - Unités. Physique (classe de 3e): Notion de quantité d'électricité.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.15 Actualités télévisées.
14.05-14.45 Télévision scolaire. Documents (classe de 4e). La vie urbaine au Moyen Age. Sciences et techniques (classes de transition et de FEP): la sidérurgie.
18.25 Télévision scolaire. Savoir et découvrir. Sciences biologiques - L'œil et la vision.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris/Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: «Papa a raison»: Cathy a un flirt.
19.55 Annonces et météo. Téléx-consommateur.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 «Un Homme comme les autres». Une pièce d'Armand Salacrou.

- 22.20 Musique pour vous. - Orchestre Collegium Musicum de Paris, sous la direction de Roland Douatte. Solistes: Ruggero Gerlin, Michel Debost, Maxence Larrieu, Huguetta Dreyfus, Nicole Hemon et Blandine Verlet.
22.45-23.05 Actualités télévisées.

Mercredi

11.3

SUISSE ROMANDE

- 16.45-17.55 Le cinq à six des jeunes.
1. Ecran magique: «Amilou et Grosbidon aiment le chocolat».
2. TV-Juniors. - Magazine international des jeunes: Belgique; cloches; Hollande: vieux métiers à Bois-le-Duc.
Votre livre de cuisine. Chapitre 2: pâtes aux tomates, bananes à la crème. Une aventure de «Rintintin»: Rintintin paléontologue.
19.30 Notre feuilleton: «Le Corsaire de la Reine». Ce soir: La duchesse.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 Plaisirs du cinéma: «La Porte de l'Enfer», ou Reportage d'actualité.
22.00 Chronique du Sud. Une émission réalisée par le Programme italien de la Télévision suisse.
22.25 Soir-Information: Actualités - Chronique des Chambres fédérales - ATS.
22.40-23.10 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 3e): Equations à deux inconnues. Technologie (classe de 4e): Le compas - Le problème. Tracé des petites circonférences.
12.30 Paris club.
13.00-13.15 Actualités télévisées.
14.05-14.30 Télévision scolaire. Vers l'unité du monde. Second cycle. La vie en société (XVIIIe siècle): Saint-Pétersbourg. Télé-voyages (classes de GE 1re et 2e): Le métré.
17.55 Télévision scolaire. Initiation à la technologie (information des professeurs): Réchaud électrique.
18.25 «Dix Ans pour faire un Monde». No 3: La vie est courte.
18.55 Annonces.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris/Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: «Papa a raison»: Cathy a un flirt (suite).
19.55 Annonces et météo. Téléx-consommateur.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Age tendre et tête de bois.
21.15 L'aventure moderne: L'animatrice rurale (Madagascar).
21.45 Lectures pour tous.
22.35 Championnat du monde de handball à Prague: France - Roumanie.
23.05-23.20 Actualités télévisées.

Jeudi

12.3

SUISSE ROMANDE

- 17.30-18.30 En relais du Programme alémanique: L'heure des enfants.
19.30 Notre feuilleton: «Le Corsaire de la Reine». Ce soir: Les mendiants de la mer.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 «La Brute». Un film de la série Le Théâtre du Monde, avec John Drew Barrymore, Earl Holliman, Barton McLane, Wallace Ford et Patricia Smith.
21.20 A livre ouvert. Une émission consacrée aux auteurs suisses.
1. Jean-Louis Cornuz. Interrogatoire de Harry Wind (traduction): «Le Réfractaire».
2. Maurice Métral: «La Suisse et ses voyageurs illustres».
3. Pierrette Micheloud: «L'Enfant de Salmacis».
22.00 Rencontre de catch. Match à quatre par relais: Pépé Mauquès et José Arroy contre Sim Black-Dula et Jean Martin.
22.25 Chronique des Chambres fédérales.
22.30 Dernières informations.
22.35-22.50 Téléjournal.

FRANCE

- 12.30 Le séquence du jeune spectateur. «Robin des Bois», avec Errol Flynn. «L'Antilope d'or», 2e épisode (dessin animé). «Narcisse», avec Relys.
13.00-13.15 Actualités télévisées.
16.30 L'antenne est à nous.
18.37 Joe au royaume des mouches.
18.37 Histoires pour vous: «Le Carnaval».
16.45 Regards sur la mi-carême.
17.00 «Jackie et Hermine»: Cadichon.
17.30 Panorama pittoresque.
17.50 «Bayard»: Ludovic le Maire.
18.15 Les travaux et les jours. Les vanniers.
18.30 Histoire d'un instrument. Les instruments électroniques.
19.00 Annonces.
19.05 L'homme du XXe siècle.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris/Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: «Papa a raison»: Un monsieur et une dame.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Cherchez la femme.
21.30 A propos. Une émission de Michel Droit.
21.40 Terre des arts. La Grèce (2).
21.55 Jugez vous-même (tribune).
22.25-22.45 Actualités télévisées.





En présence du "Tout-St.Moritz"

Arabella von Karajan a fait ses début dans le monde

C'est dans les bras de la princesse Thérèse de Furstenberg et en présence de Herbert von Karajan et de sa femme Eliette, évidemment souriants, que la petite Arabella a été présentée sur les fonts baptismaux. Ci-dessous, Arabella montre combien tout ce monde l'étonne.



A St. Moritz, samedi dernier, la princesse de Furstenberg et le comte Rossi di Montelera ont présenté sur les fonts baptismaux la seconde fille du célèbre chef d'orchestre viennois, Herbert von Karajan. Après la cérémonie religieuse, une réception organisée dans la villa du comte pour fêter l'événement a réuni parmi les amis du musicien une société des mieux choisies. Seul manquait à l'appel (et pour cause), le grand Richard Strauss dont une des héroïnes, Arabella, a donné son nom à la fillette.

(Reportage J. Metzger)



Notre collaborateur R. Loir a rencontré dans l'île déchirée les chefs des deux parties

« Makarios: Non au partage »

« Kutchuk: Nous ne ferons plus confiance »

Et c'est pourquoi les Cypriotes continuent à s'entretuer

Les rues sont vides dans la capitale Nicosie. La nuit, c'est le silence le plus inquiétant. L'armée britannique veille et les passants, très rares se dépêchent de rentrer chez eux.

Côté grec, on nous parle de l'homme fort de la résistance. C'est un docteur, tout comme Kutchuk. Il s'appelle Vassos Lessaridès. C'est un nationaliste de gauche et il polarise actuellement autour de lui les activités de la majorité de la résistance. Nous le rencontrons à son état-major, entouré d'hommes en armes. Souriant et tranquille, très simple, il nous déclare: « Nous luttons pour une indépendance totale. Nous n'admettons aucune ingérence dans nos affaires intérieures. Nous voulons proclamer la neutralité internationale de Chypre. Nous demandons l'évacuation des bases britanniques et des deux bases grecque et turque. Nous voulons édifier un Etat unifié et indépendant. »

Nous l'interrompons pour lui rappeler que les bases britanniques procurent à l'île des rentrées de l'ordre de quinze millions de livres sterling par an.

Le docteur Lessaridès nous répond:

— Vous devez admettre, avec moi, qu'on ne peut asseoir l'économie d'un

pays sur des « rentrées parasites ». Nous pouvons transformer ces bases en exploitations productives. Nous avons en outre les mines exploitées actuellement par des sociétés américaines et britanniques. Ces mines devraient être nationalisées.

Le docteur Lessaridès passe pour être un grand ami de l'URSS. Il est le chef sur lequel compte beaucoup l'AKEL (parti progressiste procommuniste) pour atteindre ses buts.

Le médecin de Mgr Makarios est un homme décidé:

— Les Britanniques menacent de se retirer dans leurs casernes? Et puis après? Qu'ils le fassent. La police régulière cyprite, appuyée par des volontaires, pourra maintenir l'ordre et faire droit aux aspirations légitimes de la majorité écrasante du pays. N'oubliez pas que les Turcs de l'île ne représentent que 18% de la population...

Son de cloche turc

Le nationalisme turco-cypriote est représenté par le docteur Kutchuk. Pour ren-



Dans cet hélicoptère des forces de police cyprites, derrière Mgr Makarios ont pris place le principal agent de l'action progrecque avec Vassos Lessaridès, le ministre de l'intérieur Georgadjis (notre flèche) et M. Kyprianou.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

SERVICE EXCLUSIF DE « L'ILLUSTRÉ »

« J'AI FAIT UN MILLION », telle est le titre d'une nouvelle émission américaine, organisée par la société de télévision Columbia Broadcasting System. Seuls d'authentiques millionnaires apparaîtront sur l'écran et la CBS dispose d'une liste de plus de 11 000 noms qui valent leur pesant d'or. Les candidats à cette émission auront encore l'occasion de gagner quelque argent, puisque lors de leur participation, ils toucheront une compensation de 600 dollars (environ 2400 francs suisses).

LES PEINTRES ITALIENS EN BAISSÉ. Lors d'une de ses dernières ventes, le grand marchand de tableaux londonien Sotheby a constaté une diminution du succès des toiles de la Renaissance italienne. Il n'y a retiré que 117 600 dollars pour un portrait peint par Raphaël. En revanche, les impressionnistes français conservent la cote américaine, ainsi que les maîtres espagnols qu'achètent volontiers les armateurs grecs depuis le redressement des frets.

PLUS DE FUMÉE AUX ETATS-UNIS QU'EN FRANCE. Une statistique récente a révélé que l'adulte français

fume en moyenne 65 paquets de cigarettes par an. Aux Etats-Unis, la proportion est de 198 paquets. Les spécialistes prédisent aussi la disparition complète de la fameuse « gauloise » avant 1975. Le rendement fiscal du tabac s'élève en France à 72,8% des prix de vente. La part de la publicité est infime, vingt fois inférieure à celle du budget allemand ou quatre-vingt-cinq fois à celle du budget américain.

UNE CONTROVERSE PASSIONNÉE, et bien loin de s'éteindre, se mène aux Etats-Unis à propos du livre de la biologiste Rachel Carson. Elle y émettait en effet l'idée qu'à long terme, l'emploi des insecticides chimiques pourrait provoquer autant de dégâts que ne le ferait une guerre nucléaire à l'échelle mondiale. De nombreux biologistes contestent cet avis. Aucune étude scientifique n'ayant encore été tentée, il est impossible de départager les avis.

BIKINI POUR LES TATOUAGES. Le Tribunal de Nottingham vient de juger le tatoueur Dennis Dilks, accusé d'outrage à la pudeur et de blessures. A la demande d'un jeune homme de 14 ans, il avait en effet dessiné une femme entièrement nue sur le bras de ce dernier. Bien qu'il ait allégué que son métier est un art et que même le roi du Danemark en a été l'objet, Dilks a toutefois été condamné. Ne pouvant effacer son œuvre, il doit tout au moins la vêtir d'un bikini.

LA SUISSE EST UN EXEMPLE et l'état-major français semble vouloir le suivre. Dans la réforme qu'il élabore actuellement, il serait question de nouvelles méthodes d'instruction au tir. Hors service, les réservistes devraient s'entraîner chaque dimanche matin dans des sociétés de tir auxquelles ils appartiendraient. De plus, afin que les soldats puissent se perfectionner plus rapidement dans l'art de Tell, des cibles de foire seraient placées dans les cours des casernes où ils pourraient passer leur temps de liberté.

POUR REMPLACER LA FRAISE DU DENTISTE, des savants américains ont fait utilisation du rayon laser, dit « rayon de la mort ». Ce faisceau lumineux est extrêmement violent et peut rapidement brûler une carie, sans que le patient souffre ni de chaleur ni de vibration. Cela permet de supprimer la fraise et l'anesthésie.

UNE AIDE IMPORTANTE de 35 000 francs a été offerte par un industriel écossais au biologiste français Gaston Naessens, après que celui-ci se soit vu interdire l'emploi de son sérum contre la leucémie. On lui propose de s'installer en Grande-Bretagne et de poursuivre ses recherches dans ce pays.

EN NOURRISSANT DES POULES chimiquement, des éleveurs américains sont parvenus à leur faire pondre des œufs riches en graisse poly-insaturée, analogue aux graisses végétales qui ont la réputation de prévenir le cholestérol. Ces œufs coûtent 5 à 10 cents de plus à la douzaine que les « œufs normaux ».

MISE AU POINT

Dans le numéro 5 de notre hebdomadaire nous avons publié un reportage sur la vie clandestine du chef OAS Georges Wattin, son séjour à Grandvillard et son arrestation. Le reportage était signé par notre collaborateur Micha Grin, mais une interprétation erronée a fait écrire dans une légende à notre rédaction que Mme Pochon dénonça Wattin. Cette affirmation est absolument inexacte, car ce n'est pas à la suite d'une dénonciation de la tenancière de l'Hôtel de la Gare que Wattin fut arrêté. Mme Pochon n'y était pour rien. La capture était uniquement due à la perspicacité de la police.



La minorité turque est très attachée à son chef le Dr Kutchuk en qui elle a mis tous ses espoirs. Le voici porté en triomphe par ses partisans à Nicosie.

contre le vice-président de la République cyprite, nous nous rendons à son état-major. Le leader turc est d'une nervosité rare. Il fume sans arrêt. Une cigarette après l'autre. Il nous déclare:

— La situation est sans issue, sauf si l'OTAN s'en mêle. Nous avons perdu toute confiance dans les Grecs. Ils nous ont beaucoup trompés.

— Pourquoi l'OTAN et non l'ONU, demandons-nous.

— Nous ne pensons pas que les forces de l'ONU soient capables de nous protéger. D'autres parts, les Anglais ne suffisent plus pour le maintien de l'ordre et de la paix. Nos villages et nos fermes sont sans cesse attaqués par des commandos grecs. Nos villageois souffrent de la

faim. Ils sont encerclés par les partisans grecs...

Le docteur Kutchuk n'hésite pas à accuser Makarios de vouloir préparer l'ENOSIS. Il nous dit:

— S'il veut amender la Constitution, c'est que dans sa forme actuelle, elle empêche la réalisation de l'union avec la Grèce. Makarios veut noyer la minorité turque dans la tyrannie de la majorité grecque. C'est la raison pour laquelle nous voulons le partage, « taksim ». Il y a bien la Corée du Nord et la Corée du Sud. Nous prendrons le Nord. Le partage devrait être garanti internationalement. Le monde libre nous appuie. Nous lutterons pour le partage. Et croyez-moi, nous sommes forts...

Enfin le coup de téléphone tant attendu. Makarios nous reçoit. Il nous paraît très fatigué. Mais son regard n'a jamais été aussi décidé, aussi lumineux. Makarios a toujours su ce qu'il voulait. Et le partage, il n'en veut à aucun prix. Il ne cesse de le proclamer. Il nous affirme qu'il est animé des meilleures intentions du monde à l'égard de la minorité turque. Il nous dit: « Ce sont nos frères. Qu'on nous laisse nous entendre entre nous. Nous pouvons vivre en paix avec eux. Nous l'avons fait le long des siècles passés. » Comme nous lui rapportions que le docteur Kutchuk insistait pour le partage, le poing du président-prélat s'abat, avec force, sur son bureau: « Ni partage, ni fédération. Cela ne sera jamais. Le partage n'est pas une

solution rationnelle. Il y a d'autres pays où vivent des minorités. Comme la Turquie... Pourquoi veulent-ils appliquer chez nous ce qu'ils n'accepteraient pas chez eux ? »

« Nous ne voulons plus de garanties internationales et d'accords qui paralysent notre indépendance. Nous voulons édifier un Etat unitaire et totalement indépendant. Les droits de la communauté turque seront respectés et garantis par la Constitution. Plus d'intervention étrangère chez nous. Nous avons assez de voir qu'Ankara profite de toutes les occasions pour pousser nos Turcs cyprites à adopter des attitudes hostiles et négatives... »

En attendant, les Turcs et les Grecs cyprites s'entretuent. R. L.



Quand la machine remplace l'être humain

Une standardiste qui fait des étincelles

Cette jeune standardiste au service des PTT britanniques a été surnommée Mlle Fiche par ses concœurs. Cette jeune personne est devenue en quelque sorte la demoiselle du téléphone No 8 des téléphones anglais: sa réputation est déjà telle qu'on s'attend à ce que des milliers de curieux viennent l'admirer à l'action, tant son habileté à établir les communications est grande. Quant à la discrétion de cette jeune personne, on n'en connaît pas l'ampleur mais nul doute que Mlle Fiche surpasse de loin ses concœurs. Avec elle, inutile de parler de mots couverts: pas un mot de votre conversation ne sera répété. C'est que Mlle Fiche se fiche un peu du monde: en dépit de la précision de ses gestes, de la rapidité de son service, Mlle Fiche demeure de marbre si vous essayez de flirter verbalement avec elle. Ses jolies jambes sont de matière synthétique, sa chevelure en nylon et ses mains sont rigides. Mlle Fiche est un robot.

◀ Mlle Fiche, le ravissant robot qui désormais assure le service de la centrale téléphonique londonienne.

D'ici peu, on le sait, tout le réseau téléphonique britannique sera automatisé. Il est déjà possible, de Londres, d'atteindre plusieurs capitales européennes au cadran et cela constitue évidemment une grave menace pour les milliers de téléphonistes qui deviendront inutiles. Ce que l'on gagnera en efficacité, on le perdra en poésie et, lorsque le mécanisme se dérangerá, il n'y aura plus personne sur la ligne sur qui passer sa mauvaise humeur. M. Wilson et la marche du temps ne s'embarrassent pourtant pas de préoccupations poétiques ou sentimentales. L'heure est à l'automatisation, mais avouons, avec les standardistes britanniques, qu'il y a de quoi être froissées: être remplacées par un quelconque mannequin en fibre de verre, remplacées même avantagusement!

Alors l'idée d'introduire des mannequins aguichants dans les centrales téléphoniques n'est peut-être pas si mauvaise: hormis le désagrément que sera l'époussetage des robots à formes féminines, les techniciens de service ont toutes les raisons de se réjouir. Jaw.

Accusé insolite au procès de Lausanne,



Nicolas Sturdza coiffait sa couronne princière pour travailler.

Nicolas Sturdza vivait en grand seigneur original

Se sentant porté vers les milieux de la couture, Nicolas Sturdza ouvrit en 1960, grâce à l'appui financier de Mrs. Bird, une maison de mode à Paris. La pendaison de crémaillère fut un événement de la vie parisienne par son faste tout à fait princier. «Nicky» Sturdza était un grand seigneur, il avait le geste large, la parole charmante, avec juste la pointe d'accent qu'il faut, le baise-main parfait. Il était l'ami du Tout-Paris, et le Tout-Paris vint fidèlement à son invitation. Notre photographe, se rendant compte de l'originalité de ce personnage haut en couleur, lui proposa de réaliser un reportage dans son appartement du boulevard Suchet. Nous avons retrouvé ses images qui prennent aujourd'hui la valeur de pièces à verser au dossier psychologique de Nicolas Sturdza.

— Le prince n'est pas levé, je lui portais le petit déjeuner, déclare le valet de chambre de Nicolas Sturdza en ouvrant la porte le jour convenu.

Sur le plateau, à son réveil, le prince recevait sa couronne avec son thé. Pour ne pas oublier de la présenter, le valet de chambre la mettait au frigo, chaque soir, avec la bouteille de lait.

— J'ai ramené mes deux couronnes de Roumanie. C'est tout ce que j'ai pu emporter, devait déclarer Nicolas Sturdza. Mais je préférerais mendier plutôt que de les vendre. Elles ont été à l'honneur, qu'elle m'accompagnent aujourd'hui dans les difficultés.

Pourtant, Nicolas Sturdza n'hésitait pas à jouer avec elles. Son plus grand plaisir était de revêtir le gilet rayé de son valet de chambre et, plumeau en main, de faire lui-même le ménage. Profitant des loisirs que lui laissaient ses occupations de gentleman de compagnie de Mrs. Bird, il avait lui-même cousu les rideaux de son appartement, retapissé les fauteuils. Pendant de longues heures, il restait à broder et à tricoter. Des amies qui l'ont connu dans sa jeunesse, en Roumanie, nous ont également parlé de son «hobby» :

— «Nicky» était déjà charmant. Un peu pique-assiette, mais adorable. Il nous accompagnait à la plage et, pendant que nous nagions, il nous tricoterait des pulls.

Mais tout ceci était sa vie privée. Le soir, «Nicky» offrait de somptueuses réceptions, avec maître d'hôtel et valets en livrée. Mrs. Bird en était la reine. La millionnaire était éblouie par les grands noms qu'il lui présentait, par les attentions pleines de prévenance dont il l'entourait. Même quand, l'après-midi, il l'avait violemment giflée, «pour la calmer», comme il l'a avoué devant le Tribunal de Lausanne.

J. Euxterbe.



◀ Lors de la pendaison de crémaillère dans sa maison de couture parisienne, cadeau de Mrs. Bird, Nicolas Sturdza avait convié la presse et le Tout-Paris. C'est avec le sourire que lui et ses mannequins se prêtèrent aux moindres caprices des reporters photographes.

▶ Nicolas Sturdza se faisait apporter sa couronne princière sur le plateau du « early tea » qu'il prenait au lit, en parfait gentleman. Son valet de chambre devait attendre qu'il l'eût coiffée avant de lui verser le thé dans la tasse.



◀ Nicolas Sturdza aimait les mascarades. Avait-il vu « Escorial » de Ghelderode? Il jouait cependant à revêtir le gilet rayé de son valet et à faire endosser à ce dernier la couronne princière et l'hermine.



▶ Dans sa maison de couture, Sturdza créa toute une collection en 1961. Ce fut une des plus grandes joies de son existence. Depuis toujours, il s'était senti porté vers les « chiffons ». Le voici donnant la dernière main à un de ses modèles.

(Photos Parimage)

Pour ses dix ans, malgré la distance, Claude a pu voir l'attraction de l'Expo grâce à M. Despland

Le petit garçon et le mésoscaphes



Lorsqu'il nous a reçu au côté de sa maman, Claude nous a confié son rêve : « J'aimerais être un grand savant comme M. Piccard et construire des machines comme le mésoscaphes. »

Quand j'ai pénétré dans sa chambre, il dessinait. Il ne m'a pas entendu. Je me suis penché sur sa feuille et je lui ai demandé : « Que dessines-tu ? » C'est alors qu'il m'a remarqué, le petit garçon :

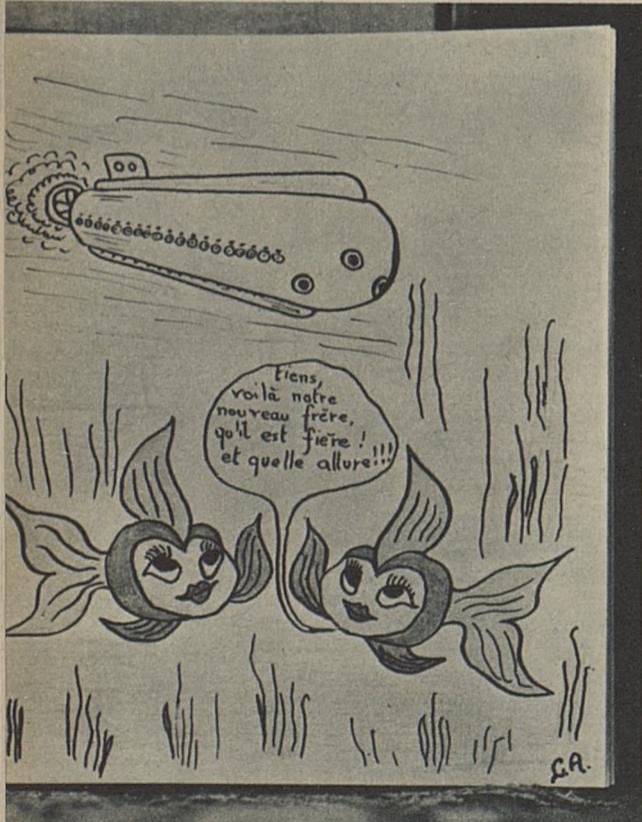
— C'est le mésoscaphes. Le mésoscaphes de M. Piccard.

Et il ajoute en me regardant droit dans les yeux, avec fierté :

— Et de M. Gabriel Despland.

Sans oublier le prénom.

Ce nom, ces noms représentent pour lui le plus magnifique souvenir de sa vie et son plus beau cadeau d'anniversaire.



En souvenir de sa visite au mésoscaphes, Claude qui a la passion du dessin a croqué avec beaucoup d'humour cette composition pour sa maman qu'il aime bien.

Il a bondi : « hou-ou-ou ! »

Ce jour-là, 25 février 1964, Claude a « sauté en l'air », devant le petit écran de la télévision :

— Hou-ou-ou ! M'man ! On va mettre le mésoscaphes à l'eau le jour de ma fête ! Dis, est-ce que je ne pourrais pas descendre à Vidy ?

Maman confectionne un gâteau pour les dix ans de Claude. Elle se retourne :

— Mais ce n'est pas à Vidy, c'est au Bouveret, loin d'ici...

Claude est un petit garçon débrouillard ; deux yeux vifs, des cheveux blonds.

— Alors, qu'as-tu fait, Claude, lui ai-je demandé.

Il regarde sa maman, sa chienne qui attend une caresse et qui me fixe avec son regard brun agathe.

— J'ai écrit la lettre, dit-il.

Et il se remet à dessiner, à dessiner le mésoscaphes.

Comme dans un conte de fée

Alors, Claude a écrit une lettre au directeur général de l'Exposition pour lui dire qu'il voudrait bien assister à la mise à l'eau du mésoscaphes, qu'il n'était qu'un petit garçon et que cet événement tombait en même temps que son anniversaire. Puis, il a attendu. Comme dans les contes de fées, son rêve s'est réalisé d'un coup de téléphone magique.

Une calèche du XXe siècle, déguisée en « Lancia » grise, s'est arrêtée devant la maison de Claude, ce matin du 27 février ; un grand monsieur avec un bon sourire en est descendu et est venu le chercher, lui et sa maman, pour les conduire au Bouveret.

Ce bon monsieur était le directeur général de l'Exposition nationale suisse qui venait lui-même chercher Claude, sans que personne le sache. Sauf, bien entendu, un reporter curieux.

— Quel a été le moment le plus beau, Claude ?
— C'est quand le mésoscaphes sifflait en descendant dans l'eau.

— Et puis, Claude ?
— Aussi quand la bouteille a éclaté. Le dîner aussi.

Nous parlons maintenant. La conversation se poursuit plus facilement à trois, car la chienne a grimpé sur le canapé. A trois personnages, on est plus à l'aise.

— Tu n'aurais pas peur de te promener en mésoscaphes ?

« M. Piccard est un grand savant »

— Non, parce que M. Piccard est un grand savant.
— Tu l'as vu ?

Un immense éclair de fierté dans les yeux :
— Bien sûr que je l'ai vu.

Un silence. Avec recueillement et victorieux :
— Il m'a même serré la main !

Je me sens vraiment peu de chose.
— Il ne veut pas aller en vacances cette année, glisse la maman.

Claude qui a l'habitude du langage officiel des écoliers de la ville :

— Oui. La direction des écoles pourrait bien nous donner six mois de congé pour l'Expo.

— Et tu ne veux pas aller en vacances...
— Je veux aller tous les jours voir le mésoscaphes, me coupe-t-il. J'espère que je pourrai aussi aller dedans, souffle-t-il, ému.

— Et qu'est-ce qui te plaît encore à l'Expo ?
— Le monorail et le truc à M. Timbeli.

Il s'agit de la « sculpture » de Tinguely qui l'a frappé.

Il est temps que je m'en aille. Claude doit faire ses leçons :

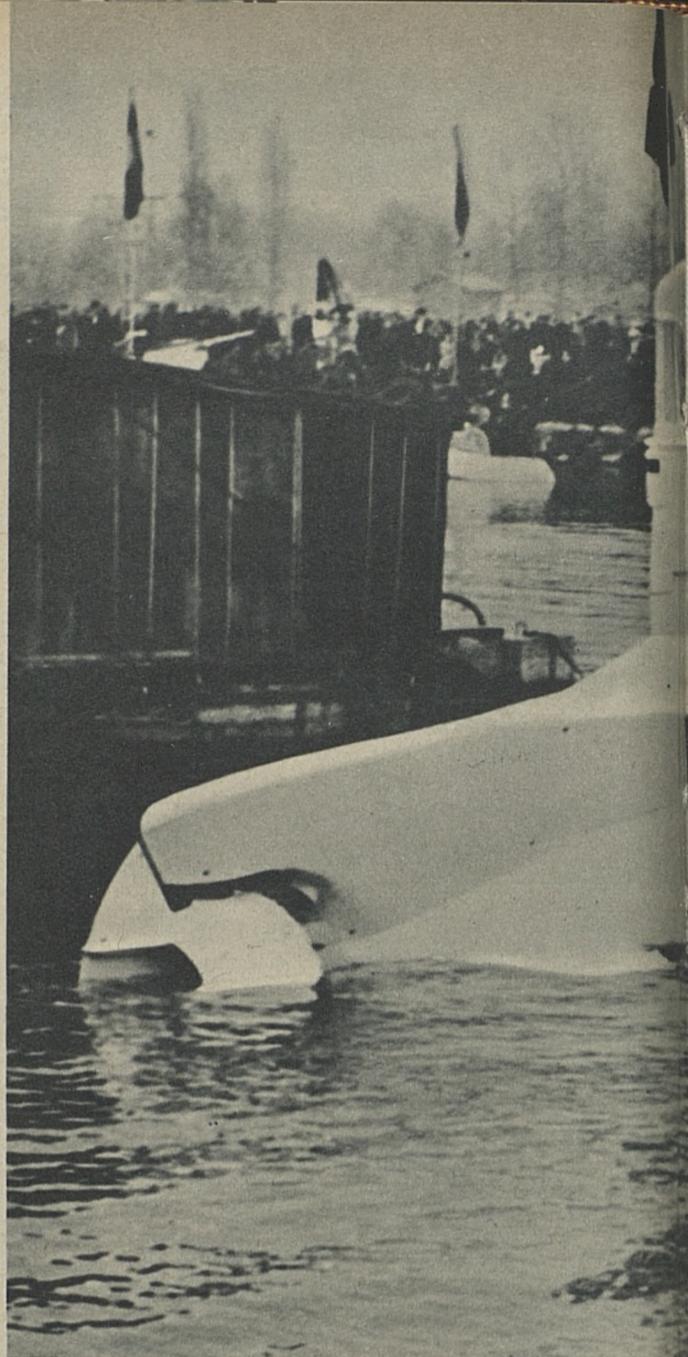
— Dis-moi, Claude, que voudrais-tu faire quand tu seras grand ?

— Je voudrais être un grand savant comme M. Piccard et construire un mésoscaphes pour conduire M. Despland, le directeur de l'Exposition qui a été si gentil avec ma maman et moi.

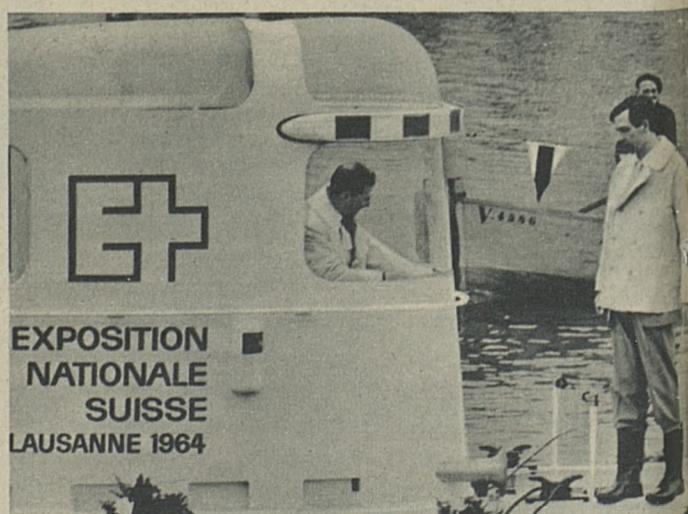
Et Claude, tandis que je fermais la porte, s'est écrié :

— Viens, « Sasi » (c'est la chienne), on va jouer au mésoscaphes !

Micha Grin.



C'est Mme Auguste Piccard qui a baptisé, au champagne comme il se doit, le mésoscaphes construit par son fils Jacques d'après une idée de son regretté mari. Elle a laissé échapper une larme d'émotion. (Photos Desarzent)



Sur le pont de l'« Auguste Piccard » qui s'enfonçait lentement dans les flots du lac, Jacques Piccard touchait enfin au but qu'il poursuivait depuis de longs mois. Le mésoscaphes ne le décevait pas.



LE MOMENT SOLENNEL

Le petit port du Bouveret connaissait ce jour-là une véritable joie de fête à l'occasion de la mise à l'eau du mésoscaphe qui constituera la principale attraction de l'Expo 64. C'est l'instant solennel, sous les acclamations du public, l'« Auguste Piccard » glisse lentement dans les flots du Léman.

Mme Auguste Piccard est fière du constructeur du mésoscaphe :

"Il a achevé l'œuvre de son père"

Il avait pris la relève, il avait une œuvre à continuer. Il l'a menée à chef: ce 27 février 1964, à 11 heures du matin, le mésoscaphe entraîent lentement dans l'eau.

Jacques Piccard avait ainsi réalisé l'idée de son père, l'homme qui monta le premier dans la stratosphère et qui, un 27 aussi, en mai 1931, ouvrait au monde de l'aéronautique un horizon nouveau, ayant mis au point parmi tant d'autres éléments, la première cabine étanche que tous les avions ont aujourd'hui adoptée.

— Un moment particulièrement émouvant lors de la mise à l'eau du mésoscaphe ? sourit Mme Auguste Piccard, c'était de voir comment l'appareil réagissait aux ordres que son maître lui donnait, comme il montait et redescendait de quelques centimètres, à sa volonté, sur son ordre.

— Ce moment vous a-t-il rappelé un souvenir du temps des expériences d'Auguste Piccard ?

— Bien sûr.

Un moment de réflexion, puis

avec toute sa vivacité habituelle :
— En particulier, la première plongée du bathyscaphe à Dakar.

«J'ai toujours eu confiance en Jacques»

— Mon mari, continue Mme Auguste Piccard, m'avait confié qu'il avait vécu l'un de ces moments de joie irremplaçable, à l'instant où le bathyscaphe remontait et apparaissait à la surface de l'eau à la seconde même qu'il avait prévue. L'expérience avait réussi !

— Comptiez-vous sur la même réussite cette fois-ci ?

— J'ai toujours eu confiance en Jacques comme en mon mari. L'un et l'autre ont toujours tout calculé, prévu. Jacques n'est pas un casse-cou, il sait prendre ses responsabilités.

Je pense à la femme du savant, à la mère de Jacques. Au mur, deux photos, le ballon stratosphérique et le bathyscaphe. Sur la cheminée, une photo, des enfants :

— Mon mari aimait beaucoup

cette photo. Jacques est tout petit ; c'était en 1932, lors de l'ascension de Dubendorf.

Si tous les hommes voulaient...

— Mais oui, Jacques est tout simple... comme son père ! Il n'y avait pas plus simple que mon mari. Ce que je souhaite pour lui, c'est que tout continue à bien aller.

— Avez-vous pénétré dans le mésoscaphe ?

— Oui, à Monthey. Il fallait monter sur une grande échelle ; je n'ai pas du tout eu peur...

— Et en effectuant une plongée ?

— Je n'ai pas l'impression que j'aurai peur. Ce sera la première fois que j'irai sous l'eau.

— Pourriez-vous établir un parallèle entre le mésoscaphe et le bathyscaphe ?

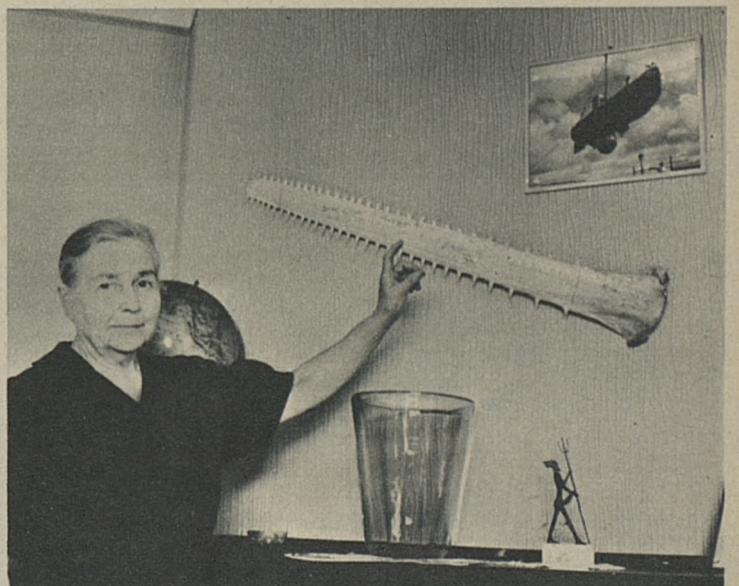
— C'est l'aboutissement des travaux de mon mari. Jacques apporte la force de la jeunesse aux projets que l'âge a empêché mon mari de réaliser. Quand il était à Bruxelles, il dessinait au

tableau noir les ébauches du mésoscaphe. Jacques l'a mis au point.

Soudain, précisant :

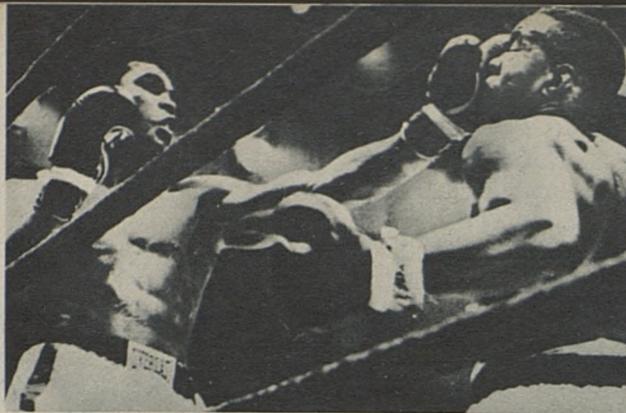
— Jacques et ses collabora-

teurs, car mon fils n'a pas travaillé seul. Je pense qu'il a su créer un climat de travail agréable et amical. Le contraire serait une grave faute. M. G.



Chez elle, Mme Auguste Piccard nous a montré sa photo préférée. Elle a été prise lors de la mise à l'eau du bathyscaphe construit par son mari pour l'exploration des grandes profondeurs marines.

Au lendemain du pugilat le plus cher du monde, les sportifs ont la désagréable impression que Liston et Clay se sont entendus comme larrons en foire.



Clay applique son gauche, la main ouverte, sur le visage de Liston. Son pouce va effleurer l'œil de l'adversaire.

Le championnat des "lourds": un cirque malhonnête?

Une fois le match terminé, Clay s'est livré à une démonstration lamentable, poussant des hurlements plus proches de la démente que de l'hystérie. Il fallut que son soigneur le retienne à bras-le-corps.



Cinq millions de dollars. Grâce aux droits de télévision, la recette du combat Liston-Clay a battu tous les records. Les deux principaux intéressés ne songent nullement à s'en plaindre. Or, au point de vue sportif, l'exhibition de Miami ne pouvait guère être plus décevante. Si c'est cela, la boxe au niveau du championnat mondial toutes catégories, il vaut mieux regarder les amateurs.

L'avis des spécialistes

Écoutons le commentaire de Max Schmeling, qui fut lui-même champion du monde avant la guerre:

— Il n'est pas possible qu'un frappeur comme Liston n'ait pu toucher d'une manière décisive un adversaire aveugle, comme l'était Clay au cinquième round.

Schmeling fait allusion à un autre détail troublant du combat, à savoir les brûlures que Clay ressentit dans les yeux après avoir pris contact, dans les corps à corps, avec les épaules et les bras de son adversaire. Un poids lourd très connu, Eddie Machen, accuse ouvertement Liston d'avoir laissé enduire son corps d'une mixture spéciale destinée à attaquer les yeux de Clay.

— La même chose m'est arrivée contre Liston en 1960, a déclaré Machen. Mes yeux brûlaient à me fendre la tête. Mais je me suis bien gardé d'en avertir mon adversaire, comme l'a fait Clay.

De nombreux journalistes sportifs américains s'attaquent également à la docilité curieuse de Liston au début du septième round. Il resta assis dans son coin, sans réaction, lorsque son médecin personnel lui suggéra d'arrêter le match. « Les vrais champions n'abandonnent pas si facilement », écrit Red Smith dans le « Herald Tribune ». « Marcel Cerdan défendit son titre mondial contre Jack La Motta en se battant avec un seul bras, à cause d'une déchirure musculaire. Gene Fullmer gagna contre Florentino Fernandez malgré un bras cassé... »

Les curiosités de la rencontre Liston-Clay ne s'arrêtent pas là. La presse n'était pas longue à apprendre qu'une société dont Liston est président et propriétaire à 50 %, l'« Intercontinental Sports », aurait versé 50 000 dollars à Cassius Clay, la veille du combat, pour s'assurer les droits d'organisation de la première mise en jeu de son titre par le nouveau champion. On ne pouvait guère aller plus loin, vu les lois existantes, pour s'assurer d'un profitable match retour. De là à supposer que tout, au fond, était arrangé d'avance, il n'y avait qu'un pas que d'aucuns ont franchi d'autant plus allégrement qu'il y avait gros à gagner chez les « bookies », où les paris pour Clay étaient acceptés à 7 contre 1.

Séquelles du gangstérisme?

Tous ces noms d'animaux rappellent très à propos qu'il y a peu de temps encore, la boxe américaine, du moins les grandes rencontres dont la mise sur pied exige d'importants moyens financiers, était entre les mains de gangsters notoires. Les milieux interlopes truquaient les combats, brisaient par la violence la carrière des boxeurs qui ne voulaient pas se soumettre, faisaient échouer toutes les enquêtes par le règne inconditionnel de la fameuse « loi du silence », en honneur chez la mafia. Le public, il faut le dire, refusa de s'émouvoir outre-mesure, tant qu'on lui garantissait du bon spectacle, mijoté dans un peu de mystère, épicé d'un doigt de scandale, ayant le goût de l'aventure et saupoudré de quelques règlements de comptes bien sanglants.

— Les Brésiliens ont leur carnaval de Rio, expliquait Fiorello La Guardia, l'ancien maire de New York. Nous avons la boxe. Le championnat toutes catégories est un événement mondain qui doit donner des frissons dans le dos.»

Lorsqu'on a fait, comme Liston, trois ans de pénitencier pour vol et attaque à main armée, on a eu amplement l'occasion de prendre contact avec les meneurs de la « main noire » et leurs acolytes qui peuplent les prisons par centaines et qui continuent à être dirigés du dehors. Aussitôt après le combat « bidon » de Miami, une hypothèse a été avancée selon laquelle Liston devait être, en fait, la « propriété » d'un certain Frankie Palermo, numéro important de la pègre et collaborateur de longue date du « tueur » Frankie Carbo (qui purge en ce moment à Sing-Sing une peine de vingt-cinq ans pour extorsion, mais qui fut longtemps le manager officieux d'une bonne douzaine de boxeurs de tout premier plan).

Gardons-nous, cependant, de succomber à des conclusions hâtives. Il est terriblement difficile d'acheter un champion du monde. Son prix, a priori, est de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de dollars, car dans un combat pour le titre il touche au moins les quatre cinquièmes de la recette, alors que son challenger doit se contenter de la portion congrue. Quel intérêt aurait-il, dans ces conditions, à perdre son titre, même provisoirement? W. A.



C'est que j'emploie Pepsodent

Pepsodent à l'Irium
fait resplendir les dents de blancheur!

Resplendissantes de blancheur,
les dents vous donnent
un sourire qui augmente encore
votre charme!

Pepsodent contient de l'Irium –
substance active spéciale
qui enlève la couche opaque
mettant l'émail en danger.
La bouche reste fraîche, l'haleine
pure et vos dents
retrouvent leur éclat naturel...
elles resplendent
de blancheur!

Tube normal
Grand tube
Pepsomate



Pepsodent à l'Irium fait aussi resplendir vos dents!

Berne demeure le quartier général de la pénétration chinoise en Occident

L'Ambassade de Chine à Berne: une maison tranquille dont la vie intérieure est particulièrement active.



PAR RAD

En mauvais termes avec Moscou, la Chine communiste peut difficilement demander l'aide des Américains. C'est pourquoi elle cherche désormais l'aide de l'Europe. Sur le plan économique, les affaires avec la France sont en voie de développement, mais c'est toujours de Suisse, plus précisément de Berne, que partent les directives destinées à faciliter la pénétration européenne.

Sur le plan économique, la Chine populaire cherche avant tout à créer des liens avec la France. En particulier dans les domaines de l'aéronautique et du raffinage du pétrole. Elle veut éliminer les entraves qui ralentissent son commerce avec le monde occidental. Des contrats sont déjà signés pour l'achat de brevets et d'équipements complets d'usines, avec le Japon, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Tout ceci se fait dans l'un des trois bureaux que possède la Chine populaire à Berne ou dans son Consulat général de Genève. Jusqu'au voyage préparatoire du président Edgar Faure qui s'est discuté en Valais, tout le rapprochement avec l'Occident se négocie chez nous.

Le tigre de papier s'implante en Europe

Pourquoi est-ce la Suisse qui a été choisie comme base par le Gouvernement chinois ? A cause de sa stabilité, de sa neutralité, de son

esprit d'entreprise et, bien entendu, parce que le Gouvernement helvétique a été un des premiers à reconnaître la République populaire chinoise. La présence de Genève, quartier général de l'Association européenne de libre-échange, du GATT et de l'Office européen des Nations Unies ont également joué en faveur de ce choix.

Mais dans l'implantation du « tigre de papier » en Europe, il est un autre domaine dans lequel les représentants de Mao ne ménagent pas leurs efforts, c'est celui qu'il est convenu pudiquement d'appeler « des renseignements culturels ».

Le centre de propagande de la Chine rouge possède un bureau à Berne, un représentant à Genève et un correspondant, également à Genève. D'eux dépend l'introduction en Europe de l'idéologie purement léniniste qui a favorisé dans certains pays la scission des partis communistes et, surtout, plus récemment, l'éclatement en Italie du Parti socialiste de M. Nenni.

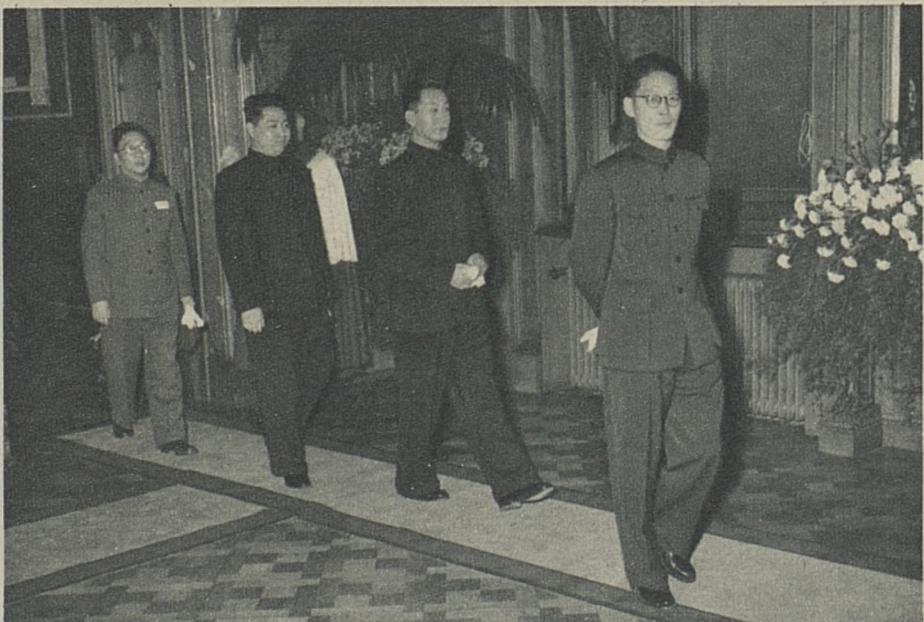
Ces nouveaux partisans de la Chine en Europe ont besoin d'être suivis, conseillés, rappelés à l'ordre. C'est le rôle du conseiller culturel de l'Ambassade de Berne, M. Lao-Hsin, et du chef de presse du Consulat général de Genève, M. Hsiao Pei-Ken. Le correspondant de l'agence « Hsinhua News Agency » tient également son rôle.

Et si, officiellement, il n'y a, à demeure, que 13 diplomates jouissant de l'immunité diplomatique à Berne et 3 à Genève, aidés par quelque 49 employés, en réalité près de 200 Chinois font constamment la navette entre Berne, Genève, Rome, Paris et les autres capitales, partant chaque fois de notre ville fédérale.

Premier cri d'alarme

« Allons-nous tolérer dans notre pays la création d'un centre de propagande européen favorable à un régime qui, aujourd'hui, se trouve être le seul au monde à rêver

d'une perturbation nucléaire ? » se demandait récemment la « Neue Zürcher Zeitung ». Dans le même numéro, on trouvait également un article signalant la parution d'une nouvelle revue politique mensuelle publiée à Lausanne et intitulée « La Révolution ». D'un format pratique et fort bien imprimé, « La Révolution » paraît dans plusieurs langues, notamment en français, en allemand, en anglais, en italien et en espagnol. La direction en a été confiée à Jacques Vergès, dont les sentiments sinophiles sont connus et, à vrai dire, à en juger par le ton de cette revue, il est indéniable



Les seules occasions où l'on puisse facilement rencontrer les membres de l'Ambassade de Chine sont les réceptions de nouvel an du Conseil fédéral. Ils s'avancent alors, silencieux, en file indienne.

qu'elle doit être soutenue et financée par les services « culturels » de Pékin. En effet, dans les nouveaux partis pro-chinois, en Europe, l'action se base désormais sur la distribution d'un important lot de propagande pro-chinoise au moyen de revues et de bulletins qui leur parviennent par le truchement de M. Lao-Hsin, attaché culturel près de l'Ambassade de Chine à Berne. Parmi ces revues, certaines revêtent l'aspect d'un hebdomadaire d'informations générales, tels la « Chine Nouvelle », la « Revue de Pékin » et « China Reconstructs ». D'autres bulletins distribués par l'entremise du conseiller culturel présentent carrément la ligne rigide du parti.

Berne, école diplomatique de la Chine rouge

Tant de monde, une telle activité, ne pouvaient que provoquer des remarques. Mais les Chinois, parfaitement polis par une civilisation millénaire, avaient une réponse à tout. Par exemple, comme on leur demandait ce que faisaient chez nous 37 jeunes gens solides et fort curieux dont 19 se sont établis à Genève, la réponse vint tout de suite, flatteuse, et avec un sourire :

— Ce sont des étudiants. S'ils fréquentent si assidûment les milieux diplomatiques et internationaux, cela vient de ce que ce sont des étudiants-diplomates. Nous avons décidé, en novembre 1963, de créer en Suisse une école pour diplomates chinois communistes car nous aimerions introduire dans notre diplomatie les méthodes en vigueur au sein du Département politique fédéral. Ces méthodes nous semblent, en effet, particulièrement efficaces. »

Que pouvait-on répondre à de telles raisons ? D'autres « futurs diplomates » sont encore attendus chez nous. Quel que soit le rôle de la future Ambassade de Chine rouge en France, l'ambassadeur de Berne, M. Li Ching-Chuan, 52 ans, long comme un jour sans pain, toujours souriant, continuera à avoir du travail. Il ne parle qu'imparfaitement le français aussi se fait-il toujours accompagner par un interprète. Cela n'entrave guère son action. R.

Accompagné de son interprète, l'ambassadeur de Pékin n'évite pas d'entrer en grande conversation avec les membres du corps diplomatique soviétique lorsque l'occasion s'en présente à une réception.





JEAN BARTHET

Chapeau aux bords relevés sur les côtés et plat devant. C'est une toile entièrement piquée. Ruban marine et blanc.



PAGES AU FEMININ



▲
SVEND

Capeline de panama naturel aux bords relevés. Plongeant sur le front, il est orné d'une énorme rose.

◀ **JEAN BARTHET**

Toujours à la mode le grand paillasson rouge foncé. Celui-ci est agrémenté d'un nœud de lorganza de soie blanche. Photos Gunnar Larsen

PARIS CHAPEAUTÉ

Plus de coiffures gonflées, retour aux cheveux plats et ondulés, ou nettement moins crépés. Les coiffeurs se seraient-ils entendu avec les modistes? Pour une fois, ils sont nettement d'accord: petits chapeaux, petites têtes. Voici les nouveaux chapeaux tels que vous les porterez en ce printemps 64



◀ JEAN BARTHET

Petit chapeau cloche en tissu pied-de-poule marine et blanc. Large ruban de picot marine orné d'un bouquet de gland et de fleurs.



JEAN BARTHET

Le chapeau accordéon pour les toutes jeunes filles. Celui-ci est en feutre marine et rouge. Sylvie Vartan l'a adopté.



SVEND

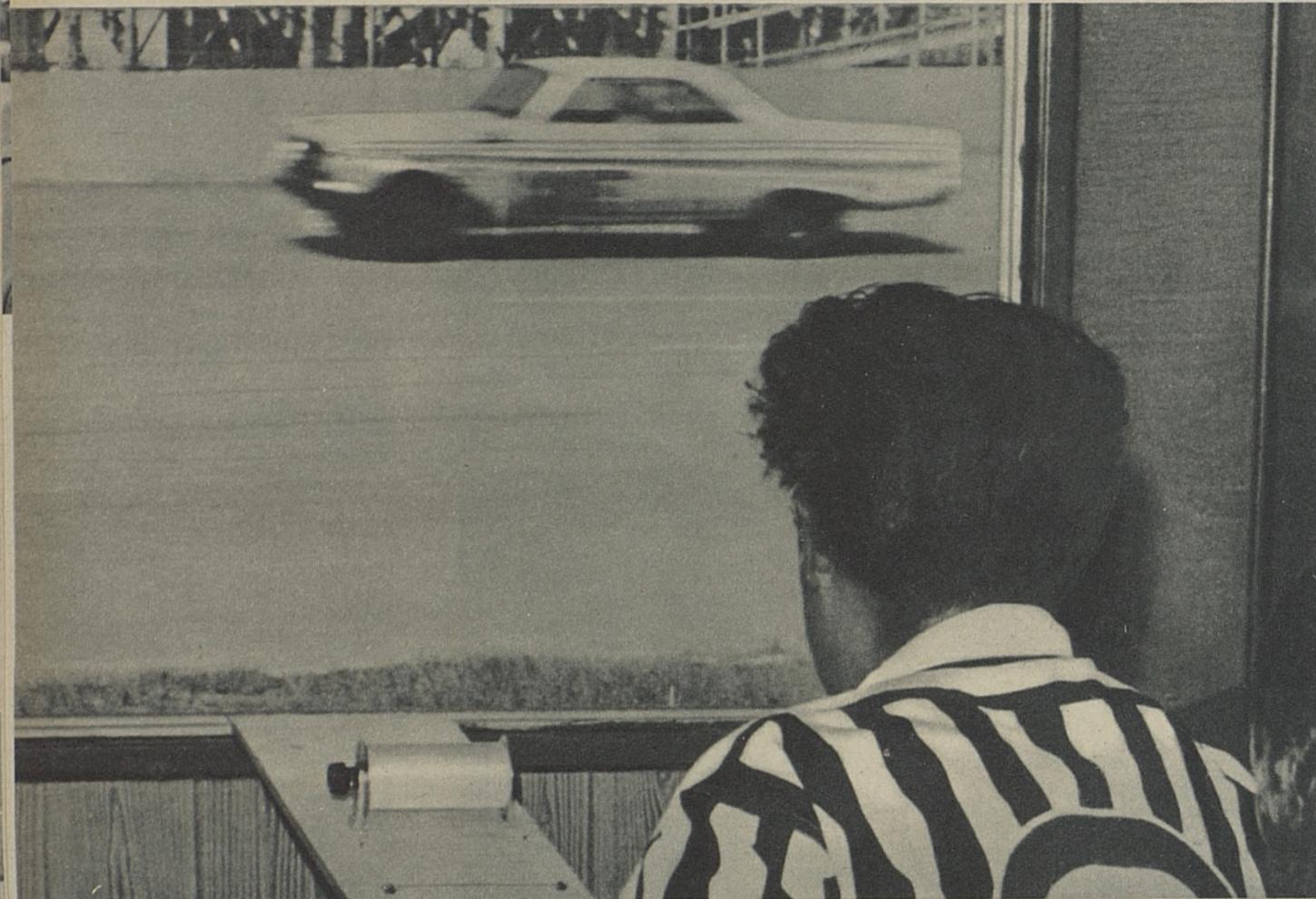
Toque de petites pâquerettes, printanières par excellence, avec un côté plongeant sur l'oreille.



PAULETTE

Le béret-foulard que l'on portera facilement en voiture. Il est en shantung à la calotte entièrement nervurée. Cache-peigne de Iorganza.

Performance totale - un slogan ou une réalité?



Pour la x-me fois, une des six Comet passe devant le box de chronométrage lors du record du monde d'endurance sur 100 000 milles. A une moyenne de 108 milles par heure tous les records existants ont été pulvérisés. Une autre voiture Ford, une Taunus 12 m a réalisé la même année à Miramas 108 nouveaux records mondiaux sur 300 000 km et a poursuivi sa course à une vitesse moyenne dépassant 106 km/h jusqu'à ce que la distance de la Terre à la Lune ait été atteinte.

En Amérique, on n'échappe pas à la publicité. Elle peut être silencieuse et séduisante comme une ravissante femme habillée discrètement ; elle peut aussi manquer totalement de subtilité et étourdir l'Européen fraîchement débarqué à New York — même s'il en a déjà vu beaucoup. Je savais évidemment qu'à chaque pas je serais confronté avec une publicité de large envergure. Cependant, après deux ou trois jours l'effet des campagnes géantes s'estompé. L'on n'observe plus les annonces publicitaires avec le même sérieux quasi religieux et l'on commence à s'irriter de voir chaque programme de télévision interrompu au moment le plus intéressant pour faire place à un tel « message » publicitaire. Les spécialistes publicitaires comptent peut-être sur le fait que le subconscient prime sur l'intellect et que l'effet ne peut manquer de se faire sentir.

En ce qui me concerne tout au moins, ils semblent avoir raison, car, revenu en Suisse, un slogan de la Ford Motor Company ne cessait de me poursuivre. Mots magiques : « Total Performance ». Le fait que d'une part l'expression flattait tellement bien l'oreille et que d'autre part il était difficile de s'en faire une image précise peut m'avoir incité à suivre la chose de plus près. J'ai remarqué tout d'abord que lors des courses, les voitures Ford obtenaient succès sur succès. Le slogan « Total Performance » est-il resté gravé dans ma mémoire parce qu'il correspondait à la réalité ? J'ai rassemblé une documentation concernant les activités de Ford à l'occasion de courses et d'épreuves d'endurance et j'ai découvert à ma grande surprise ce qui a été entrepris par cette organisation au cours de la seule année passée. Je fus alors pris de curiosité. Que signifiait cette vaste campagne ?

Les nombreux succès avaient-ils un effet favorable sur la vente ? Je priai M. J. G. H. Hirsch, délégué du Conseil d'administration de la Ford Suisse, de bien vouloir m'accorder une entrevue. Il me donna son accord et répondit aussi aimablement qu'explicitement aux nombreuses questions que m'inspirait ma curiosité.

Question : « L'organisation Ford a lancé aux Etats-Unis une vaste campagne publicitaire sous la devise « Total Performance ». Il est difficile



Une voiture doit prouver son endurance sur les tracés les plus difficiles. — A gauche : Henry Taylor, gagnant du Rallye RAC, avec une Cortina sur une route bien sauvage d'Ecosse. C'est également sur une Cortina qu'Arihur Blank a gagné le championnat suisse catégorie tourisme en 1963. — A droite : Une Falcon lancée à toute allure sur les parcours glacés des Alpes. C'est la voiture qui a gagné toutes les 5 courses de vitesse du Rallye de Monte-Carlo et qui a réussi à rattraper 40 secondes sur le dernier circuit de Monte-Carlo, gagnant ainsi la deuxième place après une poursuite sensationnelle. Les Galaxies et Fairlanes dominent d'ailleurs aux Etats-Unis toutes les courses de stock car. Les dix dernières courses de 500 milles ou plus ont été sans interruption l'apanage de voitures Ford.



de traduire ce slogan en français. Pourriez-vous le définir plus précisément pour nos lecteurs ? »

Réponse : « Total Performance » représente en quelque sorte tout ce qu'un acheteur peut attendre de sa voiture en tant que contre-valeur de son argent : performance routière, puissance du moteur, style, sécurité, confort, longévité, économie et j'en passe. »

Question : « Votre organisation a remporté l'année dernière d'innombrables succès de courses et de rallyes, pratiquement avec tous les types de la Ford : Cortina, Taunus, Galaxie, Falcon, etc. A quel facteur primordial attribuez-vous ces succès ? »

Réponse : « Lorsqu'une voiture est créée, nous partons des performances maxima qu'un type de voiture peut atteindre et nous construisons notre modèle de telle sorte qu'il offre effectivement davantage dans sa catégorie de prix correspondante. Et pourtant il serait plus simple de construire une voiture de telle sorte qu'elle satisfasse exactement aux exigences de sa classe sans plus. Si l'on part du maximum, toutefois, il reste encore suffisamment de réserves, ce qui peut être déterminant pour la compétition. Ainsi, par exemple, environ 90 % des voitures de course formule junior sont équipées avec des moteurs Ford. Le même principe vaut également pour la qualité du matériel choisi qui est sans cesse soumis à de rigoureuses épreuves. »

Question : « J'imagine que les courses engloutissent des sommes énormes. Ces investissements se justifient-ils ? »

Réponse : « Il ne fait aucun doute que le succès remporté dans le Championnat suisse catégorie tourisme a exercé une influence positive sur les ventes de la Cortina en Suisse. Mais les compétitions remplissent une fonction plus importante encore. On ne peut soumettre une voiture à une épreuve plus rigoureuse. Lors des courses, il est possible de rassembler des expériences d'ensemble et de détail et de réaliser des progrès dont profite ensuite le conducteur dans la vie courante. Qu'une Falcon se distingue au Rallye de Monte-Carlo, que les Galaxies et des Fairlanes occupent sans discontinuer les premiers rangs aux Etats-Unis ou qu'une Taunus 17 M gagne le Rallye d'Europe, il est partout possible de tirer parti des expériences, ceci d'autant plus qu'une tendance à l'unification se manifeste entre les marchés américain et européen. »

Question : « Les records du monde de la Comet aux 100 000 milles de Daytona et ceux de la Ford Taunus 12 M à la course d'endurance du monde de Miramas doivent-ils être considérés sous le même angle ? »

Réponse : « Certainement. A Miramas spécialement une confiance totale a été mise en notre produit, car une seule voiture a été envoyée à la course de 356 000 kilomètres à la lune et l'accident causé par le coureur qui s'est assoupi au volant a failli ruiner toute l'entreprise. D'autre part, cette voiture a été prise au hasard dans le stock de Rouen et elle a subi cette épreuve sans aucune préparation au préalable. Qu'il s'agisse de courses, de rallyes ou d'épreuves d'endurance, tout ce que nous entreprenons est en fin de compte à l'avantage de l'acheteur qui a le droit à la contre-valeur maximum pour son argent. Si vous visitez le Salon de l'Automobile de Genève, vous n'aurez plus de difficulté à vous faire, à notre stand, une idée concrète de ce que nous entendons par « Total Performance ». Nous présenterons presque intégralement au large public les succès de course des véhicules Ford au cours de l'année dernière. Je crois que nous pouvons conclure avec fierté et satisfaction qu'il s'est avéré utile de profiter de toute occasion afin de prouver ce dont les véhicules Ford sont capables. »

◀ Un autre test qui intéresse spécialement le propriétaire de voiture sont les Economy Runs. Une Taunus 17 m TS — le même modèle a gagné le Rallye d'Europe l'année dernière — a pris le départ à Oslo une minute après le dernier participant officiel à Oslo et est arrivé 15 minutes avant les coureurs à Monte-Carlo. Le moteur de 1,8 litres avec start automatique a nécessité pour les 2580,4 km à une vitesse moyenne dépassant 60 km/h 5,726 litres d'essence aux 100 km ! Olaf von Fersen, journaliste bien connu a surveillé la course et était responsable du carnet de bord.

Public relations

Savez-vous ce qui fait la valeur de Dorina ?



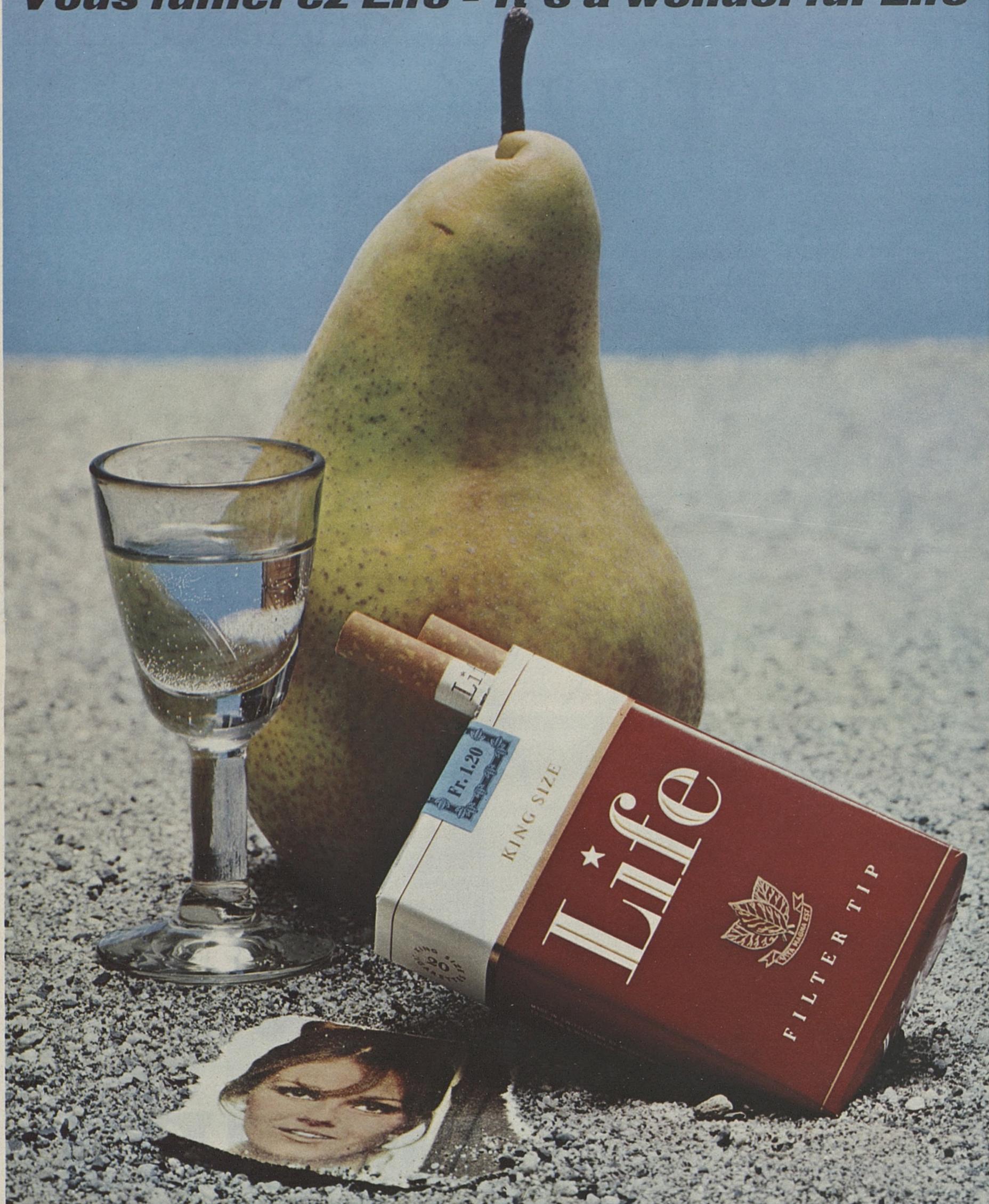
L'huile de tournesol Dorina est riche en acides gras non saturés, qui, selon les plus récentes connaissances de la science alimentaire, remplissent des fonctions physiologiques importantes. De plus, Dorina est non seulement une huile d'une finesse remarquable, mais encore d'une saveur exquise, ce qui en fait l'huile de tournesol par excellence pour apprêter de bonnes salades, des mayonnaises délicates, pour étuver et rôtir.

Dorina

**huile de tournesol pure et fine
avec la valeur naturelle totale
des acides gras non saturés**

Un produit commun Saïs/Astra

Vous fumerez Life - It's a wonderful Life



fumée partout, vantée dans toutes les langues — Life — elle est si bonne!
Le goût parfait des bonnes choses de la vie... et naturellement avec filtre

Life King Size en paquet américain Fr. 1.20 Life Filter Tip dans un élégant emballage Box Fr. 1.20

Auteur de plusieurs romans, dont «La Bête quaternaire», journaliste, sportive, élégante et brillante, c'est ainsi qu'une de ses amies nous décrit la lauréate du Prix Interallié 1963

«Une chose agréable, oui, une vraie joie, oui, une immense fête d'amitié» écrivait Renée Massip au lendemain de l'attribution du Prix Interallié qui en faisait la lauréate pour son dernier roman, *La Bête quaternaire*.

Renée n'a vu que les bras qui se tendaient vers elle, les sourires joyeux et les cœurs en fête. Les grincheux, les envieux et les curieux échappent à sa perspicacité. Ou plutôt, celle-ci a un tel don de pénétration, qu'en donnant une explication et donc une excuse à chaque être, elle les rend tous fraternels. Et c'est ainsi que Renée compte tant d'amis.

Décrire mon amie Renée... Peut-on décrire une force de la nature? Essayons cependant...

Signes distinctifs: femme. Très femme. A tel point qu'elle s'insurge lorsqu'on l'appelle «femme de lettres»: «Disons écrivain, car tout ce que l'on ajoute à «femme» me semble restrictif.»

Jolie? Mieux: gracieuse, élégante, brillante. Age? Celui des muscles et de la générosité, donc un âge solide comme le roc. Intelligence? Une alchimie réussissant l'impossible alliage de l'esprit et du cœur. Violons d'Ingres? Tous, mais surtout, vivre.

Renée mord dans la vie à pleine dents. A Paris, cette Béarnaise est une Parisienne accomplie; en vacances, elle est une sauvageonne insatiable de grand air; en montagne, elle est une alpiniste hors pair. Et elle est aussi ce peintre sensible qui émerveille, cette infatigable amie qui se dépense pour les connus et inconnus des hôpitaux et asiles, cette amie des bêtes, bref, cette enthousiaste qui tend une main dans laquelle il fait bon glisser la sienne, lorsqu'on a une joie ou un chagrin.

Tout ceci semble trop beau pour être vrai. Et pourtant! Mais plutôt que d'expliquer Renée Massip, racontons-la.

Elle habite à Paris, près de la Madeleine. Chaque matin ou presque, à six heures, suivie de «Jabotte», elle se glisse dans la cuisine, prépare son café et s'installe, la tasse de café à ses côtés, un plaid sur les jambes, «Jabotte» auprès d'elle, à son «pensoir» sis dans la «biscorne». «Jabotte»: le chat. Pensoir: sa table de travail. Biscorne: la pièce, dont elle trouve la forme biscornue. De six à neuf heures, Renée Massip est écrivain. Sur les cahiers d'écolier qui s'empilent, elle trace de sa petite écriture nerveuse et pourtant régulière des lignes et des lignes qui ont déjà donné quatre romans: *La Régente*, *La Petite Anglaise*, *La Main paternelle* et enfin, *La Bête quaternaire*. A neuf heures, cette femme à l'enthousiasme débordant mais jamais désordonné, quitte son état d'écrivain. Il lui arrivera bien sûr, dans la journée, d'inscrire encore une idée ou une réplique. Mais accidentellement.

Epouse d'un grand journaliste, jour-



Renée Massip ou l'art de vivre

naliste elle-même, Renée Massip cherche et trouve encore dans ces journées qui débutent à neuf heures du matin, de quoi s'occuper à satiété. Et d'un pas de sportive qui martèle avec l'énergie de ses hauts talons les pavés de Paris, avec un même sérieux et une même joie, elle s'en ira à son journal, chez le coiffeur ou à une collection de mode, estimant que tout mérite le même entrain et le

même effort, la même persévérance.

Mais brusquement, un beau jour, Renée s'en ira. Parce que, brusquement, pour que cette vie de Paris puisse encore la combler, il lui faut recharger les accus de ses muscles, de son esprit et de son cœur. Et alors, selon la saison, elle s'en ira en Bourgogne, à Héry où elle lit, écrit, se baigne dans la rivière et fait des kilomètres de marche dans la jour-

née, ou bien elle partira au bord de la mer nager avec ce même acharnement qu'elle met en toute chose ou, enfin, elle chaussera ses skis dans les Alpes.

L'amour de la montagne, elle l'avait connu avant la guerre, en Roumanie et, par le truchement des Carpathes, elle avait appris à s'intéresser aux Alpes. Il lui arrive souvent de prendre l'avion ou le wagon-lits parce qu'elle aime bien le confort et la douceur de vivre, et de se faire transporter au pied des montagnes. Mais de là, sac de couchage au dos, munie de skis et de peaux de phoques, elle disparaît sur les cimes, pendant des jours et des nuits. Elle aime aussi la vie rude et le sport authentique!

Tout en elle est d'ailleurs à tel point authentique, qu'il faudrait des dons sans pareil à l'imiter, pour rendre véridique une seconde Renée Massip!

Nous nous trouvions, une fois, tous ensemble à Amsterdam. Entre deux visites de musées, Renée expliquait, avec sa volubilité de normalienne et le naturel d'une personne qui pense à haute voix, les particularités des grands maîtres du XVII^e siècle. Brusquement, un attrouplement: saint Nicolas, sur son cheval blanc, faisait sa joyeuse entrée dans la capitale néerlandaise. Et Renée s'est précipitée dans la foule des enfants. Nous l'avons retrouvée: elle mordait dans les bonbons jetés par le saint aux enfants attroupés et riant aux éclats, elle parlait sans connaître le hollandais, dans le langage du cœur, avec tous les gamins surpris et charmés.

Nous nous trouvions, une autre fois, chez elle, à Genève. Elle y avait accompagné son mari qui, en sa qualité de journaliste, suivait une conférence internationale. L'appartement meublé qu'ils avaient loué se trouvait quai des Bergues. Près de la fenêtre qui ouvrait sur le Rhône, un carton et des fusains. Renée avait peint la vue sur l'île Jean-Jacques-Rousseau et le quai Général-Guisan. Jamais dupe mais jamais blasée, elle a rougi de joie devant notre émerveillement! Ses peintures s'inspirent très souvent des paysages suisses: «J'aime la Suisse, dit-elle, j'aime les montagnes, les lacs et puis, j'aime les Suisses!»

A son art de vivre, Renée ne trouve rien d'exceptionnel si ce n'est le besoin de mieux faire. Mais pour toute chose, pour chaque fait et chaque mot — elle aime les jeux de mots mais ne prend jamais les autres pour cible de son ironie — elle a son public dont le meilleur, le plus enthousiaste est Roger Massip, son mari.

Une vie à deux, une longue vie remplie, cimentée par le labeur et la tendresse. Et la Résistance aussi. Cette Résistance qui a inspiré un roman que les critiques de l'«Interallié» ont couronné: *La Bête quaternaire*.

Nicolette Franck.

La pure laine de tonte est agréable à porter



On s'y sent à l'aise et toujours bien habillé. Toujours légère, même en été, toujours douillette lorsque le temps fraîchit – car la laine, produit de la nature, se rit des intempéries, se faisant tour à tour douce et légère, chaude et douillette.

Jeune et alerte – en pure laine de tonte!

Le label de qualité de l'industrie lainière suisse vous garantit des tissus de grande classe en pure laine de tonte.

Ensemble: Cosma SA, Zurich
Tissu : Fabr. de draps Pfenninger, Wädenswil

Laine



ARIANE ET LE DRAGON BLOND

RAY-DESSERNE

**ROMAN INÉDIT
D'ALICE BICKEL
ADAPTÉ PAR JEAN ROBERT**

Résumé des chapitres précédents : A la suite d'une déception sentimentale, Ariane Behrens, de Berne, a accepté le poste de directrice de la « Rose Bleue », un institut de beauté au Caire, dirigé jusqu'alors par Glynis O'Hara, fascinante beauté blonde, secondée essentiellement par une jeune Américaine, Maureen et par Omad, un chauffeur oriental. D'emblée, le comportement de ces personnes semble louche à Ariane. Néanmoins, elle se lie d'amitié avec Maureen qui est en contact amical avec Patrick, attaché d'ambassade américain au Caire. Ce dernier permet à Ariane de faire la connaissance de Steve Simmons de New York qui avait fait le voyage avec elle de Genève au Caire. Steve est chargé, par sa compagnie d'assurance, d'enquêter au Moyen-Orient sur la disparition d'un envoi d'armes. A la réception de caisses de cosmétiques en provenance de New York, Ariane découvre un message chiffré qui disparaît peu après de son bureau. Au cours d'une sortie nocturne vers les pyramides, Ariane et Steve tombent amoureux. Dans un

nouvel arrivage de cosmétiques, Ariane découvre un nouveau message chiffré qu'elle met en lieu sûr. Le même soir, un assassinat a lieu dans le bureau de la « Rose Bleue », mais le cadavre disparaît et Steve et Patrick trouvent un bouton de jaquette ayant appartenu à un certain Shaerer, frère du pilote dont l'avion transportait les armes dérobées. Patrick informe Steve et Ariane que l'ambassadeur des Etats-Unis au Caire désire les rencontrer et, dans ce but, elle se rend chez elle pour changer de robe. Arrivée à son domicile, elle constate que tout est en désordre et que des inconnus ont cherché le second message chiffré. A l'ambassade, on apprend que le corps de Shaerer a été retrouvé dans le Nil. Ils décident de suivre Omad de plus près et lui tendent un piège en mettant bien en vue le second message chiffré. D'un commun accord, il est convenu, malgré tous les dangers que cela comporte, qu'Ariane continuera à diriger le salon et elle exécutera les ordres de Steve et de Patrick.

12

CHAPITRE VIII

Durant toute la journée, Steve et Patrick, installés à tour de rôle dans le petit restaurant, surveillèrent l'entrée du salon de beauté. Il ne se passa rien de particulier. Le soir venu, Ariane demanda à Steve de l'accompagner, pour une promenade en ville, et il la conduisit vers la vieille citadelle, d'où le regard s'étend librement sur les antiques mosquées et les maisons blanches du Caire, et va se perdre, à l'horizon, dans les sables du désert. Ils passèrent de douces heures, l'un près de l'autre, oubliant

l'angoisse de l'enquête et les dangers courus, faisant des rêves qui, de plus en plus, se précisaient...

Pour revenir à l'appartement de Patrick, ils passèrent de vieilles rues pittoresques et sombres qui les enchantaient par leur silence : à peine, de temps en temps, croisaient-ils quelque indigène attardé, qui se dressait soudain comme un fantôme dans la lumière des phares et s'évanouissait aussitôt, avalé par la nuit.

Mais, brusquement, Ariane saisit le bras de son compagnon et laissa échappé

per une exclamation où la surprise se mêlait à l'effroi :

— Regardez... Là ! C'est Glynis O'Hara !

Une femme marchait à leur rencontre... Une femme pareille à tant d'autres femmes égyptiennes de la campagne, qui sont vêtues de voiles noirs amples et flottants et dissimulent le bas de leur visage.

— Voyons, chérie, dit-il doucement, comment pouvez-vous confondre cette créature effacée, modestement vêtue à la mode égyptienne, avec l'éclatant Dra-

gon blond ? Cette femme n'a rien d'une vamp !

— Mais n'avez-vous pas remarqué les cheveux blonds qui retombaient sur le front, la peau claire ? Ce ne peut pas être une indigène. Cette femme s'est déguisée, c'est évident.

La voiture avait, en quelques secondes, dépassé la silhouette noire, qui se perdait dans l'ombre. Steve haussa les épaules et affirma :

— Vous ne l'avez vue qu'un instant, à la lueur des phares. Vous vous êtes certainement méprise. Miss O'Hara a quitté le pays.

— Nous n'en savons rien. Elle me l'a écrit, mais cela ne constitue pas une preuve.

— Non, bien sûr. Mais quel motif la belle Glynis pourrait-elle avoir de demeurer au Caire, maintenant qu'elle est libre de s'en aller ? Elle affirmait ne pouvoir en supporter le climat et attendre avec impatience l'occasion de partir. Et pourquoi se déguiserait-elle ? Et, surtout, que ferait-elle, si tard, toute seule dans ce quartier populaire ? Rien de tout cela ne correspond à ce que nous pouvons connaître d'elle.

— Vous aurez beau dire, Steve, je suis convaincue que je ne me suis pas trompée : c'était Miss O'Hara !

— Je suis tout disposé à l'admettre, chérie... Je crois que j'admettrais n'importe quoi, pour ne pas me disputer avec vous ! Donc, c'était Miss O'Hara. Elle n'a pas quitté la capitale ; elle se dissimule sous des vêtements qui ne mettent pas en valeur son éclatante beauté... A quoi cela nous mène-t-il ?

— Mais... c'est une confirmation de ce que nous pensions : elle est à la tête de la bande de trafiquants. Elle est rentrée dans l'ombre, mais n'en poursuit pas moins son activité criminelle !

— Je dois vous dire, chérie, que j'ai changé d'idée à son sujet, avoua Steve. Miss O'Hara... n'est plus le suspect No 1.

Ariane tourna la tête vers le jeune homme et demanda, d'un ton anxieux :

— Et peut-on savoir sur qui se portent, maintenant, les soupçons ?

— Je voudrais pouvoir garder cela pour moi pendant quelque temps encore, chérie... J'ai demandé des renseignements à ma compagnie, et j'attends un télégramme, qui confirmera mon hypothèse ou la réduira à néant. J'entrevois une lueur, mais tellement faible qu'elle ne peut guère me guider, et j'ai besoin de recueillir d'autres indices. Accordez-moi un délai.

Ariane n'insista pas. Elle ne souhaitait pas, elle non plus, engager, avec l'homme qu'elle aimait, une discussion étrangère à ce qui lui importait le plus. Ils parlèrent d'autre chose. Bien des sujets agréables s'offrirent aisément à leur entretien.

Quand ils arrivèrent à l'appartement, ils trouvèrent Patrick installé dans le salon, en face d'une bouteille et d'un cendrier déjà à moitié plein de mégots.

— Tu t'apprêtes à passer la nuit dans un fauteuil ? demanda Steve en riant.

— Pas la nuit entière, mais quelques instants tout de même... en ta compagnie si tu veux bien... pour parler un peu de notre enquête.

— Ariane doit se reposer !

— Je n'y vois aucun inconvénient, mon cher. Elle peut certainement s'endormir sans que tu lui tiennes la main... N'est-ce pas, Ariane ?

— Steve aussi est fatigué, répondit la jeune fille... et il faut qu'il m'accompagne demain et veille sur moi. (Je suis en dan-

(Suite page 75)

aaah...  oooh...  mmh... 



mon **nouveau** favori



(Camille  Bloch  chocolats  pour la bonne bouche!

ARIANE ET LE DRAGON BLOND

(Suite de la page 73)

ger, Son Excellence elle-même l'a reconnu. Si vous passez la nuit à discuter, mon garde du corps s'endormira au lieu de me protéger !

— Vous pouvez dormir tranquille, Ariane, affirma Steve. Je ne resterai pas longtemps dans ce fauteuil. Mais il est indispensable que je parle de l'affaire avec Patrick, qui a sans doute des nouvelles à me communiquer.

— Alors, bonsoir, dit-elle en se dirigeant vers sa chambre. Elle envoya un rapide baiser à Steve, qui, gêné par la présence de son ami, n'osa en demander davantage.

— Eh bien, qu'y a-t-il de nouveau ?

— Plusieurs choses. D'abord, un télégramme pour toi.

Steve ouvrit l'enveloppe d'un geste impatient. Il lut le message et laissa échapper une exclamation joyeuse :

— Ça y est, mon vieux ! Maintenant, je vois clair. J'espère que tout sera terminé dans deux ou trois jours.

— Tu veux dire que tu auras récupéré les armes ?

— Je saurai où elles sont, et nous aurons mis la main sur les coupables. J'ai réussi à mettre chaque personnage à sa place, et tout se tient...

Steve s'interrompit et ferma les yeux. Il voyait plus clair ainsi : les indices semés sous ses pas l'avaient induit en erreur, mais son raisonnement lui avait montré la voie. Patrick s'impatientait et il demanda enfin :

— Et alors, vas-tu parler ? Faut-il t'arracher les mots de la bouche ?

— Excuse-moi, mon vieux, mais ce que je pense est assez extraordinaire pour que tu ne l'acceptes pas sans preuves... Je ne puis encore t'en fournir d'assez convaincantes. Et je suis devenu prudent : Souviens-toi que, lorsque j'ai osé insinuer qu'il se passait quelque chose de louche à la « Rose Bleue », tu as failli me faire rentrer les mots dans la gorge.

— J'admets que j'ai eu tort... La « Rose Bleue » — du moins, Miss O'Hara — est réellement compromise dans cette affaire. Mais c'était tellement invraisemblable que j'avais bien quelques raisons de ne pas y croire.

— Eh bien, ce qui s'est réellement passé est plus incroyable encore. Je t'en parlerai demain... après que j'aurai fait, ce soir encore, une petite enquête... qui va m'obliger à emprunter ta voiture pendant quelques instants.

— Je puis te conduire, si tu veux.

— Non, merci. Je tiens à garder le secret de mes démarches, pour le cas où je me serais trompé. Je reviendrai dans une demi-heure.

*

Steve arrêta la voiture à quelque distance de la villa de la rue des Pyramides et il se glissa silencieusement le long des grilles. Il entra dans le jardin mais, au lieu de marcher directement vers le peron, contourna la maison pour l'aborder par l'arrière.

Là se trouvait une porte basse. Il le savait, parce qu'Ariane avait vu des hommes la franchir en portant de mystérieuses caisses. Cette porte donnait accès aux caves mais aussi sans doute à l'intérieur de la villa.

Crocheter la serrure ne fut pas trop difficile. Il se trouva bientôt sur un palier sur lequel débouchaient deux volées

de marches. L'une, à gauche, s'enfonçait dans le sol ; la seconde s'élevait vers les étages. Il descendit prudemment la première et se trouva bientôt dans une cave, au sol de terre battue.

Elle était vide, mais on distinguait fort bien sur le sol les empreintes que de lourdes caisses avaient imprimées. Des caisses dont la dimension correspondait à celle des emballages des armes volées. Ariane avait donc bien assisté à l'enlèvement de la cargaison dérobée.

Steve quitta bientôt la cave, qui ne pouvait rien lui apprendre sur la destination vers laquelle on avait emporté les armes qu'il importait de retrouver. Il espérait découvrir, dans les étages supérieurs, des indices plus utiles à l'avancement de son enquête.

Arrivé au premier, il reconnut aisément la chambre dont Ariane lui avait décrit l'ameublement extravagant. Elle semblait ne pas avoir été occupée depuis des jours. Dans une autre chambre, en revanche, des souliers abandonnés sur le tapis, une écharpe rouge lancée en travers d'une chaise, un chapeau à larges ailes posé sur un fauteuil, montraient qu'une femme... une femme peu soignée, ou très pressée, y avait récemment passé.

Steve se dirigea vers une vaste garde-robe, l'ouvrit, et laissa échapper un sifflement joyeux : il avait rapidement découvert, parmi une collection de toilettes et d'accessoires, deux objets qui lui

apportaient une certitude : une robe de chiffon rouge, et un sac de cuir vert. Cela lui suffisait. Rapidement, il roula la légère étoffe, la fourra dans le sac, et quitta la villa.

Quand il eut rejoint sa voiture, il déposa le sac derrière la roue de secours, puis il s'assit au volant et, avant de mettre le moteur en marche, il s'accorda un moment de réflexion.

Tout s'enchaînait très bien, à présent. Il voyait clair...

Mais il voyait surtout, de plus en plus nettement, qu'Ariane était en danger.

Quand il rentra, Patrick ne lui posa pas de question. Ils se souhaitèrent bonne nuit et allèrent se coucher. L'attaché d'ambassade semblait garder rancune à son ami d'une discrétion qu'il estimait exagérée. Steve aurait pu lui annoncer qu'il tenait, enfin, une preuve qui, à elle seule, faisait une certitude de son hypothèse. Il préféra attendre au lendemain pour faire part de sa découverte...

Il n'oubliait pas que Patrick l'avait rabroué, quand il avait osé dire qu'il pouvait se passer quelque chose de louche à la « Rose Bleue »...

Que dirait-il, alors, si on lui révélait à quel point il avait passé près de la vérité sans rien soupçonner ?

Le matin arriva. Steve gardait sur son visage des traces évidentes de fatigue et Ariane s'inquiéta. Elle voulut même dispenser le jeune homme de la surveil-

lance qu'il devait exercer devant la porte du salon, mais il affirma qu'il ne pouvait en être question : il protégerait sa bien-aimée en luttant courageusement contre le sommeil et contre tous ses ennemis.

Patrick, lui non plus, n'avait pas passé une bonne nuit, mais il ne parla pas des préoccupations qui l'avaient empêché de fermer l'œil. Il avait retourné plusieurs fois toute l'affaire dans sa tête, sans parvenir à découvrir à quelle conclusion son ami en était arrivé. Il ne voulait pas le lui demander, mais il aurait été heureux de l'apprendre...

Mais Steve n'effleura même pas le sujet. Il ne fut question ni du télégramme de la compagnie, ni de l'expédition entreprise en fin de soirée. Il partit bientôt, au bras de la jeune fille qu'il considérait déjà comme sa fiancée. Dès qu'Ariane fut entrée dans le salon, il alla prendre sa faction à la terrasse du petit restaurant, en se demandant si le propriétaire et les garçons avaient prêté attention à lui... Il se dit que c'était bien probable, mais qu'ils ne supposaient rien d'autre que l'impatience d'un amoureux jaloux, qui ne peut accepter d'être éloigné de la femme aimée.

Omad ne parut pas. Steve s'y attendait. Après l'échec de la tentative de vol commise la veille par son complice, il se tiendrait à l'écart. Comme l'avait fait

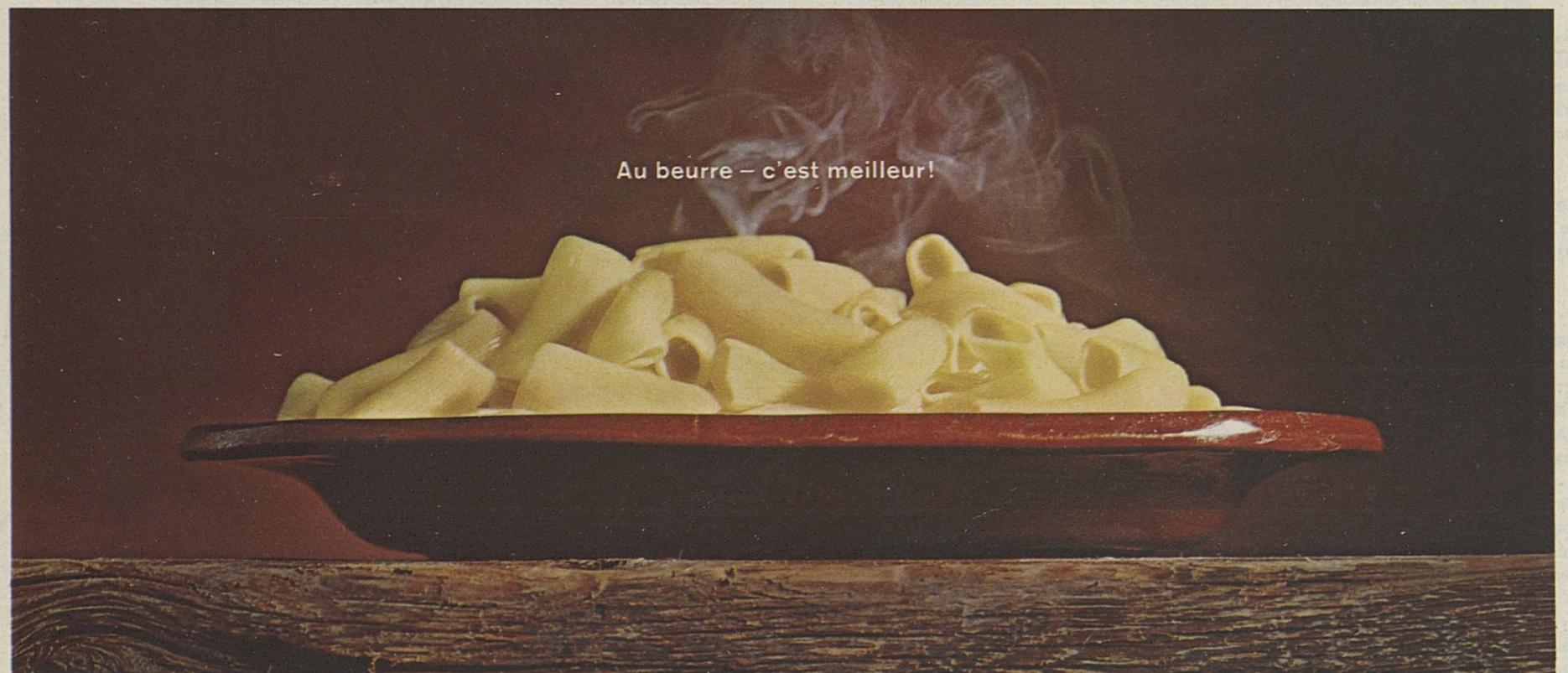
(Suite page 85)

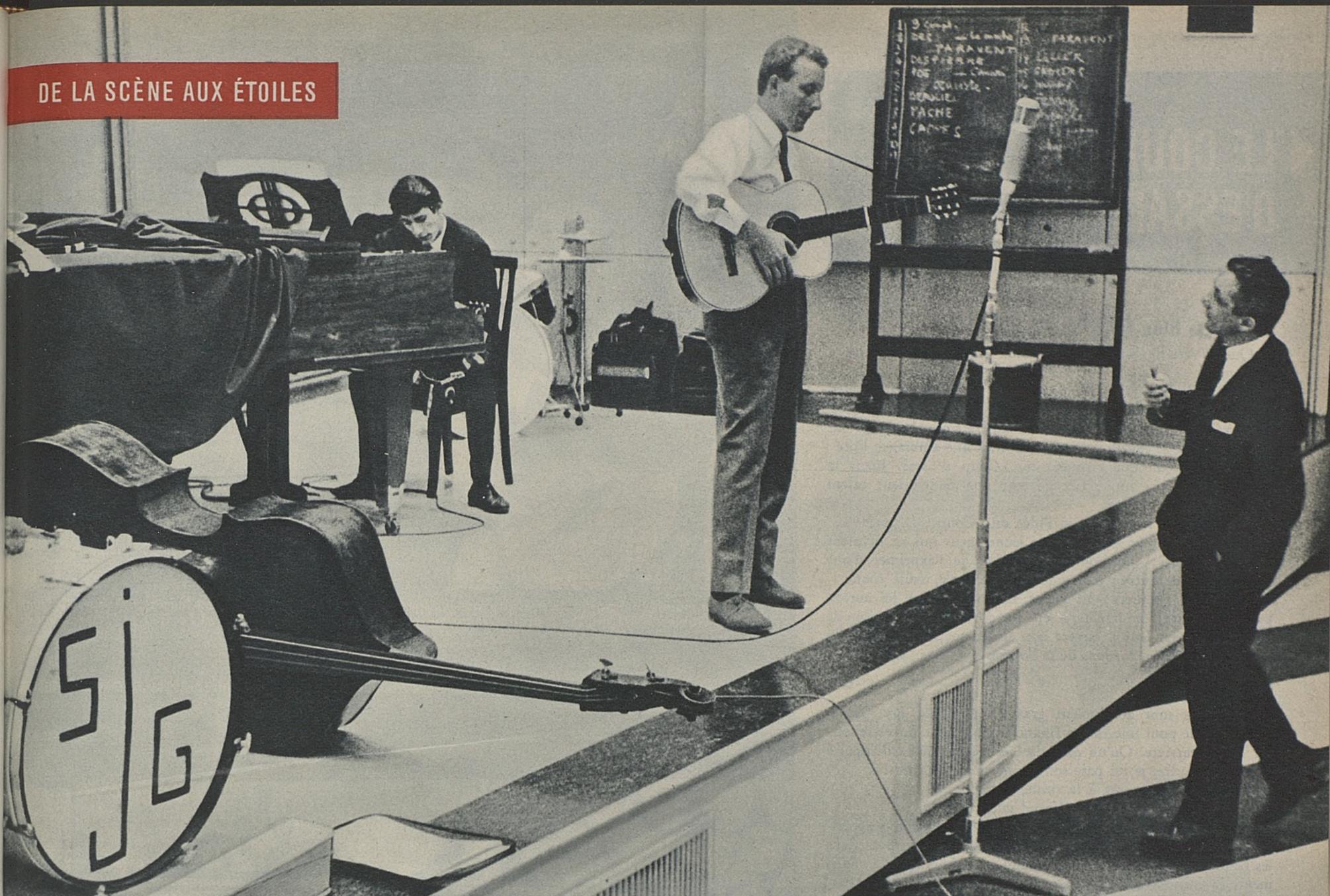


« Je désire, au contraire, vous protéger... pendant toute votre vie ! Vous voulez bien que je vous protège, chérie ? »



Cuisine encore meilleure? Evidemment – cuisine au beurre! Au moment de les servir, ajoutez aux pâtes un bon morceau de beurre. Car, avec du beurre, les pâtes elles aussi sont bien meilleures.





Un moment toujours délicat, l'audition. Roland Jay doit user de beaucoup de diplomatie pour ne pas décourager d'emblée les candidats, mais au contraire pour les aider à donner ce qu'ils ont de meilleur. Ici, Léo Devantery, un jeune qui n'a pas persévéré au « Coup d'Essai ».

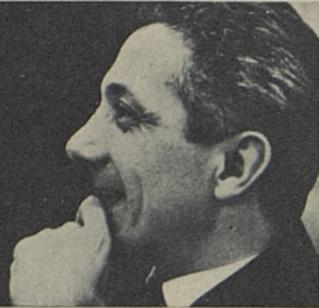
...Et pour leur
coup d'essai
veulent des
coups de maître



Et pour ceux qui travaillent, le baptême des planches! Avec les « Relax's », voici la jeune Loula. Elle a choisi de présenter des chansons de rythme américaines.
(Reportage photos Monique Jacot)

Non, il ne s'agit pas d'un drame cornélien, encore moins d'un conservatoire classique où les élèves apprennent les bases de notre culture et de notre théâtre avec la manière de le bien dire et de le bien jouer. Et pourtant si, à la réflexion, nous nous trouvons au milieu d'une sorte de conservatoire, mais de variétés, puisque le « Coup d'Essai » représente un « Centre d'enseignement » permanent, une entreprise de spectacle à but non lucratif.

◀ "LE COUP D'ESSAI"



Libres de bien faire

— Quel a été le but de la création du «Coup d'Essai» à Lausanne?

— Eveiller des talents dans tous les domaines des variétés, la danse, la chanson, le mime, la poésie, les ensembles; permettre aux jeunes de s'exprimer d'une manière complète, mais par un apprentissage sévère et rigoureux dans une ambiance libre; il faut que ceux qui viennent au «Coup d'Essai» aient la tentation de faire un métier de leur don ou de leur talent orienté vers les variétés.

— Comment avez-vous eu l'idée du «Coup d'Essai»?

— J'ai rencontré beaucoup de jeunes gens qui ne savaient où s'adresser ni à qui confier leur désir de s'exprimer d'une façon ou d'une autre; il manquait cette école, voilà tout.

Alors, les premiers sont venus, ils ont entraîné les autres, puis, peu à peu, un noyau a été formé sous la direction de Roland Jay qui leur a ouvert non seulement les portes de la scène mais aussi les cordons de sa bourse.

Cours gratuits

— Les cours sont absolument gratuits, explique Jay. Je ne veux pas que pour une raison financière, un jeune doive renoncer à une carrière. Qu'un gars de Genève ait de la difficulté à nous rejoindre, je lui paie son abonnement de train!

— Mais vous courez à la ruine, non?

Un sourire. Roland Jay s'étend et se détend :

— J'avoue que la caisse du «Coup d'Essai» me donne actuellement du souci... Mon système? J'organise des tournées dans les principales villes de Suisse romande et même au-delà. J'alimente la caisse avec les entrées, mais je paie d'abord les artistes, car, eux, doivent toucher leur cachet. De même, s'ils se présentent en dehors de notre spectacle, ils gardent entièrement leur cachet pour eux. Si je supervise, c'est pour les empêcher d'accepter un petit cachet et d'être exploités.

— A quel moment les laissez-vous voler de leurs propres ailes?

— Lorsqu'ils sont prêts techniquement, d'une manière irréprochable. Nous voyons trop d'artistes de talent qui se présentent devant le public avec des négligences inadmissibles. Sur la trentaine de membres que compte notre groupement, vingt-quatre sont des titulaires admis à participer aux soirées, avec un programme exactement minuté, après une série d'épreuves.

L'audace des idées

Au «Coup d'Essai», contrairement à l'habitude, on discute les idées après les avoir essayées. Le jeune artiste propose, sous sa responsabilité, l'œuvre qu'il aime. On l'écoute :

— Chez nous, il n'existe aucun tabou, insiste l'animateur du «Centre de variétés», tout est possible pourvu que l'objet présenté demeure dans le domaine du convenable. Mais je n'impose rien, absolument rien, je ne tiens compte d'aucun critère de goût, de choix, de style ou d'atmosphère, seule compte la qualité, la perfection.

» J'essaie de susciter l'audace des idées, l'ouverture d'esprit. J'espère donner à ces jeunes la possibilité d'un succès à longue échéance, la confiance en soi, sachant qu'ils sont préparés d'une manière impeccable. Mais j'insiste sur le fait que nous devons travailler dans une totale liberté. Quand un jeune se présente au «Coup d'Essai», je lui dis : «Venez! Assistez aux cours. Les portes sont ouvertes; vous pouvez entrer et sortir quand vous voudrez!»

Un seul lien : la confiance

Au «Coup d'Essai», un seul lien unit l'équipe: la confiance.

— Si le gars juge qu'il ne peut nous quitter, il reste, voilà tout. Je ne veux pas qu'ils se sentent engagés. Encore une fois, chacun est libre.

Une question de confiance — et de conscience aussi.

Et c'est un côté de la réussite du «Coup d'Essai», d'avoir su donner, par le truchement de l'art, un but, un horizon nouveau, un idéal, en cette période de bars à café et de boîtes à jeux et à musique, à des jeunes qui n'auraient jamais pu, sans une ambiance de travail, de liberté et de camaraderie, réaliser leur rêve ou, au moins, se réaliser.

En quoi le «Coup d'Essai» est déjà un coup de maître...

Micha Grin.



Ils font maintenant partie de presque tous les spectacles du «Coup d'Essai» en Suisse romande. Ce sont «Les Gabiers». De gauche à droite: Jean-Pierre Uldry, Michel Poget, Bernard Ecoffey et Pierre Monod.

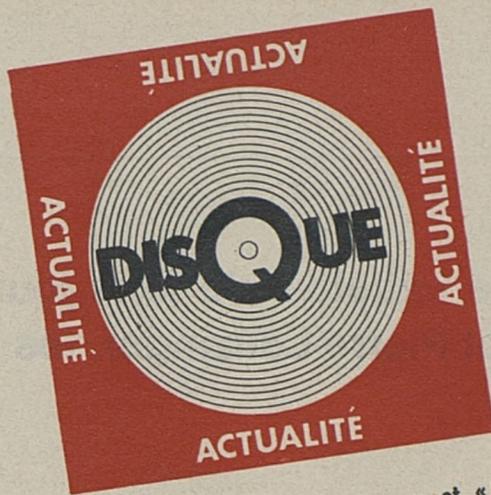
Une présentation originale par quelques «chevrons». De gauche à droite: Henri Dès, Marianne Ge...





Pour elle, c'est un souvenir: papa était là le jour de l'audition. Micheline Andea, vingt ans, suit les cours du Centre depuis une année. Aujourd'hui, elle affronte le public.

Gesseney, Gérard Pache, Jacques Ferry, Claude Valérie et Gérard Despierre.



PAR GÉRARD LE COAT

Cette semaine, « Spécial-Jeunes » et « Disque-actualité » présentent à votre intention trois disques choisis parmi les plus récents: ils vous permettront de retrouver les « Platters » et de faire plus ample connaissance avec Romuald et Gillian Hills.

VARIÉTÉS

Les Platters

Leur premier succès fut un véritable triomphe. Qui ne se souvient d'« Only you »? Depuis ce temps, les tournées ont succédé aux tournées, les enregistrements aux enregistrements... et ça n'est pas fini! Témoin leur dernière cire parue à la Guilde du Disque. De vieux classiques s'y trouvent rajoints, tels « September in the rain » ou « In the still of the night ».

Pour répondre à la question d'un lecteur, voici les noms de ces « best-sellers » américains, qui sont tellement sollicités par la TV, le cinéma et le « show-business » que leurs plans sont toujours établis deux ans à l'avance: Tony Williams, premier ténor; David Lynch, deuxième ténor; Paul Robi, baryton; Herbert Reed, basse; Zola Taylor, la seule chanteuse du groupe.



GPK 728

VARIÉTÉS

Romuald



E P 943

Fiche signalétique (à conserver!)
Né le 9 mai 1941 à St-Pol-de-Léon, dans le Finistère, de parents nés au sud de la Loire.
Etat civil: célibataire.
Yeux: marron vert.
Teint: mat.
Taille: 1 m 74.
Signes particuliers: premier prix du Conservatoire de Paris.
Caractère: timide et coléreux.
Sports: football, tennis et ski.

VARIÉTÉS

Gillian Hills

Elle est née au Caire et a partagé son enfance entre l'Allemagne, la Suisse et l'Angleterre, ses parents voyageant beaucoup. En 1954, elle habite Nice, et c'est sur les rives bleues de la Méditerranée que commence l'histoire...

En 1958, elle fait connaissance de Roger Vadim à St-Tropez, qui l'engage pour tourner « Les Liaisons dangereuses » aux côtés de Gérard Philipe. Elle accepte... puis refuse, certaines scènes lui paraissant par trop dévêtues. En 1960, elle auditionne chez Barclay, et elle enregistre successivement avec Henri Salvador et Eddie Constantine, et finalement, suprême récompense, a droit à son disque à elle.

Depuis sa participation à l'émission d'Europe No 1 « Salut les copains », elle fait de plus en plus parler d'elle et Aznavour compose deux chansons à son intention. Son dernier 45 tours est une nouvelle réussite.



Barclay 70 552

TV

avant-première

Grâce à l'heureuse initiative de trois journalistes suisses de Paris: Jean-Pierre Moulin, Bernard Bellwald et Pierre Leuzinger, les spectateurs de la TV romande pourront avoir

Un œil sur Paris



Pour se présenter de façon originale, les réalisateurs ont eu recours au dessin animé. Ils seront exécutés par Jacques Lap, qui inaugure précisément dans ce numéro de « L'Illustré » sa nouvelle rubrique intitulée: « Les grands couacs de l'actualité ».

La caméra pénétrera chez le peintre du « Roy », Moisan (ci-contre). Sans impertinence mais avec humour, il racontera comment il en est arrivé à illustrer l'histoire de « La Cour ». Moisan s'est révélé un excellent acteur de télévision.



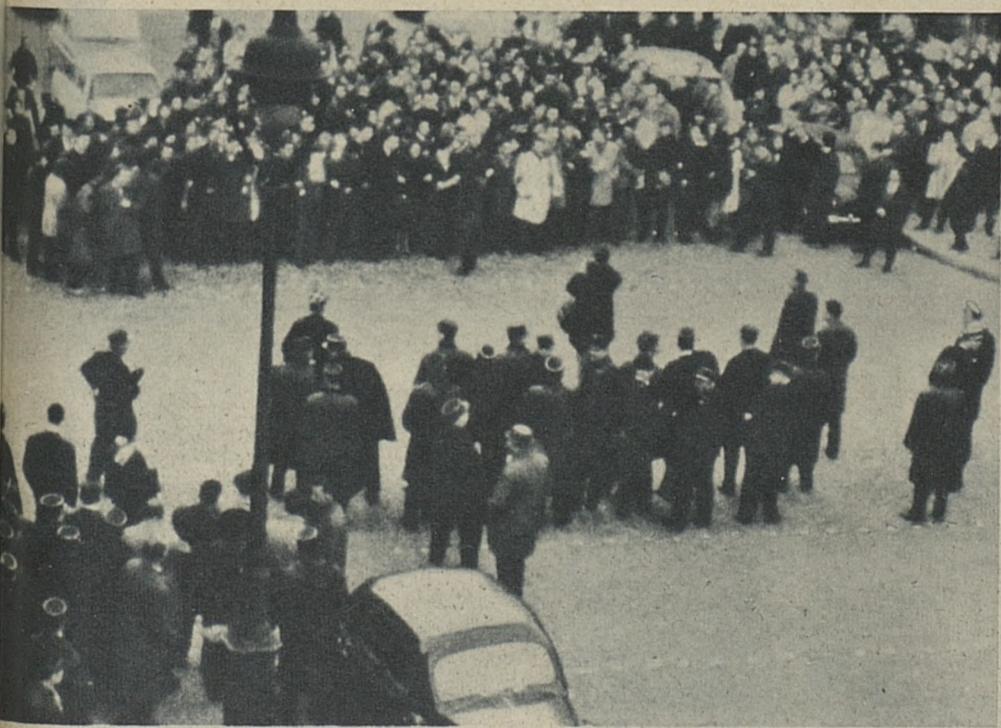
« La télévision est le prolongement du métier de journaliste — nous a dit Jean-Pierre Moulin — un bon reporter peut produire une émission, à condition d'avoir à disposition une équipe chevronnée. » L'équipe est constituée essentiellement du monteur: James Cuénet, un authentique Vaudois, et du photographe-caméraman Yvan Buttler. Ensemble, ils préparent cette émission « Un Œil sur Paris » qui doit être une exclusivité de la TV suisse permettant aux spectateurs d'avoir une vision originale des événements parisiens. En quelque sorte, une chronique filmée qui abordera chaque fois quatre ou cinq sujets se rattachant à l'actualité. Chacun le sait maintenant, la TV française est soumise à des contingences qui l'empêchent souvent d'être parfaitement objective. Cette émission, réalisée à Paris par une équipe suisse, ambitionne précisément d'être libérée de ces contingences et de présenter un point de vue des événements non conformiste. Que verrons-nous dans la première de la série? Quatre sujets: « Relève aux Tuileries » nous permettra de faire connaissance avec le dernier modèle de Maillol, Dina Vierny. « Les étudiants à la rue » abordera par l'image le problème que pose l'extraordinaire prolifération des étudiants en France. « Le peintre du « Roy », Moisan » nous présentera cet humoriste dans l'intimité. Séquence caustique mais non impertinente! Enfin, « Comme des petits pains » nous parlera de l'extraordinaire essor de cette industrie: le disque, folie des jeunes. Lap, le dessinateur bien connu, a imaginé des dessins animés qui présenteront chacun des sujets commentés par le trio: Moulin-Leuzinger-Bellwald. Et maintenant, ouvrez l'œil!

H. L.

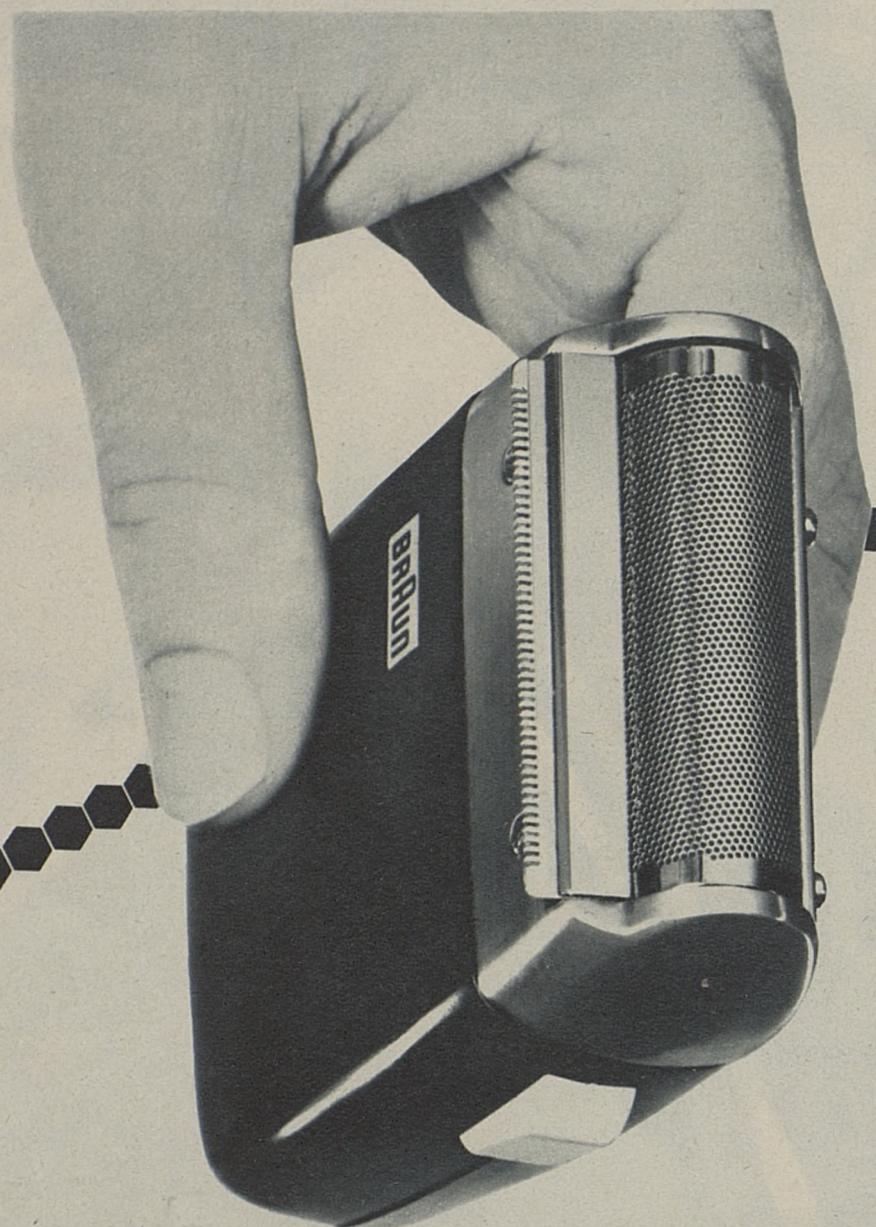
n,
ir



Ce spectacle, on ne le voit pas seulement à Paris. En Suisse, également, les jeunes se ruent sur les disques. Il y a là un phénomène qui valait la peine d'être abordé.



Présenté par le dessin de Jacques Lap, la séquence concernant les étudiants. Manifestations dans la rue, heurts avec la police, grèves... Le sujet est très télévisuel. Mais il y a plus, il y a un problème qu'il faudra bien résoudre dans un proche avenir.



BRAUN
 couronne ses
 succès par une
 brillante

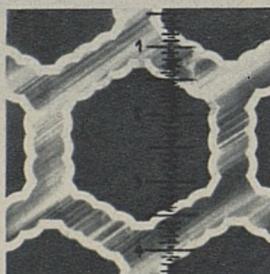
performance!

Une nouvelle
 lame brevetée
 en nid d'abeilles avec
 surface de glissement en platine
 prend le plus grand nombre de poils
 sous l'angle de coupe le plus favorable
 et rase d'encore plus près, encore plus
 délicatement... encore plus vite!

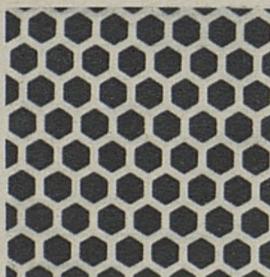
BRAUN invente le système sixtant!

Résultat fantastique d'un travail scientifique minutieux.

Nouveau! La lame en nid d'abeilles est plus mince que la lame de rasoir la plus fine. Un nouveau procédé BRAUN dote les arêtes de coupe d'un affûtage ondulé (fig.), de microscopiques festons archi-tranchants.

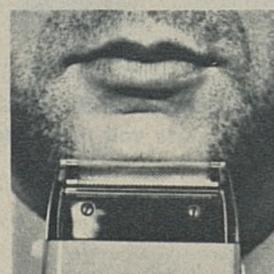


Nouveau! Trous de cisaillement hexagonaux (fig.), donc 6 fois le meilleur angle de coupe, quel que soit le sens des poils.



Nouveau! La disposition en nid d'abeilles permet le plus grand nombre de trous. 2300 trous avec 13800 arêtes de coupe rasent à une vitesse surprenante. Rendement: 24 millions de coupes par minute.

Nouveau! Du platine caresse votre visage! La lame est revêtue d'une couche de glissement en platine pur. Le platine est le métal précieux dont le contact avec la peau est le plus agréable (fig.).



Le Braun sixtant s'adapte automatiquement à toute forme du visage et à toute force de la barbe. Il rase une peau sensible exactement aussi bien que la plus endurcie, une barbe douce aussi bien que la plus rude.

Braun sixtant en écrin noir avec miroir inclinable à volonté Fr. 94.-
 Modèle SM 3 avec étui en plastique, Fr. 74.- Dans le commerce spécialisé. Prospectus par
 TELION SA, Zurich 47, Téléphone 051 / 54 99 11

Nouveau modèle intéressant:

**BRAUN
 COMMANDER**

Cet appareil Braun de grande classe se passe de prise de courant pendant 15 jours, rase sur le réseau lumière ou avec son accu incorporé... et naturellement avec le système sixtant. Fr. 168.-

**BRAUN
 sixtant**





Faites donc
quelque chose
contre
cette fatigue!

Déjà au réveil, vous vous sentez lasse, comme courbatue. Le moindre ravitaillement vous épuise. Vous avez souvent une sensation de lourdeur dans les jambes. Vous dormez mal. Vous vous endormez avec peine, vous vous éveillez en sursaut à chaque coup de vent, à chaque voiture qui passe...

Ça ne peut pas continuer! Votre médecin serait le premier à vous le dire. Pourquoi du reste subir un



La boîte de 450 g, Fr. 4.50, dans les pharmacies et drogueries.

jour de plus un état aussi déprimant, alors qu'il existe un remède – le Biomalt à la magnésie. Il contient en effet des substances indispensables à la fonction des cellules nerveuses : magnésium, phosphore, chaux.

Avoir des nerfs solides – c'est mieux vivre! C'est être d'humeur égale et avoir plus d'entrain à l'ouvrage. Le Biomalt à la magnésie ne calme pas artificiellement les nerfs, mais les fortifie à la base.

Trois fois par jour, une cuillerée de Biomalt à la magnésie – cure efficace contre la nervosité, l'insomnie, les troubles digestifs d'origine nerveuse, les déficiences physiques.



Le Biomalt n'a rien d'une potion – ce tonique pour les nerfs est très agréable à prendre.

Biomalt à la magnésie



Ne laissez pas
les choses aller si loin!

A cause d'un seul bouton! Vous pouvez éviter tout cela, en traitant boutons et acné avec Pascaline. Pascaline agit vite et efficacement. Antiseptique!

Pascaline régularise les sécrétions sébacées et active les fonctions de la peau.

Crème/tonic fr. 4.25/fr. 7.50

PASCALIN

Pascaline fait peau nette!



Olivin, Wiesbaden / Paul Muller S.A., Sumiswald



Eural habille l'Europe

L'élégance masculine est aujourd'hui un mot commun à tous les pays d'Europe, mais que chacun prononce avec son propre accent. Voilà pourquoi les meilleurs tissus français

TERGAL, fibre polyester et laine, ont été sélectionnés par **EURAL** et confiés à l'élite des spécialistes européens du prêt à porter — tout en laissant à chacun le soin de les couper selon son propre génie.

C'est ainsi que de Paris à Bruxelles, de Rome à Zurich, de Genève à Berlin, partout **EURAL-TERGAL** suscite l'admiration, née de la classe, mais jamais l'ennui, né de l'uniformité.

EURAL habille l'Europe et l'habille au goût de chacun.

EURAL-TERGAL, sélection de tissus **TERGAL**, fibre polyester et **LAINES**, exclusivité des meilleurs spécialistes européens du prêt à porter masculin.

EURAL 109, Boul. Haussmann Paris 8^e Tél. ANJ 73-83

bep

ARIANE ET LE DRAGON BLOND

(Suite de la page 75)

Miss O'Hara, si c'était bien elle qu'ils avaient croisée dans les vieux quartiers. Comme Maureen, écartée de la scène, qui se dépeuplait étrangement.

Quand elle rejoignit Steve, Ariane confirma que le chauffeur ne s'était pas présenté au salon et n'avait pas donné de ses nouvelles. Elle avait cherché son adresse dans les fiches : il habitait précisément dans le quartier où, la veille au soir, ils avaient aperçu la femme vêtue de voiles noirs qui ne dissimulait pas entièrement ses cheveux blonds...

— N'est-il pas possible que Glynis se soit rendue chez Omad ? Il lui était dévoué. C'est peut-être chez lui qu'elle se cache...

— Peut-être, chérie... Mais je vous l'ai dit, Miss O'Hara n'est plus la principale suspecte. Omad est certainement l'un des membres de la bande, mais ce n'est pas lui qui a organisé l'enlèvement des armes à Athènes. Il y a des Américains dans l'affaire.

— Vous m'avez parlé d'une certaine « Miss », fit remarquer Ariane. Il y a donc une femme à la tête de la bande. J'aurais parié qu'il s'agissait de l'éblouissante Glynis.

— Moi aussi, je l'ai cru... J'ai rectifié cette opinion, à la suite de la découverte de nouveaux indices. J'ai aussi reçu les renseignements que j'ai demandés en Amérique. Ils confirment mon point de vue. Le Dragon Blond ne joue qu'un très petit rôle dans cette entreprise criminelle. Il y a une autre femme, Américaine elle aussi, dans l'affaire. Car, je ne vous l'ai pas encore dit, le Dragon Blond n'est pas de nationalité anglaise, comme elle vous l'a laissé entendre. C'est une de mes compatriotes, en dépit de son teint de lis et de ses cheveux clairs.

— Vous m'avez promis de me révéler le nom des coupables, Steve...

— Je le ferai certainement, mais pas encore, chérie... Il y a des risques, à connaître certaines choses, et je ne me pardonnerais jamais de vous avoir exposée à des désagréments... Ou, même, à des dangers ! Je désire, au contraire, vous protéger... pendant toute votre vie ! Vous voulez bien que je vous protège, chérie ?

Ariane baissa la tête. Elle était bouleversée par cette demande. Par cette déclaration, plutôt, car comment interpréter autrement les paroles de Steve ?

Baissant les yeux, elle répondit :

— Je vous confierai ma vie entière, Steve, si vous l'acceptez...

Ils ne purent sceller cet accord d'un baiser : ils étaient assis à la terrasse d'un restaurant et ne se souciaient pas d'offrir à tous les yeux le spectacle de leur bonheur nouveau-né. Ils ne pouvaient que parler tendrement, se serrer les mains en murmurant des mots d'amour, mais c'était quand même très doux et très bon.

— Nous nous marierons dès que Patrick aura pu établir les papiers, annonça Steve.

— Mais... il me faut le temps de faire des préparatifs !

— Quels préparatifs ? demanda Steve, en ouvrant de grands yeux. Il vous suffit de remettre votre passeport à Patrick, il fera toutes les formalités en un tour de main. Vous abandonnez la « Rose Bleue » sans préavis, mais qui vous reprocherait de quitter une maison dans laquelle se passent des choses lou-

ches ? Je demanderai qu'on m'affecte à un emploi stationnaire, car désormais, j'aurai un foyer et n'aurai plus envie de courir le monde. Vous savez que ma situation est assurée et rémunératrice...

Ariane ne protesta pas contre cette hâte. Elle aussi désirait devenir bientôt la femme de Steve. Elle était simplement surprise par la manière expéditive dont son fiancé, qui l'était depuis si peu de temps, prétendait arranger les choses et elle se sentait comme emportée dans un tourbillon. Steve se méprit sur les causes de son silence et expliqua :

— Je regrette de vous priver d'un mariage célébré en grande pompe, avec les toilettes et le décorum que cela comporte, je crois, dans la vieille Europe. Nous autres Américains sommes souvent moins soucieux de telles choses. Vous n'aurez même pas le temps de faire des invitations, car je voudrais que nous soyons mariés dans quelques jours... juste au moment où j'aurai achevé mon enquête. Cela me permettrait de solliciter un congé pendant lequel nous irions visiter Louxor, comme je vous l'ai promis ! Et, surtout, je pourrais plus aisément vous protéger si vous étiez ma fiancée et que vous n'aviez plus aucun motif de vous rendre au salon de la « Rose Bleue ».

— Je ne souhaite pas une grande cérémonie, chéri, répondit la jeune fille. Je vous épouserai quand vous le voudrez. Mais êtes-vous donc tellement sûr que votre enquête sera achevée dans quelques jours ?

La voix de Steve vibra de certitude quand il affirma :

— Ce n'est plus qu'une question d'heures... enfin, d'un ou deux jours tout au plus. Donc, nous pourrions commencer notre voyage de noces à la fin de la semaine : j'aurai eu le temps de rédiger mon rapport. Mes chefs seront si contents de l'heureuse issue de l'enquête, qu'ils m'accorderont tout ce que je leur demanderai !

— Il faut quand même que je m'occupe du salon ! Maureen malade, Miss O'Hara partie, les employées égyptiennes ne peuvent suffire à la tâche... Et je me ferais scrupule d'abandonner le navire au milieu de la tempête !

— Je crois que vous pourrez le remettre en de bonnes mains, chérie... Vous aurez une grande surprise, quand j'aurai bouclé mon enquête. Je ne puis encore vous dire ce qui se passera, mais je vous assure que la « Rose Bleue » ne naviguera pas sans capitaine, lorsque nous partirons. Mais, pour cet après-midi, il faut en effet que vous repreniez votre poste. Ne craignez rien, je veillerai sur vous.

Peu après qu'Ariane eut regagné le salon, Patrick vint rejoindre son ami.

— Je vais me marier, lui annonça Steve, tout de go.

— Je ne suis pas assez diplomate pour dire que c'est une surprise pour moi, répondit l'attaché d'ambassade... et pas assez aveugle pour te demander qui tu épouses !

— Donc, tu sais quels papiers tu dois préparer. Occupe-toi de cela tout de suite. Arrange-toi pour que tout soit prêt dans les deux jours.

— Comme tu y vas ! protesta Patrick. Ariane est de nationalité suisse... il faut quand même le temps de faire venir des papiers...

— Il n'est pas question d'attendre : elle a son passeport. Elle est majeure. Moi, je suis Américain et elle le deviendra en m'épousant. Nous pouvons donc nous marier devant l'ambassadeur.

(Suite page 89)

CF 8C

nouveau

Comfort

donne à tout votre linge un moelleux grand luxe

Revitalisant textile

Comfort est un revitalisant textile tout nouveau qui rajeunit le linge. Un peu de Comfort dans la dernière eau de rinçage redonne à tous les tissus ce qu'ils perdent au lavage et au porter : la souplesse, le gonflant et le moelleux du neuf.



Moelleux de luxe pour tous les tissus
Laine, tricot, tissu éponge, coton, etc. retrouvent grâce à Comfort un gonflant confortable inconnu jusqu'alors.

Le nylon ne colle et ne crisse plus
Grâce à Comfort, les tissus synthétiques ne se chargent plus d'électricité et tombent avec la souplesse parfaite de la pure soie.

Comfort revitalise tout votre linge ! Essayez-le !

Echec aux
brûlures d'estomac
qui gâchent le plaisir du repas



Souvent douloureuses, mais toujours désagréables, les brûlures d'estomac sont accompagnées de renvois acides qui atteignent la gorge. C'est généralement la tension nerveuse qui provoque une sécrétion excessive d'acides stomacaux. Éliminez cet inconfort grâce aux

Tablettes Zeller pour l'estomac

qui calment les tissus irrités et régularisent la sécrétion des acides nécessaires à la digestion. C'est ainsi que vous pourrez vous livrer aux plaisirs de la table sans craindre brûlures d'estomac ou renvois acides.

Comme le fameux Baume Zeller, les **Tablettes Zeller pour l'estomac** sont fabriquées par Zeller, Romanshorn. En vente dans les pharmacies et drogueries, en emballages de poche: 40 tablettes Fr. 3.-



PRÊTS



BANQUE EXEL
Avenue Rousseau 5
NEUCHÂTEL
Tél. 038 544 04

En pleine forme pour l'école!

Les comprimés Stella-Jets contiennent 11 vitamines essentielles, judicieusement dosées. Un à deux comprimés au goût délicieux suffisent à assurer chaque jour à nos enfants les éléments constitutifs dont ils ont actuellement un si urgent besoin.

Laboratoires Sauter S.A. Genève

stella jets
Trade Mark

avec 11 vitamines



Br.J. 331

Betty Bossi

Mes bons trucs

Pomme de terre si gentille... dans sa coquille

Voici une recette que vous ne connaissez peut-être pas. Elle est simple, tentante, appétissante. Vous allez certainement l'essayer et, si vous l'essayez, vous l'adopterez pour toujours. Succès garanti!

Pommes de terre en coquilles

Il faut pour 4 personnes: 6 grosses pommes de terre, 150 g de jambon haché fin, 2 jaunes d'œufs, 2 c. à soupe de crème, 1 botte de ciboulette, 1 c. à soupe de fromage râpé, 2 c. à soupe d'ASTRA 10 au bon goût de beurre, sel, muscade.

Comment s'y prendre:

Laver les pommes de terre, inciser légèrement tout autour avec un couteau pointu et poser sur une plaque à gâteau recouverte d'un centimètre de sel. Glisser à four chaud et laisser cuire 25-40 minutes.



Frotter les pommes de terre, couper en deux et évider sans abîmer la pelure. Passer la pulpe chaude au tamis ou au passe-vite et enrichir avec 1 c. à soupe d'ASTRA 10 au bon goût de beurre. Vous pourrez l'employer telle quelle car elle est si fine qu'elle fond comme du beurre!



Ajouter le jambon, les jaunes, la crème, la ciboulette et l'assaisonnement, bien travailler le tout, remplir une poche à douille dentelée et farcir l'intérieur des pommes de terre évidées. Poudrer de fromage, garnir de flocons d'ASTRA 10 au bon goût de beurre et gratiner à four chaud.



Amicalement à vous

Betty Bossi

8 rue César-Roux, Lausanne 17



avec
10%
de beurre

A 202

ASTRA rend un bon repas encore meilleur!

fenjal est d'un effet miraculeux!



fenjal transforme votre bain en un bain de beauté digne d'une reine

sensation de bien-être jamais connue

Jamais vous n'avez à ce point apprécié votre bain. Pendant que vous vous délassiez voluptueusement, votre peau se soigne et retrouve douceur, souplesse, fraîcheur et jeunesse. «fenjal», bain de crème, à la fois produit pour le bain et crème de beauté exhalant un parfum de grande classe, frais et tonique.

De précieuses huiles pénètrent et soignent votre peau

«fenjal» se dissout instantanément dans l'eau et l'imprègne d'huiles précieuses. «fenjal», bain de beauté, rend à tout votre corps les matières gras-

ses qui lui ont été retirées par les influences extérieures et notamment par l'effet de l'eau, du savon et d'autres liquides.

Plus de peaux sèches

Vous en aurez la preuve aussitôt: votre peau redevient, comme par enchantement, lisse, veloutée et souple. Il n'est maintenant plus nécessaire de procéder à des applications compliquées de crèmes nourrissantes après le bain. Après votre bain de crème «fenjal», vous serez transformé: éclatante joie de vivre, corps jeune, frais et soigné.

Flacon original (pour 12 bains) Fr. 7.80
Nouveau: Flacon Queen-size (pour 30 bains) Fr. 15.80

fenjal, à la fois bain de beauté et produit pour le bain.

Doetsch, Grether & Cie SA, Bâle



Je peux me baigner "ces jours-là"



J'utilise régulièrement Tampax

Certains jours du mois, j'ai besoin de me sentir plus propre, plus fraîche.

Chaque femme me comprendra parfaitement.

Oui, j'utilise Tampax, la protection hygiénique interne. Tampax est fait en pur coton chirurgical, maintenu pour toute sécurité par une couture indécousable et protégé soigneusement par un applicateur satiné assurant une mise en place correcte et hygiénique. Tampax est de loin plus confortable, plus propre, plus facile. Et de plus, je n'ai pas besoin de me priver de mon bain quotidien et je peux porter ce que je veux en toute confiance.

NI CEINTURES
NI ÉPINGLES
NI SERVIETTES
NI ODEUR

Bien plus, j'en arrive presque à oublier les jours critiques. Tampax ne se voit pas ni se devine.

Pas de bourrelets, pas d'accoutrements gênants tels que ceintures, épingles et serviettes qui sont la cause de tracas, d'irritations et qui me mettent mal à l'aise. Pas d'odeur qui m'incommode, aucun problème pour m'en débarrasser, aucune difficulté d'emporter des «réserves»... bref aucun problème!

Pourquoi les femmes n'utilisent-elles pas toutes Tampax?

Réponse: des millions de femmes emploient Tampax. Pourquoi pas vous? Vous avez le choix entre deux modèles: Regular, pour une absorption normale; Super, pour une plus grande absorption.



Inventé par un médecin — utilisé par des millions de femmes.

Vous recevrez discrètement de F. Uhlmann-Eyraud S.A., 28, Bd de la Cluse, Genève, un échantillon Regular contre frs—.50 en timbres.

Contessa
— matic E

Il est facile de faire de bonnes photos avec le CONTESSA matic E, vue que le posemètre est couplé avec l'obturateur. Vos photos seront donc correctement exposées même si l'éclairage a été défavorable.

Le CONTESSA matic E est immédiatement prêt pour la prise de vue, car le télémètre est incorporé dans le viseur à cadre lumineux.

Vos photos en couleur ou en noir et blanc, prises avec le CONTESSA matic E, seront d'une extrême netteté. Certes, ce n'est pas sans raison qu'on appelle le ZEISS-TESSAR «l'œil d'épervier» parmi les optiques photographiques.

Choisissez le CONTESSA matic E, l'appareil «ingénieux» en boîte de luxe, contenant: la caméra, l'étui, un parasoleil et un élégant IKOBLITZ 5. Prix imbattable de frs. 328.-

A ce prix exceptionnel, il est en vente chez le marchand photographe suisse.

ZEISS IKON veut dire précision.



SA ZEISS IKON, ZURICH

Ventilation sans courant d'air de cuisine, salle de bain, WC, etc.!

Xpelair, type V 350 pour débit de 300 m³/h. Approuvé par l'ASE.

seulement 125.-

XPELAIR AWAG

plus de dépôts de condensation gras
relents de cuisine dans les vêtements et les cheveux
mauvais air enfumé

Xpelair... Produit de premier ordre de l'une des fabriques de ventilateurs les plus grandes et les plus modernes du monde. Sensationnel par sa construction, son rendement et son prix. **Nouveau!** Maintenant avec prise de courant et fiche, donc enlèvement plus facile et nettoyage plus rapide. Pour chaque local - de la petite cuisine à la grande salle - le modèle Xpelair approprié de 300 à 1700 m³/h de débit.

Xpelair enthousiasme encore par d'autres avantages:
● Montage des plus simples en vitrage simple ou double et mur. ● Ventilation sans courant d'air, climat le plus agréable. ● Etanchéité parfaite vers l'extérieur - grâce à la fermeture iris, pas de perte de chaleur, pas de pénétration de poussière ou de bruit. ● Très silencieux, sans vibrations, puissant, indestructible.

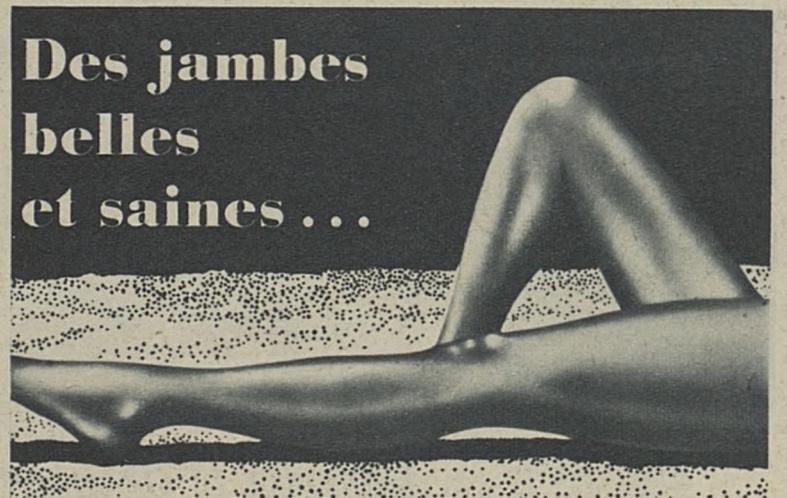
A. Widmer SA, Sihlfeldstrasse 10, Zurich 36, tél. (051) 33 99 32 / 34

Je désire GRATIS votre documentation sur le XPELAIR éprouvé 100 000 fois.

Adresse exacte:

bon

Des jambes belles et saines ...

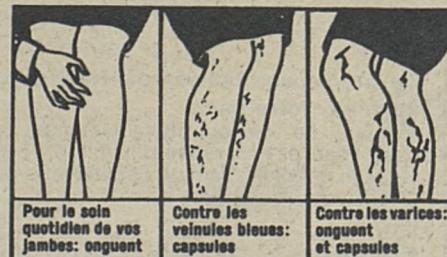


Ressentez-vous souvent une sensation de tension et de lourdeur dans les jambes? Sont-elles déjà marquées de petites veinules bleues? Enflent-elles facilement? C'est alors le moment d'agir pour éviter les varices!

① L'onguent Veref-99 appliqué par un léger massage, soulage rapidement la fatigue, la tension et les douleurs dans les jambes. Il produit un merveilleux sentiment de bien-être.

② Les capsules Veref-99 combattent l'enflure des jambes et des pieds. Elles ont une action favorable sur la circulation et font disparaître les veines enflées et les veinules bleues.

Et si vous avez déjà des varices, l'emploi simultané de l'onguent et des capsules Veref-99 donne, en quelques semaines, des résultats remarquables.



Veref-99

Laboratoires Diva S.A., Zurich

ARIANE ET LE DRAGON BLOND

(Suite de la page 85)

— Crois-tu que Son Excellence sera satisfaite de te voir abandonner une enquête importante, pour aller filer le parfait amour dans une oasis perdue ?

— Je ne me marierai qu'après avoir achevé mon enquête, affirma Steve.

— Et tu penses en terminer en deux jours ? demanda Patrick, abasourdi.

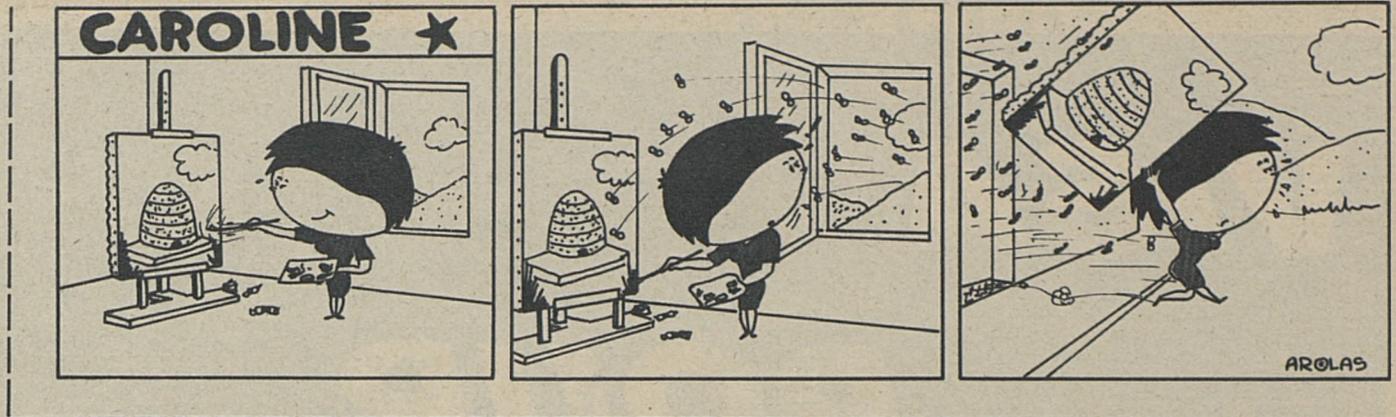
— Mais oui... Je sais tout ce que je dois savoir pour faire arrêter les coupables. Mettre la main sur les armes ne sera pas difficile, quand nous tiendrons les trafiquants.

— Ne veux-tu pas, enfin, me dire de qui il s'agit ?

— Pas encore... Ce sera un très gros choc pour toi, je tiens à te ménager le plus longtemps possible. Mais il faudra que l'ambassade me prête main-forte. J'aurai besoin de deux ou trois hommes résolus, armés, disposant d'une voiture rapide et connaissant la région.

— Je puis te procurer cela... Nous serons cinq, car je viens avec toi, naturellement. Il faut que je puisse démontrer que j'ai servi à quelque chose dans cette affaire, sinon Son Excellence me donnera une mauvaise note ! Pour quand faut-il que nous soyons prêts à marcher dans le sentier de la guerre ?

— Dès ce soir. Nous nous retrouverons chez toi et, après le dîner, je t'emmènerai faire une petite visite domiciliaire qui t'ouvrira les yeux sur des choses que tu aurais pu voir, si tu n'avais



eu les yeux émerveillés. Va, maintenant, et fais tout ce que je t'ai demandé...

— Je vole, mon vieux ! Mais attention : quand j'aurai annoncé à Son Excellence que tu as résolu l'affaire, il ne faudra pas rater ton coup ! Sinon, les formalités de ton mariage pourraient bien être inexplicablement retardées !

Patrick sauta dans sa voiture. Steve, resté seul, se plongea à nouveau dans ses pensées. Il était tellement certain de son raisonnement, qu'il n'éprouva aucun remords à consacrer son esprit à son mariage, au voyage de noces, et à son prochain établissement dans une ville des Etats-Unis, en compagnie d'une adorable épouse. Pour lui, l'enquête était achevée et n'exigeait plus que quelques démarches, qu'il prévoyait aisées et sans périls.

Patrick attendait les fiancés lorsqu'ils arrivèrent à l'appartement. Il commença par féliciter Ariane, lui annonça que les formalités allaient grand train, sous l'impulsion personnelle de Son Excellence, qui présentait ses meilleurs vœux

aux futurs époux et ses vives félicitations à Steve pour avoir résolu le mystère...

— Enfin, presque résolu... Tu dis savoir qui sont les coupables, mais nous ne les tenons pas encore, dit-il en concluant. Il ne pouvait dissimuler une certaine anxiété. Steve le rassura :

— Je vais te conduire dans une maison où tu découvriras toutes les preuves nécessaires, dit-il.

— Ne puis-je vous accompagner ? demanda Ariane.

— Non, chérie... il pourrait y avoir du danger...

— Raison de plus pour que je sois près de vous ! La femme doit suivre son mari !

— Nous ne sommes pas encore mariés, repliqua Steve, d'un ton ferme. Quand nous le serons, je ne m'occuperai plus de missions périlleuses. Mais je dois achever celle-ci. D'ailleurs, j'ai exagéré, pour impressionner Patrick. Il n'y a pas grand risque pour nous. Mais il pourrait y en avoir pour vous et je vous demande de ne pas bouger de cet appartement,

sous aucun prétexte. Nous ne serons pas absents plus d'une heure.

— Je vous attendrai... Soyez prudents !

Les deux jeunes gens se rendirent au garage et Steve prit, dans le coffre, le sac vert contenant la robe rouge. Il les montra à son ami en demandant :

— Reconnais-tu cela ?

— Bien sûr ! C'est l'affreux sac vert de Maureen, et sa robe de cocktail. D'où cela vient-il ?

— Attends-toi à une révélation bouleversante, mon vieux : je les ai trouvés dans la villa de la rue des Pyramides... celle où était censée habiter Glynis.

— Tu es fou ! Maureen habitait jusqu'à ces derniers temps une pension dans le quartier ouest. Maintenant, elle loge chez Ariane.

— Elle a voulu nous le faire croire, mais c'est faux. Je t'emmène justement là-bas. Il te sera facile de te convaincre que je dis la vérité.

(A suivre)

(Copyright Miralmonde)

64/12

caotina

Pour vous... pour lui... pour tous !

Le Caotina —
la boisson lactée moderne —
délayé dans du lait chaud ou froid
se dissout instantanément
et satisfait les plus gourmands



Caotina —
une innovation — un régal
pour vous... pour lui... pour tous !

Le Caotina est avantageux
400 g Fr. 2.90

Composition
Cacao aromatique de haute qualité,
composants lactiques riches en substances
minérales, phosphore, calcium, fer, sucre de
canne, sucre de raisin, vitamines A, B₁, B₂,
B₆, PP et pantothénate de calcium.
Le Caotina est soumis au contrôle permanent
de l'Institut Suisse des Vitamines.

Un autre produit de la Maison
Dr A. Wander S. A. Berne

VISA

POUR

NEW YORK



Dès la semaine prochaine, le nouveau roman de «Pour Tous» vous fera partager les aventures de Céline Halvidan, entraînée par amour dans une mystérieuse affaire de fraude. Un roman passionnant, hors série, qui vous tient en haleine du début à la fin.

POUR TOUS est en vente dès le mardi dans chaque kiosque, auprès de tous les vendeurs de journaux ou par abonnement auprès de L'ILLUSTRE SA. à Lausanne.

POUR TOUS

La révélation de l'année

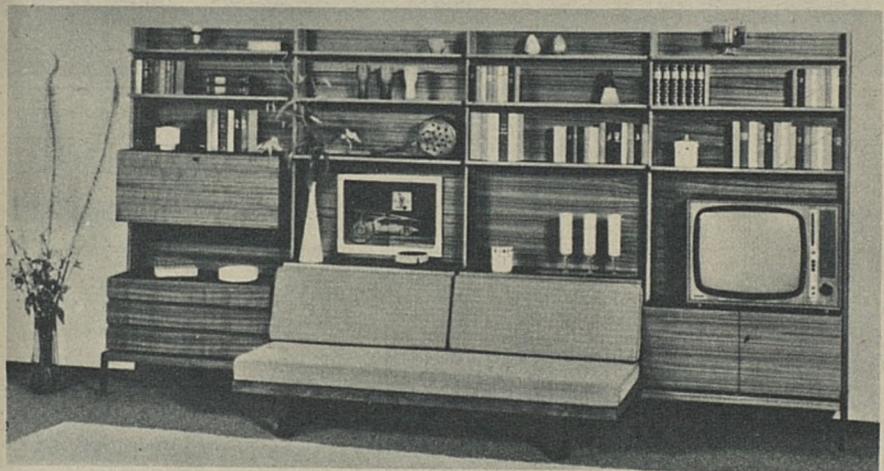
Paroi-bibliothèque et couch combinés

Elle peut être obtenue en noyer d'Amérique ou en palissandre, avec ou sans paroi de fond. Elle est indépendante, n'exigeant pas de fixation au mur, ni au plafond; sa stabilité est cependant absolue. Les divers éléments qui composent cet ensemble sont facilement interchangeables. Coffres à literie derrière le couch. Couch à lattes, solide et confortable, avec tête réglable.

Combinaison complète en trois parties, en noyer d'Amérique

dès Fr. 1439.-

Modèle Glass exclusif!



Ameublements **Glass SA**

Les artisans de votre confort

Brougg

Lausanne

St-Gall

Galleries Ste-Luce Petit-Chêne 27

Lausanne

Téléphone 021/23 27 23

Bon

Par ce bon, vous recevrez gratuitement et sans engagement pour vous, notre nouveau magnifique catalogue.

Nom et prénom:

Adresse:

Profession:

Je m'intéresse à:

A renvoyer aux Ameublements Glass SA, Département du service à la clientèle.

Jillé 47

Les chats choisiraient whiskas



whiskas

donne aux chats
difficiles joie et bien-être

car WHISKAS, c'est de la viande choisie, en sauce (et quelle sauce!), enrichie de vitamines B

Voulez-vous donner à votre chat le meilleur aliment que vous puissiez trouver? Alors, donnez-lui WHISKAS, la nourriture parfaite pour chats difficiles.

WHISKAS est si simple pour vous: il est prêt-rien à cuire... et pas d'odeur.

64.65.5.11



Triomphe de la ligne pure

Vous êtes attiré par la beauté de lignes sobres et modernes, par l'éclat et la robustesse de la matière noble finement travaillée, par la précision d'un minuscule mécanisme.

Ces qualités tant désirées, vous les trouverez réunies dans les modèles DOXA. créés et fabriqués avec un soin infini par des artistes et des techniciens qui pensent à votre joie et votre fierté de porter une montre si belle et si précise.

<i>DOXA-GRAFIC pour homme</i>	<i>Acier</i>	<i>Plaqué or</i>	<i>Or 18 Kt.</i>
<i>remontoir simple</i>	<i>Fr. 143.-</i>	<i>148.-</i>	<i>392.-</i>
<i>remontoir simple, calendrier</i>	<i>Fr. 159.-</i>	<i>166.-</i>	<i>406.-</i>
<i>automatic</i>	<i>Fr. 188.-</i>	<i>193.-</i>	<i>440.-</i>
<i>automatic, calendrier</i>	<i>Fr. 207.-</i>	<i>211.-</i>	<i>459.-</i>

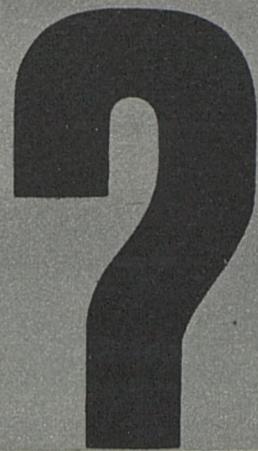
<i>DOXA-GRAFIC pour dame, bracelet et cadran blanc, rouge, champagne, noir, bleu foncé, bleu pastel, violet, à choix.</i>	<i>Acier</i>	<i>Plaqué or</i>	<i>Or 18 Kt.</i>
<i>remontoir simple</i>	<i>Fr. 152.-</i>	<i>152.-</i>	<i>297.-</i>
<i>automatic</i>	<i>Fr. 211.-</i>	<i>211.-</i>	<i>356.-</i>
<i>automatic, calendrier</i>	<i>Fr. 223.-</i>	<i>223.-</i>	<i>368.-</i>
<i>autres modèles DOXA à partir de Fr. 95.-</i>			

DOXA
grafic

En vente dans les bons magasins d'horlogerie

Manufacture des Montres DOXA S.A., Le Locle - Suisse

Êtes-vous calé en ... automobile ?



Marquez deux points par réponse exacte

1	Quel est l'ancêtre de tous les véhicules automobiles?	a) La « Mancelle » de Bolée b) Le « Fardier » de Cugnot c) La « Fusée » de Stephenson
2	Quel est le combustible employé dans les engins Diesel?	a) Mazout b) Essence c) Huile lourde
3	Qui fonda la Standard Oil Co?	a) Baron de Rotschild b) Pierpont Morgan c) John D. Rockefeller
4	De quand datent les passages cloutés à Paris?	a) 1er janvier 1918 b) 20 avril 1929 c) 10 mars 1910
5	De quel côté de la route doit conduire un automobiliste en Suède?	a) A droite b) A gauche c) Dans les deux sens
6	Qui a été surnommé le « Ford de la chaussure »?	a) André b) Drossoir c) Bata
7	Qui eut l'idée audacieuse d'adapter le pneu à l'automobile?	a) Michelin b) Dunlop c) Citroën
8	Qui a été surnommé le « Père de l'automobile »?	a) Henry Ford b) Gottlieb Daimler c) Henry Farman
9	Qui inventa le caoutchouc vulcanisé?	a) Michelin b) Goodyear c) Dunlop
10	Qui a été surnommé le « Roi de l'automobile »?	a) Daimler b) Ford c) Citroën

REPONSES :

1. Le « Fardier » de Cugnot, 2. Huile lourde, 3. John D. Rockefeller, 4. 20 avril 1929, 5. A gauche, 6. Thomas Bata, industriel tchécoslovaque, 7. Michelin, 8. Gottlieb Daimler, 9. Charles Goodyear, 10. Henry Ford.

20 points: Vous êtes un « as ».
De 14 à 18: Parfait.
De 10 à 14: Vos connaissances sont appréciables.
De 6 à 10: Bien.
Au-dessous de 6: Cherchez donc à élargir vos connaissances.

Nous allons mieux...
grâce à
L'ASPIRINE

ASPIRINE soulage en cas de: tiraillements musculaires, rhumatisme, sciatique et arthrite.

ASPIRINE abaisse la température en cas de refroidissements, rhume, frissons, grippe et autres affections accompagnées de fièvre.



L'ASPIRINE est présentée d'une façon moderne et pratique en boîtes de poche en plastique de 20 comprimés et en emballages économiques de 100 comprimés



Si la dose normale d'ASPIRINE ne produit pas l'effet désiré, consultez votre médecin.

ASPIRINE®

POLY
COSMÉTIQUE DE LA
CHEVELURE

*Toutes les
teintes naturelles
sont jolies
si leur couleur
est fraîche.
Certaines
teintes naturelles
sont plus jolies
encore lorsqu'elles
sont ravivées
par des reflets
dorés ou roux...
...que
vous obtiendrez
facilement
si vous prenez
l'habitude de laver
vos cheveux
avec le
POLYCOLOR
crème-shampooing
Pastel.*

WISA GLORIA

**Quel enfant heureux!
celui dont les parents
adoptent Wisa-Gloria**

Les voitures Wisa-Gloria réunissent en elles confort, élégance et tradition du travail suisse de qualité.

Voici un exemple de la gamme des nouveautés 1964:

Modèle Scala No 593

- avec nacelle légère et facilement amovible pouvant s'utiliser comme lit de voyage.
- nouveau châssis qui se plie complètement grâce à un mécanisme à ciseaux.
- poignées et lanières intérieures à la nacelle.
- dossier pour position assise.
- tablier avec protège-pluie transparent.
- frein de sécurité.
- prix Fr. 289.—

Si vous prévoyez l'achat d'une voiture d'enfant, demandez le nouveau catalogue Wisa-Gloria illustré en couleurs dans un magasin spécialisé ou directement auprès des

Usines Wisa-Gloria SA Lenzbourg

Bon

Veillez m'envoyer gratuitement le nouveau catalogue de voitures d'enfants Wisa-Gloria G 1.

Nom
Rue
Localité

Vente seulement par le magasin spécialisé.



Nouveau! Pour soigner vos cheveux vous-même

Vos cheveux sont-ils ternes et sans vie ?

C'est au printemps surtout que l'on constate avec tristesse cette petite imperfection esthétique. Mais le remède est facile : lavez-vous les cheveux avec Polycolor crème-shampooing Pastel. Grâce à ce produit, vos cheveux seront simultanément lavés, soignés et ravivés, dans une teinte fraîche et naturelle. Choisissez dans notre gamme de 20 nuances mode celle qui convient à vos cheveux. Procédez exactement de la même manière pour masquer des cheveux gris.

Une petite modification ajoute à votre charme

Toute modification qui vous avantage est aussi une satisfaction d'amour-propre. Une modification particulièrement frappante, car elle peut améliorer l'ensemble de votre présentation, consiste à raviver la couleur de vos cheveux, à leur donner de l'éclat. C'est aussi le moyen de mettre en valeur votre teint, et même les vêtements que vous portez. Voilà ce que vous offre Polycolor crème-shampooing Pastel chaque fois que vous l'utilisez pour vous laver tout simplement les cheveux. Vous êtes blonde? Vos cheveux seront ravissants si vous employez un ton légèrement doré, ou un blond vénitien. Vous êtes brune, ou châtain foncé? Vos cheveux auront plus d'expression, grâce au shampooing colorant qui leur donnera des reflets acajou, noisette ou marron, par exemple. Demandez à votre magasin spécialisé de vous montrer la gamme des

nuances disponibles. Un bref examen vous fournira certainement des indications précieuses.

Toute coiffure exige que les cheveux « tiennent »

Quel que soit votre style, votre genre de coiffure, il faut que vos cheveux « tiennent », jour après jour, malgré le vent et les mouvements. La solution idéale, c'est le shampooing-permanente « Polylock ». Faites-vous des ondulations durables et d'un aspect absolument naturel en vous lavant simplement les cheveux, et vous n'aurez plus aucun problème de coiffure pendant des mois et des mois, même en

vous lavant les cheveux très régulièrement. Quelle que soit votre coiffure habituelle, vos cheveux resteront en place. Ces ondulations sont faciles à faire chez soi, vous pourrez voir vous-même comment elles se forment sous l'effet de la mousse traitante. Et vous devez de toute façon mettre une vingtaine de bigoudis après vous être lavé la tête.

De bons conseils pour vos soins capillaires paraîtront régulièrement dans les prochains numéros de cette revue. Car il y aurait encore beaucoup à dire à ce sujet, et bien des conseils de beauté pratique à donner.

Polylock — le shampooing-permanente moderne

Poly Set — un fixateur efficace

Polycolor, crème-shampooing Pastel — le shampooing colorant par excellence

Polycolor crème-teinture — le colorant moderne permettant d'obtenir des résultats durables

Poly Color Set — le fixateur colorant

Poly Color Spray — le spray colorant de luxe qui ravive la teinte des cheveux

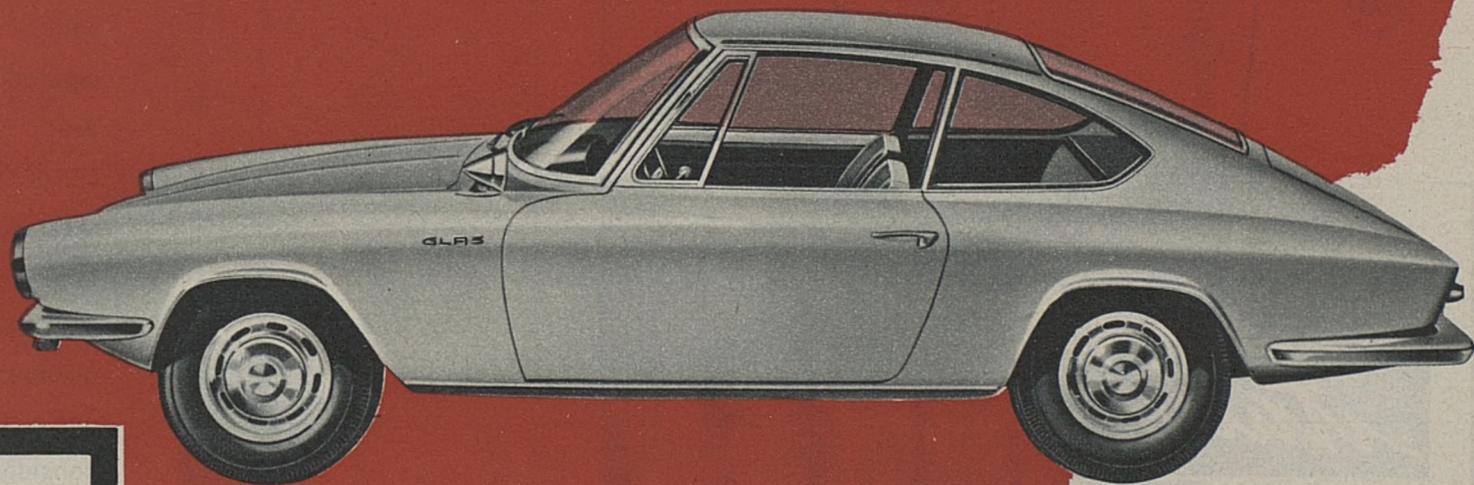
Polycolor crème-cure — améliore l'état des cheveux, efficace contre les cheveux trop secs ou trop gras. Contre les pellicules

Comment ne pas admirer des cheveux aussi bien soignés! C'est surtout au printemps et en été que vos cheveux ont besoin d'un traitement intensif. Toutes les 4 à 6 semaines, après un bon shampooing, offrez à vos cheveux un traitement Polycolor crème-cure. C'est une recette infallible!

La coiffure que vous voyez ci-dessous « tient », son aspect est impeccable. Un bon conseil: après le shampooing, utilisez Poly Set. Et si vous désirez profiter de l'occasion pour accentuer un peu la nuance de vos cheveux, choisissez un fixatif colorant Poly Color Set.

Lorsque vos cheveux sont emmêlés, vous ne paraissez guère à votre avantage! Il vous faut une crème-teinture moderne, capable de rendre à vos cheveux leur souplesse, leur couleur et leur éclat. Les crèmes-teintures Polycolor feront cela pour vous.

Y 3/64



GLAS-FRUA 1300 GT 75 CV



GLAS
le nom pour
nouveautés
automobiles

GLAS Dolomit 1204	Limousine	6/53 CV
GLAS Dolomit S1204	Cabriolet	6/53 CV
GLAS-FRUA 1300 GT	Coupé	6,5/75 CV
GLAS-FRUA 1300 GT	Cabriolet	6,5/75 CV
GLAS-FRUA 1500	Limousine	7,5/70 CV

Au Salon, arrêtez-vous devant ce qui fait sensation dans toutes les expositions d'autos, c'est-à-dire devant les nouvelles créations des GLAS-Automobilwerke de Bavière!

Représentations officielles: Fribourg, Genève, Valais, Vaud: Garage de Montchoisi SA Lausanne et succurs. Neuchâtel: H. Patthey, Neuchâtel
Représentation générale: ISAR SA
Urdorf/Zurich Bernstr. 127
Tél. 051/98 32 32

Ce qui fait sensation au Salon automobile de Genève



**Ah!
oui, je connais
fort bien
leur secret.....**

En effet, mes parents ne cessent de jouir d'une excellente santé. Grâce aux judicieuses conceptions vitales dont ils s'inspirent depuis plusieurs décennies, ils sont toujours frais et dispos.

Quel en est le motif ?

Au printemps et en automne, ils font une cure complète de BEVEROL.

Conformément à une ordonnance rationnelle du curé-herboriste Künzle, BEVEROL est une préparation à base de plantes médicinales de toute première fraîcheur. BEVEROL a fait ses preuves des milliers de fois. C'est un excellent dépuratif du sang, un stimulant de l'appareil circulatoire, un remède efficace contre les impuretés cutanées et contre la paresse intestinale.

C'est pourquoi, en vue de ma santé personnelle, je ne manque jamais de faire

**au printemps et en automne, une
cure complète de BEVEROL**

Et vous ?

Votre pharmacien et votre droguiste mettent à disposition le produit BEVEROL en flacons de fr. 13.25, 9.25 ou 4.90.

**Remèdes du
curé-herboriste Künzle**



Prêts

- pas de caution
- formalités simplifiées
- discrétion absolue

Nous accordons des prêts de Fr. 500.— à Fr. 10000.—.

Ancien établissement fondé en 1912.

Banque Procrédit Fribourg
Téléphone (037) 26431

Maux d'estomac?

**Avec 2 pastilles
Rennie...
soulagez rapidement
votre estomac**

Parce qu'elles sont anti-acides, calmantes et digestives, les Pastilles Rennie transforment rapidement l'acide de la fermentation en substance inoffensive. En quelques instants, les douleurs sont oubliées. Au dessert, 2 pastilles Rennie. Toutes pharmacies et drogueries.



RENNIE PASTILLES

Déjà fatiguée au réveil



Mettez fin à cette grande lassitude des changements de saison. Faites votre cure reconstituante de Printemps

Si vous vous sentez "à plat", fatiguée, tantôt nerveuse, tantôt déprimée, et si vous manquez d'appétit, c'est que vous avez besoin de faire une cure reconstituante avec les Pilules Pink Nouvelle Formule pour reprendre des forces. Association vitaminée de fer médicamenteux et d'Oligo-éléments tels que cuivre et manganèse, les Pilules Pink agissent directement sur votre organisme pour le tonifier tout entier, en favorisant l'assimilation des éléments énergétiques qu'il puise dans votre nourriture. Les preuves cliniques abondent que cette formule hautement anti-anémique provoque une augmentation frappante des

globules rouges (de 500.000 à 700.000 par mm³ en 30 jours seulement). Le sang ainsi enrichi, votre résistance nerveuse augmente, vos forces reviennent, vous constatez un accroissement frappant de l'énergie vitale et de l'entrain au travail.

Nouvelles Pilules Pink ; la boîte Fr. 2.80 ; La triple boîte-cure Fr. 6.50 (économie de Fr. 1.90). Dans toutes les pharmacies et drogueries. (Concessionnaire pour la Suisse : Max Zeller Fils, S.A., Romanshorn).

Pilules PINK
Nouvelle Formule :
Fer, Vitamines et Oligo-éléments.

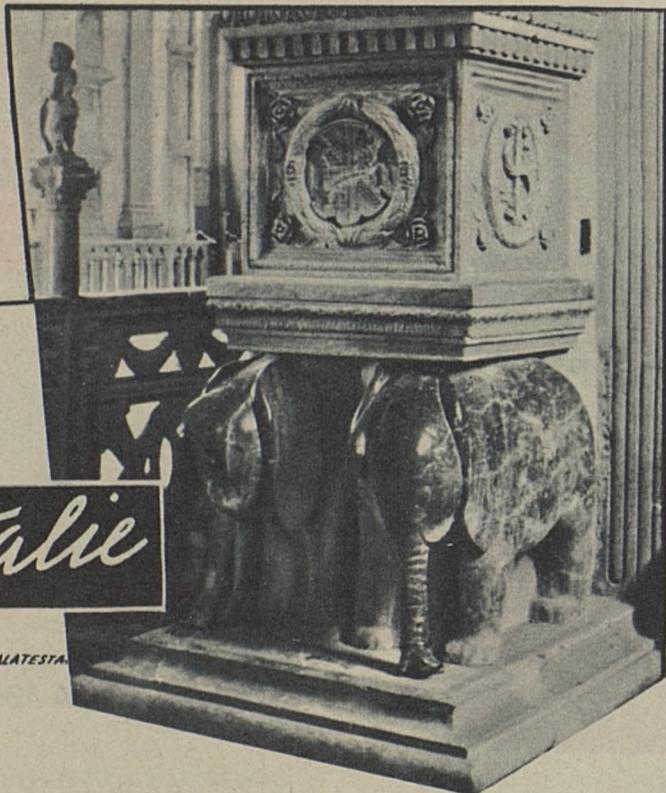


P. 3.63



italie

RIMINI
TEMPLE DES MALATESTA



En visitant l'ITALIE,
ceux que passionnent les arts et l'histoire pour-
ront trouver partout les vestiges de civilisations
très anciennes.

Bons d'essence — Réductions de chemins de fer

Renseignements :

OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME (ENIT)
Genève, rue de la Tour-de-l'Ile 4

Zurich 23, c/o Italienische Handelskammer, Löwenstrasse 40 et toutes les agences
de voyages



Continuez
à fumer
sans souci
votre
cigarette préférée
avec
DENICOTEA,
le fameux
fume-cigarette
à filtre cristal
qui absorbe
une quantité
considérable
de goudron
et de nicotine.
Et fumant
«plus frais»,
vous
en jouirez
encore mieux.
DENICOTEA
est le
fume-cigarette
à filtre
le plus efficace.

DENICOTEA

Lüscher + Co., Winterthour

ESSAIS

La Suisse romande au cap du XX^e siècle

par Alfred Berchtold
Editions Payot, Lausanne.

Voici le livre dont avait besoin la Suisse romande cultivée, qu'elle attendait. L'œuvre est celle d'un homme érudit et clairvoyant qui nous offre plus de neuf cents pages maîtresses sur l'évolution de la pensée et des lettres en Suisse romande de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e. On a beaucoup écrit sur la Suisse et la Suisse romande en particulier, mais l'étude de M. Berchtold démontre qu'il restait beaucoup à dire, elle rectifie aussi des jugements qu'on acceptait sans sourciller à propos de Calvin et du protestantisme (entre autres questions), elle constitue enfin une référence de première grandeur, un outil incomparable dans la main de celui qui, curieux de ce petit pays, désire en connaître certains replis de l'âme. Pour ma part, je souhaite que l'étranger apprécie, comme elle doit l'être, cette histoire des idées et des hommes romands, et que les Suisses eux-mêmes, à l'école déjà, profitent de son profond enseignement. L'étranger qui réside dans ce pays dont il

estime les qualités et connaît aussi les défauts, revers inévitable de la médaille, remarque vite combien la Suisse ignore ses penseurs, ses écrivains, ses artistes et ses hommes de théâtre. Certes, l'Helvétie se place sous le signe d'une certaine retenue, sinon sous celui de la modestie. On y voit une vertu. Le pays est petit. Malheur à celui qui attire l'attention, qui se met en vedette, sauf à l'étranger lorsqu'il brille dans son vêtement d'enfant du pays. Le livre de M. Berchtold nous fait penser que c'est dommage parce qu'on voit bien que trop d'intellectuels romands, pourtant pourvus d'étoffe, ont tenté mais en vain de détruire les barrières qu'ils s'imposaient ou dont ils étaient la victime au nom d'une morale assez terne...

« La Suisse Romande au Cap du XX^e siècle » qui intéresse surtout une période s'étendant de 1890 à 1920, comprend huit parties : La tradition protestante, Le génie du lieu, La poésie, Du journal intime au roman, Le théâtre, La présence catholique, De la renaissance de 1904 aux cahiers vaudois et L'appel du large. De rigoureux portraits nous introduisent auprès de Vinet, Secrétan, Bovet, comme auprès de Dunant, Ramez, Cendrars. Cendrars ! Il restera un des plus grands écrivains de langue française de ce siècle ! On trouve peu de génies dans le livre de M. Berchtold mais tous les hommes qui y figurent, présentent beaucoup d'intérêt. Le cadre exigü de cette chronique ne nous permet pas, malheureusement, de rendre

justice à la matière rassemblée et mise en forme par l'auteur. Un mot encore : lisez attentivement le « pour conclure » de M. Berchtold. En vérité, les quatre pages finales sont remarquables ! (Editions Payot, Lausanne.)
FD

La Révolution

par Robert Margerit

Robert Margerit, qui obtint le Prix Théophraste-Renaudot en 1951 et qui s'imposa avec « La Malaquaise », vient de publier coup sur coup les trois volets d'un gigantesque triptyque inspiré par la Révolution française : « L'Amour et le Temps », « Les Autels de la Peur » et « Un Vent d'Acier ». Il s'agit d'un long roman à épisodes qui prend, par-ci par-là, les allures d'une chronique, magistralement construite et menée avec une verve passionnante. Le tour de force de Robert Margerit est d'avoir su allier les scrupules de l'historien aux exigences du romancier. Avec une puissance qui fait songer à Victor Hugo, cet écrivain qui ne craint point les tomes de 700 pages a compris que la réalité dépasse la fiction et que, pour faire vibrer les cœurs, il suffit de tourner les pages de l'Histoire, surtout du merveilleux et cruel chapitre de la Révolution. Même sans les personnages inventés, « Un Vent d'Acier » — comme les précédents — se lirait d'une traite, sans accalmie mais avec des moments d'une extrême intensité, l'évocation du 9-Thermidor par exemple.

Les académiciens ne pouvaient faire choix plus judicieux pour leur Grand Prix du roman et, qui sait, amorcer une candidature (Editions Gallimard) !
St-S.

Le Dernier Jour du Vieux Monde

par Adrian Ball

Le dernier jour du vieux monde, c'est le 3 septembre 1939, c'est l'entrée en guerre de la France et de l'Angleterre contre l'Allemagne nazie, c'est le début d'une ère nouvelle. D'abord, on n'y a pas cru, puis, quand il fallut se rendre à l'évidence, on se gargarisa avec les illusions placardées aux carrefours et dans le métro. Cette deuxième guerre mondiale devait se régler en trois mois par l'écrasement du tyran. Et, bien sûr, on aurait renoué avec le passé.

La catastrophe a duré cinq ans et, lorsqu'il fallut se réadapter, l'avant-guerre était définitivement mort, était entré pour toujours dans l'Histoire. Voilà pourquoi le titre à lui seul suffirait à valoir à l'auteur de ce livre, Adrian Ball, des félicitations. Le 3 septembre 1939, il y a presque un quart de siècle, c'était bien le dernier jour du vieux monde.

On connaît le principe de cette collection « Ce jour-là » : faire revivre par les faits (historiques et de la rue) les vingt-quatre heures d'une date importante de notre vie à tous. Adrian Ball, dont le texte est fort bien

UNE EXCLUSIVITÉ DE «L'ILLUSTRÉ»

Petites nouvelles de l'édition

Paul Kenny, un des auteurs à succès des Editions du Fleuve Noir (Collection « Espionnage ») et père du célèbre agent secret Coplan a récemment publié son 79^e ou 80^e roman sous le titre « Guérilla en Enfer ». Page 201, l'auteur fait entrer en scène un sous-marin miniature. Or, Paul Kenny qui est un lecteur assidu de « L'Illustré » n'avait pas manqué de remarquer le récit du commandant Westmacott paru ici il y a quelques mois. « L'épopée du « X 24 » a été providentielle, nous écrit-il, parce qu'elle m'a donné les renseignements techniques indispensables dont j'avais besoin pour mon roman. »

Pour écrire « Les Frelons », qui en argot sont les espions de la haute couture, Richard Caron, une des vedettes des Editions du Fleuve Noir, avait voulu se documenter. « Minox » en main, il s'était glissé dans une présentation privée de Jacques Estérel, mais il fut bien vite repéré par un employé de la maison. Il ne dut sa liberté qu'à l'arrivée du « patron », alerté par le bruit. Estérel, qui est grand ami de Caron, accepta ses explications et l'audacieux auteur échappa aux mains de la police.

Au romancier-policier Pierre Nemours qui vient de faire installer le téléphone dans sa nouvelle maison près de Paris, les PTT lui ont donné pour numéro : 6-35.

Chez Julliard, Michel Bernard a remis le manuscrit de son prochain roman à paraître en janvier sous le titre « Aube ». C'est peut-être la première fois que l'on introduit dans un récit dont la tonalité se veut résolument érotique, une vraie jeune fille.

Egalement chez Julliard, Albert Ducrocq a signé en janvier un livre à ne pas manquer : « Le Roman de la Matière ». L'ouvrage révèle qu'il était logique et inéluctable qu'à partir de ses formes les plus élémentaires, la matière tende vers des états d'organisation croissante.

« La France et l'Arme atomique » par Alexandre Sanguinetti, député de la Seine, ne manquera pas de faire l'effet d'une... bombe. L'ouvrage a paru en janvier chez Julliard. L'auteur démontre que si la bombe atomique française est efficace, l'armée qui la sert est, elle, tout à fait désuète.

« Les Deux Moniales » d'Anne Huré, un étrange roman traduit et édité en allemand par les Editions Benziger de Zurich, est d'ores et déjà un best-seller. Atteindra-t-il le tirage français qui est de 40 000 exemplaires. C'est maintenant probable.
FD

traduit en français, a eu la chance de disposer d'archives très complètes, qu'il a exploitées avec un talent de grand reporter. Une lecture

à conseiller tant aux jeunes qui n'ont pas « vu » qu'aux croulants qui ont tendance à oublier (Editions Robert Laffont).
St-S.



S'installer... la plus belle des aventures!

Nouvelle création, actuellement exposée parmi la collection «BELCASA» à Suhr p/Aarau

La création, l'embellissement ou l'agrandissement d'un foyer comptent au nombre des plus beaux instants de la vie. — Si vous préférez vous occuper personnellement de l'aménagement ou confier l'ensemble de vos plans à Pfister-Ameublements — vous avez de toute façon avantage à recourir aux soins du spécialiste: Pfister-Ameublements vous présente, sous un seul toit, la plus belle et la plus grande collection d'Europe, ainsi qu'un service « Home-

conseil » expérimenté, sans aucun frais pour vous ! Le bref trajet au « Paradis du meuble », chez PFISTER-Ameublements SA, unique en son genre, vous permet de réaliser d'appréciables économies: vous y découvrirez le secret d'un nouvel intérieur heureux ! Bon voyage ! Essence gratuite ou remboursement du billet CFF pour tout achat dès Fr. 500.—. Même à crédit, vous achetez chez PFISTER à des conditions beaucoup plus avantageuses ! 583/403

Pfister ameublements SA offre davantage

LAUSANNE, Montchoisi 5
GENÈVE, Servette 44
BIENNE, Place du Marché-Neuf

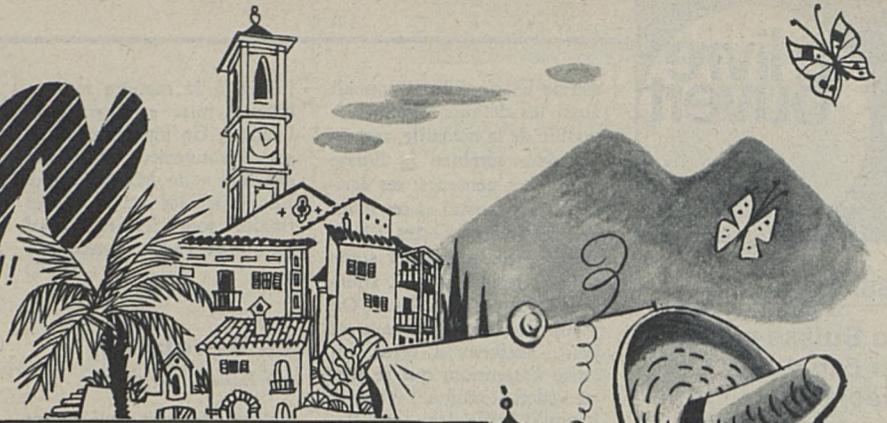
Peintres et dessinateurs, le

TESSIN

vous attend!

Un concours pour vos vacances de 1964

De nombreux séjours gratuits au Tessin
y compris des vols gratuits par la SWISSAIR et des voyages par les CFF,
attendent les heureux gagnants.



LUGANO

un paradis de vacances

Innombrables excursions dans la région des trois lacs et dans les vallées environnantes avec le très avantageux abonnement régional. Funiculaires, trains électriques, téléphérique, bateaux.

Casino — Lido — Golf — Minigolf

13 avril/4 juin : I Concerti di Lugano
Orchestre de chambre de Stuttgart, Orchestre R. S. I., Orchestre philharmonique de Sofia, Orchestre symphonique de Hilversum, Orchestre conservatoire de Paris. Directeurs : Münchinger, Boskowsky, Fournet, Sawallisch. Solistes : Drescher, Güden, Oistrakh, Brailowsky, Faure.

27 mars/31 mai : Exposition internationale de dessins et de gravures.

LOCARNO

La ravissante ville des fleurs au bord du Lago Maggiore vous convie à son printemps incomparablement beau, sous son soleil chaud du Midi.

- Mars/juin : « I Concerti di Locarno »
- 17 mai : Grand fête florale avec corso fleuri
- 22 juillet/2 août : XVIIe Festival internationale du film

Choix inépuisable d'excursions sur le lac et dans les vallées romantiques. — Manifestations artistiques et mondaines. — Casino. — Lido. — Tous les sports.

Téléphérique et télésiège Locarno-Cardada-Cimetta.

MALCANTONE

Magnifique et idéal séjour dans les environs de Lugano. Belles routes, chemin de fer électrique et bateaux de Lugano. Autos postales, plages, pêche, golf, aéroport, promenades et excursions. Télésiège Monte Lema (1620 m).

Prospectus : Associazione Turistica Malcantone, CASLANO (Tessin).

ASCONA

Station idéale de vacances pour toute saison. Rendez-vous du monde artistique et culturel. Climat méridional avec floraison précoce. Centre d'excursions. Golf (18 trous), tennis. Gardengolf. Ecole de ski nautique, de plongeurs et de yachting. Aérodrome. Patinoire artificielle. Août/Octobre : Festival internationale de la musique.

TENERO

(chemin de fer Bellinzona-Locarno) vous invite pour des vacances inoubliables au bord du Lac Majeur, dans ses bons hôtels ou dans ses campings internationaux. Excursions merveilleuses. Possibilité pour tous les sports nautiques. Cours réguliers en autocar Locarno-Tenero-Cognasco. Le VAL VERZASCA vous attend pour le repos dans une nature intacte, pour les courses de montagne et la pêche à la truite.

BRISSAGO

La perle du Lac Majeur avec ses îles célèbres, son jardin botanique renommé et son climat particulièrement doux. Possibilités nombreuses d'excursions. — Plage, sport nautique, pêche, tours de montagne, tennis, camping.

BRUSINO-ARSIZIO

Situation magnifique au bord du lac de Lugano.

Approprié pour des vacances tranquilles. Hôtels et pensions renommés. Appartements de vacances modernes. Téléphérique automatique Brusino-Serpiano. Informations et liste d'hôtels par « Pro San Giorgio », Brusino-Arsizio.

SERPIANO

Altitude 650 mètres en face de Morcote.

Vue magnifique sur le lac de Lugano et les montagnes. Idéal pour vacances et cure.

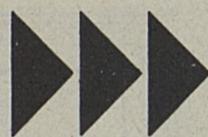


Demandez le prospectus détaillé au Bureau officiel de renseignements de Lugano, Locarno ou Ascona.



pour déjeuner

infusion rapide
thé franc et parfumé
sachet double



Pour rester élégantes,
Mesdames,
suivez régulièrement
les chroniques de mode de

L'ILLUSTRÉ

Troubles circulatoires?



Extrait de plantes.
Fr. 20.55, 11.25, 4.55.
Circulan chez votre pharmacien et droguiste.

HALTE!



Avec le rasoir vous pouvez vous blesser dangereusement (suppuration, empoisonnement du sang). Appliquez plutôt les « Gouttes W ». Au bout de quelques jours, le cor partira avec la racine et le durillon se « pélera ». Ces « Gouttes W » authentiques agissant en profondeur ont fait leurs preuves des milliers de fois. Flacon original à Fr. 2.50. Dans les pharm. et drog.

Gouttes W

Bonne humeur avec
les Comprimés-Spalt



Vous pouvez vous sentir bien. De nombreuses femmes et jeunes filles sont si mal et abattues ces jour-là, souffrent tellement des reins et de la tête qu'elles sont fort entravées dans leur activité. Mais si chaque femme savait le soulagement rapide que peuvent apporter 1 « comprimé Spalt » et les nombreuses douleurs qu'elle pourrait s'épargner, elle ne connaîtrait plus de « jours critiques ». Les « comprimés Spalt » exercent une action spasmolytique et vaso-dilatatrice, de telle sorte qu'ils apaisent rapidement les douleurs. Les « comprimés Spalt » ont, grâce à leur composition, la propriété de calmer la douleur à son origine déjà, parce qu'ils agissent aussi directement sur les organes du bas-ventre, où ils résolvent les crampes. Les « comprimés Spalt » ont en outre parfaitement fait leurs preuves contre les maux de tête, les douleurs rhumatismales, la grippe, les douleurs musculaires et les maux de dents, névralgies et migraines. Pour ne pas être prise au dépourvu, achetez-en un tube à la pharmacie ou à la droguerie.

10 comprimés Fr. 1.20,
20 comprimés Fr. 2.20.

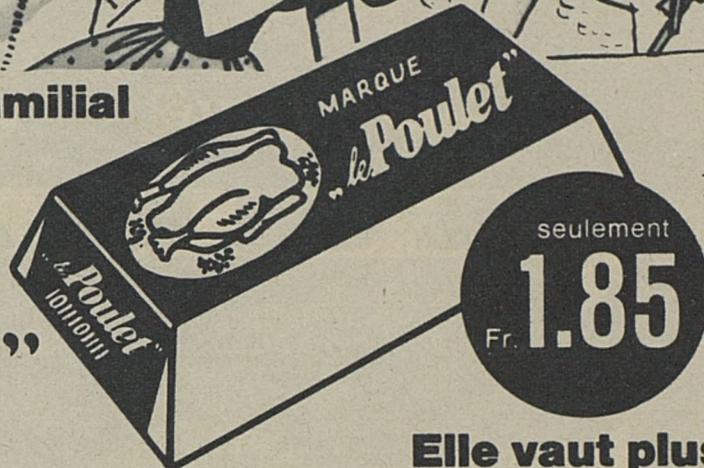
Prof. Dr méd. Much S.A., Zurich.





Cuisiner est devenu un plaisir familial

depuis que nous utilisons la graisse comestible marque „le Poulet”. Tous les mets réussissent maintenant sans peine et donnent envie de se resservir. Et pourtant, cette délicieuse graisse comestible est si avantageuse. Elle vaut plus qu'elle ne coûte.



Graisse comestible marque „le Poulet”

Elle vaut plus qu'elle ne coûte

Contre les hémorroïdes

Les comprimés HÄMOLIND® sont efficaces — dans la plupart des cas en un laps de temps étonnamment court — lors d'inflammations douloureuses, de nodosités, comme confirmé par les cliniques universitaires et la presse médicale de nombreux pays. Les substances organo-typiques contenues dans le HÄMOLIND® du Prof. Conforto agissent par la voie interne, guérissent et régénèrent les cellules du système veineux lésé. Les résultats sont aussi excellents dans les cas chroniques anciens, car les faiblesses du tissu conjonctif qui en sont la cause sont directement attaquées.

HÄMOLIND® comprimés - sublingual Dans toutes les pharmacies

Si vos gencives sont sensibles ou saignent employez la pâte dentifrice

PYOTERSINE

avec du CHINIOFON CICATRISANT et DÉSINFECTANT



MAIGRIR

avec la nouvelle formule E. H. 18

Retrouver la forme et l'agilité de votre jeunesse, n'est-ce pas votre rêve, Madame?

E. H. 18 vous donnera toute satisfaction par la rapidité de ses résultats. Son emploi est facile, uniquement externe, basé sur la pénétration osmose avec un léger massage des produits actifs contenus dans la crème.

E. H. 18 fait fondre les amas graisseux qui détruisent l'esthétique féminine.

Perdre du poids en gardant une peau ferme et élastique est maintenant possible avec le nouveau traitement E. H. 18.

Vous recevrez par retour du courrier un ECHANTILLON et une documentation E. H. 18 en écrivant ou adressant le bon ci-dessous à

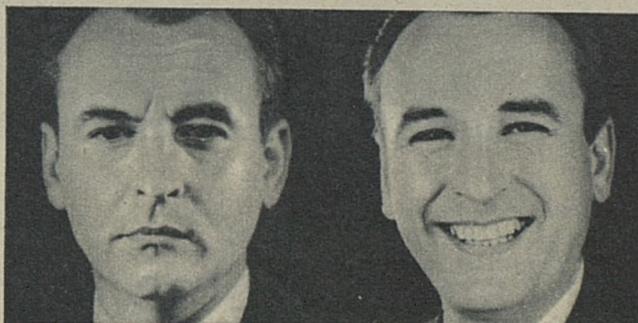
E. H. 18, Extension Suisse, Case 1633, LAUSANNE 1.

(Pharmacie Saint-Laurent). Joindre trois timbres de 20 ct.

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

BON pour un échantillon gratuit E. H. 18

Finies les misères de la Constipation ! Votre intestin libéré chaque matin, avec la régularité d'une horloge



LES 7 MISÈRES DE LA CONSTIPATION :

- Selles difficiles ● hémorroïdes ● ballonnements, gaz ● langue chargée, mauvaise haleine ● migraines, névralgies ● nervosité, insomnies ● impuretés du sang, furoncles.

La méthode médicalement contrôlée pour en finir avec la paresse intestinale

Mieux qu'un laxatif — le stimulant intestinal "Luvax" rend enfin à votre intestin l'habitude de se libérer chaque matin, avec la ponctualité d'une horloge. Avec ces petites "perles" curatives, dont l'action est naturelle et progressive, les médecins-chefs de plusieurs cliniques suisses ont pu constater, dans 90 cas sur 100, que les constipés sont définitivement délivrés de la constipation.*

Chacune des perles "Luvax" contient une précieuse semence naturelle, enrobée d'un mucilage de plantes — combinaison végétale qui possède la propriété de gonfler dans l'intestin jusqu'à atteindre 25 fois son volume : stimulé naturellement sous l'effet de ce phénomène, (mais sans jamais être "forcé") l'intestin le plus paresseux se remet à fonctionner aussitôt et finit au bout de quelques jours par retrouver l'habitude de la régularité sans l'aide d'aucun laxatif.

N'attendez pas un jour de plus pour commencer votre cure de Luvax. Dès le premier jour, au saut du lit, le ventre est

délivré : à la gêne du ballonnement succède une agréable sensation de légèreté ; l'haleine est purifiée, la langue est redevenue nette, les migraines de la constipation s'envolent comme par enchantement. Le sommeil devient plus paisible et le sang lui-même se purifie, si bien que boutons et furoncles disparaissent un à un.

Aujourd'hui-même, procurez-vous une boîte de Luvax — et dites adieu à la constipation !

* Résultats médicalement contrôlés "Excellent produit bien équilibré, permettant de soigner les causes mêmes de la constipation et de délivrer ainsi maint malade de son habitude des laxatifs" (Docteur J.W., Praxis n° 6 du 10.2.55).

LUVAX

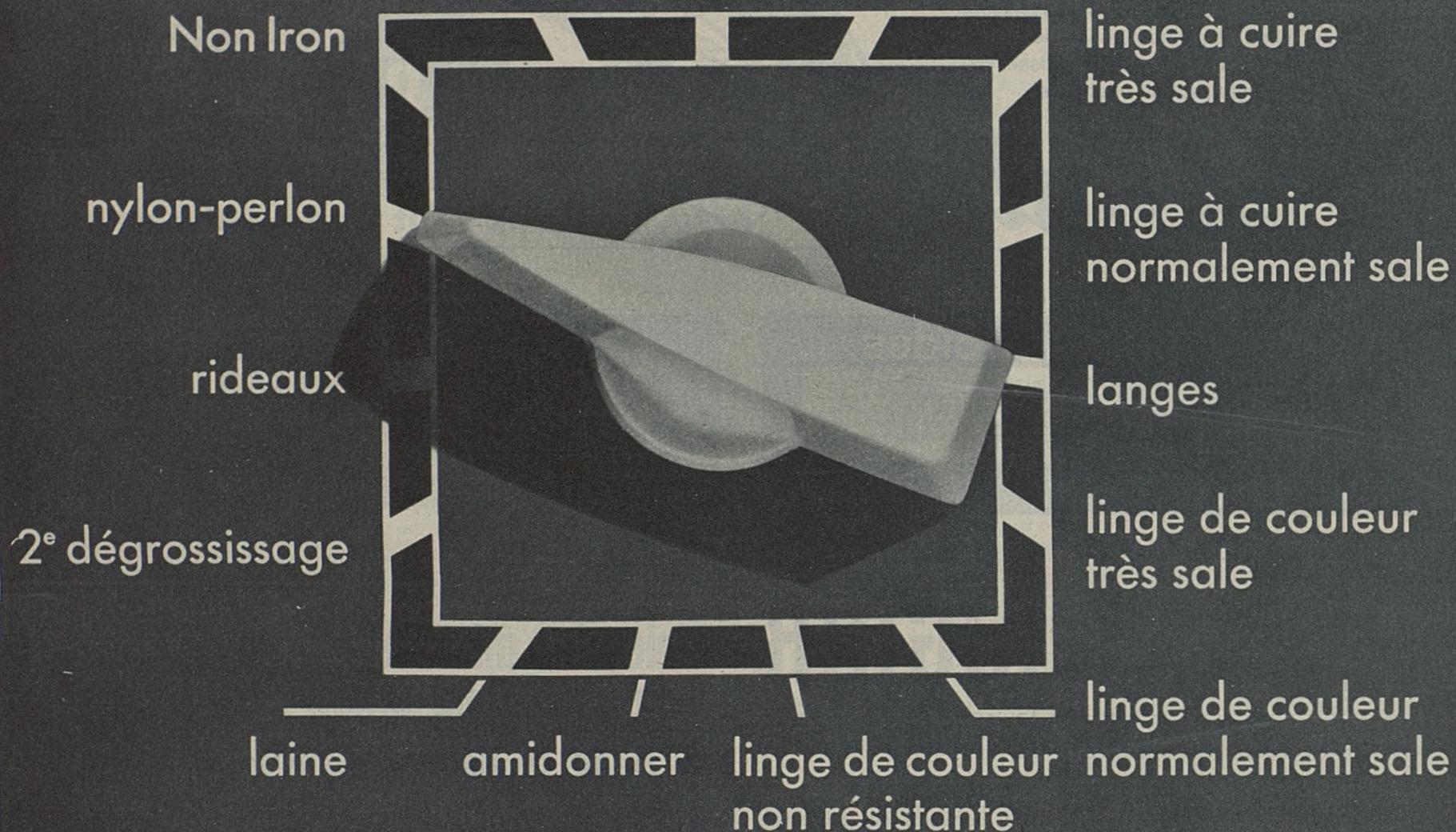
(Préparé en Suisse, sous licence canadienne, par Max Zeller Fils S.A., Romanshorn). La boîte normale, Frs. 3.90, grande boîte-cure avantageuse : Frs. 7.80. Ttes pharm. et drog.

Miele entièrement automatique – propreté impeccable du linge!

Miele



arrêt



Miele lance l'automatisme monobouton!

Comment laver le nylon dans une machine automatique? Abandonnez ce souci à votre Miele. Vous n'avez qu'à tourner le seul et unique bouton sur « Nylon ». La Miele lave maintenant vos blouses et chemises par un procédé correct, adapté à chaque tissu – elle le fait avec autant de soin et de minutie qu'une ménagère expérimentée. La température, la quantité de lissu, le temps et la technique de lavage tiennent automatiquement compte du tissu et de son degré de souillure. Demandez donc une démonstration de la Miele de Luxe au dépositaire le plus proche. – Miele de Luxe automatique monobouton (1 seul bouton – 11 programmes automatiques!) pour 4 kg ou 5 kg de linge sec, sans fixation au sol. Prospectus et liste des dépositaires par Miele SA, Zurich, téléphone 051 / 54 92 44, ou Lausanne, téléphone 021 / 25 52 28.

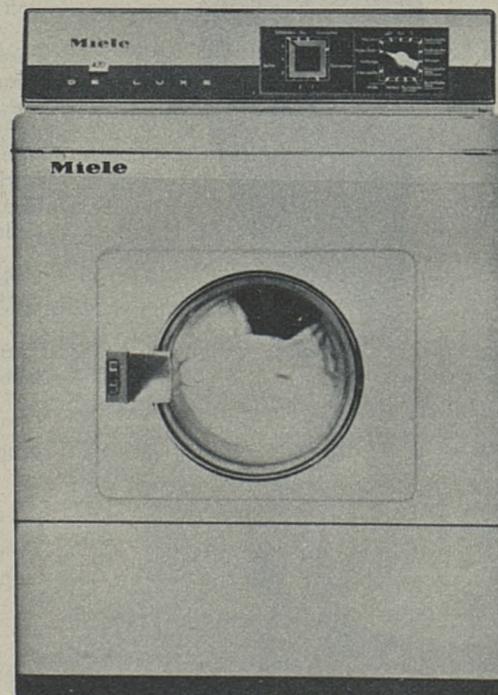
Envoyer à Miele SA, Hohlstrasse 612, Zurich 9/48

Veuillez m'adresser la documentation Miele de Luxe

Nom

Adresse

Coupon





CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

Du 5 au 11 mars 1964

Sous réserve de changements de dernière heure
Renseignements demandés trois semaines à l'avance.

SUR L'ÉCRAN CETTE SAISON:

«100 000 Dollars au Soleil»

Ce film s'inscrit dans la tradition du « Salaire de la Peur » et d'« Un Taxi pour Tobrouk » : des vies à sauver sur une route traversant des terres désertiques. Rocco a vué un camion et file vers le Nigéria avec une fille amoureuse de lui et un chargement qui lui vaudra une prime solide (pense-t-il). On le poursuit. De dérapage en précipice côtoyé, le sept tonnes roule vers le but. Mais en fin de compte, il n'y a plus de fille et la prime s'est envolée. Il ne reste plus que des hommes prêts à rire de leur aventure. — La mise en scène est d'Henri Verneuil et le protagoniste a la bonne tête de Belmondo. Ses partenaires : Blier, Andréa Parisy, R. Kernan et G. Froebe.



Un sept-tonnes dans le désert. (Andréa Parisy et J.-P. Belmondo.)

LES CONCERTS

Genève. Jeudi 5 mars à 20 h 30 au Victoria Hall, l'Orchestre de la Suisse romande, sous la direction du maître Ernest Ansermet, donnera en reprise du concert d'abonnement le « Requiem » de Brahms, avec le Chœur des Jeunes de l'Eglise nationale vaudoise et le Chœur de la Radio romande dirigés par André Charlet. Le concert commencera par l'« Ouverture tragique », de Brahms également.

Genève. Vendredi 6 mars à 20 h 30 au Conservatoire, le concert de l'Orchestre de chambre de l'Athénée sera dirigé par Nicolas Blisnakov, la soliste étant le soprano May Sandoz. Au programme : œuvres de Galuppi, Bach, Bortkiewicz et Mozart.

Genève. Lundi 9 mars 20 h 30, à la Réformation, l'Orchestre de chambre de Genève, conduit par Pierre Colombo, aura pour soliste de son Ve concert le pianiste français Robert Casadesus. Au programme : la « Symphonie en ré majeur No 96 dite Le Miracle » de Haydn, la « Ballade pour piano et orchestre » de G. Fauré, la « Sonatina pour orchestre » de Conrad Beck et le « Concerto en ut majeur pour piano et orchestre KV 467 » de Mozart.

Genève. Mardi 10 mars à 20 h 30 au Conservatoire, dans le cadre du IIe Festival international du clavecin, récital du claveciniste américain Fernando Valenti (œuvres de Domenico Scarlatti).

Genève. Pour son Mercredi symphonique du 11 mars, l'Orchestre de la Suisse romande, placé sous la direction du chef allemand Herbert Ahlendorf, interprétera les « Variations pour orchestre sur un thème de Paganini, op. 26 » de Boris Blacher, le « Concerto pour piano et orchestre en la majeur KV 488 » de Mozart, avec le pianiste italien Fausto Zadra, et la « Symphonie No 4 en ré mineur, op. 120 » de Schumann.

Genève. Mercredi 11 mars à 20 h 30 au Théâtre de la Cour Saint-Pierre, la cantatrice noire Fanni Jones chantera des airs classiques et des negro spirituals.

Pully-Lausanne. Jeudi 5 mars à 20 h 30 à la Maison pulliérane, le Quatuor Vegh, hôte de « Pour l'Art », jouera le « Quatuor op. 20, No 3, en sol mineur » de Haydn, le « Quatuor No 6 » de Bartok et le « Quintette en do majeur, op. 163 » de Schubert.

Lausanne. Vendredi 6 mars à 20 h 30 à la Cathédrale, IXe récital Bach d'André Luy.

(Suite à la page 103)

PO 3A

Pour moi plus que Primo!

Pour dégrossir
Primo prépare à fond votre linge avant la cuisson. Grâce à son pouvoir lavant activé, Primo détache en douceur la saleté la plus tenace. Il donne des résultats impeccables dans n'importe quelle machine. La propreté de votre linge en est la preuve!

Pour tremper
Trempez seulement 2 heures dans Primo et le linge est débarrassé de la saleté la plus tenace! Primo adoucit l'eau et son pouvoir lavant pénètre toutes les fibres textiles. Avec Primo trempé est vraiment à moitié lavé. 2 heures suffisent.

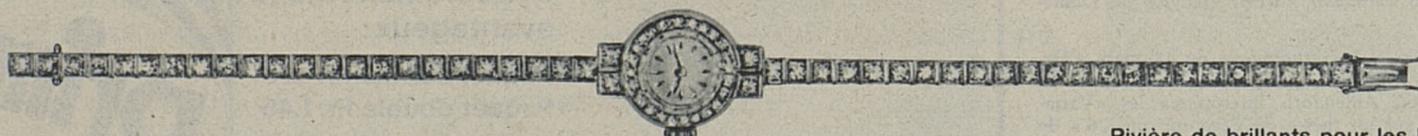
Primo est en plus extraordinairement avantageux:
Paquet normal Fr. -.75
Paquet double Fr. 1.45



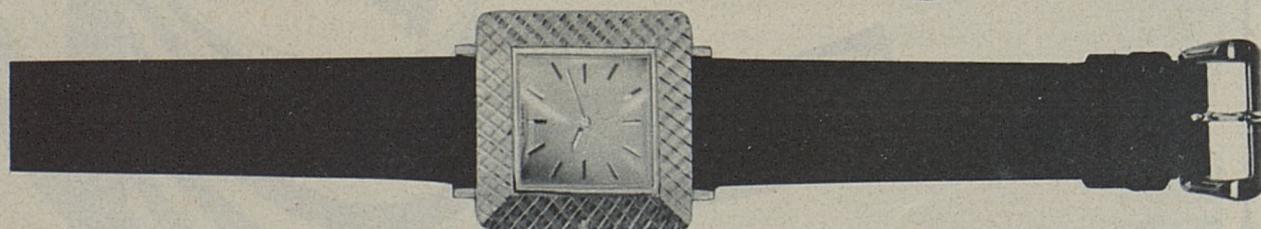
Dans le magasin
d'horlogerie spécialisé  vous
bénéficierez de
conseils personnels
et qualifiés

L'apparence extérieure d'une montre ne doit pas, seule, guider votre choix. La qualité de son mouvement est essentielle. C'est en effet

l'heure exacte et précise que votre montre doit vous indiquer. L'horloger spécialisé  est en mesure de vous orienter avec compétence.



Rivière de brillants pour les heures prestigieuses.



Montre carrée très plate pour homme. Le boîtier décoré donne à ce modèle un style jeune et moderne.

Cet emblème  désigne 924 magasins suisses d'horlogerie spécialisés qui méritent votre confiance.

(Les Concerts, suite de la page 101)

Lausanne. Dimanche 8 mars à 20 h 30 à la Chapelle méthodiste du Valentin, le soprano Karin Rosat, le ténor Ewald Meier, la basse Claude Stœckli et le Chœur de la chapelle exécuteront sous la direction de Willi Buechli la première et la deuxième parties de l'oratorio *La Création* de Haydn. Au piano, Wally Staempfli.

Lausanne. Mardi 10 mars à 20 h 30 à Radio-Lausanne, le groupement lausannois de la *Société internationale de musique contemporaine* donnera son IVE concert avec le concours de Mmes Lottie Morel, pianiste à Genève, et Christiane Henneberger-Mercier, violoncelliste à Lausanne. Au programme : « Deuxième sonate pour violoncelle et piano » de Conrad Beck, « Intermezzo op. 55 pour violoncelle seul » de R. d'Alessandro, « Troisième suite en si pour piano » d'A.-F. Marescotti, « Sept élégies pour piano » de W. Fortner et « Sonate pour violoncelle et piano » de G. Ferrari.

La Chaux-de-Fonds. Vendredi 6 mars à 20 h 15 à la Salle de musique le *Quatuor Vegh* interprétera le « Sextuor No 1 en si bémol majeur, op. 18 » de Brahms et le « Quintette en do mineur, KV 516 » de Mozart. ● Le 8 à 17 heures, dans le même local, concert de l'*Union chorale*.

La Chaux-de-Fonds. Dimanche 8 mars à 17 heures au Conservatoire, récital de violon et de piano de *François et Paulette Zanlonghi*, artistes français établis à Lausanne. Ils joueront les « Sonates » de Franck, de Debussy et le « Poème » de Chausson.

Bienne. Jeudi 5 mars en soirée, à la Salle Farel, IVE concert de *musique de chambre* (œuvres de Max Reger et Beethoven).

Fribourg. Samedi 7 mars à 20 h 30 à l'aula de l'Université, concert de la *Landwehr* pour l'inauguration des nouveaux uniformes de ses membres. ● Lundi 9, même heure, même salle, concert vocal des *Compagnons du Jourdain* de Paris.

Neuchâtel. Le 7 mars à 20 heures et le 8 à 16 heures, au Temple du Bas, concert annuel de la *Société chorale de Neuchâtel* qui exécutera, sous la direction de W. Arbenz et avec la collaboration de l'Orchestre de la Suisse romande, la « Cantate No 6 » de Bach et la « Messe en do majeur » de Beethoven. Solistes : Ursula Buckel, Margrit Conrad, Eric Tappy et C.-H. Müller. A l'orgue, Samuel Ducommun.

Aigle. Lundi 9 mars à 20 h 30 à l'Aiglon, l'*Orchestre de chambre de Lausanne* jouera sous la direction de V. Desarzens la « Symphonie No 83 en sol mineur, dite la Poule » de Haydn, des extraits de la « Posthorn Serenade, KV 320, en ré majeur » de Mozart et la « Symphonie classique, op. 25, en ré majeur » de Prokofieff.

Le Locle/Tramelan. A 20 h 15, le 10 au Casino-Théâtre du Locle et le 11 à l'aula du nouveau Collège primaire de Tramelan, sous les auspices des Jeunesses musicales, le *Duo Lutschg-Dubourg* (violon-piano) interprétera des œuvres de Brahms, Schubert et Bartok.

LES EXPOSITIONS

Genève. Au Musée Rath, du 7 au 29 mars, la section des beaux-arts de l'*Institut national genevois* réunira, à son exposition collective trisannuelle, plus de 150 toiles récentes de divers artistes genevois, ainsi que quelques sculptures (Gehri, entre autres).

Genève. La Galerie Saint-Germain présente jusqu'au 18 mars une sélection de toiles nouvelles de *Mario Bedini*, peintre des marins de La Spezia.

Lausanne. La Galerie Melisa offre jusqu'au 31 mars une collection de gravures de *Picasso*.

Lausanne. C'est au Musée du Vieux-Lausanne, place de la Cathédrale, qu'aura lieu du 7 au 22 mars l'exposition internationale de photographie intitulée *Photeurop 64*, l'une des plus importantes dans ce domaine.

Rolle. La sympathique Boutique du Port accueillera du 8 au 28 mars *Jean-Jacques Gut*, d'Epesses, l'un des meilleurs peintres de la jeune génération vaudoise.

La Chaux-de-Fonds. Le Musée des Beaux-Arts présentera du 7 au 22 mars une intéressante sélection d'œuvres figuratives et abstraites du Neuchâtelois *André Evard*, doyen des peintres suisses.

LES SPECTACLES

Centre dramatique romand. Le 5 mars à la Salle communale de Nyon, le 6 à *Delémont* (Saint-Georges), les 7 et 11 au Théâtre municipal de *Lausanne*, partout à 20 h 30, le CDR présentera *LE BRAVE SOLDAT CHVEIK* de Jaroslav Hasek dans la version créée en 1961 par les Faux-Nez, agrémentée des dessins animés de Jean Monod et d'Ernest Ansorge et mise en scène par Ch. Apothéloz. Passé au rang de héros populaire tchèque, le brave soldat Chvéik symbolise sous une forme comique le militaire qui a renoncé à penser et pour lequel les ordres reçus, exécutés aveuglément, remplacent la conscience. Cette pièce soulève donc sous une forme satirique le problème de la démission de l'homme.

Tournée Golovine. En soirée, les 5 et 6 mars à la Comédie de Genève, le 7 à *Sion* (Matze), le 8 à *Saint-Maurice* (Collège), le 9 au Théâtre de *Lausanne* et le 11 à celui de *La Chaux-de-Fonds*, le *Ballet Serge Golovine* interprétera « Les Forains » de Boris Kochno, sur une musique d'Henri Sauguet (chorégraphie de Christian Foye, décors et costumes de Christian Bérard), le « Cygne noir » de Tchaïkovsky, « Per tre persone » de J.-S. Bach, etc. Après la disparition du Ballet du Marquis de Cuevas, plusieurs vedettes de cette troupe célèbre se regroupèrent sous la direction de Serge Golovine. Dès lors, le nouvel ensemble n'a cessé de briller en Europe et en Amérique. La tournée actuelle permet à chaque soliste

(Suite à la page 105)

NOUVEAU! Le nettoie-tout liquide avec ammoniacque



63B03

Nettoie tout du sol au plafond d'une propreté éclatante

car seul AJAX liquide contient de l'ammoniacque — le dissolvant miraculeux de la saleté

Tout ce qui se lave prend un éclat nouveau, respire la fraîcheur et la propreté. Sans frotter, sans gratter... sans rincer, sans essuyer.

AJAX liquide avec ammoniacque

AJAX liquide dans la maison, nettoie tout vite et à fond

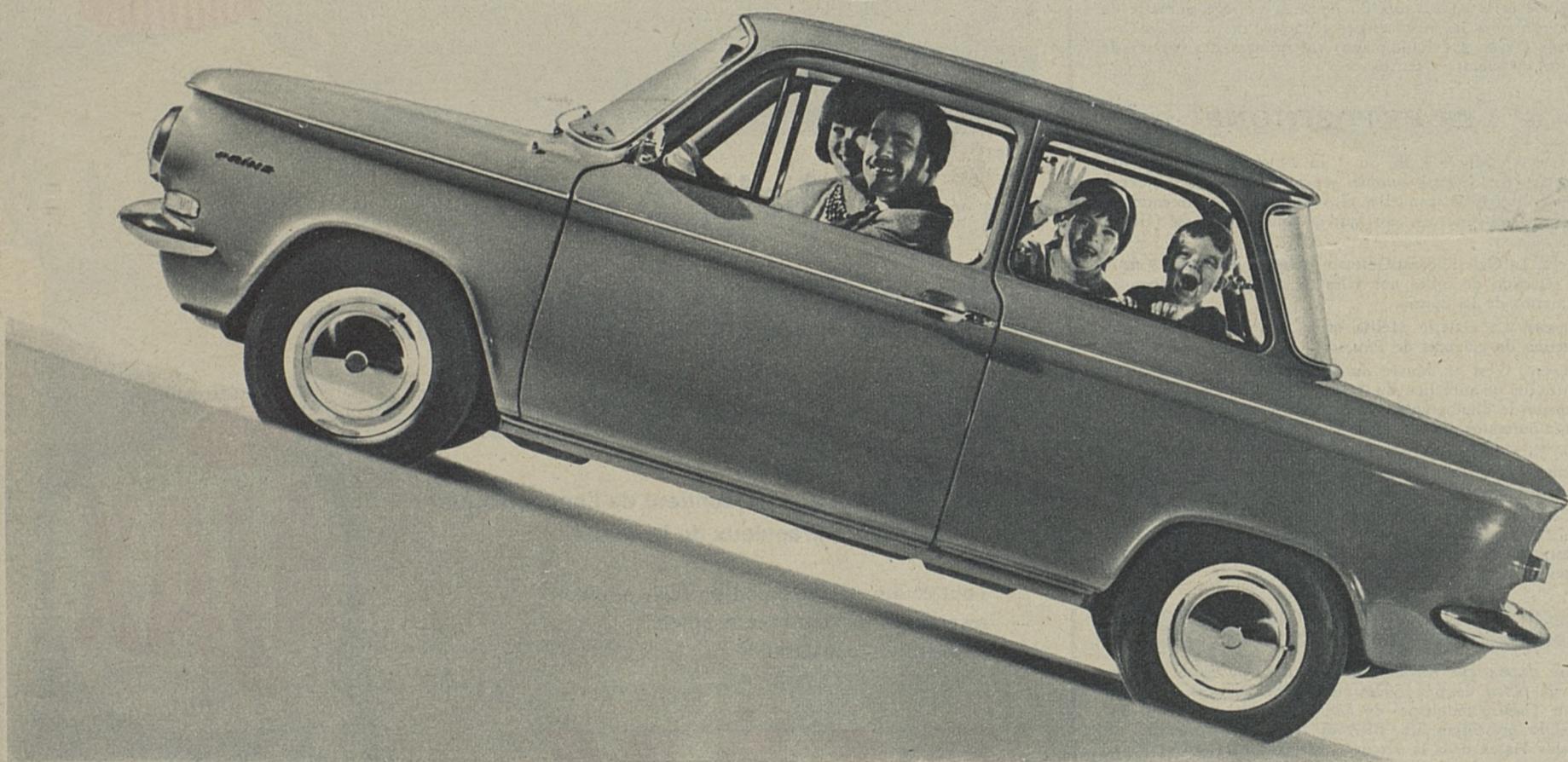


- Ses multiples emplois:
- ★ Parois, planchers, lins
 - ★ Carrelages, émail, vitres, verrerie
 - ★ Portes, boiserie, vernis
 - ★ Carrosseries de voitures, meubles rembourrés, vêtements de travail

Recommandé par l'Institut suisse de Recherches Ménagères (IRM)



NSU PRINZ, en 1963 de nouveau Championne du Prix allemand de la montagne, toutes catégories



Les qualités sportives du moteur de la NSU Prinz font la joie de tous les conducteurs de cette voiture. Des dépassements rapides sont essentiels pour la sécurité. La NSU Prinz se comporte particulièrement bien sur les routes suisses: elle est alerte en montagne et possède une excellente tenue de route.

La NSU Prinz 4 est une voiture très moderne: grandes performances, surface d'occupation spacieuse et confortable, et c'est une des automobiles les plus économiques que vous puissiez conduire.

Pourquoi n'apprendriez-vous pas à connaître cette voiture? Demandez une documentation détaillée ou faites un essai sur route gratuit. Adressez-vous au prochain Garage NSU ou directement à l'Agence générale: Kämpfen & Cie., Mühlebachstrasse 10, Zurich 8, téléphone: 051 34 0438.

NSU Prinz 4

5 places, exécution-export avec climatisation, glaces descendantes, poignée-passager, avertisseur optique, etc. Fr. 5950.-

NSU Sportprinz Fr. 7250.-

P.-S. Les performances sportives de la NSU Prinz sont monnaie courante, surtout dans les longs parcours. Voici quelques exemples recueillis en 1963: **Course internationale des Alpes en Autriche.** S'adjuge la fameuse coupe des Alpes. **Tour d'Europe** (15000 km). Gagne les trois premières places dans sa catégorie. **Grand Prix d'Argentine** (la plus longue course sur route du monde). Dans la classe allant jusqu'à 700 ccm, 1^{ère} et 2^{ème} place. **Rallye de Monte Carlo 1963 et 1964.** Victoire en catégorie tourisme jusqu'à 700 ccm.

NSU PRINZ 4 

(Les Spectacles, suite de la page 103)

de faire une éblouissante démonstration de ses dons et de sa technique propres. On appréciera en particulier Liliane Van de Velde, Anita Kristina et Serge Golovine.

Cilli Wang exécutera des danses parodiques et de mime le 5 mars à Genève (Cour Saint-Pierre), le 6 à l'Inter de Porrentruy et le 7 au Théâtre de La Chaux-de-Fonds.

Ballet Harnam. Les 6, 7 et 9 mars à 20 h 30, le 8 à 16 h 30, à Genève (Cour Saint-Pierre), ainsi que le 10 à Renens (Salle des spectacles) et le 11 au Théâtre d'Yverdon, le « Ballet polonais Harnam », de Lodz, présentera sous les auspices de « Connaissance du Monde » un grand spectacle de danses folkloriques.

Au Coup d'Essai. On applaudira cette réalisation de Roland Jay le 6 mars au Théâtre d'Yverdon et le 7 à la Comédie de Genève.

Tournée Quellet. A 20 h 30, le 6 mars au Théâtre du Casino de Montreux et le 10 aux Faux-Nez de Lausanne, l'excellent mime neuchâtelois René Quellet présentera son nouveau programme, notamment la série de son personnage nommé Turlu.

Genève. Le Grand Théâtre présentera en soirée, les 10, 12, 15, 17 et 20 mars, le célèbre opéra de Massenet MANON (sur un livret de Meilhac et Gilles d'après le roman de l'abbé Prévost) avec Alain Vanzo, Michel Roux, Hugues Cuénod, Roger Soyer, Peter Gottlieb, Mary Costa, Nadine Sauterau et Rita Capri. Jean Fournet assurera la direction musicale. Mise en scène : Louis Ducreux. Décors et costumes : Denis Martin.

Genève. Le Théâtre de la Comédie donnera du 11 au 17 mars, à 20 h 45, MARINA PINEDA, pièce du célèbre auteur espagnol F. Garcia Lorca, dans une adaptation de Marcel Moussy et une mise en scène de Jo Excoffier, avec Corinne Coderey, Annie Cariel, Madeleine Rivière, Isabelle Villars, André Widmer, Marcel Imhof, Adrien Nicati, etc. Musique de scène : André Faure. Décors et costumes : Jacques Menoud.

Lausanne. Aux Faux-Nez, les 5, 6 et 7 mars, René Zosso chante et joue de la vielle.

Lausanne. A la Maison de paroisse de Saint-Jean de Cour, samedi 7 mars à 20 h 30, UN NOMME JUDAS, de Puget et Bost, par le TAE.

La Chaux-de-Fonds. Samedi 7 mars au Théâtre Saint-Louis, l'alerte Compagnie de Scaramouche, de Neuchâtel, jouera LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR, de Labiche.



Denise Grey
pétille dans la
« Vénus de Milo ».

La Chaux-de-Fonds. Mardi 10 mars au Théâtre municipal, LA VENUS DE MILO, comédie de Jacques Deval, avec Denise Grey et Marie Daems, des Galas Karsenty.

Vevey. Jeudi 5 mars au Théâtre, LE DRAME DU FUKURYU-MARU, drame épique en 12 tableaux de G. Cousin, avec musique d'A. Chamoux. L'argument de cette pièce prend sa source dans le péril atomique. (Comédie de Saint-Etienne.)

Fribourg. Vendredi 6 mars à 20 h 30 à l'aula de l'Université, spectacle poétique de Mousse et Pierre Boulanger, marchands d'images, accompagnés par le guitariste Azpiazu.

LES CONFERENCES

« Connaissance du Monde ». Le 9 mars à Sion (Capitole), le 10 à Martigny (Cinéma du Casino) et le 11 à Monthey (Plaza), partout à 20 h 30, Guy Thomas présentera le film de Jacques Bligten, en couleurs, intitulé *Cachemire, paradis de l'Himalaya*.

« Séminaire coopératif ». L'alpiniste valaisan Michel Darbellay narrera *Ma première solitaire de l'Eiger* le 10 mars à La Chaux-de-Fonds (Plaza) et le 11 au Locle (Salle de paroisse), partout à 20 h 15.

Lausanne. Vendredi 6 mars à 20 h 30 à l'aula de Rumine, conférence du Club d'efficiency : *Pour une politique d'aménagement du territoire*, par Ph. Lamour, de Nîmes, spécialiste français N° 1 de ces questions.

Lausanne. Samedi 7 mars à 17 h 15 à la Maison de paroisse de Saint-Jean de Cour, causerie-récital du pasteur et poète neuchâtelois Edmond Jeanneret : *Des yeux pour voir, des oreilles pour entendre !*

Lausanne. Mardi 10 mars à 20 h 30 à l'aula du Belvédère, Zola, par H. Guillemain (Conférence Rencontre).

La Chaux-de-Fonds. Au Club 44, à 20 h 30, jeudi 5 mars : Israël, réalisations et problèmes, par Nahoum Goldmann, de Paris ; vendredi 6 mars : *Le peuple inconnu des Amkos*, par Gilles Arthur, de Paris.

Neuchâtel. Jeudi 5 mars à 20 h 30 à la Salle des conférences, *Chez les Indiens du désert d'Atacama*, film commenté par le jeune ethnologue suisse J.-Chr. Spahni.

Payerne. Vendredi 6 mars à 20 h 30, à la Salle de paroisse protestante, *Paris et ses poètes*, par P.-O. Walzer, professeur à Berne (Conférence Rencontre).

Yverdon. Lundi 9 mars à 20 h 30 au Foyer du Casino-Théâtre, *Claudiel*, par H. Guillemain (Conférence Rencontre).

Sion. Mardi 10 mars à 20 h 30 à l'aula du Collège, *La révolte des jeunes*, par le psychologue genevois Y. de Sausure (Rencontre).

Bienne. Le 10 au Bielerhof, *L'armée suisse face à l'intégration européenne*, par le colonel Lattion. ● Le 11 à la Salle Farel, *Pascal*, par H. Guillemain (Conférence Rencontre).

Fribourg. Mardi 10 mars à 20 h 15 à l'auditoire B de l'Université, *Vie moderne et santé mentale*, par le docteur Repond.

NOUVEAU
frais
moderne

Avec le nouveau SKIP
linge beau blanc
qui sent bon frais



Un produit de Sunlight, Olten

Le nouveau Skip est le produit le plus moderne pour laver dans l'automate. Il contient tout ce qu'il vous faut pour dégrossir et bouillir votre linge. Même du savon pur ! Et quelle merveilleuse efficacité ! Faites votre prochaine lessive avec le nouveau Skip : vous verrez comme il lave bien, comme il enlève en douceur la saleté la plus incrustée. Le nouveau Skip donne à votre linge une impeccable propreté, un parfum de soleil et de grand air, une blancheur qui sent bon le frais.

Le nouveau Skip — la plus moderne des lessives pour automates

SK 29

▼

Ceci intéresse les fiancés!

De nombreuses personnes croient que l'on peut aménager un intérieur individuel en achetant un mobilier pièce par pièce et que cette opération est la moins coûteuse! En est-il réellement ainsi?

Pour être l'heureux possesseur d'un intérieur accueillant, il importe peu que l'on achète « pièce par pièce » ou que l'on installe un mobilier complet et confortable. Le caractère individuel d'un intérieur révèle plutôt une question de bon goût et d'harmonie dans l'aménagement, dans le choix des formes, des matériaux et des teintes. C'est pourquoi l'expérience du spécialiste revêt une valeur inestimable aux yeux de la plupart des fiancés. Il vous présentera de nombreuses et ravissantes suggestions et vous expliquera comment assortir judicieusement

vos meubles, tapis, rideaux, lustrerie, etc. Il est bien sûr indispensable de pouvoir disposer d'une collection dont l'élégance et la variété répondent aux souhaits les plus divers!

Penser que l'achat de meubles isolés est moins coûteux que celui d'un ameublement complet est une erreur! Jusqu'à ce que l'aménagement d'un appartement soit réalisé de cette façon-là, les frais augmentent — les faits le prouvent — de 50 à 100%. En outre, la majorité des jeunes couples ne disposent plus, après leur mariage, du capital nécessaire à l'achat de meubles complémentaires destinés à l'aménagement du « home idéal ». Les fiancés avisés créent leur foyer en tenant compte de l'utilité, du bonheur de leurs futurs enfants et surtout de l'harmonie familiale.

L'actuelle et très intéressante exposition spéciale « Intérieurs d'aujourd'hui » présentée par le spécialiste d'avant-garde en Suisse — Pfister-Ameublements — vous offre la meilleure garantie de faire un achat heureux! Vous réaliserez — grâce aux prix très avantageux — une économie de plusieurs centaines de francs. De plus, chez Pfister-Ameublements, vous bénéficiez — aujourd'hui plus important que jamais — des conseils et expériences de spécialistes qualifiés: vos souhaits seront comblés, dans le cadre de votre budget. N'hésitez pas à soumettre vos problèmes à Pfister-Ameublements, l'ensemblier de confiance, vous y trouverez la plus grande et la plus belle collection de meubles en Suisse, les possibilités d'achat, de comparaison les plus intéressantes!

323/403



* plus vite
qu'avant
* à fond
* et surtout
en douceur!



Seul Flupp nettoie si bien:

3 couvercles de Flupp pour 4 l d'eau-chaude.

Tremper une éponge ou un torchon, puis bien l'essorer.

Un seul coup de torchon et tout est propre!

Plus de traînées, pas le moindre dépôt.

Plus besoin de rincer ni d'essuyer.

Flupp étant liquide ne raie pas.

Nettoie avec ménagement, renouvelle l'éclat.

Flupp nettoie votre ménage en un temps record et répand partout une bonne odeur de propreté.

Utilisez Flupp pour toutes surfaces lisses lavables, sols (carrelages, linoléum, pierre), escaliers, portes et parois peintes, fenêtres, équipements de cuisine, lavabos, baignoires, meubles de jardin, etc.

Flupp, le détergent liquide pour le ménage à la page

genève
salon de l'auto
12-22 mars



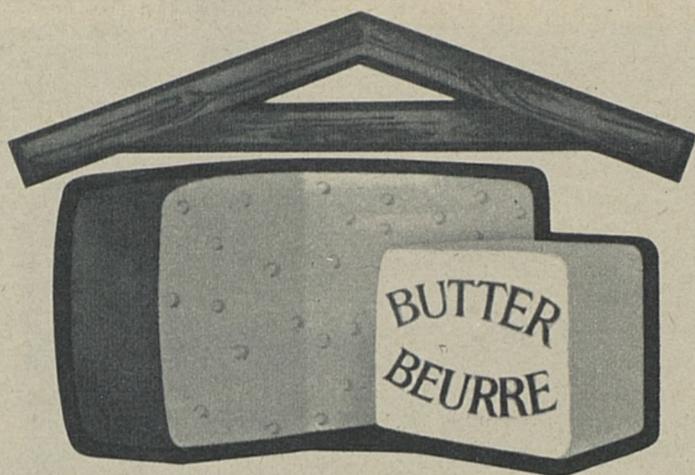
Pas d'abus des calmants! Mais quand c'est nécessaire, les comprimés

DOLO STOP Zeller

soulagent rapidement et sûrement.

Emb. de poche, 10 compr.: Fr. 1.25 dans les pharmacies et drogueries

D-2-64



fromages choisis et beurre pur



MILKANA

**Fromage fondu à tartiner
en 6 sortes différentes**



**Une peau
saine
fraîche
et pure**

Nivea est d'un emploi multiple tous les jours comme base de make-up, comme protection de la peau par mauvais temps, le soir comme crème nourrissante. La Crème-Nivea s'applique dans tous les cas et sur tous les types de peau. La Crème-Nivea peut être utilisée seule ou avec d'autres cosmétiques.



Nivea en boîtes à Fr. —.80, 1.50, 3.60, 5.40 ou en tube à Fr.1.80

Hémorroïdes

Démangeaisons · Inflammation douloureuse du rectum

**Disparition très rapide
des douleurs et des démangeaisons!**

Les hémorroïdes externes sont traitées avec "F 99" Algan onguent; les hémorroïdes internes avec "F 99" Sulgan suppositoires ou encore avec l'onguent.

Douleurs et prurit disparaissent dès la première application. Les nodules hémorroïdaires s'atrophient, et vos difficultés pour aller à la selle sont supprimées.

Contre les démangeaisons et l'inflammation l'onguent "F 99" Algan fait merveille. Il rafraîchit et soulage immédiatement. Les démangeaisons particulièrement désagréables disparaissent et l'inflammation s'atténue aussitôt.

Demandez donc simplement "F 99" Algan onguent ou "F 99" Sulgan suppositoires chez votre pharmacien.

L'action étonnamment rapide exercée par "F 99" Algan et "F 99" Sulgan est due à leur application directe sur les endroits atteints.

**"F 99"
ALGAN
SULGAN**



S-11-S

Ne laissez pas les
BOUTONS et ECZEMA
vous faire perdre votre



ASSURANCE D'UNE PEAU SAINE



*Vous pouvez avoir une peau saine et
 nette en quelques jours*

A présent, même les boutons les plus rebelles peuvent être éliminés rapidement. La crème **Valcrema** - le produit qui contient un nouvel antiseptique - agit vite et radicalement. Traite les éruptions, acné, boutons de jeunesse et la plupart des impuretés de la peau. **Valcrema** pénètre profondément sous la peau, détruit les microbes qui

provoquent l'infection, ensuite calme et guérit. En quelques jours votre peau devient nette, douce et saine. **Valcrema**, crème invisible et non grasse, peut tenir toute la journée, même sous le maquillage. En vente dans les pharmacies et drogueries. Tube Fr. 1.90, double tube économique Fr. 2.85 seulement.

Crème antiseptique

VALCREMA

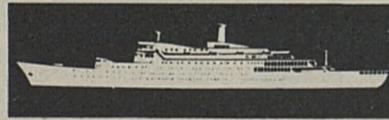
Pour maintenir la peau saine - utilisez régulièrement le savon VALCREMA, qui, en outre, désodorise. Fr. 1.50.

Distributeur: Barbezat & Cie, Fleurier/NE

Excellent démaquillant.
 Nettoie la peau en profondeur.
 Winstons Beauty Milk
 à l'huile de germes de blé.
 Fr. 3.90



CAP SUR DAKAR



12 jours de joie de vivre avec le superpaquebot **ANCERVILLE** (15000 T.)
 Marseille, Casablanca, Santa Cruz de Ténériffe, Dakar, Las Palmas, Casablanca, Marseille.
A partir de Fr. 1605.-
 tout compris même les excursions

CANARIEN RELAX

Durée 12 jours, dont 6 aux Canaries avec séjour dans les hôtels de grande classe. **A partir de Fr. 1515.-**
 tout compris même les excursions

DÉPART UN SAMEDI SUR DEUX



Votre Agence de Voyages et **VERON, GRAUER S.A.**
 22, rue du Mont-Blanc, GENEVE
 Tél. 32 64 40 - Téléx. 22 272



GRAND CONCOURS DE PHOTOS OUVERT A TOUS LES TOURISTES

De la ligne... sur toute la ligne!



Rien n'est plus attirant qu'une silhouette féminine dont la ligne gracieuse est merveilleusement dessinée de la taille aux aisselles! Prêtez à cette ligne toute l'attention qu'elle mérite! Et confiez à un Playtex Living Longline le soin de l'idéaliser... vous serez enthousiasmée de votre propre métamorphose! Votre silhouette acquerra une souplesse et une sveltesse étonnantes, votre taille s'affinera, votre buste deviendra encore plus fascinant. Et cependant, vous vous sentirez aussi libre et aussi à

l'aise qu'Eve au paradis terrestre. Car votre Playtex Living Longline — élastique, comme chaque Playtex — emprisonne délicatement vos formes et suit docilement le moindre mouvement de votre corps... il respire avec vous!

**A présent,
Wonderlastic*-
Spandex au lieu
de caoutchouc!**

Wonderlastic*-Spandex, la nouvelle fibre idéale, est lavable et ne se déforme jamais. Douce comme la soie et aussi légère qu'une plume, supérieurement élastique mais sans caoutchouc, elle dure deux fois plus longtemps. Wonderlastic*-Spandex double la vie de votre soutien-gorge!

* en blanc

En blanc avec épaulettes, 16 tailles différentes: Fr. 32.50 seulement. Petit supplément pour bonnet D et exécution en noir.

Playtex*
ORIGINAL

LIVING LONGLINE

* Marque déposée

Médecine dans le monde

PAR MARGUERITE GRÆF

Massage du cœur... mais avec doigté!

Le massage extérieur du cœur est une méthode simple et satisfaisante de réanimation lors d'un arrêt aigu du cœur. Il comporte pourtant certains risques et doit être effectué avec prudence et délicatesse. Car on a pu constater, comme suites, des fractures de côtes, des embolies de la moelle, provenant du sternum et même des ruptures du foie.

Biologie du subconscient

En électronique-biologique, on s'intéresse entre autres à un phénomène peu ordinaire: la transmission de pensée et ce, à l'Université de Leningrad. Quelle est la nature de l'énergie produite par le cerveau et qui transmet des signaux à la personne réceptrice? On sait que les insectes, par exemple, sont équipés d'un système de communication pour « s'appeler » à des distances de plusieurs kilomètres... Mais on ignore encore sur quoi se base ce système.

Ondes hypersoniques nuisibles

Les avions-jets sont plus à craindre s'ils sont pourvus d'amortisseurs du bruit, car on a, alors, moins tendance à se protéger et à les fuir. Plus encore que le bruit audible, ce sont les ondes hypersoniques qui affectent certaines glandes hormonales et le système nerveux autonome, agissant ainsi sur le cœur et la circulation.

Rationalisation des recherches

L'OMS a conçu un plan de coordination, un pool des informations sur les recherches médicales. Les résultats des investigations du monde entier y seraient recueillis, triés et communiqués, en échange de bons procédés, aux pays adhérents. Cela permettrait une économie d'énergie scientifique et un gain de temps dans la lutte contre les grandes maladies et cela en évitant des recherches à double.

Ni coupe, ni calice

L'évêque anglican de Bristol propose de n'offrir l'hostie, lors de la communion, qu'aux alcooliques guéris. Il y a des exivrognes auxquels répugne la moindre goutte. D'autre part, les alcooliques, après une cure de désintoxication, doivent s'abstenir radicalement de la boisson, car ils sont incapables de boire modérément, de s'arrêter... et la tragédie, hélas, recommence.

Architecture médicale

Le premier « hôpital de l'ère atomique » a été construit à Montgomery, dans l'Etat d'Alabama. C'est un bâtiment circulaire, composé d'éléments préfabriqués, ne coûtant que le 50 % d'un autre hôpital moderne. Au centre du bâtiment se trouvent toutes les installations médicales, comprenant entre autres la surveillance complètement automatisée du pouls et de la température des patients. C'est ainsi que le nombre de garde-malades peut être ramené au minimum et les frais réduits de moitié.

Contre la fatigue



prenez

BIO-STRATH

à base naturelle avec de
plantes médicinales

Dans les pharmacies et drogueries

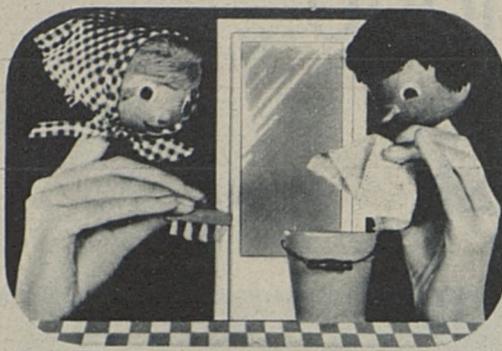
Un sérum arrête la CHUTE DES CHEVEUX en 7 jours

- Vos cheveux tombent? Vous voulez qu'ils ne tombent plus! Et qu'ils repoussent?
- Parfait! Mais alors faites donc quelque chose! Ou plutôt laissez-nous le soin d'arrêter NET cette chute désastreuse, nous ferons repousser rapidement vos cheveux.
- Comment? Mais grâce au nouveau et étonnant sérum capillaire CALVO-STOP déjà bien connu en Suisse.
- Revitalisant capillaire intégral à base de «Pentothénate», CALVO-STOP va littéralement ressusciter vos cheveux qui retrouveront vigueur et santé.
- C'est GARANTI! Quel que soit votre cas, vous serez vite étonné du résultat, car CALVO-STOP dépasse de loin tout ce que vous connaissez déjà.
- Comme aux USA, en Allemagne, en France, CALVO-STOP donne déjà en Suisse aussi des résultats concluants.

ESSAI GRATUIT. Un traitement complet CALVO-STOP vous sera adressé à l'essai. Vous paierez le 8e jour, si satisfait. Pas de risque pour vous.

Offre au prix d'usine de Fr. 18.50.

Ecrivez vite, en confiance, aux Laboratoires
F. MORDASINI, Dpt T, VERNIER-GENEVE.



Toutes les mains
préfèrent arix



car arix les rend belles

arix,
la crème pour les mains à double effet

avant le travail
pour les protéger
après le travail
pour les soigner



arix
De belles mains soignées
malgré tout le travail

Tube à suspendre fr. 1.90, boîtes à fr. -.95, 1.90, 3.30.
Dans les pharmacies, drogueries et parfumeries

Attention

arix est encore plus avantageuse maintenant: Chaque boîte d'arix à Fr. 1.90 et 3.30 contient comme échantillons gratuits trois pansements rapides Hansaplast.

Tela

Horoscope

MARS: ne tirez pas de la conduite de ceux qui vous entourent des conclusions trop hâtives. N'oubliez pas que bien souvent un simple rhume peut créer une légère tension avec vos proches (dans un cas pareil, les mouchoirs Tela sont recommandés!)

Les 20 pièces 50 ct., avec menthol 60 ct.
Emballage économique 3x20 pièces 1.20/1.50

Fausses dents

adhéreront mieux grâce à DENTOFIX!

Dentofix forme un coussin moelleux et protecteur. Il fait adhérer les prothèses dentaires plus solidement, plus sûrement et plus agréablement. Pour manger, rire, éternuer et parler, vous ne ressentirez plus la moindre gêne et, dans bien des cas, vous serez plus à l'aise qu'avec des dents naturelles.

Avec Dentofix vous éviterez non seulement de vous blesser le palais, mais encore vous craindrez moins que votre prothèse ne se déchausse, ne bouge ou ne glisse. Dentofix protège aussi de la mauvaise haleine.

Vente en pharmacie et droguerie dans des saupoudroirs en matière plastique d'une présentation discrète et neutre — Fr. 2.40. — Représentant général:

Dr Chr. Studer & Cie, Pharmacie Internationale, Berne.

Les gens heureux
boivent

Appenzeller

Alpenbitter

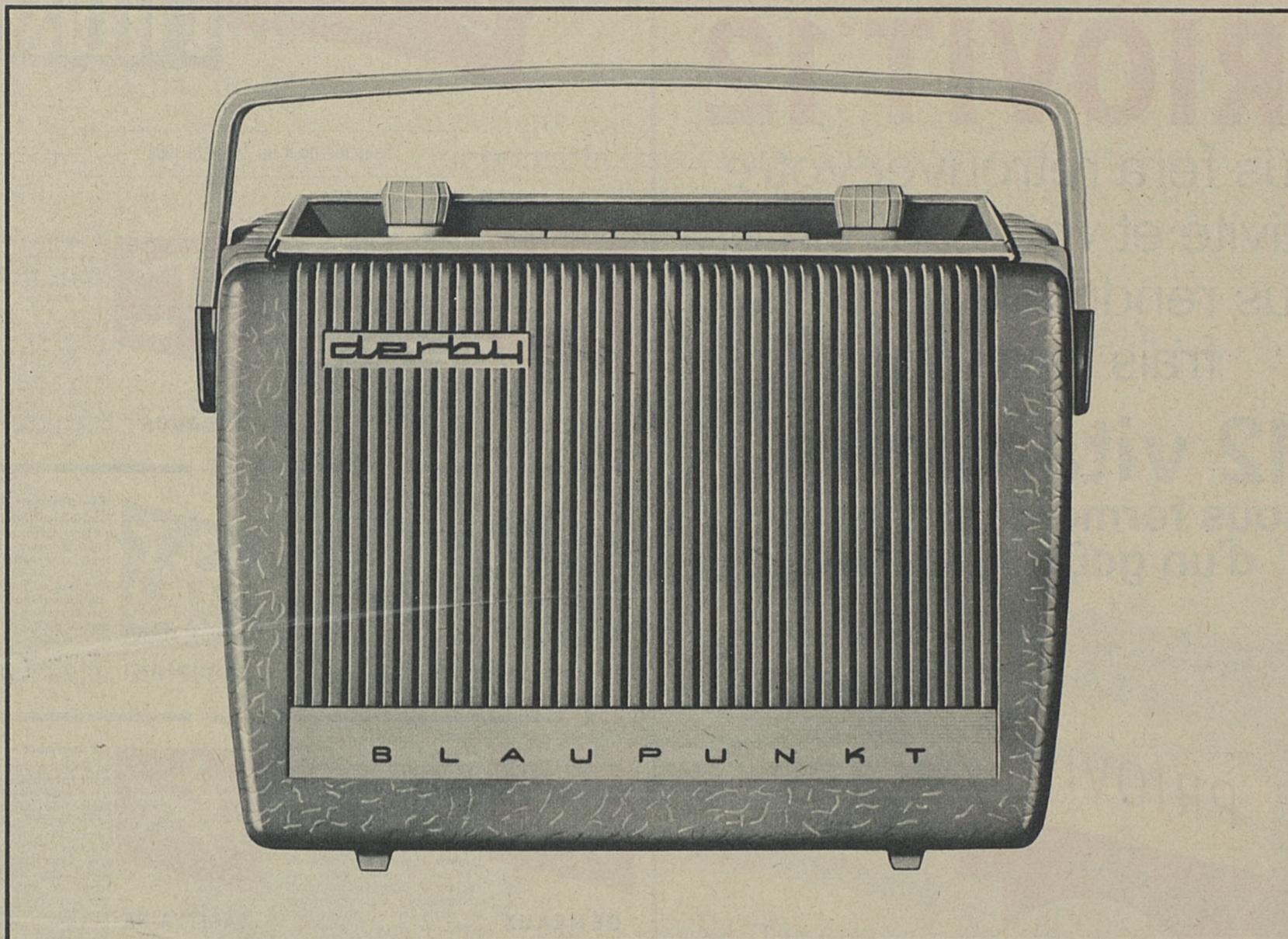


... car il est naturel (à base de plantes des alpes).
Et si merveilleusement équilibré: ni trop amer, ni trop doux. Toujours exquis, sec et à l'eau.

... il est si bon,
si généreux!



BLAUPUNKT DERBY, racé et élégant comme son nom - Un véritable pur-sang.

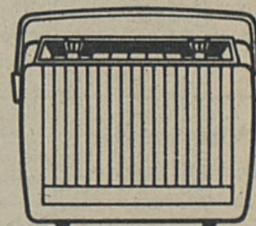
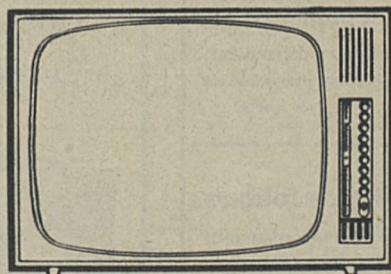
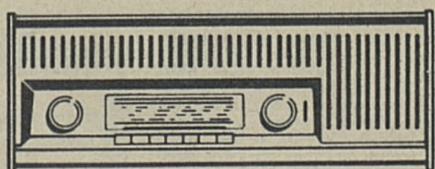


Techniquement irréprochable, séduisant de forme. Toujours prêt à l'usage, en voyage, au camping, comme second récepteur chez soi. Livrable en supplément: Dispositif de fixation Blaupunkt pour montage dans l'auto, avec couvercle de sécurité et raccordement automatique sur la batterie-auto, le haut-parleur de l'auto et l'antenne d'auto.

La plus grande facilité de réglage grâce à la syntonisation électronique ultra-précise sur OUC, ses 4 gammes de réception et un immense choix de programmes. Blaupunkt DERBY* parfait comme tout ce que fait Blaupunkt.

*Lido et Diva, deux autres radios portatifs de la même perfection.

Votre spécialiste-radio vous conseillera volontiers. Représentation en Suisse des radios portatifs Blaupunkt: John Lay, Lucerne, Bundesstr. 13 · (Vente des autoradios Blaupunkt)



BLAUPUNKT

Fatigue, nervosité,
lassitude ?
alors ...

PRIOVIT® 12

vous fera retrouver votre
activité et votre entrain et
vous rendra de nouveau
frais et dispos.

12 vitamines
sous forme de bonbons
d'un goût agréable



Boite de poche Fr. 2.40
Emballage familial Fr. 8.20
En vente dans les pharmacies
et les drogueries

La teneur en vitamines du PRIOVIT 12 est régulièrement contrôlée
et attestée par le Laboratoire de recherches de BAYER-Leverkusen



Vitamine A pour la croissance, la vue et la nutrition	Vitamine B₁ pour le système nerveux et pour le métabolisme	Vitamine B₂ pour la respiration cellulaire et nécessaire au maintien du métabolisme	Vitamine B₆ élément constituant du sang, des muscles et des nerfs
Vitamine B₁₂ pour la formation des globules rouges du sang	Vitamine PP élément constituant des coenzymes nécessaires à la formation de la peau et des membranes cellulaires	Pantothénate de calcium pour la croissance de la chevelure et pour le métabolisme	Acide folique pour la formation normale du sang
Vitamine C pour les phénomènes vitaux du corps, pour la lutte de l'organisme contre les infections et pour la croissance des os et des dents	Vitamine P pour le métabolisme et l'élasticité des tissus cellulaires	Vitamine D₃ pour la formation des os et pour prévenir le rachitisme	Vitamine E pour le cœur et la circulation ainsi que pour les fonctions musculaires

L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 8 au 14 mars 1964



(21 mars — 20 avril)
Grâce à l'influence solaire,
votre charme sera particuliè-
rement agissant et vous n'au-
rez guère de peine à imposer
vos préférences à ceux qui
vous entourent. Votre situa-
tion ne devrait pas tarder à
s'améliorer, étant donné les
bons aspects jupitériens. Vos
activités professionnelles bé-
néficient de la protection de
Vénus, de même que vos rap-
ports avec vos collègues.

BÉLIER



(24 septembre — 23 octobre)
Sous l'influence conjuguée du
Soleil et de Mercure, vous
chercherez sans doute à plai-
re à ceux que vous fréquente-
rez et vous manifesterez à
l'égard de votre entourage
une amitié et une compréhen-
sion qui vous sont inhabituel-
les. Attention, sur le plan fi-
nancier: vous serez enclin à
la dépense ou à un optimisme
exagéré dans l'établissement
de votre budget. Prenez garde
aux risques de contagion.

BALANCE



(21 avril — 21 mai)
Vos relations amicales et so-
ciales bénéficient des bonnes
dispositions de Neptune. Vous
pourrez vous mettre en valeur
et remporter des succès en
société. Il est à craindre cepen-
dant que cela ne vous amène,
par contrecoup, des ennuis
au sein de votre famille; on
ne se montrera pas toujours
disposé à vous comprendre et
à vous approuver. Une lettre
impatiemment attendue est en
route.

TAUREAU



(24 octobre — 22 novembre)
L'influence lunaire vous aide-
ra à prendre des mesures pro-
pres à assurer la bonne en-
tente avec votre conjoint ou
vos associés, sur le plan fi-
nancier tout au moins. Mars vous
vaudra par moments des accès
de dépression qui vous inquié-
teront peut-être. Vous feriez
bien d'adopter une méthode
de travail plus rationnelle qui
vous permette de vous repo-
ser suffisamment.

SCORPION



(22 mai — 21 juin)
Vous pouvez compter sur l'ap-
pui d'Uranus pour réaliser
plusieurs de vos désirs. Mé-
fiez-vous cependant de votre
imagination qui risque de vous
entraîner plus loin que vous
ne le désirez vraiment. L'in-
fluence solaire apportera de
l'animation dans votre vie
sociale et dans vos relations
amicales. Si vous fournissez
un effort suivi, vous pourrez
améliorer votre situation as-
sez rapidement.

GÉMEAUX



(23 novembre — 22 décembre)
Le Soleil et Mercure se mon-
trent favorables. Vous pouvez
donc vous attendre à une se-
maine réussie sur le plan des
loisirs et des activités d'ordre
intellectuel. Votre vie senti-
mentale sera satisfaisante si
vous vous montrez moins exi-
geant que d'habitude et es-
sayez de mieux comprendre
vos amis. Ne soyez pas jaloux
sans raison valable. Ne négligez
pas une indisposition, mé-
me légère.

SAGITTAIRE



(22 juin — 23 juillet)
Grâce au Soleil et à Mercure,
votre vie professionnelle re-
vétira une importance particu-
lière. Si vous savez agir habi-
lement et avec tact, vous
pourrez améliorer votre situa-
tion et obtenir des avantages
non négligeables. Mars favori-
se vos loisirs et vos distractions.
Dans l'ensemble, cette
période est très favorable;
vous remporterez des succès
et saurez agir conformément
à vos intérêts.

CANCER



(23 décembre — 20 janvier)
Vous devriez vous efforcer
d'être plus ouvert, plus amical
avec ceux que vous fréquen-
tez. Votre timidité et votre
tendance à vous replier sur
vous-même vous empêchent de
profiter de vos atouts et de
mettre en valeur des qualités
qui sont certaines. Mercure
favorisera les démarches diffi-
ciles que vous aurez à entre-
prendre prochainement. Une
personne amie aura besoin de
vous.

CAPRICORNE



(24 juillet — 23 août)
L'influence solaire est favora-
ble à vos projets éloignés;
vous pourrez aussi résoudre
un problème relatif à votre
parenté. Vous pourrez et mé-
me devez prendre des déci-
sions importantes concernant
vos activités professionnelles.
Grâce aux bonnes dispositions
de Mercure, vous aurez des
idées ingénieuses et saurez
approcher de façon habile les
personnes qui peuvent vous
être utiles.

LION



(21 janvier — 19 février)
Au début de la semaine, vo-
tre vitalité bénéficiera de bon-
nes dispositions solaires; vous
pourrez compter alors sur la
sympathie et le concours de
personnes influentes. Efforcez-
vous de vous détendre et de
surmonter votre nervosité ex-
cessive. La position de Mars
annonce quelques difficultés à
votre lieu de travail, mais
vous pourriez y parer en
adoptant une attitude à la fois
ferme et amicale.

VERSEAU



(24 août — 23 septembre)
L'influence de Vénus vous per-
mettra de nouer des amitiés
qui se révéleront utiles. Mars
vous rend entreprenant et vous
vous sentirez particulièrement
en forme. Profitez-en pour me-
ner à bien un projet auda-
cieux qui vous effrayait quel-
que peu jusqu'ici. Mais ne
vous surmenez pas et gardez
votre sang froid au cours des
discussions qui vous opposer-
ont peut-être à des gens sen-
sibles ou susceptibles.

VIERGE



(20 février — 20 mars)
L'influence de Neptune vous
rendra intuitif et perspicace;
vous n'aurez pas de peine à
trouver l'attitude qu'il con-
viendra d'adopter dans des
circonstances délicates. Votre
vie sociale sera favorisée;
vous pourrez nouer des rela-
tions aussi agréables qu'uti-
les. Modérez cependant votre
tendance à la critique, qui
risque de vous aliéner des
sympathies utiles. J. B.

POISSONS



REDACTION: Jacques-Henri Selig, rédacteur en chef; Isabelle Aguet; Claude-Georges Mayer; Charles Abt; Hubert Leclair, secrétaire de rédaction. Réceptions à Lausanne, Galerie Benjamin-Constant 1, téléphone (021) 22 28 51. Responsable du Service des annonces: Fritz Haenger, téléphone (062) 8 66 22, Zofingue.

Glaïd

le désodorisant parfait dans la bombe géante

Avec Glaïd, pas de capuchon à enlever! Une légère pression du doigt suffit à elle seule pour chasser toutes les odeurs désagréables. Élégante et pratique, la bombe Glaïd est toujours prête à l'emploi, et vous pouvez choisir entre deux fragrances délicates: Lotos ou Evergreen. Toutes deux rendent l'air frais et pur de la façon la plus agréable du monde. Johnson's Glaïd allie en un mot la simplicité au raffinement: c'est le spray d'appartement indispensable dans votre intérieur!

Glaïd - désodorisant moderne de **JOHNSON'S**  **WAX**



BON

En échange de ce bon, vous recevrez
chez votre détaillant un atomiseur
Glaïd au prix exceptionnel de Fr. 5.20

de 70 cts

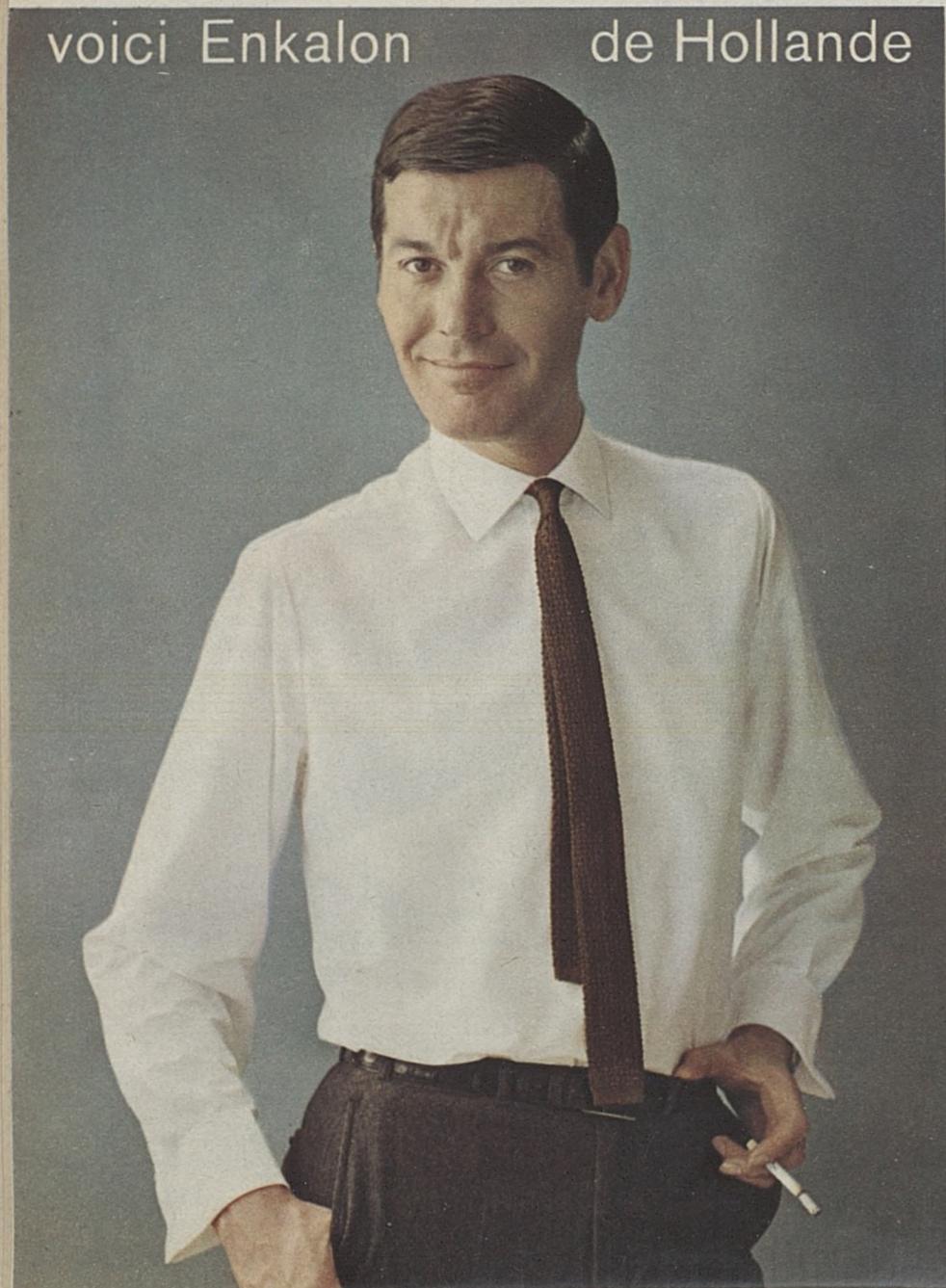
Validité illimitée





Voici une
image typique de Hollande
et

voici Enkalon de Hollande



Des plaines de Hollande n'arrivent pas seulement les touristes amoureux de nos montagnes!

La Hollande nous fournit également Enkalon, le nylon hollandais, qui convient particulièrement bien aux plus fins tissus. Enkalon est façonné par des tisseranderies suisses et des fabricants, Suisses également, l'utilisent pour la confection de chemises, blouses, lingerie fine et tabliers.

Cette nouvelle chemise à texture poreuse, si agréable à porter, est en Enkalon. Lavée le soir, suspendue pendant la nuit — déjà sèche et prête à porter le matin, sans repassage. Même les cols et manchettes sèchent en une nuit!

En vente dans les bons magasins spécialisés. Identifiable à son étiquette: un chaton blanc.

Algemene Kunstzijde Unie N.V. (A.K.U.)
Arnhem, Hollande
Représentation pour la Suisse:
Algatex SA, Zurich 1



Enkalon®
qualité contrôlée

Quand vous rencontrez un homme séduisant, il y a toujours une bonne amie qui vous crie « casse-cou ! » Mais jamais vous ne la croyez...

Madame,

Il est peut-être temps, tout compte fait, que vous sachiez la vérité au sujet de votre mari.

Mais d'abord, que je vous explique. Vous ne me connaissez pas. Vous ne savez pas comment les choses se sont passées.

Tout a débuté sur un remonte-pente. Je venais de débarquer en Suisse : des vacances d'hiver bien gagnées. Le premier jour, j'ai pris un billet pour ce remonte-pente : je voulais voir la montagne à l'envers. Et aussi, avec un peu de chance, essayer de regagner l'hôtel sur mes skis.

Le remonte-pente en question était composé de sièges jumelés. A l'instant même où j'allais être emportée dans les airs, un autre skieur a occupé le siège voisin du mien.

Au début, malgré la cime des arbres de Noël qui ondulaient sous mes pieds, et l'aspect confortable et mollement accueillant du sucre-glace qui recouvrait tout, j'ai été trop ébranlée pour faire attention à lui, sauf pour souhaiter qu'il sache voler, et qu'il puisse retenir miraculeusement ma chute au moment où le câble allait céder.

Lorsque j'ai retrouvé mon souffle (qui pendant un bon bout de temps avait échappé à tout contrôle), et que je n'ai plus éprouvé qu'une bonne et solide terreur bien naturelle, je me suis rendu compte que ma main se cramponnait à une autre main. Une main masculine, aux longs doigts, qui serrait la mienne d'une rassurante pression.

— Pardon, ai-je dit. C'est très beau. Avez-vous fait votre testament et quelles sont les dates des derniers accidents ? Je vous demande cela parce que jamais deux sans trois, vous savez bien...

Il a souri. J'ai essayé de dérober ma main et de croiser mes jambes, malgré les lourdes chaussures de ski. Mais, tout de suite, j'ai eu l'impression que j'allais tomber de cette périlleuse balançoire sur le nain de Blanche-Neige qui chargeait un traîneau de bûches, à quelque 300 ou 3000 mètres en dessous, si bien que j'ai mis un terme à mes évolutions artistiques, pour me cramponner de nouveau à mon voisin.

Il s'est montré compréhensif. Le conducteur de traîneau nous a fait bonjour de la main : il devait nous prendre pour des anges en croisière. Comme je vous le disais, mon voisin était très gentil. Il m'a promis d'amortir ma chute si nous tombions. Et nous nous sommes mis à bavarder.

Si bien que je n'ai plus guère regardé le paysage, d'abord à cause de la voix de mon inconnu, et ensuite parce que nous en sommes venus — quelle idée ! — à discuter des droits de la femme. Il trouvait que les femmes n'étaient, en général, pas mûres pour qu'on leur octroie le droit de vote. On aurait dit qu'il nous prenait pour des meubles ! J'ai failli sauter de mon siège, et plonger dans le monde de conte de fées qui m'entourait. Je ne me tracasse pas outre mesure pour la politique, mais les femmes sont aussi intelligentes que les hommes, non ? Enfin, quelquefois...

En tout cas, je bouillais d'indignation et ma gorge se serrait. Était-ce la fureur ou la coulisse de mon anorak ? Je me demandais s'il se moquait de moi. Dans ses yeux bruns passaient des lueurs malicieuses qui m'agaçaient autant que ses propos réactionnaires.

Quand on vient de traiter un inconnu de « brute arriérée » il est bien difficile de lui refuser la leçon de ski qu'il propose de vous donner. Ça ferait vraiment trop mesquin.

Je suis bien obligée d'avouer que j'ai passé la plus grande partie de l'heure suivante dans les bras de votre mari. Quand je n'étais pas dans ses bras, c'est que je cherchais à m'y précipiter à pas titubants. La petite boutique où j'avais loué mes skis m'avait semblé bien inof-



Il se retournait de temps en temps pour m'encourager d'un sourire...

(Illustration de Ray Desserne)

J'ai rencontré votre mari sur un remonte-pente

Une nouvelle qui vous donnera le vertige par Ingrid Etter

fensive, mais elle devait être tenue par d'affreux saboteurs : ces skis étaient les plus glissants de toute la Suisse.

Personne ne tombait aussi souvent que moi ; pas même les enfants en bas âge, qui semblaient foncer comme des moustiques. Je glissais dans tous les sens et je me retrouvais invariablement sur le sol, les quatre fers en l'air, empêtrée dans mes skis, couverte de neige et incapable de bouger. Ou alors, je me cramponnais désespérément à mon inconnu, pour ne pas perdre mon équilibre.

Lorsque ce genre de distraction eut assez duré, nous avons regagné la terrasse ensoleillée du chalet-restaurant qui m'a semblé un paradis. Même le ski devenait un sport merveilleux... à regarder. Et le paysage ! Et le ciel ! J'avais l'impression de respirer du champagne en buvant du chocolat.

Naturellement, j'avais déjà remarqué que j'arrivais un peu au-dessous de l'épaule de votre mari ; la taille idéale pour marcher près de lui. De cette terrasse haut perchée, au départ de la piste « olympique », je l'ai regardé plonger, comme une hirondelle, dans une envolée de neige, serein, ailé, héroïque...

C'est alors que le destin s'en est mêlé ; nous nous sommes aperçus que nous étions descendus au même hôtel. J'étais arrivée très tard, la veille au soir, et j'avais gagné tout droit mon lit, si bien que lorsqu'en bavardant nous avons découvert ce voisinage, j'ai eu l'impression que la bonne fée des neiges avait voulu faire un cadeau à sa filleule préférée : moi, en l'occurrence.

Voyez-vous, Madame, ces vacances étaient ma dernière escapade. Je suis fiancée depuis longtemps à un jeune homme au sourire mys-

térieux. Il s'appelle Richard. C'est un camarade d'enfance, et nous nous aimons depuis toujours. Vous savez : ce genre de sentiment qui croît toujours sans jamais s'embraser en un grand incendie. A présent, à quelques mois de mon mariage, j'avais peur. Peur au mauvais moment : au dernier chapitre avant l'heureuse conclusion.

— Une toute petite escapade, chéri, avais-je dit à Richard. Laissez-moi me sentir libre une dernière fois.

— Vous vous faites une drôle d'idée du mariage, m'avait-il répondu. C'est un commencement, non une fin.

Je ne l'avais plus écouté. Toutes les jeunes filles ont envie de souvenirs. Elles rêvent toutes de s'attarder un moment sur la passerelle avant de s'embarquer pour le mariage. Simplement pour regarder devant soi. Et aussi un peu derrière. Comme les autres, j'avais envie d'être admirée et courtisée une dernière fois. Sans pour cela cesser d'aimer Richard ni renoncer à notre avenir.

A l'hôtel, nous avons vite formé une joyeuse bande : polyglotte, bruyante et rieuse. Le soir, parfois, nous dansions. Un accordéoniste amateur jouait pour nous. Votre mari chantait d'une voix basse, un peu rauque, des airs où il était question d'amours perdues. Ce n'était pas juste. Il devrait y avoir un règlement pour empêcher cela. Comme il y en a un qui interdit de pêcher les poissons trop petits.

Je me sentais fondre. Votre mari n'était pas seulement séduisant : près de lui, j'avais l'impression de devenir un personnage important.

Jacqueline, une autre jeune fille de notre bande, m'a dit le troisième jour :

— Faites attention à Henri. Ce garçon est un Don Juan. Pour les jeunes filles, c'est l'abominable homme des neiges...

Mais elle avait le nez pelé et sûrement elle se rongait de jalousie. J'ai hésité à lui plonger la tête dans son assiette. Comment aurais-je pu savoir qu'elle avait raison ?...

Au début de la seconde semaine, j'ai reçu une brève carte postale de Richard : « Arrive mercredi soir. Tendresses. » C'était le mardi. Et j'avais projeté pour le mercredi matin une excursion avec mon « skieur-jumeau » jusqu'à un refuge appelé le Schwarzweisskopf, ou quelque chose de ce genre : un nom à éternuer. Nous devions y pique-niquer, et redescendre très lentement : il m'avait promis des pentes douces pour le retour.

Je n'avais plus qu'à retenir une chambre pour Richard. Et à me préparer pour mon dernier jour sans entraves, ma dernière promenade de célibataire. Il fallait qu'elle soit inoubliable. Elle l'a été.

Pendant la montée — assez facile avec des peaux de phoque — mon « skieur-jumeau » se retournait de temps en temps pour m'encourager d'un sourire : je peinais, trois mètres derrière lui, comme une épouse arabe. L'un de ces encouragements m'a distraite au point que je me suis retrouvée les quatre fers en l'air, enroulée autour de mes skis.

Nous sommes enfin arrivés au refuge. C'était un petit chalet, tout noir dans la blancheur du paysage.

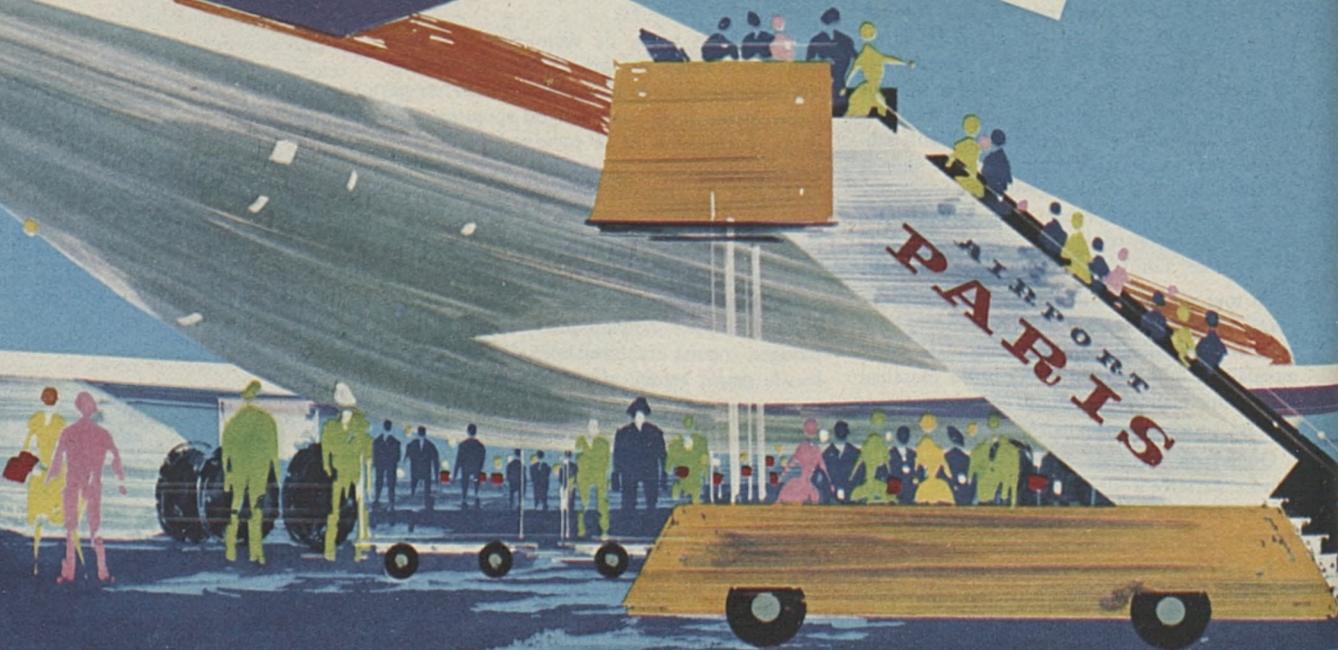
Nous avons planté nos skis dans la neige, pointes en haut, comme des mâts, au bord de l'étroite plate-forme qui plongeait brusquement sur une descente vertigineuse. (Suite page 117)

Leur charme international...

voilà ce qui nous plaît! Partout dans le monde,
partout où vivent des hommes jeunes et optimistes,
on fume des Peter Stuyvesant... parce qu'elles ont
un style bien à elles, qui ignore les frontières.
Fraîcheur et franchise, style international,
c'est exactement ce qu'il nous faut.

Peter Stuyvesant

...un certain goût
de jeunesse
et d'aventure...



J'ai rencontré votre mari sur un remonte-pente

(Suite de la page 115)

Nous étions seuls, vraiment seuls. Et nous avions l'impression d'être les premiers alpinistes à avoir atteint cet endroit.

Voilà ! Nous étions là. Ou plutôt, « il » était là. Je n'avais qu'à savourer chaque seconde de cette espèce d'éternité. Aux hors-d'œuvre (un œuf dur), je me suis répété tout bas son prénom, pour m'en souvenir quand je serai une vieille dame mûre, empâtée et heureuse... Henri...

Au dessert (une tablette de chocolat) j'étais émue au point de contempler avec attendrissement la cicatrice qu'il a sur la tempe : chute de bicyclette, acte d'héroïsme ?

En l'écouter, je me disais que sa voix était la sonnette d'alarme qui devait me tirer de mon trop long engourdissement. J'imaginai que nous allions glisser ensemble sur les pentes de la vie qui ressemblaient à des gâteaux de mariage. Non qu'il ait fait le moindre projet d'avenir... Mais pour moi, c'était tout comme.

Il affirmait que je ne ressemblais pas aux autres. Je vous assure que je ne me vante pas : il a employé les adjectifs « fraîche et candide ».

J'écoutais attentivement, pour me rappeler chacune de ses phrases. Et je pensais que je pourrais avoir cent ans avant que Richard n'emploie de semblables expressions. Mais j'étais un peu mal à l'aise, et presque contente que Richard ne me parle pas ainsi. « Cher vieux Richard », me dis-je pour la première fois depuis mon arrivée. « Cher, silencieux Richard. »

Et la seconde suivante, j'ai pensé que la meilleure chose à faire était de fermer les yeux et de m'écarter d'Henri. Nous étions seuls au sommet du monde : plus vite nous serions descendus sur terre, mieux cela vaudrait. Et j'ai ouvert les yeux pour regarder ma montre.

Henri s'était levé et approché des skis. Il a dit doucement :

— Il est temps de repartir. Si nous ne redescendons pas maintenant, il faudra passer la nuit ici.

Mes yeux se sont ouverts tout grands. Cette voix, cette sonnette d'alarme qui clamait la vie et l'amour, avait eu un son étouffé. Cependant, elle avait déclenché un avertissement.

Une cascade de jurons m'a soudain fait sauter sur mes pieds. Henri avait sorti mes skis de la neige. L'un d'eux, qui lui avait échappé, glissait sur la pente raide et fonçait vers l'abîme, comme s'il dégringolait d'un gratte-ciel.

— Eh bien ! a dit Henri, solennellement, voilà qui est réglé !

— Voilà quoi ?

— Nous sommes bloqués. Si je rentre seul pour chercher du secours. Je ne pourrai pas être de retour avant plusieurs heures, et la météo a annoncé une tempête de neige. Vous seriez probablement seule ici toute la nuit.

— Quelle horreur !

Il a poursuivi avec un petit ton très sûr de soi :

— C'est une chance que ces chalets soient bien équipés : on peut tout aussi bien y soigner les fractures qu'y passer la nuit. Nous ferons du feu et même une soupe chaude. Je partirai demain matin à l'aube. Vous avez confiance en moi, n'est-ce pas ?

Je n'ai pas bougé. Je réfléchissais. Un des premiers droits de la femme est négatif : elle n'aime pas qu'on la prenne pour une idiote. La petite ruse d'Henri était cousue de fil blanc. C'était exactement le genre de contrepoison qui aurait précipité Iseut dans les bras de ce cher vieux roi Marc.

J'ai eu envie de demander à Henri : « Comment osez-vous ? » et de le secouer jusqu'à ce que les yeux lui sortent de la tête. Seulement, j'étais aussi coupable que lui. J'avais voulu une escapade, j'avais voulu de l'admiration.

— Vous pouvez vous mettre en route tout de suite, ai-je dit en désignant la vallée. Le ski s'est probablement arrêté à mi-pente. Vous avez descendu des pentes plus fortes. Je vous ai vu.

Son visage a pris une expression de petit garçon boudeur et vexé.

— C'est une occasion tellement merveilleuse d'être un peu seuls, seuls au monde. Il faut

saisir ces instants : c'est plus rare que vous ne le croyez de trouver le bonheur.

Sa voix tremblait et il semblait sincère. Seulement, ses paroles tombaient sur de la glace.

Raide comme un parapluie, j'ai refréné mon envie de l'insulter. Il s'est rapproché de moi.

— Vous avez peur de vivre... une vraie petite fille...

J'ai reculé. Je me suis retenue pour ne pas pleurer de rage. Je lui ai jeté un regard aussi dur qu'un coup de poing. Le silence est tombé entre nous. Il avait compris.

Il n'avait fait que quelques mètres quand il est tombé. Je ne sais pas si vous avez jamais essayé de grimper le long d'un gratte-ciel en traînant un abominable homme des neiges qui s'est cassé le pied. Arriver jusqu'à lui ne m'a pas été trop difficile : il gisait un étage au-dessous ; mais remonter a été un vrai calvaire.

Nous sommes cependant arrivés au refuge. Il m'a expliqué où étaient les clés. Ecrasant mon épaule de ses quatre-vingts kilos, il a passé le seuil à cloche-pied.

L'intérieur du refuge était sombre et sentait le mois. Notre roman s'évaporait dans une odeur de laine mouillée, à mesure que la neige fondait sur nos vêtements. J'ai trouvé la pharmacie de secours. J'ai ôté sa chaussure et j'ai fait de mon mieux pour le soulager.

Je lui pardonnais presque, maintenant que je venais de lui rendre service, de le soigner. Il était pâle, mais il ne se plaignait pas. Il a murmuré quelque chose avec une tendresse profonde, et je l'ai regardé, perplexe.

Mais j'avais d'autres préoccupations. Dans un coin se trouvait un long traîneau destiné sans doute à descendre les blessés au village. J'ai pensé que je pourrais l'utiliser pour regagner le monde civilisé et envoyer une caravane de secours.

J'avais besoin de ce genre de retour pour recouvrer mon équilibre avant de tout confesser à Richard, le soir même.

Seulement, rien de tout cela n'est arrivé. J'exposais mon plan à Henri quand nous avons entendu le son aigu d'une mauvaise tyrolienne.

Jacqueline, éclatant de rire et de fierté, le nez toujours pelé, très à l'aise sur ses skis, s'est arrêtée net devant le chalet et a passé la tête dans l'entrebâillement de la porte.

— Hou-hou !

— Hou-hou ! ai-je répondu.

Et le guide de Jacqueline a pris la situation en main.

Le retour n'a pas été glorieux ; Henri sur le traîneau et moi derrière, sur mes skis retrouvés, nous avions l'air d'enfants remorqués par une nurse furibonde.

Le pire a été de tout confier à Richard à son arrivée.

— Cela valait la peine, lui ai-je dit, puisque j'ai compris combien je vous aimais.

Je l'ai regardé avec tendresse. J'avais peur, pour la première fois, de ce que Richard allait dire.

Il avait l'air furieux.

Tout cela s'est passé il y a vingt-quatre heures. Vous venez d'arriver pour soigner votre mari, Madame, ou le ramener chez vous. Je vous ai vue dans le hall de l'hôtel. Vous êtes jolie, charmante et vous semblez très intelligente. Vous avez même pris la peine de venir jusqu'à moi — assise près de mon fiancé, la main dans la sienne — pour me remercier d'avoir aidé votre mari. Vous n'avez pas remarqué que j'avais envie de disparaître sous terre.

Vous savez sans doute que votre mari ne peut pas s'empêcher d'essayer l'effet de son charme. Mais vous aimerez sans doute savoir qu'il était vraiment sincère, dans le refuge, quand il tenait ma main, les traits tirés par la souffrance, et qu'il murmurait tendrement « Annie »... La façon dont il a prononcé ce nom, la chaleur que contenait sa voix, m'a appris à ne jamais croire un homme marié qui joue les incompris.

Votre abominable homme des neiges, tout en rêvant du rôle de Don Juan, n'a au fond du cœur qu'une envie : celle de porter des pantoufles, bien confortablement installé au coin de votre feu. Et justement c'est ce qu'il fera, le mois prochain.

Le nom que vous avez inscrit sur le registre de l'hôtel est bien Annie, n'est-ce pas ?

Croyez-moi, Madame, votre repentante.

Elisabeth

P.-S. — Il y a vraiment eu une tempête de neige cette nuit-là.

on porte du TREVIRA

Voulez-vous un complet qui sorte de l'ordinaire, qui réponde aux exigences de la mode et qui présente encore de nombreux avantages pratiques ? Alors, choisissez TREVIRA. Parmi les nombreux et divers genres d'étoffes, de dessins et de combinaisons de couleurs, vous trouverez le vêtement ou le costume que vous aimerez, le manteau élégant, presque infroissable, ou la blouse facile à entretenir. Regardez bien les vitrines actuelles des magasins de confection et renseignez-vous sur les nouveautés en TREVIRA.



Silhouette '64

TREVIRA

BT 1258 Sz

FRIGOR

Perfection dans le goût

Partout FRIGOR, au goût absolument parfait, est accueilli comme le chocolat d'élite par excellence. Son bel emballage rouge paré d'or souligne encore sa qualité; la douceur inégalée de sa crème d'amandes en fait un régal de choix, apprécié de chacun.*

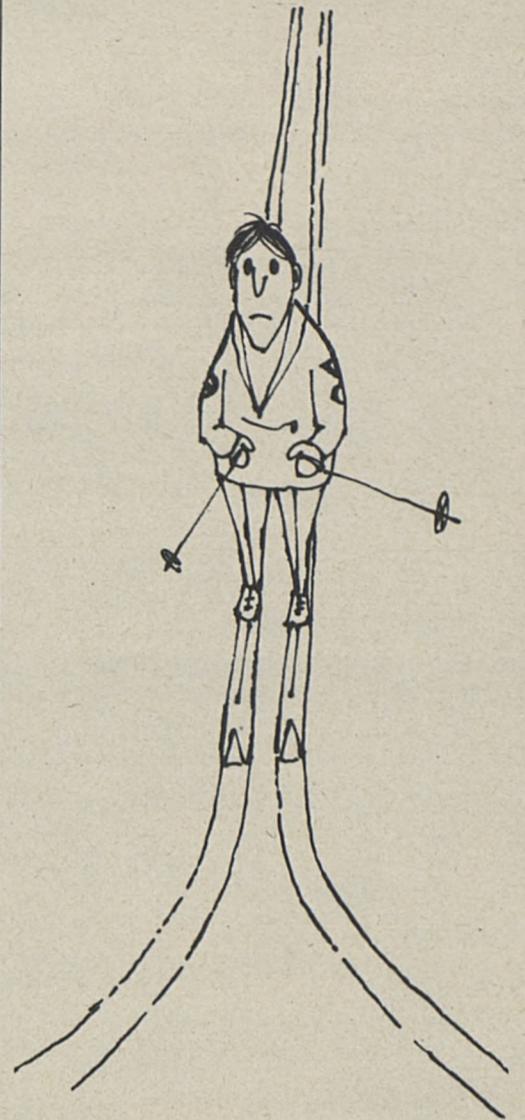
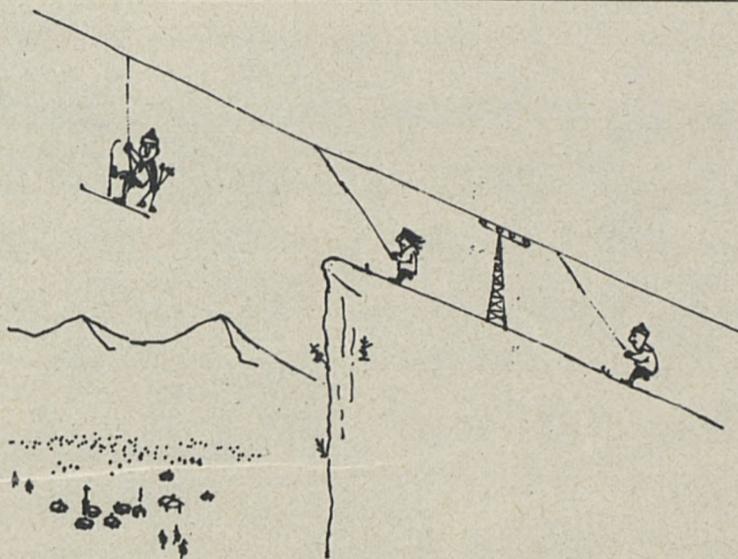
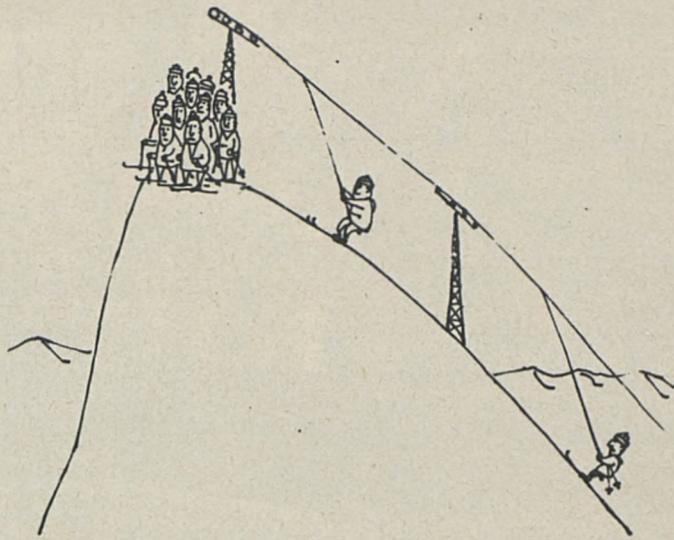
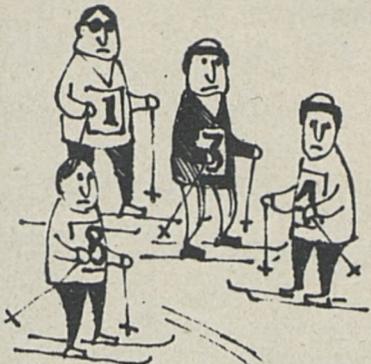


* Pas de doute, c'est du Cailler!

Cailler

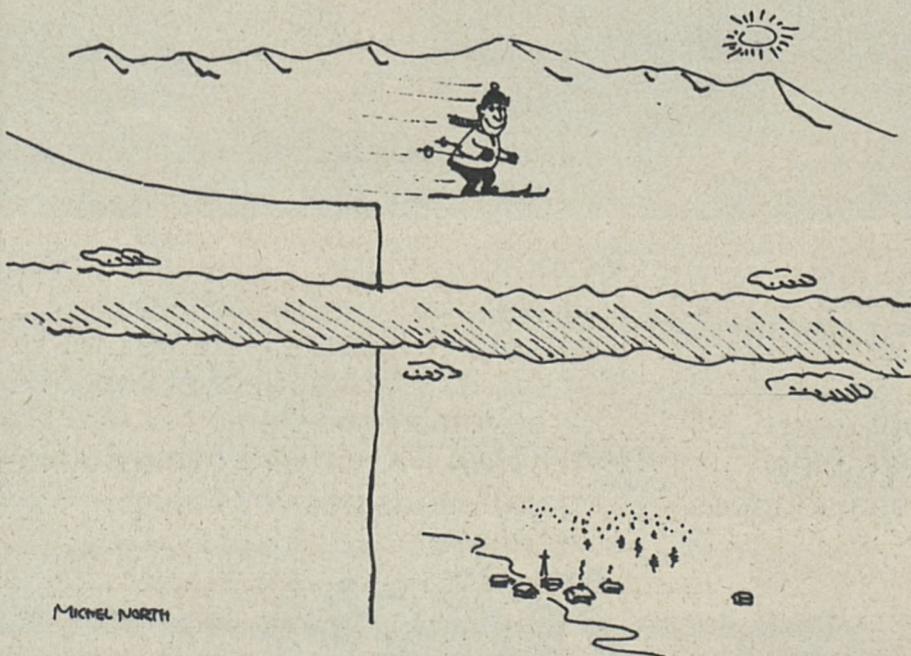
les chocolats fins
des fins connaisseurs

NESTLÉ
AVEC
KOHLER CHEQUES
IMAGES
PETER
CAILLER



MICHEL
NORTH

SUR LA MAUVAISE PENTE





® = marque déposée

Avec l'AROMAT Knorr,
c'est fameux... c'est meilleur!

Les ESCALOPES de tout genre
sont tellement plus délectables
quand elles sont bien assaisonnées –
à l'AROMAT Knorr.

Sachet
économique
pour remplir
l'aromatiseur

Vous apprécierez particulièrement,
Madame, ces deux avantages:
L'AROMAT Knorr garde aux mets
leur appétissant aspect et rehausse
leur saveur naturelle.
L'AROMAT Knorr est exclusivement
végétal – vous pouvez l'utiliser
à votre gré.

Knorr 

Mangez sain – assaisonnez bien... avec l'AROMAT Knorr